This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

Z
1010
.N59

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES.
TOME XXVI.

Niceron, Jean Pierre

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE DES LETTRES.

AVEC

UN CATALOGUE RAISONNÉ de leurs Ouvrages.

TOME XXVI.

A PARIS,
Chez BRIASSON, Libraire, ruë S. Jacques, à la Science.

M. DCC. XXXIV.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

Dunning
Nijhoff
10-21-87
34493

Printed in France.

TABLE ALPHABETIQUE

des Auteurs.

ALBERTI. (Leandre) *P.* 303
APONO. (Pierre d') 307
BOIVIN. (Jean) 356
BOURBON l'ancien. (Nicolas) 48
BOURBON le jeune. (Nicolas) 52
CASTIGLIONE. (Balthasar) 93
CHARDIN. (Jean) 44
DORAT. (Jean) 109
FERUS. (Jean) 198
GERLACH. (Etienne) 401
GIRAULD. (Silvestre) 385
GOE'S. (Damien de) 101
GRAND. (Joachim le) 123
GREVIN. (Jacques) 339
GUDIUS. (Marquard) 175
LEUNCLAVIUS. (Jean) 293
LOTICHIUS. (Pierre) 28
*LOTICHIUS. (Jean Pierre) 38
LOUBERE. (Simon de la) 151
LOYER. (Pierre le) 317
MARSIGLI. (Louis Ferdinand) 212
MATTHIEU. (Pierre) 228
MERCURIALIS. (Jerôme) 17
MERULA. (Paul) 1

PEUCER. (Gaspar) 160
RAYNAUD. (Theophile) 248
SABIN. (George) 327
SCHOTT. (André) 61
VALERIANUS BOLZANIUS. (Jean Pierius) 345
VANINI. (Lucilio) 371
VEGIO. (Maffée) 83
WANSLEB. (Jean Michel) 2

Fin de la Table Alphabetique.

MEMOIRES

MEMOIRES
POUR SERVIR
A L'HISTOIRE
DES
HOMMES
ILLUSTRES
DANS LA REPUBLIQUE des Lettres;

Avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages.

PAUL MERULA.

PAUL *Merula* naquit à *Dordrecht* le 19 Août 1558. de *Guillaume Merula*, Secretaire du Conseil de cette ville. P. MERULA.

Après avoir fait le cours ordinaire des études dans sa patrie, il vint en France dans le dessein de s'y donner

P. MERULA. à l'étude de la Jurisprudence. Il y employa aussi bien qu'à celle des Belles-Lettres huit années tant à *Orleans* qu'à *Geneve*; après lesquels il fit un voyage en Italie, visita une partie de l'Allemagne, passa en Angleterre, & retourna ensuite à *Dordrecht* après neuf années d'absence.

Il commença alors à frequenter le Barreau, & à plaider avec succès. Cette profession l'occupa pendant quatre années, au bout desquelles *Juste Lipse* ayant quitté le poste de Professeur en Histoire qu'il avoit à *Leyde*, Merula fut nommé pour lui succeder. Il en prit possession en 1592. & le remplit pendant quinze ans avec beaucoup de reputation.

En 1598. les Curateurs de l'Université de *Leyde* y ajouterent la Charge de Bibliothecaire de l'Université, dans laquelle il succeda à *Janus Dousa* le fils, mort à la fin de l'année precedente. Il avoit aussi été nommé auparavant Historiographe des Etats de la Province.

Il s'étoit marié en 1589. & avoit épousé *Judith Gryphe* avec laquelle il veçut 18 ans, & dont il eut plu-

sieurs enfans, qui moururent tous avant l'age de 30 ans. P. MERULA.

Le peu de menagement, avec lequel il s'appliqua à l'étude, ruina bientôt son temperament. L'état de langueur où il se vit en 1607. l'engagea à faire un voyage à *Rostoch*, avec sa femme, pour y voir quelques parens & quelques amis qu'il y avoit, dans l'esperance qu'il pourroit par-là rétablir sa santé. Il demeura deux mois dans cette ville, & se trouvant un peu mieux, il songeoit à retourner à *Leyde*, lorsqu'il fut attaqué d'une fievre violente, accompagnée d'un vomissement de sang, qui le conduisit au tombeau.

Il mourut en ce lieu le 20 Juillet, & non pas le 19. comme le dit *Meursius*, de la même année 1607. âgé de 49 ans. Il fut enterré avec cette Epitaphe.

Tibi, Paule Merula, qui, dum Deus te nobis superstitem volebat, ob singularem tuam eruditionem, magnaque & multa in omnes beneficia, Doctissimorum audiisti humanissimus, humanissimorum doctissimus, hoc quale-

P. MERULA. *cumque monumentum mœrens bene merito F. P. Q.*

P. D. J. F. Ex. A. D. VIII. Cal. Aug. 1613.

Ave & Salve, vir paucis comparande.

S. T. T. L.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Pratique Civile de la Cour de Hollande.* (en Flamand) *Leyde* 1592. *in-4°.*

2. *Q. Ennii Annalium librorum* 18. *Fragmenta, collecta, & Commentariis illustrata à Paulo Merula. Lugd. Bat.* 1595. *in-4°.*

3. *Vita Francisci Junii, Bituricensis, ab ipsomet Junio Scripta, & edita à Paulo Merula. Lugd. Bat.* 1595. *in-4°.*

4. *Willerami Abbatis in Canticum Canticorum Paraphrasis Gemina, prior Rythmis Latinis, altera veteri lingua Francica; addita explicatio Linguâ Belgicâ, & notæ quibus veterum vocum Francicarum ratio redditur. Edente Paulo Merula. Lugd. Bat.* 1598. *in-8°.*

5. *Eutropii Historiæ Romanæ libri* X. *& Pauli Diaconi libri* VIII. *ex edi-*

tione Pauli Merulæ. Lugd. Bat. 1592. *in*-8°. It. *Lugd.* 1594. *in*-8°. P. MERULA.

6. *Urbis Romæ delineatio & methodica ex variis Authoribus descriptio. Lugd. Bat.* 1599.

7. *Fidelis narratio rerum adversus Angelum Merulam tragice gestarum ab Inquisitoribus. Lugd. Bat.* 1604. *in*-4°. *Ange Merula*, grand oncle de *Paul*, fut brulé à *Mons* pour cause de Religion le 27 Juillet 1557. *George Matthias Konig* a crû que cet Ouvrage étoit d'*Ange Merula* lui-même, & il le lui donne ridiculement dans sa *Bibliotheca vetus & nova.*

8. *Vita Desiderii Erasmi, ex ipsius manu fideliter repræsentata. Additi sunt Epistolarum ipsius libri duo, collecti & editi à Paulo Merula. Lugd. Bat.* 1607. *in*-4°.

9. *Cosmographiæ generalis libri* III. *Item Geographiæ particularis libri* IV. *quibus Europa in genere, speciatim Hispania, Gallia, Italia describuntur, cum Tabulis Geographicis. Amstelod.* 1605. *in*-4°. It. *Amstelod.* 1621. *in-fol.* It. *Ibid.* 1636. *in*-12. six vol. Cet Ouvrage est savant, exact, & utile pour l'ancienne Geographie;

P. Me-rula. que *Merula* rapporte à la nouvelle. C'est dommage qu'il ne soit pas fini.

10. *Historia Ecclesiastica ac Politica 1200. annorum, quam Guil. Merula ejus filius ad annum 1614. perduxit. Lugd. Bat.* 1615.

11. *Diatriba de statu Reipublicæ Batavicæ. Edente Joachimo Morsio. Lugd. Bat.* 1618. *in*-4°. Imprimée plusieurs fois depuis.

12. *De Maribus Dissertatio. Lugd. Bat.* 1633. *in*-8°.

13. *Opera varia Posthuma, juxta Autographum edita & recensita. Lugd. Bat.* 1684. *in*-4°. On trouve ici cinq Traitez de *Merula*. 1°. *De Sacrificiorum ritibus apud veteres Romanos.* 2°. *De Sacerdotibus Romanorum.* 3°. *De Legibus Romanorum.* 4°. *De Comitiis Romanorum.* 5°. *De Præmiis militaribus apud Romanos.*

V. *Joannis Kirchmanni Oratio in funere Pauli Merulæ. Rostochii* 1607. *in*-4°. Il n'y a point de dates. *Joannis Meursii Athenæ Batavæ. Valerii Andreæ Bibliotheca Belgica.*

JEAN MICHEL WANSLEB.

JEAN *Michel Wansleb* naquit le 1 Novembre 1635. à *Erfort* en Thuringe, où *Jean Wansleb* son pere étoit Curé d'une Eglise Lutherienne. J. M. WANSLEB.

Après avoir étudié en Philosophie & en Théologie à *Konigsberg*, il s'attâcha à *Job Ludolf*, dans le dessein de satisfaire auprès de lui la passion qu'il avoit d'apprendre les langues Orientales. *Ludolf* en effet lui apprit l'Ethiopien, & quand il l'y vit suffisamment habile, il l'envoya à ses frais en Angleterre pour y faire imprimer son Dictionnaire Ethiopien, qui parut par les soins de *Wansleb* à *Londres* l'an 1661. M. *Ludolf* se plaignit dans la suite qu'il y avoit fourré plusieurs choses fausses & ridicules, & en donna lui-même une nouvelle édition, où il retrancha ces additions.

Edmond Castellus travailloit alors à son *Lexicon Heptaglotton*, & ravi de trouver en *Wansleb* un homme

J. M. WANSLEB. capable de l'aider dans son travail; il le prit chez lui, lui donna sa table, & une somme dont ils convinrent, & le retint près de trois ans.

Wansleb ne fut pas plutôt retourné en Allemagne, qu'*Ernest le Pieux*, Duc de *Saxe-Gotha*, prevenu de sa capacité, l'envoya en Ethiopie.

Les Ordres, dont il le chargea, étoient d'aller d'abord en Egypte, & de passer de là dans l'Ethiopie, comme par simple curiosité, pour y apprendre la langue & l'Histoire naturelle, & s'il trouvoit les Grands de cet Empire disposés à l'écouter, de leur dire qu'un Prince d'Allemagne nommé *Ernest*, ayant conçu de grandes idées des Abyssins, sur ce qu'il avoit entendu dire, tant de leurs victoires, que de la fermeté avec laquelle leurs Eglises conservoient leur foy au milieu des Infideles, qui les environnoient, lui avoit donné pour eux des Lettres écrites en leur langue, & étoit disposé à faire les frais necessaires pour faire venir en Europe quelques Abyssins habiles, qui voudroient s'in-

ſtruire de l'état des Egliſes Chré-tiennes Reformées, afin de former une étroite liaiſon entre leur nation & la ſienne. J. M. WANSLEB.

Ce deſſein, dit *Ludolf*, fut conçu avec toute la prudence imaginable, & l'on ne ſait, ſi l'on en doit attribuer le peu de ſuccès, à l'épargne du Prince ou à l'imprudence de *Wanſleb*.

Wanſleb partit le 15 Juin 1663. & arriva au *Caire* au mois de Janvier 1664. Il employa toute l'année à viſiter une partie de l'Egypte, & à copier quelques livres Abyſſins.

Le Patriarche d'Alexandrie, *Amba Mathieu de Mir*, qui a Juriſdiction ſur les Egliſes d'Ethiopie, le detourna d'aller dans ce Royaume, & écrivit ſes raiſons au Duc *Erneſt*, dans une lettre Arabe, qu'il lui adreſſa, & qu'on garde dans la Bibliotheque du Duc de *Saxe-Gotha*.

Ludolf pretend que la véritable raiſon, qui lui fit manquer ce voyage, fut qu'il avoit depenſé mal à propos l'argent du Duc *Erneſt*, & il ajoute qu'il laiſſa une mauvaiſe reputation dans tous les lieux, où il

J. M. WANSLEB. passa, & que ce fut par une espece de desespoir qu'il se fit Moine.

Ces paroles pourroient paroître suspectes dans la bouche d'un Protestant, si les choses que *Wansleb* rapporte de lui-même dans un Journal Manuscrit, qu'il a fait d'une partie de sa vie, ne les rendoit fort croyables.

Wansleb s'embarqua à *Alexandrie* au commencement de l'année 1665. & arriva à *Livourne* le 16 Fevrier. Il passa de-là à *Rome*, ou ayant abjuré le Lutheranisme, il se fit Religieux de l'ordre de S. Dominique l'an 1666.

Quatre ans après, c'est-à-dire en 1670. il fut envoyé à *Paris*, ou s'étant fait connoitre à M. *Colbert*, ce Ministre jugea à propos de le renvoyer en Orient en habit seculier, pour y acheter d'anciens Manuscrits Grecs, Syriaques, Arabes, Turcs, & Persans, & des Medailles.

Il s'embarqua à *Marseille* le 20 May 1671. pour l'Egypte, & arriva au *Caire* au mois d'Avril de l'année suivante. Il demeura près de 20 mois en Egypte, d'où il envoya à la Bi-

bliotheque du Roi 334 Manuscrits, J. M. Arabes, Turcs, & Persans. WANSLEB.

Ne pouvant plus continuer ce Commerce, à cause de la jalousie des Mahometans, il crut ne pouvoir mieux faire que d'aller à *Constantinople*, où d'ailleurs il pretendoit être obligé d'aller, afin d'obtenir du grand Seigneur un passeport pour l'Ethiopie.

Il partit du *Caire* le 12 Octobre 1673. son vaisseau eut une tempête à essuyer sur mer, pendant laquelle le Capitaine, suivant la superstitions des gens de mer, demanda au P. *Wansleb*, s'il n'avoit point de Momie avec lui. Il n'en avoit pas, mais il eut une autre superstition; car croyant que la tempeste étoit peut-être causée par le *Sepher Adam*, ou *Livre d'Adam*, qu'il avoit sur lui, parce que ce livre traite de Magie, il le jetta dans la mer; action dont par une nouvelle superstition il se repentit dans la suite, s'imaginant qu'il auroit pû par ce livre rétablir la Science des Talismans & celle de la connoissance des Esprits.

En passant à *Smyrne*, il y fut fort

J. M. WANSLEB. mal reçu de M. *Louis Chambon* Consul de France ; ce qui fut cause qu'à *Constantinople*, où il arriva le 24 Mars 1674. les Marchands François, pour qui il avoit des Lettres de recommandation, n'y eurent aucun égard, le regardant comme un Avanturier. Cependant ils furent desabusés par des lettres de change, & des Lettres de la Cour qui lui furent adressées alors à *Constantinople*.

Il avoit promis d'aller chercher des Manuscrits au Mont *Athos* ; mais il s'en excusa sur ce que *Leon Allatius* en avoit envoyé enlever les meilleurs pour la Bibliotheque du Vatican, & sur ce que les Moines avoient livré par trahison aux Corsaires une barque Françoise.

Il se disposoit à partir pour l'Ethiopie au commencement de l'année 1676. lorsqu'il reçut une lettre de M. Colbert, qui le rappelloit en France.

Il s'embarqua à *Constantinople* le 9 Janvier de cette année, & arriva à *Paris* le 22 Avril suivant.

Il y demeura quelque temps avec son habit de Levantin hors de son

Ordre sous differens pretextes ; mais J. M.
les Peres *Hervé* & *de Marigny* Jaco- WAN-
bins de la ruë *S. Jacques*, l'ayant SLEB.
engagé à venir demeurer parmi eux, il s'y retira le 29 Octobre de la même année & reprit l'habit de l'Ordre, cinq ans & demi après l'avoir quitté. Comme il avoit été tout ce temps sans dire la Messe, il s'y prepara par une Confession generale, qu'il fit à M. *Charton*, Penitentier de Nôtre-Dame, & par les Exercices spirituels, & la dit le jour de *Saint-Martin*.

Mais l'hyver il se trouva dans la derniere necessité, & fut reduit à emprunter de toutes parts & à vendre presque pour rien les Manuscrits Ethiopiens qu'il avoit apportés.

Il écrivit en vain à M. *Colbert* pour obtenir de lui ce qu'il pretendoit lui être dû, & les recompenses qu'il croyoit meriter : ce Ministre lui répondit toûjours qu'il ne lui devoit plus rien, & qu'il étoit trop mécontent de sa conduite, pour avoir égard à ses demandes. Il savoit apparemment la vie peu reguliere qu'il avoit menée dans l'Orient, & qu'il

J. M. WANSLEB. lui étoit arrivé à *Constantinople* le 17 Septembre 1674. une affaire, qui lui auroit fait perdre la vie & l'honneur, s'il n'eût gagné par un present celui à qui la connoissance en appartenoit, comme il nous l'apprend lui-même dans son Journal Manuscrit; il savoit aussi qu'il entretenoit publiquement dans *Paris* un Commerce, dont il n'a pas eu honte d'écrire dans le même Journal les détails les plus secrets & les plus particuliers. Les Jacobins même n'ignoroient point tout cela; & ce fut ce qu'ils en apprirent au Pere *de Sainte Marthe*, General de l'Oratoire, son Protecteur, qui l'engagea à l'abandonner, & à renonçer au dessein qu'il avoit de le faire envoyer à *Constantinople* avec M. *de Guilleragues*, Ambassadeur de France à la Porte.

D'un autre côté le Prieur de *Saint-Jacques* voyant qu'il ne payoit pas la pension dont on étoit convenu, & sachant qu'il depensoit son argent ailleurs, le congedia.

Wansleb se trouva alors fort embarassé sur ce qu'il deviendroit. Il

alla d'abord le 1r. Avril 1678. à *Atis* près de *Paris* chez M. *Laugeois* Conseiller au Châtelet. Ensuite après quelques petites courses il se rendit le 5 Septembre à *Bois-le-Roy*, près de *Melun*, dont il connoissoit le Curé; mais l'humeur de ce Curé l'obligea de le quitter le 17 du même mois.

J. M. WANSLEB.

Ne sachant alors où donner de la tête, il presenta un placet à M. *Colbert*, pour obtenir de lui quelque gratification, qui le mît en état de se retirer à *Rome*; mais ce Ministre n'y eut point d'égard.

C'est par-là que finit le Journal de sa vie, qu'il écrivoit chaque jour. On y voit qu'il avoit aspiré d'abord à un Evêché, puis à une chaire Royale pour les langues Orientales, & ensuite à quelque chose de moins.

Wansleb se retira après cela à *Bourron*, village entre *Fontainebleau* & *Nemours*, & y servit l'Eglise de ce lieu, en qualité de Vicaire. La premiere fonction qu'il y fit, fut le 12 Decembre 1678. qu'il baptisa un enfant. Ce fut là qu'il mourut le 12 Juin 1679. comme il paroit par les

J. M. WANSLEB. Registres de cette paroisse, où son inhumation est marquée le 13. de ce mois. Ainsi les Bibliothecaires des Jacobins se sont trompés en mettant sa mort en 1681. Il étoit alors âgé de 43 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Relazione dello stato presente dell' Egitto. Parigi* 1671. *in*-12. *pp*. 283. *Ernest Salomon Cyprianus* dans son *Catalogus Manuscriptorum Bibliothecæ Gothanæ* p. 65. remarque que cette Relation n'est qu'un court abregé des Lettres, que *Wansleb* avoit écrites d'Egypte au Duc *Ernest* en Allemand, & qu'on conserve encore dans la Bibliotheque des Ducs de ce nom. *Ludolf* nous apprend aussi qu'il s'étoit servi de quelques Jacobins pour traduire cette Relation en Italien, mais que les traducteurs avoient alteré en plusieurs endroits le texte de *Wansleb*.

2. *Nouvelle Relation en forme de Journal d'un Voyage fait en Egypte en* 1672. *&* 1673. *Paris* 1676. *in*-12.

3. *Histoire de l'Eglise d'Alexandrie, fondée par S. Marc, que nous appellons celle des Jacobites-Coptes d'Egypte,*

d'Egypte, écrite au Caire même en J. M.
1672. & 1673. *Paris* 1677. *in*-12. WANSLEB.

Le Journal Manuscrit de ses voyages est entre les mains de M. *Hedelin*, Lieutenant General de *Nemours*.

Cet Article est tiré d'une Bibliotheque Manuscrite des Voyageurs.

JEROME MERCURIALIS.

JEROME *Mercurialis* naquit à *Forli* dans la Romagne le 30 Septembre 1530. jour de la Fête de *S. Jerôme*, dont on lui donna pour ce sujet le nom, de *Jean Mercurialis*, & de *Camille Pungecle*, tous deux d'honnêtes familles de cette ville. J. MERCURIALIS.

Après avoir fait à *Padoue* ses études d'Humanitez & de Philosophie, il s'appliqua à la Medecine, & s'y fit recevoir Docteur en cette Faculté.

De retour dans sa ville natale, il se donna à la pratique avec beaucoup de succès, & s'aquit tellement par-là l'estime de ses compatriotes, qu'ils le choisirent en 1562. malgré sa jeunesse pour l'envoyer en Ambassade au Pape *Pie IV*.

J. MERCURIALIS. Pendant son séjour en cette ville, le Cardinal *Alexandre Farnese*, grand Protecteur des gens de Lettres, le prit en affection, & voulut le retenir auprès de lui; & *Mercurialis* demeura sept ans entiers dans sa Maison, c'est-à-dire jusqu'à l'an 1569. qu'il fut appellé à *Padoue*, pour remplir la chaire de premier Professeur ordinaire en Medecine pratique, vacante depuis deux ans par la mort d'*Antoine Fracantiano*.

Il en prit possession le 21 Octobre de cette année 1569. & on lui assigna six cens florins de gages, qui furent augmentés le 20 Juin 1575. jusqu'à 900. & le 9 Novembre 1581. jusqu'à 1150.

Il aquit bientôt une si grande reputation dans la pratique de la Medecine, que l'Empereur *Maximilien II.* attaqué d'une facheuse maladie, le fit venir en Allemagne en 1573. pour le consulter & suivre ses avis. *Mercurialis* le traita avec tant d'habileté & de bonheur, que ce Prince recouvra la santé par ses soins, & il en reçut en reconnoissance des presens considerables & les titres de

Comte & de Chevalier. *Freher* qui met cet evenement en 1583. n'a pas songé que *Maximilien II.* étoit mort sept ans auparavant, c'est-à-dire en 1576. Il a copié cette faute du *Gymnasium Patavinum Philippi Tomasini*, où il y en a plusieurs semblables. J. MERCURIALIS.

Au mois de Juin de l'an 1576. *Mercurialis* fut appellé à *Venise* avec *Jerôme Capevacca* à l'occasion de la peste, qui commencoit à se faire sentir dans cette ville. Ces deux Medecins, malgré leur habileté, pretendirent que c'étoit une autre maladie que la peste, & conduisirent les malades suivant les idées qu'ils s'étoient formés de leur mal. Mais on reconnut bientôt qu'il s'étoient trompés, & la furie avec laquelle la contagion se communiqua & enleva un grand nombre de personnes, souleva tout le monde contre eux. Se voyant ainsi perdus d'honneur, & en danger de leur vie, il se hâterent de regagner *Padoue*, peu contens d'eux mêmes & de ceux qui les avoient appellés.

Cette disgrace ne diminua cependant rien de la reputation de *Mer-*

J. MERCURIALIS. *curialis*, qui repara bientôt par des cures ſingulieres le mal qu'il avoit cauſé à *Veniſe*.

Après avoir profeſſé plus de 17 ans dans l'Univerſité de *Padoue*, il paſſa l'an 1587. à *Boulogne*, pour remplir une chaire plus lucrative, c'eſt-à-dire de 1200. Florins. Il ne la garda cependant que cinq ans, au bout deſquels le Grand Duc lui fit tant d'inſtances, pour l'engager à profeſſer dans l'Univerſité de *Piſe*, qu'il ne put s'empêcher de répondre à ſes deſirs, & ce Prince lui donna 1700. florins de gages, avec promeſſe de les augmenter dans la ſuite juſqu'à deux mille.

Cependant pluſieurs Princes voulurent l'attirer auprès deux en qualité de Medecin, & lui offrirent des conditions fort avantageuſes ; mais il haiſſoit trop l'embarras de la Cour pour les accepter, & il leur preferoit le repos & la tranquillité d'une vie privée.

S'étant ſur la fin de ſa vie retiré à *Forli*, pour y paſſer le reſte de ſes jours, il vit bientôt alterer par les douleurs de la pierre la ſanté vigou-

reuse, dont il avoit toûjours joüi. Ces douleurs le tourmenterent pendant un mois, & ne se terminerent que par sa mort. J. MERCURIALIS.

Il mourut le 9 Novembre 1606. âgé de 76 ans, & fut enterré dans la Chapelle de *S. Mercurial. Ghilini* & *Crasso* se sont trompés, en avançant sa mort à l'année 1596. & M. *de Thou* en la mettant en 1604. Je ne sçai ce que *Tomasini* a voulu dire, quand il a marqué qu'il étoit mort *an.* 1506. 13 *Idibus Novembris*, expression qui ne signifie rien; il auroit du mettre 5 Idus, puisque celui qui a donné la Relation de ses funerailles, marque precisement le 9 Novembre comme le jour de sa mort.

C'étoit un homme bien fait & de bonne mine, d'une grande douceur, & qui joignoit à une science profonde, une piété exemplaire. Il voulut que tous ses Ouvrages parussent de son vivant par le soin de ses disciples, afin que s'il étoit tombé dans quelque meprise, il fut en état de la corriger.

J. MERCURIALIS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Variarum Lectionum in Medicinæ Scriptoribus & aliis Libri* IV. *Venetiis* 1571. *in*-4°. It. *Quinto libro auctior, & in prioribus quatuor locupletior editio. Basileæ* 1576. *in*-8°. It. *Adjectus est liber sextus. Paris. Nicol. Nivellius* 1585. *in*-8°. It. *Libri* VI. *ab Autore aucti & recogniti; quibus adjecta sunt Capita* VI. *antea numquam edita. Venetiis* 1588. *in*-4°. Il y a beaucoup d'érudition dans cet Ouvrage, & on y trouve plusieurs points d'Antiquité fort bien éclaircis.

2. *De arte Gymnastica libri sex, in quibus exercitationum omnium vetustarum genera, loca, modi, facultates, & quidquid denique ad corporis humani exercitationes pertinet, diligenter explicatur. Venetiis* 1573. *in*-4°. It. *Paris.* 1577. *in*-4°. It. 3ª *Editio. Venetiis* 1587. *in*-4°. It. *Ibid.* 1601. *in*-4°. It. *Amstelodami* 1675. *in*-4°. Il composa cet Ouvrage qui est curieux, pendant son séjour à *Rome*, & c'est la premiere production de son esprit.

3. *De Morbis Muliebribus Prælectiones, à Gaspare Bauhino edita. Basi-*

lea 1582. *in*-8°. It. *Postea per Michaëlem Columbum ex collatione plurium exemplarium locupletiores & emendatiores facta. Venetiis* 1601. & 1618. *in*-4°. It. Dans le Recueil d'*Israel Spachius*, intitulé, *Gynaciorum libri*. *p*. 209. Ce sont ses disciples, qui ont publié la plûpart de ses Traités. J. MERCURIALIS.

4. *De Morbis Puerorum, Tractatus locupletissimi duobus libris descripti. Venetiis* 1583. *in*-4°. It. *In tres libros digesti, opera Joh. Chrosczieyojoskii. Venetiis* 1583. & 1615. *in*-4°. It. *Addita Alexandri Tralliani de Lumbricis Epistola Græca, cum Mercurialis versione Latina. Francofurti* 1584. *in*-8°. It. Avec les traités suivans : *De Venenis & Morbis Venenosis Tractatus : Censura de Hippocratis Operibus. Basilea* 1584. *in*-8°.

5. *De Morbis Cutaneis, & omnibus Corporis Humani Excrementis Tractatus, ex ejus ore excepti, & in libros quinque digesti per Paulum Aicardium. Venetiis* 1572. *in*-4°. It. *Basilea* 1576. *in*-8°. It. *Venetiis* 1601. & 1625. *in*-4°.

6. *Tractatus de compositione Medicamentorum, & de Morbis Oculorum*

J. MERCURIALIS. *& Aurium, H. Mercuriali prælegente olim Patavii diligenter excepti, & nunc primum à Michaele Columbo editi. Venetiis* 1590. *in*-4°. It. *Francofurti* 1591. *&* 1601. *in*-8°.

7. *De Decoratione liber, ex ejus explicationibus exceptus, & in capita redactus per Julium Mancinum. Francofurti* 1587. *in*-8°. It. *Venetiis* 1601. *&* 1625. *in*-4°.

8. *De Pestilentia Lectiones habitæ Patavii* 1577. *Mense Januario. In quibus de Peste in universum, præsertim vero de Veneta & Patavina, singulari quadam eruditione tractatur. Venetiis* 1577. *in*-4°. Ces leçons ont été redigées & publiées par *Jerôme Zacchi.*

9. *Tractatus de Maculis pestiferis, & de Hydrophobia. Patavii* 1580. *in*-4°.

10. *De Venenis & Morbis Venenosis Tractatus in libros duos digesti opera Alberti Scheligii. Francofurti* 1584. *in*-8°. It. *Basileæ* 1586. *in*-8°. It. *Venetiis* 1588. *&* 1601. *in*-4°.

11. * *Medicina Practica, seu de cognoscendis, discernendis, & curandis omnibus*

* Se trouve à Paris chez Briasson.

omnibus humani corporis affectibus, eorumque caussis indagandis libri v. *in lucem editi studio & opera Petri de Spina, Aquisgranensis. Francofurti* 1602. *in-fol.* It. *Lugduni* 1623. *in*-4°. It. sous le titre de *Prælectiones Patavinæ. Venetiis* 1627. J. MERCURIALIS.

12. * *Responsorum & Consultationum Medicinalium Tomus primus, nunc primum à Michaele Columbo collectus, & in lucem editus. Venetiis* 1587. *in-fol. Tomus secundus, nunc primum à Mich. Columbo editus. Addita Collegiandi, ut vocant, ratione. Venetiis* 1590. *in-fol. Tomus tertius. Venetiis* 1597. *in-fol. Tomus quartus, nunc primum à Guilielmo Athenio editus. Venetiis* 1604. *in-fol.* It. *Cum Annotationibus Mundini Mundinii. Venetiis* 1620. *in-fol. trois vol.*

13. *Hippocratis Opera Græce & Latine, cum annotationibus Hier. Mercurialis. Venetiis* 1588. *in-fol.* M. *de Thou* assure que cette édition ne répondit point à l'attente des Savans.

14. *Censura & dispositio Operum Hippocratis. Venetiis* 1583. *in*-4°. It. *Francofurti* 1585. *in*-8°.

* Se trouve à Paris chez Briasson.

J. MERCURIALIS. 15. *In omnes Hippocratis Aphorismorum libros Prælectiones Patavinæ. In quibus innumeri pene ipsius Hippocratis obscuriores loci, ac sententiæ elucidantur, problemataque permulta abstrusiora facili methodo enodantur. Nunc primum à Maximiliano Mercuriali publici juris facta. Cum Pancratii Marcellini notis marginalibus. Bononiæ* 1619. *in-fol.* It. *Lugduni* 1621. *in-4°.* It. *Forolivii* 1625. *in-fol.*

16. *Prælectiones Pisanæ, seu Commentarii in Hippocratis Prognostica, Prorrhetica, Epidemicas Historias, & de Victus ratione in morbis acutis. Quibus accessêre Tractatus de Hominis generatione, de vino & aqua, deque Balneis Pisanis, à Marco Cornacchino ex ore ipsius diligenter excepti; nunc primum in lucem editi. Venetiis* 1597. *in-fol.* It. *Francofurti* 1602. *in-fol.*

17. *Prælectiones Bononienses in Hippocratis secundum librum Epidemiorum. Forolivii* 1626. *in-fol.*

18. *De Ratione discendi Medicinam.* Ce petit Traité se trouve dans un Recueil publié par *Jean George Schenckius* sous ce titre: *De Forman-*

dis Medicina studiis, & schola Medica constituenda Enchiridion Selectum. Argentorati 1607. *in*-12. J. MERCURIALIS.

19. *Opuscula aurea & Selectiora, uno comprehensa volumine: Videlicet, de Arte Gymnastica libri sex; de morbis mulierum libri quatuor; de morbis puerorum libri tres; Variarum lectionum libri sex; Alexandri Tralliani Epistola de Lumbricis; de pestilentia Lectiones; de Maculis Pestiferis; de Hydrophobia; & de Venenis ac morbis venenosis. Quibus accessit novum Consilium, de ratione discendi Medecinam. Venetiis* 1644. *in-fol.*

20. *Repugnantia, qua pro Galeno strenue pugnatur. Venetiis* 1572. *in*-4°. Cet Ouvrage est contre *Melchior Guilandin*, & est imprimé avec son *Commentarius in tria C. Plinii Majoris capita de Papyro.*

V. *Il Funerale fatto da Massimiliano Mercuriale da Forli nell' esequie dell' Ecc. Sign. Girolamo suo Padre. In Firenze* 1607. *in*-4°. On trouve ici; outre la description des funerailles & quelques vers Latins & Italiens, qui n'apprenent presque rien; son Oraison funebre, prononcée en

J. MERCURIALIS. Latin par le P. *Clement Bonenti de Padoue*, Moine de *Vallombreuse*, qui renferme plusieurs faits, & *Tomasini* s'en est servi. *Tomasini Illustrium Virorum Elogia. Tom.* 1. *p.* 155. C'est ce que nous avons de meilleur sur *Mercurialis. Ejusd. Gymnasium Patavinum. Elogii di Lorenzo Crasso. tom.* 2. *p.* 41. *Ghilini Teatro d'Huomini Letterati tom.* 1. *p.* 123. Ces deux Auteurs n'ont rien que de fort general, suivant leur coutume; la seule date qu'ils rapportent, & qui est celle de la mort, est fausse. *Jani Nicii Erythræi Pinacotheca* 1ª. *Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. Freheri Theatrum Virorum Doctorum. p.* 1319. *Lindenius renovatus de Scriptis Medicis.*

PIERRE LOTICHIUS.

P. LOTICHIUS. PIERRE *Lotichius*, surnommé *secundus*, pour le distinguer de son oncle, *Pierre Lotichius*, Abbé du Couvent de *Schluchter* dans le Comté de *Hanau* près de *Fulde*, naquit dans le bourg du même nom,

qui y est joint, le 2 Novembre 1528. P. LOTICHIUS.

Quoique fils d'un laboureur, il fut destiné aux études ; & son oncle, qui aimoit beaucoup les gens de lettres, prit soin de son éducation. Il lui fit apprendre les élemens de la langue Latine dans l'Ecole de son Monastere, & lui ayant trouvé de la disposition pour les Sciences, il ne negligea rien pour son instruction.

Lorsqu'il fut un peu avancé, il l'envoya à *Francfort*, où *Jacques Micyllus* enseignoit les Belles-Lettres avec beaucoup de reputation. Les progrès qu'il fit sous cet excellent Maître, furent si considerables, qu'en peu de temps il surpassa ses compagnons d'école.

Il apprit de lui les langues Latine & Gréque, & s'instruisit sous *Jacques Pedioneus* des Regles de la Poësie, pour laquelle il avoit un attrait & une disposition particuliere.

Après sept années de séjour à *Francfort*, il quitta cette ville pour aller à *Marpourg*, où il se rendit en 1544. *Jean Hildebrand*, Jurisconsulte, le reçut chez lui, & il y vecut avec *Jean Hagius*, de Franconie,

P. LOTICHIUS.

qui fut son ami particulier pendant tout le reste de sa vie.

Il se perfectionna en ce lieu dans la Poësie & l'Eloquence, & s'appliqua à la Philosophie ; & quand il s'y fut rendu suffisamment habile, il passa à *Wittemberg*, pour y profiter des instructions de *Philippe Melanchthon*, & de *Joachim Camerarius*, dont la reputation attiroit beaucoup de monde.

Il acquit bientôt l'amitié de ces deux fameux Professeurs, celle de *George Sabinus*, qui se distinguoit alors par son habileté dans la Poësie, & celle de plusieurs autres Savans.

La Guerre, qui s'eleva dans la Saxe en 1546. ayant obligé les Professeurs de *Wittemberg* à sortir de cette ville, *Melanchthon* se retira à *Magdebourg*, & y fut suivi par *Lotichius*. Mais ayant trouvé aussi peu de tranquillité en ce lieu, que dans celui qu'ils avoient quitté, ils prirent le parti d'en sortir ; & ce fut alors que *Lotichius* embarassé de ce qu'il deviendroit, prit parti dans les troupes de *Jean Frederic* Electeur

de Saxe, à l'exemple de quelques-uns de ses condisciples. P. LOTICHIUS.

Ce genre de vie n'interrompit point entierement son commerce avec les Muses; & il ne le mena pas long-temps; car voyant la guerre prête à finir, il obtint son congé, & se retira à *Erford*, d'où quelque temps après il retourna à *Wittemberg* trouver *Melanchthon*, à qui la paix avoit permis de reprendre ses exercices.

Lotichius y continua ses études de Philosophie, & reçut le degré de Maître-ès-Arts. Après quoi rappellé par son oncle, il se rendit dans sa patrie; mais il n'y demeura qu'autant de temps qu'il lui en falut pour se remettre d'une maladie que lui avoient causée les fatigues de ce voyage, fait au milieu de l'hyver.

Quand il fut rétabli, il alla à *Wirtzbourg*, Capitale de Franconie, avec des lettres de recommandation de *Joachim Camerarius* pour *Daniel Stibar*, Doyen du Chapitre de cette ville, qui le fit Precepteur de ses neveux, qu'il vouloit envoyer en France.

P. LOTICHIUS.

Avant que de les y envoyer, ce Doyen souhaitta que *Lotichius* y allât seul, pour examiner la maniere dont on y étudioit dans les Universitez; & ayant été satisfait de son rapport, il le fit partir de nouveau en 1549. avec ses deux neveux, à qui il donna pour sous-precepteur *George Vischer*, de *Strasbourg*, homme savant & poli.

Ils partirent de *Francfort* avec des Marchands François, qui s'en retournoient chez eux; & après avoir vû une partie de la France, ils se rendirent à *Montpellier*, où ils demeurerent deux ans.

Il leur arriva dans cette ville une avanture, qui leur causa de l'embarras. Ils mangeoient gras en Carême, suivant le privilege accordé aux Etrangers; mais leur valet, qui leur alloit acheter la viande, n'ayant pas eu assez de soin de la cacher en la portant dans les ruës, fut vû par un Ecclesiastique, qui les défera l'année suivante au Dominicain, qui faisoit à Montpellier la fonction d'Inquisiteur. On les interrogea, & sans leur contester le privilege des

Etrangers, on les condamna à cause du scandale à faire amende honorable dans les formes. Cependant sur ce qu'ils declarerent qu'ils ne se soumettroient jamais à cette peine infamante, les Juges se contenterent de leur faire payer une amande legere au profit des pauvres. On croit que ce fut *Charles Clusius*, qui adoucit l'Inquisiteur, dont il étoit ami. P. LOTICHIUS.

Il leur prit ensuite envie d'aller à *Toulouse*; mais s'étant joints dans le chemin à un inconnu, qu'ils soupçonnerent depuis d'être un Genois, Espion d'*André Doria*, & qui s'échappa secretement de *Narbonne*, le Gouverneur de cette ville les menaça de les faire pendre, s'ils alloient plus loin, & par consideration pour *Rondelet*, fameux Professeur de *Montpellier*, sous lequel *Lotichius* étudioit alors en Medecine, & dont ils avoient des Lettres, il les renvoya dans cette ville.

Lotichius étant de retour en Allemagne, & voyant sa patrie affligée par les guerres, entreprit un nouveau voyage en Italie, aux depens de *Daniel Stibar*, qui voulut bien y contribuer liberalement.

P. LOTICHIUS. Il le fit avec *Jean Hagius*, son ami, qui y conduisoit un jeune Seigneur de Franconie, nommé *Bernard Thungen*.

Ils demeurerent quelque temps à *Padoue*, où *Lotichius* eut soin de profiter des leçons des savans Professeurs en Medecine, qui enseignoient dans cette Université; mais la peste les en ayant chassés, ils passerent à *Boulogne* avec un jeune Gentilhomme Chanoine de *Munick*, à l'occasion duquel il lui arriva une triste avanture.

L'Hôtesse, chez qui ils logeoient ensemble, ayant conçu de l'amour pour le Chanoine, & chagrine de voir qu'il n'y repondoit point, & qu'il alloit chercher ailleurs ce qu'il auroit pû trouver dans son logis, resolut de lui donner un Philtre qui le rendît plus traitable. Elle le mit dans un potage qu'elle lui fit servir; mais par malheur *Lotichius*, à qui on en avoit servi un autre, l'ayant trouvé trop gras, proposa au Chanoine de le changer contre le sien, qui le paroissoit moins.

L'echange faite, il commençoit à

peine à en manger, qu'il tomba évanoüi; dès qu'il fut revenu à lui, il courut en fureur prendre son épée, dont il voulut tuer le Chanoine, qu'il croyoit lui avoir joüé ce mauvais tour. S'étant ensuite adouci, il prit de l'huile d'olive, qui lui fit vomir une partie du venin; ce qui ne l'empêcha pas d'être attaqué d'une fievre maligne, qui lui fit tomber les cheveux & les ongles; & qui changea si fort son temperamment, qui avoit été jusques-là très-robuste, que depuis, tous les ans à pareille saison qu'il avoit pris ce funeste potage, c'est-à-dire tous les automnes, il étoit attaqué d'une grosse fiévre, accompagnée de delire. P. LOTICHIUS.

Lotichius ayant achevé ses études de Medecine, reçut à *Padoue* le degré de Docteur en cette Faculté, & se hâta de retourner en Allemagne, sans avoir vû *Rome*.

A peine y fut-il arrivé que l'Electeur Palatin, *Othon Henri*, le fit venir à *Heidelberg*, pour être son Medecin, & pour enseigner la Medecine. Il ne remplit gueres ces

P. Lotichius. emplois que deux ans. Car il mourut la 3e année, d'une fievre maligne, qui étoit une suite de l'accident de *Boulogne*, le 7 Novembre 1560. âgé seulement de 32 ans, sans avoir été marié.

C'étoit un homme complaisant, civil, modeste, sobre, enjoüé dans la conversation, constant dans ses amitiés, infatigable dans l'étude, intrepide dans les perils; si plein de candeur, de bonté & de douceur, qu'il étoit impossible de le connoître sans l'aimer.

Il a été un des meilleurs Poëtes d'Allemagne; il avoit sur tout un talent extraordinaire pour l'élegie, & quelques-uns pretendent que depuis *Ovide* personne n'y avoit encore mieux réussi que lui.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Petri Lotichii secundi Elegiarum liber, & Carminum libellus ad Danielem Stibarum, Equitem Francum. Paris.* 1551. *in*-8°.

2. *Elegia ad Renatum Henerum.* A la tête des Bucoliques d'*Henerus*. *Paris.* 1551. *in*-8°.

3. *Petri Lotichii Poëmata cum præ-*

fatione Joachimi Camerarii. Lipsiæ 1561. *in*-8°. Cette édition est bien differente de celle qui avoit paru dix ans auparavant à *Paris*; dans celle-ci *Lotichius* n'étoit qu'un Poëte mediocre; mais dans celle qui parut après sa mort par les soins de *Camerarius*, les pieces qui avoient déja été imprimées, sont fort changées, & il y en a de nouvelles beaucoup meilleures. It. *Lipsiæ* 1572. 1576. 1576. 1580. *in*-8°. It. *Accessit vita Petri Lotichii descripta per Joannem Hagium. Lipsiæ* 1586. *in*-8°. It. *Heidelbergæ* 1603. *in*-8°. P. LOTICHIUS.

4. *Epithalamium Saxo-Palatinum, cum notis Genealogicis. Heidelbergæ* 1560. *in*-8°.

5. *Elegia Gratulatoria in nuptiis M. Georgii Cracovii Pomerani, & Saræ filiæ D. Bugenhagii Pomerani; scripta à Petro Lotichio anno* 1549. *Witteb. in*-4°.

6. *Epithalamium in Nuptias M. Ulrici Sitzingeri, & Annæ D. Sebaldi Munsteri filiæ. Witteb. in*-4°. Ces deux pieces ne se trouvent pas dans le Recueil de ses Oeuvres.

7. *De Cæde Melchioris Zobelii*

P. Lo-TICHIUS. *Episcopi Wurtzburgensis.* Dans le 3e. volume des *Scriptores rerum Germanicarum Simonis Schardii.* On croit que *Lotichius* écrivit cette piece à la sollicitation de *Frederic* successeur de *Zobelius* dans l'Episcopat de *Wirtzbourg.*

8. *Reusner* a inseré dans son Recueil de Voyages en vers, deux pieces de *Lotichius* assez courtes; l'une intitulée : *Iter Germanicum* dans le 1r livre p. 82. L'autre, qui a pour titre : *Iter Patavinum* dans le 6e. p. 497.

9. On trouve treize de ses lettres, assez courtes pour la plûpart, dans le Recueil de celles de Pierre Lotichius son oncle, à qui elles sont écrites.

Pierre Lotichius secundus n'a pas été le seul Poëte de sa famille. *Chrétien Lotichius* son frere, mort en 1568. se mêla aussi assez heureusement de faire des vers, & ils ont été imprimés avec ceux de *Jean Pierre Lotichius* son petit fils, dont il faut dire quelque chose.

Il fut Medecin de Profession, & se rendit habile dans les Belles-Let-

tres. C'est tout ce qu'on sait de lui. Les Ouvrages qu'on a de lui, sont les suivans. P. LOTICHIUS.

1. *Joannis Petri Lotichii de Gummi (ut vocant) Gotta, sive Laxativo Indico, discursus Theorico-Practicus.* Dans le *Dispensatorium Chymicum. Francofurti* 1626. *in*-8°.

2. *Paradoxon, sive de Febribus in genere, dissertatio Theorico-Practica; in qua, totius velut Medicinæ Epitome, probabiliter adstruitur, Febrem omnium reliquorum morborum ideam esse. Accessit ejusdem disputatio Physica de dignitate & præstantia scientiæ naturalis. Francofurti* 1627. *in*-4°.

3. *Gynæcologia, id est, de nobilitate & perfectione sexus fœminini, contra Mastiges. Rintelii* 1630. *in*-8°.

4. *Oratio super fatalibus hoc tempore Academiarum in Germania periculis; publice recitata in Academia Rintelensi. Rintelii ad Visurgim* 1631. *in*-4°.

5. *Bona mens, Oratio. Francofurti* 1643. *in*-4°.

6. *De Casei nequitia, tractatus Medico-Philologicus. Francofurti* 1643. *in*-8°.

P. Lotichius. 7. *Consiliorum & Observationum Medicinalium libri quinque. In quibus plerorumque corporis humani affectuum curationes, præsertim remedia euporista, ab ipsomet Autore partim inventa, partim ab aliis ante experta & mutuata, luculenter & historice, tanquam in Diario, proponuntur. Ulma* 1644. & 1658. *in*-4°.

8. *Oratio de Opinione. Francofurti* 1645. *in*-8°.

9. *In Petronii Satyricon Commentarii, sive Excursus Medico-Philosophici, tribus libellis recens adornati. Francofurti* 1629. *in*-4°. Ce commentaire n'est qu'une rapsodie tirée de differens Auteurs, qui fait voir que *Lotichius* avoit beaucoup de lecture & de memoire, mais peu de jugement & de penetration. *Patin* en a jugé en homme de mauvais goût, lorsqu'il a dit dans une de ses lettres du 1. Avril 1657. que c'étoit un livre excellent.

10. *J. Petri Lotichii, D. Medici Bibliotheca Poëtica partes quatuor; in quibus Poëtæ celebriores singulis Tetrastichis singuli recensentur; unà addita, velut in compendio, eorumdem vita, natalibus,*

talibus, & diebus emortualibus. Francofurti in-8°. La 1^re^. & la 2^e^. partie en 1625. la 3^e^. en 1626. & la 4^e^. en 1628. pp. 555. en tout. P. LOTICHIUS,

11. *Holofernes, sive universa historia Sacra Holofernis & Juditha, juxta fidem & seriem veteris Testamenti; heroico carmine conscripta. Accessit ejusdem Autoris Studiosus Miles, sive Dialogus, Elegiaco Carmine proponens quamobrem hoc tempore studiosi relictis Musis militare cogantur. Francofurti* 1625. *in*-8°. *pp.* 72. C'est une seconde édition.

12. *Verus Musarum Apollo. Rintelii* 1629. *in*-4°.

13. *Super Poëtis Latinis non antiquis censura, sive promulsis Critica. Francofurti* 1645. *in*-8°.

14. *Poëmata Joannis Petri Lotichii & Christiani Lotichii. Francofurti* 1620. *in*-8°.

15. *Epigrammatum Centuria dua. Francofurti* 1625. *in*-8°. *Goldast* nous apprend dans une de ses Lettres, que *Lotichius* ayant dedié ces Epigrammes à *Maurice* Landgrave de Hesse, en reçut pour toute recompense une Epigramme de ce Prince.

P. LOTICHIUS. 16. *Reverendi Patris Petri Lotichii, Abbatis Solitariensis, Opuscula: in quibus 1°. Vita ejusdem. 2°. Historiola Cœnobii Solitariensis, & Reformationis Ecclesiarum. 3°. Confessio fidei ad Philippum, Abbatem, & Principem Fuldensem. 4°. Epistolarum superstitum libellus. Numquam antehac edita; studio Joan. Petri Lotichii, D. Medici, Academiæ Marpurgensis Professoris publici. Marpurgi* 1640. *in*-12. *pp.* 223. Ce qu'il y a de *Jean Pierre Lotichius* dans ce Recueil, consiste en une Epitre dedicatoire assez longue, & une vie fort ample de *Pierre Lotichius*, son grand Oncle. L'Histoire du Monastere de *Schluchter*, qui la suit, est de *George Fabricius.* Ainsi il n'y a ici de *Pierre Lotichius* que sa confession de foy, & quelques Lettres, ausquelles on en a joint d'autres, qui lui ont été écrites.

17. *Pro Maria Anna Hungariæ & Bohemiæ Regina Panegyricus, à Joan. Petro Lotichio* 1654. *in*-4°.

18. *Gloria Austriaca & Belli nuperi Germanici sub D. Matthia, & Ferdinandis II. & III. Imper. com-*

pendiaria ad Ferdinandum IV. enarratio. Francofurti 1653. *in*-12. C'est un abregé du livre suivant. P. LOTICHIUS.

19. *Rerum Germanicarum sub Matthia, & Ferdinandis II. & III. ab anno* 1617. *ad annum* 1643. *Commentarii. Francofurti* 1646. *in-fol.* quatre Tomes, qui sont deux gros volumes. Cette histoire n'est recherchée qu'à cause des Plans des villes & des batailles gravés par *Merian*: Car *Lotichius*, quoique savant, & assez bon Poëte, n'avoit pas les talens necessaires pour bien écrire une histoire.

20. *Vita, obitus, & memorabilia Imperatorum Romanorum à Julio Cæsare ad Ferdinandum II.* 1623. *in*-8°.

21. *Serenissimæ Domus Austriacæ Imperatores, Reges, Imperatrices, Reginæ, Archi-Duces item, tam Elegidiis quam prosa libris quatuor succincte descripti à Job. Petro Lotichio. Francofurti* 1661. *in*-8°.

V. *Vita Petri Lotichii Secundi à Joanne Hagio, Wittebergensi.* A la tête de ses Poësies. *Melchior Adam* en a donné un extrait fort étendu.

JEAN CHARDIN.

J. CHARDIN. JEAN *Chardin* naquit à *Paris* le 16 Novembre 1643. & fut fils d'un riche Joüaillier, qui l'éleva dans la Religion Protestante, qu'il professoit.

Il commença à voyager de bonne heure; car il n'avoit que 22 ans, lorsqu'il partit en 1665. pour les Indes Orientales. Ce premier voyage dura environ cinq ans, & il en rapporta des Memoires dont il tira son Histoire du Couronnement de *Soleiman III.* Roi de Perse.

Il étoit de retour à *Paris* à la mi-May 1670. Mais il n'y demeura que quinze mois, au bout desquels il en repartit le 17 Août 1671. pour retourner dans l'Orient. Après avoir demeuré en Perse quelques années, occupé de son commerce, & de tout ce qu'il pouvoit remarquer de curieux & de singulier dans ses continuels voyages, il revint enfin en Europe en 1677.

Il se détermina ensuite à aller s'é-

tablir en Angleterre, & se rendit à Londres le 14 Avril 1681. Le 24. du même mois le Roi *Charles II.* lui confera de sa main la dignité de Chevalier, & le même jour il épousa une demoiselle de *Rouen*, refugiée en Angleterre, & Calviniste comme lui. J. CHARDIN.

Le Roi *Charles II.* l'envoya depuis en Hollande, & il y étoit en 1683. Agent des affaires de la Compagnie Angloise des Indes Orientales à *la Haye*. Ce fut le 28 Juillet de cette année qu'il y approuva le Trésor de la langue Persane du P. *Ange de la Brosse*, qu'il avoit vû en plusieurs endroits de l'Asie, & qu'il connoissoit particulierement.

Il mourut près de *Londres* le 5 Janvier 1713. âgé de 69 ans.

Quoique le Commerce des pierreries ait toûjours fait son principal objet, il n'a pas laissé de s'appliquer à l'étude des langues Orientales, entre autres de la Turque & de la Persane, & à la recherche des Antiquités de toutes sortes d'espece, & c'est ce qui a rendu les Ouvrages qui nous restent de lui si curieux. Ces

J. CHARDIN. Ouvrages sont les deux suivans:

1. *Le Couronnement de Soleiman III. Roi de Perse, & ce qui s'est passé de plus memorable dans les deux premieres années de son Regne. Paris* 1671. *in*-12. *pp.* 460. *Chardin* écrivit ce livre sur le Memoire de *Mirza Chefi*, Seigneur Persan, un des plus Savans du Royaume, qui en avoit écrit la Chronologie jusqu'à l'an de *J. C.* 1629. Ce Seigneur avoit été disgracié, & il avoit pour prison son palais d'*Ispahan*, où il se fit un plaisir d'instruire *Chardin*, qui d'ailleurs avoit été témoin oculaire de presque tout ce qu'il dit dans ce livre. On lit dans le *Carpentariana* que M. *Charpentier* l'avoit revû aussi bien que le Journal suivant, & que c'étoit lui qui étoit l'Auteur de l'Epître dedicatoire au Roi. Il fut critiqué sur l'Ortographe & l'Etymologie de quelques mots Persans & autres par M. *Petis de la Croix*, dans une lettre qu'on trouve à la tête du second volume des Voyages de *Thevenot* le Neveu. *Tavernier* en critiqua aussi le titre, pretendant que *Soliman* ne portoit point de Couronne,

mais il fut relevé à son tour sur cela J. CHAR-
par le P. *Ange de la Brosse*, qui prit DIN.
la defense de *Chardin*.

2. *Journal du Voyage du Chevalier Chardin en Perse & aux Indes Orientales par la Mer noire & par la Colchide. Londres* 1686. *in-fol.* It. *Amsterdam* 1686. *in*-12. It. *Lyon* 1687. *in*-12. *deux vol.* Toutes ces éditions sont accompagnées de figures. On n'y voit que la premiere partie qui contient la relation de son voyage depuis *Paris* jusqu'à *Hispahan*; c'est-à-dire depuis le 17 Août 1671. jusqu'au 24 Juin 1673. Quoique ce Journal fût rempli de choses très-curieuses & très-interessantes, & qu'il eût été fort bien reçu du Public, on fut plusieurs années sans en voir la suite, qui parut enfin l'an 1711. avec la premiere partie à *Amsterdam* en 3 vol. *in*-4°. & 10. vol. *in*-12. le tout accompagné d'un grand nombre de figures, qui sont les mêmes dans ces deux éditions.

Cet Article est tiré d'une Bibliotheque Manuscrite des Voyageurs.

NICOLAS BOURBON L'ANCIEN.

N. BOURBON.

NICOLAS *Bourbon* l'ancien naquit l'an 1503. à *Vandeuvre*, village peu éloigné de *Bar-sur-Aube*, dans le Diocèse de *Langres*, de *Jean Bourbon*, homme riche, qui étoit, non point forgeron, comme le dit M. *Pellisson* dans son *Histoire de l'Academie Françoise*, & comme d'autres l'ont dit après lui, mais Maître d'une Forge, qui étoit en ce lieu, & qui mourut en 1535. & de *Marie Gallare*. C'est lui-même qui nous apprend toutes ces particularités dans ses Poësies.

Il eut pour Precepteur *Jacques Tousan*, sous lequel il se rendit si habile dans les Belles-Lettres, & dans la langue Gréque, que *Marguerite* Reine de Navarre le choisit, pour avoir soin de l'instruction de *Jeanne d'Albret*, sa fille.

Il s'aquita pendant plusieurs années de cet employ honorable; mais enfin lassé du tumulte de la Cour, il

il se retira sur la fin de ses jours à *Cande*, petite ville sur les confins de l'Anjou & de la Touraine, où il avoit un petit benefice. N. BOURBON.

Ce fut en ce lieu qu'il mourut après l'année 1550. dans laquelle il est sûr qu'il vivoit encore, mais à laquelle on ne sait point combien il a survêcu.

Il s'est fort appliqué à la Poësie Latine ; mais quelques loüanges que *Paul Jove* & M. *de Sainte-Marthe* lui ayent donné sur ce sujet, il faut s'en tenir au jugement de *Joseph Scaliger*, qui l'a appellé un Poëte de nul nom & de nulle consideration, & reconnoître que c'étoit un mauvais Poëte.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Nicolai Borbonii Vandoperani Lingonensis, Nugarum libri octo. Paris* 1533. *in*-8°. It. *Lugduni in*-8°. It. *Basileæ* 1540. *in*-8°. It. Dans le premier tome des Delices des Poëtes François p. 766. *Joachim du Bellay* fit sur ce titre de *Nugæ*, que *Bourbon* donna au Recueil de ses Poësies, cette Epigramme, qui est d'autant

N. BOURBON. meilleure qu'elle ne dit rien que de vrai.

Paule tuum inscribis Nugarum nomine librum
In toto libro nil melius titulo.

Cette pensée se présentoit naturellement, celle-ci d'*Ouwen* sur le même sujet a plus de finesse & de tour.

Quas tu dixisti Nugas non esse putasti ;
Non dico nugas esse, sed esse puto.

2. *Tetrastichorum Joco-Seriorum Sylvula ex Nic. Borbonii Octo Nugarum libris, & Miscellanea ad Rubellam suam Nugæ Poëticæ. Francofurti ad Manum* 1625. *in*-8°. C'est *Michel Gaspar Lundorpius* qui a eu soin de cette édition d'une partie des Poësies de notre Auteur.

3. *Pædologia, sive de Puerorum moribus libellus. Lugduni* 1536. *in*-4°. Ce sont des distiques Moraux, que *Jean des Caures* d'*Amiens*, dit *Colletet* dans son *discours sur la Poësie*

morale, p. 118. jugea si beaux & si utiles à la jeunesse, qu'il prit un soin nompareil de les enrichir d'un docte Commentaire publié à *Paris* avec le texte de *Bourbon* l'an 1571. N. BOURBON.

4. On trouve une piece de vers de *Bourbon* à la tête de la traduction Françoise du *Courtisan* de *Balthasar Castiglione*, imprimée à *Lyon* l'an 1538. *in*-8°.

5. *Tumulus Francisci I. Regis, & duorum ejus liberorum. Paris* 1547. *in*-4°.

6. *Tabellæ elementariæ pueris ingenuis pernecessariæ. Paris.* 1539. *in*-8°. Je ne sçai ce que c'est que cet Ouvrage.

V. *Les Eloges de Sainte-Marthe. Baillet, Jugemens des Savans sur les Poëtes, & les Notes de M. de la Monnoye.*

NICOLAS BOURBON LE JEUNE.

N. BOURBON.

NICOLAS *Bourbon*, surnommé le jeune, pour le distinguer de celui dont je viens de parler, naquit vers l'an 1574. à *Vandeuvre*, comme il paroît par la qualité de *Vandoperanus*, qu'il a prise à la fin de quelques-unes de ses Poësies. Ainsi M. *Pelisson*, & d'autres qui après lui l'ont fait natif de *Bar-sur-Aube*, se sont trompés.

Son pere, qui étoit Medecin, & neveu de *Nicolas Bourbon* l'ancien, prit un soin particulier de son instruction, & le jeune *Bourbon* y répondit parfaitement. Il vint de bonne heure à *Paris*, & y étudia pendant quelque temps les Belles-Lettres sous *Jean Passerat*.

Son premier employ public fut d'enseigner la Rhetorique au College des Grassins; il fit depuis la même chose en celui de *Calvy*, & ensuite en celui d'*Harcourt*. Il étoit dans un de ces Colleges, lorsqu'il

fit une Satyre Latine, intitulée *Indignatio Valeriana*, contre un Arrêt du Parlement, qui avoit supprimé un certain Droit de Landy, que les Regens prenoient sur leurs Ecoliers. Le Parlement, qui y étoit maltraité, decreta contre lui; ce qui l'obligea à se tenir quelque temps caché; mais ayant été découvert, il fut pris & mené en prison. N. BOURBON.

Lorsqu'il eut quitté l'emploi de Professeur, pour vivre entierement à lui-même, le Cardinal *du Perron*, qui étoit alors Grand Aumônier de France, ayant vû quelques vers de sa façon sur la mort du Roi *Henri IV.* crut devoir le retirer de l'obscurité où il s'étoit renfermé, & lui donna la charge de Professeur Royal en langue Gréque, vacante par la mort de *George Critton*, arrivée le 8 Avril 1611.

Il ne la garda que jusqu'à l'an 1617. qu'il s'en démit en faveur de *Pierre Valens*; & ce fut après cette démission qu'il embrassa l'état Ecclesiastique, & entra dans la Congregation de l'Oratoire. M. *Pelisson* s'est trompé sûrement, quand il a avancé

N. BOURBON. que *Bourbon* se retira dans cette Congregation sur la fin de ses jours & dans sa vieillesse; car il est certain qu'il en étoit déja en 1613. La preuve s'en tire d'un livre de M. *de Berulle*, intitulé *des Grandeurs de Jesus*, & imprimé cette année, à la tête duquel on voit des vers de la façon de *Bourbon*, où il signe *Nic. Bourbon*, *Congregationis Oratorii Presbyter.*

Ce fut cette même année qu'il fut fait Chanoine de *Langres*; Benefice qui l'obligea à aller faire sa résidence dans cette ville, où il étoit encore en 1628. Il y a apparence qu'il s'en démit depuis, puisqu'il fixa sa demeure à *Paris.*

Au reste quoique retiré chez les Peres de l'Oratoire, il ne voulut jamais être obligé à rien, ni même souffrit qu'on l'appellât Pere, se contentant de porter le même habit que les autres. Il demeuroit à la maison de *S. Honoré*, où *Menage* témoigne l'avoir vû dans une chambre si petite, qu'il n'y avoit place que pour quatre personnes; desorte que lorsqu'un cinquiéme survenoit, il falloit qu'il sortît quelqu'un pour lui faire place.

Il souhaitta être de l'Academie Françoise, & il y fut reçu le 23 Septembre 1637. Il eut toûjours soin de se trouver avec assiduité aux Assemblées, quoiqu'il se fit chez lui comme une espece d'Academie particuliere, par le concours de toutes sortes de personnes, que son savoir & son merite y attiroient. N. BOURBON.

Le Cardinal de *Richelieu* lui avoit donné dès l'an 1634. une pension de six cens livres, comme on voit par une de ses lettres dattée du 4 Novembre de cette année; & sur la fin de ses jours l'Evêque de *Beauvais*, de la Maison de *Potier*, qui avoit été son disciple, & qui étoit dans le Ministere auprès de la Reine Regente, *Anne d'Autriche*, lui en donna encore une autre. Mais il n'en joüit pas long-temps, étant mort bientôt après.

Il mourut le 6[e] Août 1644. dans sa 70 année.

On l'a accusé d'un peu trop d'attachement à l'argent; car quoiqu'il eut quatorze ou quinze mille livres d'argent comptant, qu'on lui trouva dans un coffre après sa mort, il

N. BOURBON. ſembloit ne rien craindre tant que la pauvreté. On le louë d'une excellente memoire, & on dit entre autres choſes, qu'il ſavoit preſque par cœur toute l'hiſtoire de M. *de Thou* & tous les Eloges de *Paul Jove*. *Menage* ajoute à ces particularités rapportées par M. *Peliſſon*, qu'il étoit très-verſé dans l'hiſtoire des gens de Lettres, voiſins de ſon temps.

Il étoit fort civil, dit encore M. *Peliſſon*, grand approbateur des Ouvrages d'autrui en préſence de leurs Auteurs, mais quelquefois auſſi un peu chagrin, & un peu trop ſenſible aux injures qu'il prétendoit avoir reçues.

C'étoit un grand homme ſec, dit-on dans le *Menagiana*, tom. 1. p. 315. qui aimoit le bon vin. C'eſt ce qui lui faiſoit dire, que lorſqu'il liſoit des vers François, il lui ſembloit qu'il bûvoit de l'eau. Il avoit cela de ſingulier, que lorſqu'on vouloit le prier à dîner, il ne falloit pas le prier le jour d'auparavant, cela l'auroit empêché de dormir; il falloit le prier, ou l'aller prendre le jour même, comme le pratiquoit M. *Henri de Meſmes*.

Il fut travaillé d'une insomnie presque continuelle ; ce qui donna occasion à ces deux Epitaphes que M. *Guyet* lui fit après sa mort. N. BOURBON.

Pervigilis tandem laxatus carcere vitæ,
Borbonius campos cessit ad Elysios.
Illic populea stertit securus in umbra,
Posthabitis vatum lusibus atque jocis.
Vos, Orpheu, Musæ, viro ne rumpite somnum,
Hunc oculis numquam viderat ante suis.

❋ ❋ ❋

Traxit in angusta qui tot quinquennia cella
Pervigil infirmo corpore Borbonius,
Extremum media gustans in morte soporem,
O bene, ait, tandem dormio : vita, vale.

Nicolas Bourbon a été regardé avec raison comme un des meilleurs Poë-

N. BOURBON. tes de son siécle; on trouve dans tous les genres de Poësies, dans lesquels il a écrit, de la noblesse, de l'élevation, & de la vivacité. Sa prose même a son merite.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Indignatio Valeriana, sive Parisiensis Academiæ Querela.* in-8°. pp. 8. J'ai parlé ci-dessus de cette piece, qui lui fit des affaires.

2. *Fides Regia, Sylvæ extemporalis Fragmentum, ad Ill. Vir. Joannem Duretum, Doctorem Medicum. Paris.* 1609. *in-8°. pp.* 8.

3. *Diræ in Parricidam. Adjecta sunt aliquot Autoris Epigrammata. Paris.* 1610. *in-8°. pp.* 14. Cette piéce de Poësie, qui est sur la mort d'*Henri IV.* passe pour le Chef-d'œuvre de *Bourbon.*

4. *Expeditio Juliacensis. Paris.* 1611. *in-8°. pp.* 12. C'est une autre piéce de vers.

5. *Poëmatia exposita. Appendix. Paris.* 1633. *in-12. pp.* 169.

6. *Opera omnia; Poëmata, Orationes, Epistolæ, Versiones è Græco. Paris.* 1651. *in-12. pp.* 406.

7. *Apologetica Commentationes ad*

Phyllarchum. Paris. 1636. *in*-4°. Voici l'Origine des trois lettres de *Bourbon* imprimées sous ce titre general. N. BOURBON.

Dans le temps que *Balzac* avoit *Phyllarque*, c'est-à-dire, le P. *Goulu*, General des Feüillans, sur les bras, il excitoit tous ses amis à prendre sa défense. *Bourbon* fut du nombre de ceux qui eurent la complaisance de s'y engager. Il lui écrivit de *Langres* en 1628. une lettre Latine, fort longue & fort étudiée, où il lui donnoit de grandes loüanges aux dépens de *Phyllarque*. Mais en même temps il exigea que cette lettre ne seroit vûe que d'un petit nombre d'amis communs, & qu'on ne l'imprimeroit point. Cependant, lorsqu'en 1630. *Balzac* donna une nouvelle édition de ses Lettres, celle de *Bourbon* y fut inserée. Le P. *Goulu* étoit fils & frere de Professeurs en langue Gréque au College Royal; *Bourbon* y remplissoit la même Chaire. Ainsi la publication d'une lettre, qui offensoit le frere de son Collegue, lui fut sensible; d'ailleurs les amis des Feüillans l'accusoient d'indiscrétion, d'avoir écrit, lui qui

N. BOURBON. étoit Prêtre de l'Oratoire, contre un General d'Ordre, en faveur d'un homme du monde. Il se plaignit donc vivement de la perfidie que *Balzac* lui avoit faite. *Balzac* de son côté se plaignit de lui, comme d'un lâche déserteur. Tout celá aboutit à une rupture ouverte entre eux, & c'est sur cela que roulent les trois lettres qu'on voit ici. Elles sont écrites avec beaucoup de force & d'élegance. La 1re. *Pierio Optato*, & la 2e. *Francisco Andrada*, c'est-à-dire à M. *Guyet*, Prieur de *Saint Andrade* auprès de *Bourdeaux*, sont de l'an 1630. La 3e. *Georgio Campenio Harlemensi*, où il s'est déguisé sous le nom de *Petrus Mola*, & qui est incontestablement la plus vive des trois est de l'an 1636. *Chapelain* les réconcilia dans la suite.

8. *Epistola.* A la suite de *Caroli Ogerii Ephemerides, sive Iter Danicum, Suecicum, Polonicum. Paris.* 1656. *in*-8°. Il y a cinq lettres à M. *Claude de Mesmes* Ambassadeur de France vers les Puissances du Nord avec deux petites pieces de vers, qui lui sont aussi adressées, & une sixié-

me Lettre à *Charles Ogier.* N. BOURBON.

V. *L'Histoire de l'Academie Françoise de M. Pellisson, & les additions de M. l'Abbé d'Olivet. Son Eloge par de Garaby la Luzerne. Nicolai Borbonii Tumulus. Paris.* 1649. *in*-12.

ANDRE' SCHOTT.

ANDRE' *Schott* naquit à *Anvers* le 12 Septembre 1552. de *François Schott*, bourgeois de cette ville. A. SCHOTT.

Après avoir fait ses premieres études, il alla étudier en Philosophie à *Louvain* dans le College appellé *Pædagogium Castrense*, où son cours fini, il fut jugé capable d'y enseigner lui-même la Rhetorique. Il eut alors pour disciple *Pierre Pantin*, qui est connu par quelques Ouvrages de Critique, & qui l'accompagna dans les voyages qu'il fit ensuite à *Douay*, à *Paris*, & en Espagne.

La ville d'*Anvers* ayant été prise & mise au pillage l'an 1577. *Schott* se retira à *Douay*, où *Philippe Lanoy* le reçut chez lui. Après avoir fait quelque séjour dans cette ville, il

A. SCHOTT.

vint à *Paris*, & y trouva une retraite dans la maison d'*Auger de Busbeq*, qui y demeuroit alors, & qui le prit pour compagnon de ses études.

Deux ans après, son pere l'envoya en Espagne. Il fut d'abord à *Madrit*, d'où il passa à *Alcala*, où il demeura huit mois, occupé apparemment de ses études. Il alla ensuite à *Tolede* en 1580, & la réputation qu'il avoit déja acquise lui procura de l'emploi dans cette ville ; car *Alvare Gomez de Castro*, qui y professoit la langue Gréque, étant venu à mourir cette même année, il fut choisi pour lui succeder dans ce poste. Le Cardinal *Gaspar Quiroga*, Archevêque de *Tolede* conçut même tant d'estime pour lui, qu'il voulut le loger dans son Palais, & *Schott* demeura trois ans auprès de ce Prélat.

En 1584. il fut appellé à *Saragosse* pour y enseigner la Rhetorique & la langue Gréque. *Antoine Augustin*, qui étoit alors Archevêque de *Tarragone*, ayant eu occasion de le connoître, le prit en affection, lui donna un logement chez lui, & se fit

depuis un plaisir de joüir de sa conversation dans les momens que ses occupations lui laissoient libres. A. SCHOTT.

Il étoit chez ce Savant Archevêque, lorsqu'il apprit que la ville d'*Anvers* étoit assiegée par le Duc de *Parme*. Cette nouvelle lui fit faire le vœu de se faire Jesuite, si cette ville, où il avoit pris naissance, & à la destinée de laquelle il s'interessoit pour cette raison, rentroit sous l'obéïssance du Roi d'Espagne.

Il fut fidelle à exécuter ce vœu; car *Anvers* ne se fut pas plûtôt renduë au Duc de *Parme*, qu'il entra dans la Compagnie de *Jesus* le 6 Avril 1586. qui étoit le jour de Pasques, âgé de 34 ans, étant déja Maître-ès-Arts, & ayant été ordonné Prêtre à *Saragosse*. Ce fut dans cette derniere ville qu'il fit son Novitiat, après lequel il alla étudier en Théologie à *Valence*.

Cette étude finie, il fut chargé d'enseigner lui-même à *Gandie*; & il étoit occupé de cet employ, lorsque son General l'appella en Italie; & le choisit pour enseigner la Rhetorique à *Rome*. Il le fit pendant trois

A. SCHOTT.

ans, au bout desquels il retourna dans sa patrie, où tout le reste de sa vie fut employé à composer, & à enseigner.

C'étoit un homme fort laborieux, qui aimoit uniquement l'étude, & qui faisoit ses delices du travail de son cabinet. Il avoit d'ailleurs beaucoup de candeur, de generosité, de politesse, & de pieté, & une passion toute extraordinaire pour obliger tout le monde, de quelque pays & de quelque religion que l'on fût, & pour contribuer à l'avancement & à la perfection des Sciences. Ainsi on ne doit pas être surpris que les Hetherodoxes même se soient tenus si fort honorés de son amitié, & lui ayent donné tant d'éloges.

Il mourut à *Anvers* le 23 Janvier 1629. âgé de 76 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Commentarius in scriptorem de Viris illustribus urbis Romæ. Duaci* 1577. *in*-4°. C'est cette année que ce commentaire a paru, & non pas en 1582. comme le marque *Sowel*.

2. *Sexti Aurelii Victoris Historiæ Romanæ compendium ab urbe condita usque*

usque ad Consulatum X. Constantii Augusti & Juliani Cæsaris III. ann. Christi 362. *numquam antehac editum, è Bibliotheca Andreæ Schotti, cum ejus notis. Antuerpiæ* 1579. *in*-8°. A. SCHOTT.

3. *De Vita & Moribus Imperatorum Romanorum Epitome ex libris Sexti Aurelii Victoris à Cæsare Augusto ad Theodosium, ann. Christi* 395. *edente Andrea Schotto cum ejusdem & Eliæ Vineti notis. Antuerpiæ* 1579. *in*-8°. Cet Ouvrage est different du précedent, avec lequel souvent il ne s'accorde pas.

4. *Pomponius Mela de situ Orbis Castigationibus Ferdinandi Nonii Pintiani, & notis Hermolai Barbari, & Andreæ Schotti, qui etiam loca nonnulla Herodoti quæ expressit Mela, cum ejus verbis contulit. Antuerpiæ* 1582. *in*-4°. It. *Helmstadii* 1635. *in*-12. *Vossius* prétend que les corrections que *Schott* a faites à *Pomponius Mela* ne sont pas heureuses; quoiqu'il reconnoisse que c'étoit un savant homme.

5. *Laudatio funebris Antonii Augustini Archiepiscopi Tarraconensis, in qua de ejus vita scriptisque disseritur,*

A. SCHOTT. *ac perfecto Jurisconsulto & Episcopo; cum ipsius per viros doctos encomiis. Lugd. Bat. Raphelingius* 1586. *in-4°.* It. Avec l'Ouvrage d'*Antoine Augustin, de emendatione Gratiani. Paris.* 1607. *in-4°.*

6. *Notæ in Senecæ Rhetoris Suasorias & Controversias, expletis Græcis Latinis.* Dans les éditions des œuvres des deux *Seneques* faites à *Heidelberg* chez *Commelin* en 1587. & 1603. *in-fol.* & à *Paris* l'an 1606. *in-fol.*

7. *E Procli Chrestomathia Grammatica Electa Photii Patriarchæ Constantinopolitani, Andrea Schotto Interprete, cum notationibus Friderici Sylburgii. Francofurti* 1590. *in-4°.* A la suite de la Syntaxe d'*Apollonius d'Alexandrie* donnée par *Sylburge*. It. sous cet autre titre: *Procli Chrestomathia Poëtica, cum scholiis Andreæ Schotti & Petri Joannis Nunnesii. Hanoviæ* 1615. *in-4°.* It. *Antuerpiæ* 1616. *in-4°.* On n'a plus de l'Ouvrage de *Proclus* que ces fragmens, qui nous ont été conservés par *Photius.*

8. *Eunapius Sardianus de vitis Philosophorum & Sophistarum, Adriano*

Junio Interprete. Accedunt ejusdem Auctoris Legationes ex Bibliotheca Andreæ Schotti. Apud Commelinum 1596. *in*-8°. A. SCHOTT.

9. *De Vita Francisci Borgiæ Societatis Jesu Præpositi Generalis tertii Libri quatuor, ex Hispanico Petri Ribadeneira Latine, per Andream Schottum. Romæ* 1596. *in*-8°. It. *Cum ejusdem Francisci Borgiæ Opusculis à Schotto Latine versis. Antuerpiæ* 1598. *in*-8°. It. *Coloniæ* 1603. *in*-8°. It. *Moguntiæ* 1613. *in*-8°. L'Ouvrage Espagnol avoit été imprimé à *Madrid* en 1592.

10. *Theophylacti Simocattæ opera, scilicet, Historia Byzantina, Quæstiones naturales, de Legationibus, & Epistolæ Græce & Latine; ex Bibliotheca And. Schotti. Apud Commelinum* 1599. *in*-8°.

11. *Itinerarium Antonini Augusti & Burdigalense, cum Hieronymi Suritæ commentario; edente And. Schotto, qui varia ad illustrationem Itinerarii Antonini adjecit. Coloniæ Agrip.* 1600. *in*-8°.

12. *Vita Comparata Aristotelis ac Demosthenis, Olympiadibus ac Prætu-*

A. SCHOTT.

ris Atheniensium digesta ab Andrea Schotto. Augustæ Vind. 1603. *in-4°.*

13. *Hispania illustratæ, seu rerum Urbiumque Hispaniæ, Lusitaniæ, Æthiopiæ & Indiæ scriptores varii, partim editi nunc primum, partim aucti atque emendati. Francofurti. in-fol. 4. vol.* Les deux premiers en 1603. le 3e. en 1606. & le 4e. en 1608. Ce Recueil donné par *Schott* renferme un grand nombre de pieces curieuses ; il est beaucoup meilleur & plus étendu que celui qui avoit paru en 1579. par les soins de *Robert Bel*, sous le titre de *Rerum Hispanicarum Scriptores. Francofurti. in-fol.* trois tomes en deux volumes.

14. *Vita Jacobi Laynis Præpositi Generalis secundi Societatis Jesu, & Alphonsi Salmeronis unius in primis decem Ignatii Loyolæ sociis, à P. Ribadeneira Hispanice scripta, Latine vero versa ab And. Schotto. Coloniæ Agripp.* 1604. *in-12.* La traduction de la vie de *Salmeron* se trouve aussi dans la Bibliotheque d'Espagne de *Schott* p. 273.

15. *Photii Myriobiblon ; seu Bibliotheca librorum quos legit & censuit*

Photius, *Latine ex verſione Andreæ* A. SCHOTTI.
Schotti, *cum ejuſdem Scholiis*. *Pariſ.*
1606. *in-fol.* L'Ouvrage de *Photius* avoit déja paru, mais en Grec ſeulement à *Augsbourg* l'an 1601. *in-fol.* par les ſoins de *David Hoeſchelius*, qui y avoit joint quelques notes. Les éditions qui en ont paru enſuite à *Geneve* l'an 1613. *in-fol.* & à *Rouen* en 1653. *in-fol.* n'ont rien de plus que les deux premieres; on y trouve la Verſion Latine à côté du texte Grec, avec les remarques des deux Editeurs. » Il faut reconnoître de » bonne foy, dit *Baillet* dans ſes » *Jugemens des Savans*, que la gloi» re que ce celebre Ecrivain a acqui» ſe dans la République des Lettres » lui vient d'ailleurs que de ſes Tra» ductions. Il a declaré lui-même » dans ſes Prolegomenes ſur *Photius*, » que dans la verſion de ſa Biblio» theque il s'eſt plus attaché au ſens » de cet Auteur qu'à ſes propres pa» roles, & qu'il ne s'eſt pas ſoucié » de le traduire mot à mot. *Jean* » *Pearſon* dans ſes Prolegomenes ſur » *Hierocles*, prétend qu'une des rai» ſons qui l'ont empêché d'être fort

A. SCHOTT.

» exact dans cette version, est l'igno-
» rance de certaines Sciences qui
» sont traitées dans les Auteurs dont
» *Photius* rapporte les abregés ; que
» par exemple il a mal traduit *Hie-*
» *rocles* dans cette Bibliotheque ;
» parce qu'il n'entendoit pas la Phi-
» losophie Platonicienne. Il n'est
point inutile d'avertir ici, qu'une
allusion que *Schott* a faite à son édi-
tion de *Photius* dans une de ses let-
tres, a donné mal à propos à *Baillet*
occasion de le mettre dans la liste de
ses Auteurs déguisez sous le nom de
Tenebrio. Voici le fait, tel qu'il est
rapporté par M. de *la Monnoye* dans
sa note sur cet endroit. *Schott* écri-
vant un jour à *Vossius*, finit sa lettre
par ces mots : *Salutat te Tenebrio*,
qui Photium dedit Latine. Il est visi-
ble qu'il n'y a là qu'un jeu de mots,
sur ce qu'ayant nom *Schottus*, qu'il
tiroit du Grec σκότος, *tenebres*, il
n'avoit pas laissé de traduire & d'il-
lustrer de quelques notes la Biblio-
theque de *Photius*, ainsi nommé de
φῶς, *lumiere*. Ainsi *Baillet* a eu tort
de le mettre pour cela seul au nom-
bre des Auteurs déguisés ; n'y ayant

raison de ses Ouvrages, où il ait pris le nom des *Tenebrio*. A. SCHOTT.

16. *Thesaurus exemplorum ac Sententiarum, ex Auctoribus optimis collectus, in centurias quatuor divisus. Antuerpiæ* 1607. *in*-8°.

17. *De Claris apud Senecam Rhetoribus. Paris* 1607. *in*-8°.

18. *Hispaniæ Bibliotheca, seu de Academiis ac Bibliothecis. Item Elogia & Nomenclator clarorum Hispaniæ scriptorum, qui Latine disciplinas omnes illustrarunt; Tomis tribus distincta. Francofurti* 1608. *in*-4°. Ces trois tomes ne font qu'un volume de 649. pages. Cet Ouvrage est fort peu de chose, en comparaison de la Bibliotheque de *Nicolas Antonio*; on y trouve cependant quelques articles fort étendus, qui méritent de l'attention. *Schott* n'y a point mis son nom, mais a seulement signé l'Epitre dédicatoire par les lettres initiales de son nom *A. S.* auxquelles il a joint le surnom de *Peregrinus*; pour marquer apparemment qu'il étoit étranger au Pays, dont il donnoit la Bibliotheque. Ainsi il ne doit pas proprement être mis au rang des Auteurs Pseudonymes.

A. SCHOTT.

19. *Notæ in Cornelii Nepotis fragmenta & Aurelii Victoris librum de viris illustribus*. Dans une édition de *Cornelius Nepos* faite à *Francfort* l'an 1608. *in-fol.* On trouve aussi à la tête la Chronologie des Rois de la Gréce par *Schott*.

20. *Tullianarum Quæstionum de instauranda Ciceronis imitatione libri quatuor. Antuerpiæ* 1610. *in*-8°. *Schott* y joignit depuis un 5^e^ livre sous le titre de *Cicero à Calumniis vindicatus*, dont je parlerai plus bas.

21. *Ennodii, Ticinensis Episcopi, Poëmata sacra, Vita Sanctorum Epiphanii & Antonii, & Panegyricus Theodorico dictus; edente cum notis Andrea Schotto. Tornaci* 1610. *in*-8°.

22. *Adagia, sive Proverbia Græcorum, ex Zenobio, Diogeniano, & Suida Collectaneis, partim edita, partim nunc primum Latine reddita Scholiisque illustrata ab Andrea Schotto. Accedunt Proverbiorum Græcorum e Vaticana Bibliotheca Appendix & Josephi Scaligeri Stromateus, Græcis versibus, totidem Latinis versibus redditis, notisque adspersis ab eodem Schotto. Antuerpiæ* 1612. *in*-4°.

23. *De Nodis Ciceronis variorumque libri* IV. *nec non Cicero à Calumniis vindicatus. Accessit Eulogii Favonii in Ciceronis somnium Scipionis disputatio. Antuerpiæ* 1613. *in*-8°. *Jean Albert Fabricius* a fait réimprimer le *Cicero vindicatus* à la suite de *Simonis Vallamberti Vita M. Tullii Ciceronis filii. Hamburgi* 1729. *in*-8°. A. SCHOTT.

24. *Observationum Humanarum libri* V. *quibus Græci Latinique Scriptores Philologi, Poëtæ, Historici, Oratores, & Philosophi emendantur & illustrantur. Nec non Nodi Ciceroniani variorumque* IV. *libris enodati. Editio auctior. Accessere Caroli Langii in Ciceronem annotationes & Carmina Selectiora. Hanoviæ* 1615. *in*-4°.

25. *Pauli Orosii Historiarum libri septem à principio Mundi ad an. Christi* 415. *cum Annotationibus Francisci Fabritii, & novis Lud. Lautii notis, ex recensione And. Schotti. Accessit ejusdem Orosii Apologeticus de Arbitrii libertate contra Pelagium. Moguntiæ* 1615. *in*-8°.

26. *Litteræ Japonicæ annis* 1609. & 1610. *ad R. P. Aquavivam scriptæ,*

A. SCHOTT. *ex Italico Latine per And. Schottum conversa. Antuerpiæ* 1615. *in*-8°.

27. *Stephani Vinandi Pighii Annales Magistratuum & Provinciarum S. P. Q. R. ab Urbe Condita ad annum V. C. 821. qui Commentarii vicem supplent in omnes veteres Historiæ Romanæ scriptores, tribus tomis distincti. Recensiti, aucti, & illustrati opera & studio And. Schotti. Cum Fastis Capitolinis à Pighio suppletis, Fastis Siculis à Schotto emendatis, & Indicibus. Antuerpiæ* 1615. *in-fol.* trois tomes. Le premier avoit déja été imprimé en 1599. Mais l'Auteur en mourant en 1604. chargea *Schott*, qui étoit son ami, de publier les deux autres, en y ajoutant ce qui y manquoit; ce que celui-ci exécuta dans la suite.

28. *Litteræ Societatis Jesu è Regno Sinarum ad R. P. Aquavivam Generalem annis* 1610. & 1611. *à Nicolao Trigautio ejusdem Soc. conscriptæ. Antuerpiæ* 1615. *in*-8°. C'est *Schott*, qui a traduit ces Lettres en Latin.

29. *S. Basilii Magni opera, Epistolis & notis aucta. Antuerpiæ* 1616. *in-fol.* Cette édition qui est toute

Latine, à été copiée dans celle qui s'est faite à *Cologne* en 1618. *in-fol.* A. SCHOTT.

30. *Tabula rei Nummariæ Romanorum Græcorumque ad Belgicam, Gallicam, Hispanicam & Italicam Monetam revocata, in Historia, Veterumque scriptis pernecessaria, ex Guillelmo Budæo, Georgio Agricola, & Petro Ciaconio, cum brevi Catalogo eorum qui apud Græcos Latinosque de ponderibus, mensuris & re Nummaria Scripserunt. Antuerpiæ* 1616. *in-8°.* L'Auteur a joint à cet Ouvrage les pieces suivantes. *Tabula Mensium Romanorum & Atticorum. Tabula anomalorum verborum Græcorum. Geometrica & Gromatica vetusti scriptoris.*

31. *Index Autorum, qui à C. Plinio in Historia Naturali citantur. Antuerpiæ* 1616.

32. *Valerii Flacci Argonauticon libri octo, cum Ludovici Carrionis, Andreæ Schotti, ac Laurentii Balbi notis. Coloniæ Allob.* 1617. *in-8°.*

33. *Antonii Augustini Antiquitatum Romanarum & Hispanarum in Nummis Veterum Dialogi* XI. *ex Hispanico Latine redditi ab Andrea Schotto, cum duodecimi accessione de prisca Religio-*

A. SCHOTT.

ne, Diisque Gentium. Antuerpiæ 1617. *in-fol.* It. *Ibid.* 1654. *in-fol.* A la suite de *Caroli Ducis Arschotani Numismata, brevi commentario illustrata, editore Casp. Gevartio.*

34. *Siciliæ & Magnæ Græciæ Historia ex antiquis Numismatibus, Huberto Goltzio autore & sculptore, cum novis scholiis Andreæ Schotti. Antuerpiæ* 1617. *in-fol.*

35. *Catalogus Catholicorum S. Scripturæ Interpretum serie librorum Biblicorum. Coloniæ Agrip.* 1618. *in-4°.*

36. Dans la *Bibliotheque des Peres* imprimée à *Cologne* l'an 1618. en 15 tomes *in-fol.* on trouve plusieurs Ouvrages qu'il a eu soin de revoir, & d'éclaircir par ses notes. En voici la liste.

Dans le 5e tome, 1e. Partie.

S. Paulini, Episcopi Nolani, Opera omnia, piæ Epistolæ & Poemata sacra, denuo recensita, Prolegomenis aucta, notisque illustrata. p. 138.

Eusebii, Episcopi Gallicani, Homiliæ ad Populum & Monachos, in lucem primum emissæ per Joannem Gaigneium, Parisinum Theologum, ab And. Schotto recensita & locupletata sermonibus. p. 543.

B. Eucherii Lugdunensis Episcopi quæ extant omnia pia ad S. Scripturam Opuscula, illustrata & recensita. p. 739. A. SCHOTTI.

Claudii Mamerti, Presbyteri Viennensis, de statu Animæ libri tres, & adversus vanos Poëtas. And. Schottus recensuit, notisque illustravit. p. 944.

Dans le 5^e^. tome. 3^e^. partie.

Vigilii, Tridentinorum Episcopi, quæ extant omnia, aucta & emendata: Disputatio B. Athanasii cum Sabellico, Photino, & Ario; & adversus Eutychen libri quinque. Hiatibus in utroque expletis ac recensitis. p. 687.

Dans le 9^e^. tome. 1^e^. partie.

Paschasii Raberti, Abbatis Corbiensis, de corpore & sanguine Christi liber, e Membranis melior & auctior, opera And. Schotti. p. 119.

Dans le 11^e^.

Michaelis Pselli in Canticum Canticorum Salomonis Paraphrasis, politicis versibus; Interpretibus And. Schotto, & Francisco Zino Veronensi. p. 558.

Dans le 12^e^. 1^e^. partie.

Michaelis Glycæ disputationes duæ, Interprete Jacobo Pontano Soc. Jesu

A. SCHOTT. *ex Bibliotheca And. Schotti.* p. 735.

Honorii, Augustodunensis Presbyteri, opera Philosophica ac Theologica, quæ reperiri potuerunt, omnia, recensita & aucta, per And. Schottum. p. 929.

Dans le 12^e^. 2^e^. partie.

Arnoldi Carnotensis, Abbatis Bonæ-vallis, de septem verbis Domini in Cruce, Tractatus pius, cum scholiis Francisci Titelmanni, Hassellensis, ex recognitione And. Schotti. p. 419.

Dans le 13^e^.

Lucæ, Tudensis Episcopi, de altera vita fideique controversiis adversus Albigensium errores libri tres. p. 228.

Dans le 14^e^.

Andronici Constantinopolitani, ex Imperatoria Comnenorum familia, Dialogus contra Judæos, ex Interpretatione Joannis Livinei, ab Andrea Schotto & Petro Stevartio editus. p. 35.

Dans le 15^e^.

Berosi Chaldæi aliorumque fragmenta collecta & Latine conversa ab And. Schotto. Censura in quemdam Autorem, qui sub falsa inscriptione Berosi Chaldæi circumfertur, Gaspare Varrerio Autore. p. 107. *Gaspar Barreiros*, Portugais, mal appellé *Varrerius*

dans la *Bibliotheque des Peres*, avoit compofé fa Cenfure en Portugais, mais elle n'a pas été imprimée en cette langue. *Andre Schott* la traduifit en Latin, & l'infera dans fa *Bibliotheque d'Efpagne* p. 386. A. SCHOTT.

Tichonii liber de feptem Regulis ab Andrea Schotto collatus cum MSto Cod. Claromarifc. Abbatiæ. p. 125.

Pauli Orofii liber Apologeticus contra Pelagium de Arbitrii Libertate, ex recognitione Andreæ Schotti. p. 144.

Arnobii Afri Annotationes in Evangeliftarum locos ex recognitione And. Schotti. p. 162.

Sermones & vita S. Eleutherii, Tornacenfium primi Epifcopi ab And. Schotto nuc primum ex MS. editi. p. 167.

Juliani Epifcopi Toletani Contrapofitorum, five contrariorum in fpeciem utriufque Teftamenti locorum libri duo, ab And. Schotto recogniti. p. 195.

Theophilacti, Archiepifcopi Bulgariæ, Epiftola, à Vincentio Marinerio, Valentino, de Græcis Latina facta, nunc primum ab And. Schotto edita. p. 245.

Odonis, ex Abbate primo Torna-

A. SCHOTT. *censi Episcopi Cameracensis Ecclesiæ Opuscula sacra, nunc primum studio And. Schotti in lucem edita.* p. 274.

Engelberti, Abbatis Admontensis; qui sub Rudolpho Habspurgio ante annos 300 claruit liber de ortu, progressu, & fine Romani Imperii, ex recognitione And. Schotti. p. 688.

Guiliberti Tornacensis, Doctoris Theologi Parisiensis, Ordinis Minorum ante annos prope 300. Opusculum de pace animique tranquillitate, ab And. Schotto nunc primum editum. p. 703.

Maphei Vegii, Laudensis, Opera; quæ reperiri potuerunt omnia, ex And. Schotti recognitione. p. 883.

37. *Petri Magni, Parmensis, Hippolyti Collensis, & Frederici Ceriolani, Valentini, Tractatus de Consilio & Consiliarii Senatorisque officio. Coloniæ* 1618. *in*-8°. C'est *Schott*, qui a procuré cette édition.

38. *De bono silentii Religiosorum & sæcularium libri duo. Antuerpiæ* 1619. *in*-8°.

39. *Joannis Rosini Antiquitatum Romanarum Corpus; cum additamentis Thomæ Dempsteri. Huic editioni accesserunt Electa varia studio Andreæ Schot-*

ti. *Coloniæ* 1619. *&* 1645. *in*-4°. Les additions de *Schott* consistent en trois Chapitres. *De priscis Romanorum Gentibus ac Familiis. De Tribubus Romanis* 35. *Rusticis atque Urbanis. De Ludis Festisque Romanorum ex Calendario Vetere.* A. SCHOTT.

40. *Philothei Rogerii, Angli, libellus de Mundi contemptu, ab And. Schotto primum editus. Accessit Gerardi Moringi Oratio de Paupertate Ecclesiastica. Coloniæ* 1619. *in*-12.

41. *Selecta variorum Commentaria in Orationes Ciceronis. Coloniæ* 1621. *in*-8°. trois volumes. Ce Recueil a été fait par *André Schott*, qui y a inseré des remarques de sa façon.

42. *S. Isidori Pelusiotæ Epistolæ è Vaticana Bibliotheca erutæ, Græce cum notis And. Schotti. Antuerpiæ* 1623. *in*-8°. It. *Latine, And. Schotto Interprete. Romæ* 1624. *in*-8°. It. *Græce & Latine. Francofurti* 1629. *in-fol.* Ce sont 570 lettres de S. *Isidore*, que *Schott* tira d'un Manuscrit du Vatican, & qui font le cinquiéme livre de celles de ce Saint, qui avoient déja paru.

43. *Epistolarum Pauli Manutii libri*

A. SCHOTT. XIV. *illustrati per And. Schottum. Colonia* 1624. *in*-12. Il avoit déja paru d'autres éditions de ces lettres ; mais *Schott* y a joint des Argumens, & des notes.

44. *Compendium Vitæ Francisci Borgia à Virgilio Cepario Italice scriptum, & ab And. Schotto Latine redditum. Coloniæ* 1625. *in*-8°. *Virgilio Cepari* étoit un Jesuite Italien, dont l'Ouvrage avoit paru l'année précedente à *Rome*. *in*-8°.

45. Il a revû la quatriéme édition du livre de *François Schott*, son frere, intitulé : *Itinerarium nobiliorum Italiæ Regionum, Urbium, Oppidorum & locorum* ; faite à *Anvers* l'an 1625. *in*-8°.

46. *Ludovici Granatensis Opera. Coloniæ Agrippinæ* 1628. *in-fol.* trois vol. *André Schott* s'est donné la peine de rassembler tous ces Ouvrages, & de les donner au Public, avec la vie de l'Auteur à la tête.

47. *Adagialia Sacra Novi Testamenti Græce & Latine selecta & exposita. Antwerpiæ* 1629. *in*-8°. C'est le dernier Ouvrage de cet Auteur qui ait vû le jour.

V. *Alegambe & Sotwel, scriptores Soc. Jesu. Valere André Bibliotheca Belgica.* On y trouve quelques particularités, qui ne sont pas dans les Bibliothecaires des Jesuites. *Sweertii Athenæ Belgicæ.*

MAFFE'E VEGIO.

M. VEGIO.

MAFFE'E *Vegio* naquit à *Lodi* dans le Milanez l'an 1407. de *Bellorio Vegio*, & de *Catherine Lanteria*, tous deux de familles nobles.

Après avoir fait ses premieres études à *Milan*, il alla à *Pavie*, dont l'Université étoit alors florissante, pour se perfectionner dans les connoissances qu'il avoit déja acquises.

La Poësie eut sur tout des charmes pour lui, & il s'y appliqua avec succès. *Baillet* l'auroit pû mettre au nombre de ses *Enfans celebres*, puisqu'il n'avoit pas encore seize ans qu'il étoit Auteur. C'est lui-même qui nous l'apprend dans son Poëme intitulé : *Pompeiana*, qu'il fit en 1423. dans lequel il dit :

M. Vegio.

— Tria lustra peregi,
Nunc alium volvens fatis ducentibus ævum;
Ætatis meta ista mea.

Bien plus ; dès l'année précedente, c'est-à-dire en 1422. il s'étoit diverti à composer quelques élegies & des Epigrammes contre la vie champêtre.

Cependant ce goût qu'il avoit pour la Poësie ne plaisoit pas à son pere, qui pour l'empêcher de s'y donner, voulut qu'il étudiât en Logique. Mais cette Science, telle qu'on l'enseignoit alors, ne fit que le rebuter, & s'il s'y appliqua pendant quelque temps par complaisance, il sçut ménager en secret bien des momens pour son étude favorite. La Jurisprudence, à laquelle il s'adonna ensuite, eut plus d'attrait pour lui, à cause de l'Elegance du stile, & de l'érudition des Jurisconsultes, qu'on lui faisoit lire; mais il n'en fit jamais aucun usage; il aimoit trop la tranquillité & le repos, pour se li-

vrer aux disputes & aux chicanes du Barreau. Tout ce détail se trouve dans le ch. 2. du 3^e^. livre de son Traité *de educatione Liberorum*. M. VEGIO.

Ayant été à *Rome* sous le Pontificat d'*Eugene IV*. (a) il fut fait Sécretaire des Brefs, & ensuite Dataire; dignité à laquelle ce Pontife ajouta en 1443. un Canonicat de S. Pierre de *Rome*. Il auroit été plus loin, s'il avoit eu plus d'ambition; car le même Pape voulut l'élever à l'Episcopat, & lui donner un Evêché considerable, mais *Vegio* ne put se résoudre à l'accepter.

Nicolas V. Successeur d'*Eugene* n'eut pas moins d'estime & d'affec-

(a) La plûpart de ceux qui ont parlé de lui l'ont fait Dataire du Pape *Martin V*. Mais ce fait est sûrement faux; car celui qui a parlé le plus exactement de lui, c'est-à-dire l'Auteur Anonyme de sa vie, marque positivement que ce fut sous le Pape *Eugene IV*. qu'il alla à *Rome* & y fut fait Dataire. Il est vrai que *Ghilini* dit ce que fut sous *Martin V*. mais on sait que c'est un Auteur fautif, auquel on ne peut se fier. D'ailleurs *Vegio* n'avoit encore que 24 ans au plus, lorsque *Martin V*. mourut le 20 Fevrier 1431. âge trop peu avancé pour une Charge semblable.

M. VEGIO.

ction pour *Vegio*, qui continua sous son Pontificat à remplir la charge de Dataire.

L'Auteur de sa vie dit qu'il mourut à *Rome* la premiere année du Pontificat de *Pie II.* d'où il s'ensuit que le Pontificat de *Pie II.* ayant commencé le 19 Août 1458. *Vegio* est mort cette année ou la suivante 1459.

Ghilini s'est determiné pour cette derniere, quoiqu'il dise qu'il étoit alors dans sa 51^{e} année; ce qui ne s'accorde pas avec la date de sa naissance qu'il met en 1407. Il falloit pour être juste dans son calcul, qu'il plaçât sa mort en l'année 1458. qui paroît être veritablement celle où il mourut. Car s'il n'étoit mort que la suivante, *Pie II.* qui a remarqué dans ses Memoires p. 57. de l'édition de *Francfort* 1614. que l'année 1459. fut fameuse par la mort de trois des plus éloquens hommes de ce temps, savoir *Jean Aurispa*, *Poge*, Florentin, & *Janot Manetti*, n'auroit pas manqué au lieu de trois, d'en compter quatre, par rapport à *Vegio*, qu'il avoit connu particulierement, & qu'il estimoit beaucoup.

Maffée Vegio fut enterré dans une Chapelle de l'Eglise de *S. Augustin*, dediée à *Sainte Monique*, qu'il avoit fait bâtir, & où il avoit fait transporter d'*Ostie* à ses depens les Reliques de cette Sainte. M. VEGIO.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De educatione liberorum & eorum claris Moribus libri sex. Mediolani* 1491. *in*-4°. It. *Paris.* 1511. *in*-4°. Avec quelques autres Ouvrages du même Auteur. It. *Basilea* 1541. *in*-8°. Avec quelques autres Traités de differens Auteurs sur le même sujet. It. Dans la *Bibliotheque des Peres* p. 839. du 15e. tome de l'Edition de *Cologne*. Cet Ouvrage de *Vegio* sur l'éducation des Enfans est le plus complet que nous ayons en ce genre. Il y traite des devoirs des Peres & Meres, des Etudes des Enfans, & des vertus qu'on doit leur inspirer. Il est rempli d'une morale très-Chrétienne, & d'une sagesse peu commune. (*Du Pin, Bibl. des Aut. Eccles.*)

2. *De Perseverantia Religionis libri* VII. *recogniti, emendati, & editi à Joanne de Butrio, Monacho Claravallensi. Paris.* 1511. *in*-4°. It. Dans

M. VEGIO. la *Bibliotheque des Peres* p. 888. du 15^e^. tome de l'Edition de *Cologne.* Il n'y a proprement que six livres *de Perseverantia Religionis*, datés de *Rome* le 13 Juin 1448. Le septiéme a pour titre particulier : *De quatuor Hominis novissimis, Morte, Judicio, Inferno, & Paradiso Meditationes.* On trouve dans cet Ouvrage des Instructions solides pour avancer dans la pieté, & pour entretenir & conserver les sentimens de Religion.

3. *Maphæi Vegii, Laudensis Poëtæ & Oratoris, Dialogus, mores vitamque Hominum perversam complectens, cui nomen Philalethes; cum Præfatione Udalrici Fabri, Thorenburgensis, Veritatis laudem complectente. Viennæ* 1516. *in*-4°. It. *Argentinæ* 1515. *in*-4°. A la suite des Dialogues de *Lucien.* It. dans la *Bibliotheque des Peres.* p. 950. du 15^e^ Tome de l'Edition de *Cologne*, sous ce titre : *Philalethes, seu Veritas invisa & exulans, Dialogus.* Ce Dialogue, qui est un jeu d'esprit, ayant été imprimé, comme je l'ai dit, à la suite des Dialogues de *Lucien*, a été pris par quelqu'un, qui n'y a pas regardé de si près, pour

un

un Ouvrage de *Lucien* même. Cet homme, qui s'est designé seulement par les Lettres initiales *D. V. Z.* l'a traduit sur ce pied-là en François sous ce titre : *Le Martire de Verité, Dialogue de Lucian. Lyon, François Juste. in-16.* Un autre, nommé *Pierre du Val* l'a traduit, ou plûtôt paraphrasé en vers François dans un livre intitulé : *Le Triomphe de Verité, où sont montrez infinis maux, commis sous la Tyrannie de l'Antechrist, fils de perdition, tiré d'un Auteur nommé Maphaus Vegius, & mis en vers par Pierre du Val, humble Membre de l'Eglise de Christ.* Ce livre fut imprimé en Angleterre l'an 1552. *in-8°.* On peut juger par le titre que le Traducteur n'a pas épargné le Pape, ni l'Eglise Romaine, & qu'il a prêté à son Auteur bien des choses ausquelles il n'avoit pas pensé. Je crois que ce *Pierre du Val* est le même, dont on a un livre intitulé : *Le Puy du Souverain Amour, tenu par la Déesse Pallas, avec l'ordre du Nuptial Banquet, fait à l'honneur d'un de ses enfans, par celui qui porte en son nom*

M. Vegio.

M. VEGIO. *tourni*: Le vrai perdu, *ou* vray Prélude. *Rouen* 1543. *in*-8°.

4. *Inter inferiora corpora, Terram, Aurum, & superiora, præsertim solem, elegantissima & jucundissima Disputatio. Paris.* 1511. *in*-4°. It. A la p. 972. du 15 vol. de la *Bibliotheque des Peres* de l'Edition de *Cologne*.

5. *Franchinus Gafurius*, fameux Musicien, son Compatriote, fit imprimer en 1521. plusieurs Poësies Latines de *Vegio*, avec d'autres de differens Auteurs.

6. *Maphei Vegii Astyanax & Vellus Aureum, nunc primum edita, opera Francisci Modii, Brugensis. Coloniæ* 1589. *in*-12. *François Modius* s'est applaudi dans sa préface d'avoir tiré de l'obscurité ces deux Poëmes de *Vegio*, & de les avoir publié pour la premiere fois. Cependant il y avoit déja deux Editions de l'*Astyanax*, que l'on avoit publié longtemps auparavant avec l'abregé de l'Iliade en vers Latins d'un prétendu *Pindare de Thebes*, & quelques Epigrammes de differens Auteurs. La premiere édition est de *Fano* 1505. Elle fut procurée par *Laurent Abstemius*, Bi-

bliothecaire du Duc d'*Urbin*. La seconde se fit en la même ville en 1515. Il n'y a rien de different de la premiere, si ce n'est que le nom d'*Abstemius* n'y paroît plus, & qu'un certain *Franciscus Polyardus*, qui l'a donnée, a eu soin d'en retrancher quelques Epigrammes. Le Poëme d'*Astyanax*, qui n'est qu'en un livre, & *Vellus aureum*, qui est en quatre, se trouvent avec les autres Ouvrages de *Vegio* dans le 15^e volume de la *Bibliotheque des Peres*, où il ne paroissent pas trop à leur place, non plus que le Poëme suivant, qui les accompagne. M. VEGIO.

7. *Libri* XII. *Æneidos supplementum*. Dans les Editions de *Virgile* faites à *Paris* 1507. *in-fol.* à *Lyon* 1517. *in-fol.* &c. C'est sans fondement que *Vegio* s'est imaginé qu'il manquoit quelque chose à l'Eneide de *Virgile*; tout ce qu'il a prétendu y ajoûter dans ce treiziéme livre est renfermé dans l'Ouvrage même par anticipation. Ce supplement lui a cependant fait honneur, & *Borrichius* assure qu'il est estimable, quoique *Vegio* y soit fort éloigné du Mo-

M. VEGIO. dele qu'il s'étoit proposé. Il a été traduit en vers François par *Pierre de Mouchault*, & cette traduction se trouve avec le texte Latin à la suite des *Oeuvres de Virgile traduites en vers François par Robert & Antoine le Chevalier d'Agneaux, freres, de Vire en Normandie. Paris* 1607. *in*-8°.

8. *Antoniados libri quatuor.* Ce Poëme de *S. Antoine* se trouve dans le 15[e] vol. de la *Bibliotheque des Peres* p. 968. Il a fait encore quelques autres Poëmes, qui sont apparemment dans le Recueil de ses Poësies données par *Gafurius*, que je n'ai point vû, & qui est extrêmement rare.

9. *Liber de significatione verborum in Jure Civili. Vicentiæ* 1477. Je ne connois cet Ouvrage que par l'Abregé de *Simler.*

V. *Sa vie par un Anonyme à la suite de son Traité de liberorum educatione dans l'Edition de Basle de* 1541. *& dans la Bibliotheque de Peres. Ghilini, Teatro d'Huomini letterati to.* 2. *p.* 188. Cet article est meilleur que plusieurs autres du même Auteur, il y a cependant quelques fautes.

Pauli Jovii Elogia N°. 107. Additions au Naudaana p. 194. Ce qu'on y trouve sur notre Auteur est curieux. *Du Pin Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques du 15^e^ siécle.*

BALTHASAR CASTIGLIONE.

BALTHASAR *Castiglione*, mal appellé vulgairement en François *de Chatillon*, naquit dans le Château de *Casatico* dans le Mantouan, qui appartenoit à sa famille, le 6 Decembre 1478. de *Christophe Castiglione*, & de *Louise de Gonzague*. B. CASTIGLIONE.

Il fut élevé dans tous les exercices qui conviennent à un jeune homme de qualité, & quand il fut en état de se produire dans le monde, il se mit au service du Duc de *Milan*, & ensuite à celui du Duc d'*Urbin*. Ce dernier l'envoya en Angleterre au Roi *Henri VIII*. pour negotier quelques affaires, & ce Roi fut si content de lui, qu'il l'honora du Collier de l'Ordre de la Jarretiere.

B. CASTIGLIONE. *Castiglione* se maria à son retour en Italie, & épousa *Hippolyte Torella*, dont il eut plusieurs enfans.

Le Pape *Leon X.* l'employa depuis dans le commandement de ses troupes, & recompensa ses services en lui donnant le Comté de *Nuvolara.*

Il eut en 1525. le chagrin de perdre sa femme qui mourut fort jeune, & à qui *Pierre Bembo* fit cette Epitaphe.

Hippolytæ Taurellæ, uxori dulcissimæ, quæ in ambiguo reliquit utrum pulchrior an castior fuerit, primos juventæ annos vix egressæ, Baldassar Castilionius incredibiliter mærens posuit. 1525.

On voit parmi les vers Latins de *Balthasar Castiglione* une Elegie fort passionnée, que cette *Hippolyte Torella* est supposée lui avoir écrite, pendant qu'il étoit à *Rome*, pour lui marquer l'impatience où elle étoit de son retour. *Cælius Secundus Curion* faisant imprimer à *Basle* en 1562. les œuvres d'*Olympia Fulvia Morata*, savante Ferraroise, s'avisa de lui donner pour compagne cette *Hippolyte*, dont il fit mettre l'Ele-

gie, qu'il croioit d'elle, à la fin de l'Edition, y ajoutant de plus son Epitaphe, qu'il crut ne devoir pas omettre, sur ce qu'apparemment il s'imagina que la pauvre femme étoit morte de douleur de la trop longue absence de son mari. *Paul Colomiés*, longtemps après, donna dans le même panneau, & prenant l'Elegie & l'Epitaphe pour deux pieces rares, en composa le 36e Chapitre de ses *Ceimelia Litteraria* imprimez à *Paris* en 1668. L'Elegie néanmoins est constamment de *Castiglione*; ce titre, qui est à la tête, dans une édition de ses Poësies faite à *Venise* en 1534. *in*-8°. *Bald. Castilionii Elegia, qua fingit Hippolyten suam ad seipsum scribentem*, ne permet pas d'en douter. Ainsi il faut rayer cette *Hippolyte* du Catalogue des femmes savantes, dans lequel quelques Auteurs, & entre autres *Chretien Juncker* l'ont fait entrer mal à propos. B. CASTIGLIONE.

Castiglione ayant perdu sa femme, embrassa l'état Ecclesiastique, & le Pape *Clement VII.* l'envoya aussitôt après en qualité de Nonce à l'Empereur *Charles-Quint*, qui lui donna

B. CASTIGLIANO.

dans la suite l'Evêché d'*Avila* en Espagne, & lui procura la Nonciature de ce Royaume.

Il n'en joüit pas longtemps; car il mourut à *Tolede* le 8 Fevrier 1529. âgé seulement de 50 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Il Corteggiano. In Venetia* 1528. *in-fol.* C'est la premiere édition. It. *In Firenze* 1531. *in*-8°. It. *In Venetia* 1545. *in-fol.* 1541. *&* 1547. *in*-8°. *&* 1549. 1587. *in*-12. It. *In Lione* 1553. *in*-16. It. *Rivisto da Lodovico Domenichi. In Venetia* 1556. *in*-8°. It. *Rivisto da Lodovico Dolce. In Lione* 1562. *in*-12. *& In Vinegia* 1574. *in*-12. It. *riveduto da Ant. Ciccarelli. In Venetia* 1606. *in*-8°. It. traduit en Latin sous ce titre : *De Curiali sive Aulico libri quatuor. Argentorati* 1577. *&* 1619. *in*-8°. Nous avons trois traductions Françoises du *Courtisan* de *Castiglione*, toutes trois fort surannées. La plus ancienne est de *Jacques Colin*, d'*Auxerre*, Secretaire du Roi *François I. Mellin de S. Gelais* prit soin de la revoir, & de la corriger après la mort de l'Auteur, qui étoit son ami, & de la publier à *Lyon*

chez

chez *François Juste* en 1538. *in*-8°. C'est ce qu'on apprend des Phaleuques de *Nicolas Bourbon* l'ancien, imprimés au devant de cette édition, qu'il a omis dans ses *Nugæ.* Voici comme il s'y exprime. B. CASTIGLIONE.

Hunc librum bene Gallice loquentem
Colinus dederat, fideliterque, &
Docte transtulerat, sed impudenter
Corruptum à Sciolis legèbat Aula;
Quam cladem pia Musa Sangelasi
Indignata, suo nitori eundem
Nuper restituit.

Ces vers insinuent que l'édition de 1538. avoit été precedée d'une autre peu correcte. Je suis surpris que *du Verdier* n'ait parlé nulle part dans sa Bibliotheque de cette traduction. Pour ce qui est de *la Croix du Maine* il n'en dit rien dans l'article de *Jacques Colin*; mais il en fait mention dans ceux de *Mellin de S. Gelais* & de *Jean Colin.* Dans ce dernier après avoir temoigné ne connoître qu'une édition de la traduction de *Colin*, faite à *Paris* chez *Gilles Corrozet* l'an 1549. il met en doute si le traduc-

B. CASTIGLIONE.

teur, qui n'y est designé par aucun nom de batême, est *Jean Colin*, Licentié ès Droits, Bailly du Comté de *Beaufort*, & Auteur de quelques autres Traductions, ou *Jacques Colin*. Mais il y a tout lieu de présumer que c'est ce dernier, qui vivoit à la Cour, où *Mellin de Saint-Gelais* avoit eu occasion de faire connoissance avec lui; au lieu qu'il n'avoit aucune relation avec *Jean Colin*, qui demeuroit à *Chalons* en Champagne, & qui d'ailleurs étant encore plein de vie longtemps après l'an 1538. n'auroit pas eu besoin qu'un autre que lui se fût chargé de revoir sa version.

La seconde traduction Françoise du *Courtisan* de *Castiglione* est de *Jean Chaperon*, dit *le Lassé de Repos*, & a pour titre : *Le Courtisan du Comte Balthasar de Castiglione, auquel œuvre, ordonné en quatre livres, est conçue l'idée du parfait Courtisan, & les conditions d'icelui vivement représentées. Paris. Vincent Sertenas* 1537. *in-8°*.

La troisiéme est de *Gabriel Chapuis*, & est intitulée ; *Le parfait Cour-*

tisan du Comte Baltasar Castillonois ès deux langues, *Italienne & Françoise*, *repondans par deux Colonnes l'une à l'autre. Lyon* 1580. *in*-8°. It. *Paris* 1585. *in*-8°. Chapuis a fort mal appellé l'Auteur *Castillonois*. C'est aussi une faute à *Naudé* p. 607. de son *Mascurat* de l'avoir nommé *Castalion*, & à *du Verdier* de l'avoir qualifié dans sa *Bibliotheque*, *Comte de Castillon*. B. CASTIGLIONE.

2. *Stanze Pastorali di Baldassar Castiglione. In Venetia* 1553. *in* 8°. avec les Poësies Italiennes d'*Antoine Jacques Corso*, & de *Cesar de Gonzague*. Le peu de vers Italiens, que *Castiglione* a laissés, roulent sur l'amour & la galanterie, & ce peu lui a acquis la réputation de bon Poëte Italien.

21. Ses Poësies Latines sont aussi en petit nombre. On les trouve au feüillet 61. du premier volume du Recueil de *Jean Matthieu Toscan*, intitulé: *Carmina illustrium Poëtarum Italorum. Paris.* 1576. *in*-16. où elles n'occupent que 30 pages. Voici la liste de ses pieces. 1°. *Alcon.* 2°. *Cleopatra.* 3°. *Prosopopaia Ludovici Pici Mirandulani.* 4°. *De Elisa-*

B. CASTIGLIONE. *betha Gonzaga canente.* 5°. *Hippolyte Balt. Castilioni Conjugi.* 6°. *Ad Puellam in littore ambulantem.* 7°. *De Morte Raphaelis Pictoris.* 8°. *De Paullo canente.* 9°. *Epitaphium Gratiæ puellæ.* Ces Poësies sont estimées. Les Elegies ont beaucoup d'élegance, de netteté, & de douceur, suivant *Jules-Cesar Scaliger*, qui donne aussi de grandes loüanges à sa *Cleopatre.*

V. *Sa vie par Bernardin Mariano à la tête de quelques éditions de son Courtisan en Italien. Pauli Jovii Elogia N°.* 77. Cet Auteur en parle assez au long, mais fort peu exactement. *Jean Mario Crescimbeni, Istoria della Volgar Poësia. p.* 99. C'est ce qu'on a de plus exact. *M. de la Monnoye, Additions au Menagiana tom.* 2. *p.* 96. *Baillet, Jugemens des Savans sur les Poëtes.* Ce que cet Auteur dit de lui, n'est qu'une suite de fautes. M. de *la Monnoye* s'est trompé, en voulant le corriger, lorsqu'il a fait mourir *Castiglione* l'an 1527. âgé de 55 ans. Faute qu'il a reconnue depuis.

DAMIEN DE GOES.

DAMIEN *de Goés* naquit à *Alanquer*, petite ville du Portugal, à sept lieües de Lisbonne, d'une famille noble. *Corneille Loos* s'est trompé, quand il a cru sur la ressemblance des noms, qu'il étoit natif de *Goés* en Zelande. D. DE GOES.

Il fut élevé à la Cour d'*Emmanuel* Roi de Portugal, dont il fut valet de Chambre dès sa premiere jeunesse. Mais la passion qu'il avoit de voyager ne lui permit pas de demeurer toûjours dans ce Royaume.

Ayant trouvé moyen de se faire charger des affaires de son Prince en differentes parties de l'Europe, il profita de l'occasion pour sortir de son pays, & se rendit dans les Pays-Bas, d'où il passa en Allemagne, en Pologne & en Prusse,

Son amour pour les Sciences lui fit chercher dans tous ces voyages tout ce qui pouvoit l'instruire, & il ne manquoit pas dans tous les lieux où il passoit de visiter les Sa-

D. DE GOES. vans qui s'y distinguoient par leur capacité. Ainsi il vit à *Dantzic* les deux freres *Jean Magnus*, & *Olaus Magnus* avec qui il contracta une étroite amitié, & qu'il retrouva depuis à *Vicence*; & passa cinq mois à *Fribourg* avec *Erasme*.

Il alla ensuite en Italie, & arriva à *Padoue* l'an 1534. Il crut devoir profiter de l'occasion qu'il y trouvoit de s'instruire sous les fameux Professeurs qui y enseignoient, & y demeura quatre ans, pendant lesquels il étudia sous le savant *Lazare Bonamico*, employant le temps des Vacances à faire des Courses en differens endroits de l'Italie.

Il gagna en ce lieu les bonnes graces de *Pierre Bembo*, qui fut depuis Cardinal, de *Christophe Madruce* Cardinal de *Trente*, & de *Jacques Sadolet*.

De retour en 1538. à *Louvain*, où il avoit déja fait quelque séjour à sa premiere arrivée dans les Pays-Bas, il s'y attacha à *Conrad Glocenius*, & à *Pierre Nannius*, dont les instructions lui furent utiles. Il s'y perfectionna aussi tellement dans la

Musique, qu'il se mit en état d'en composer pour les Eglises, où il fit exécuter des pièces de sa façon. D. DE GOE'S.

Il avoit negligé jusques-là la Poësie; mais elle a trop de liaison avec la Musique, pour qu'il ne sentît pas quelque envie de la savoir; il commença donc alors à s'y appliquer, quoique dans un âge déja assez avancé.

Ce fut alors qu'il se maria, & épousa une Demoiselle de la Haye nommée *Jeanne d'Hargen*, dont il eut un fils qu'il nomma *Emmanuel*.

Son dessein étoit de se fixer à *Louvain*, pour y joüir du repos, qu'il n'avoit point goûté pendant quatorze ans qu'il avoit voyagé; & il y demeura quelque temps tranquille, occupé de ses études, & de la composition de quelques Ouvrages. Mais la guerre s'étant allumée entre *Charles-Quint* & *Henri II.* Roi de France, au sujet de *Rincon* & *Fregose*, Ambassadeurs de France, que le Marquis *du Gast* avoit fait massacrer en Italie, *Martin de Rossem*, Maréchal de *Gueldres* vint assieger *Louvain* l'an 1542. pour le Roi de Fran-

D. DE ce, & le tirer de sa tranquillité.

GOE'S. *Goés* a écrit l'Histoire de ce siege, où il eut lui-même beaucoup de part, s'étant mis à la tête des Ecoliers, & ayant beaucoup contribué à la défense de la ville. Pendant une treve entre les assiegeans & les assiegez, la ville l'envoya avec *Meier* pour traiter avec les ennemis; mais ceux-ci s'étant plaints qu'on avoit violé la treve, les retinrent tous deux prisonniers, & ne les relâcherent qu'après que la ville eut païé deux mille Ducats pour leur rançon. (a)

Il étoit déja vieux, lorsque *Jean III.* Roi de Portugal le rappella en ce Royaume, pour en écrire l'histoire. Les faveurs qu'il y reçut de ce Prince chagrinerent ses envieux, qui lui susciterent des affaires fâcheuses, & prévinrent tellement son esprit par leurs accusations, qu'il le fit arrêter. *André Schott* ne dit rien du sujet de ces accusations, mais *Corneille Loos* fait entendre qu'il s'y agissoit de ses sentimens sur la Religion.

(a) *Harai Annales Brabant. Tom. I. p. 625.*

Cependant il se défendit si bien, qu'il fut relâché au bout de quelque temps, & qu'on lui donna seulement la ville de *Lisbonne* pour prison. D. de Goes.

On le trouva un jour mort dans sa maison, soit que ce fût un coup d'Apoplexie, soit que ses domestiques l'eussent étouffé pour le voler. Aucun Auteur ne marque l'année, où cet accident arriva.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Fides, Religio, Moresque Æthiopum sub imperio Pretiosi Joannis (quem vulgo Presbyterum Joannem vocant) degentium; cum enarratione confederationis, & amicitiæ inter ipsos Æthiopum Imperatores & Lusitaniæ Reges initæ. Accesserunt aliquot Epistolæ Helenæ, aviæ Davidis Pretiosi Joannis, ac ipsius etiam Davidis ad Pontificem Romanum & Emmanuelem, & Joannem Lusitaniæ Reges, Paulo Jovio Interprete. Ad Paulum III. Pont. Max. Paris. Apud Wekelium. Nicol. Antonio*, qui cite cette édition, n'en marque l'année ni la forme. It. *Lovanii* 1540. & 1544. *in*-4°. It. *Coloniæ* 1574. *in*-8°. à la suite de

D. Goes. De l'Ouvrage de *Pierre Martyr*, intitulé : *De rebus Oceanicis & Novo Orbe, Decades tres.* It. dans l'*Hispania Illustrata* d'*André Schott.*

2. *Deploratio Lappianæ gentis & Lappiæ descriptio.* C'est un petit Ouvrage, où *Damien de Goes* représente au Pape le malheur des Lappons, par rapport à la Religion, sur ce que lui en avoient dit *Jean Magnus*, & *Olaus Magnus.* Il se trouve à la suite de l'Ouvrage précedent dans plusieurs éditions.

3. *Diensis Nobilissimæ Carmaniæ, seu Cambaiæ Urbis; Oppugnatio.* A la suite des Ouvrages précedens. Ce siege de *Diu*, que *Goés* decrit ici, est de l'an 1538. Sa description est adressée au Cardinal *Pierre Bembo.* Elle a été imprimée à *Louvain* l'an 1539. *in*-4°. sous ce titre : *Commentarii rerum gestarum in India citra Gangem à Lusitanis anno Dom.* 1538. & ensuite dans la même ville avec la Relation du même siege par *Didace de Teyve*, autre Portugais, qui de l'aveu d'*André Schott* est plus élegante que celle de *Goés. Nicolas Antonio*, qui rapporte ces differen-

tes éditions, a confondu cette des- cription de *Goës* avec celle qu'il a donnée du second siege de *Diu* fait en 1546. D. DE GOÉ'S.

4. *De rebus & imperio Lusitanorum ad Paulum Jovium Disceptatiuncula.* Avec les Ouvrages précedens. On y voit les Etats que le Roi de Portugal possedoit alors dans toutes les parties du monde.

5. *De bello Cambaico secundo Commentarii tres. Lovanii* 1549. *in*-4°. It. Avec les Ouvrages précedens. Cette nouvelle guerre est de l'an 1546.

6. *Hispania. Lovanii* 1542. *in*-4°. It. *Antuerpiæ* 1544. *in*-4°. avec les autres Ouvrages de *Goës*. It. A la suite des Ouvrages précedens dans plusieurs de leurs éditions. C'est une description de l'Espagne, & une défense de ce Royaume & de ses habitans contre le mal que *Sebastien Munster* en avoit dit dans sa Cosmographie.

7. *Urbis Olissiponensis descriptio. Eboræ* 1554. *in*-4°. It. dans l'*Hispania Illustrata And. Schotti.*

8. *Urbis Lovaniensis Obsidio, facta à Martino Rossemio, Galliæ Regis nunc*

D. DE GOIS. & auspiciis. Olissipone 1546. in-4°. It. Dans le second volume du Recueil des Histoires d'Allemagne de *Schardius*, imprimé en 1574. in-fol.

9. *Chronica do Rey Dom Emanuel.* Lisboa 1566. in-fol. It. *Ibid.* 1619. *in-fol.* Cette histoire s'étend depuis l'an 1495. jusqu'en 1521. *Nicolas Antonio* témoigne que quoiqu'elle soit exacte, elle n'est pas écrite dans la pureté de la langue Portugaise; ce qui ne doit pas paroître extraordinaire, l'Auteur ayant été si long-temps absent de son pays, & ayant corrompu sa langue maternelle, par toutes les autres qu'il avoit eu occasion d'apprendre, & de parler dans ses longs voyages.

10. *Historia do Prencipe D. Joam.* *Nicolas Antonio*, qui raporte le titre de cette Histoire de *Jean II.* Roi de Portugal, où il est fait mention seulement de ce qu'il a fait sous le regne d'*Alphonse* son pere, & avant qu'il parvint à la Couronne, avoüe qu'il ignore le temps où elle a été imprimée.

V. *Sa vie par André Schott, Jesuite, dans son Hispania Bibliotheca p.*

490. & *dans l'Hispania illustrata.* C'est la source où tous ceux qui ont parlé de lui ont puisé. *Nicolas Antonio, Bibliotheca Scriptorum Hispaniæ. Auberti Miræi Bibliotheca Ecclesiastica p. 43. Freheri Theatrum Virorum Doctorum. p. 1451. Cornelii Loos Callidii Illustrium Germaniæ scriptorum Catalogus.* L'article que cet Auteur en donne est rempli de fautes. Il le fait natif de Zelande, d'où il n'étoit pas, & le fait voyager en Afrique & en Asie, où il n'a jamais été. D. DE GOE'S.

JEAN DORAT.

JEAN *Dorat*, mal appellé par la plûpart des Auteurs *Aurat*, ou *d'Aurat*, ou *Daurat*, étoit natif de *Limoges*, suivant M. *de Thou*, *La Croix-du-Maine*, *du Verdier*, *Menage*, & plusieurs autres. *Sainte-Marthe* se contente de l'appeller Limousin; mais *Papire Masson* marque qu'il étoit né à la source de *la Vienne* dans le Limousin, apparemment dans un village voisin. Quoiqu'il en J. DORAT.

J. DORAT. soit, il naquit vers le commencement du 16ᵉ siecle.

Son nom de famille étoit *Dinemandy*, qui en langage Limousin signifie *Dîne-matin*. Mais ce nom lui ayant déplu, il le changea en celui de *Dorat*, soit parce qu'un de ses ancêtres avoit été ainsi appellé par sobriquet, à cause de ses cheveux blonds, comme *Menage* dit l'avoir appris de *Nicolas Bourbon*, Professeur Royal, homme très-versé dans l'histoire des hommes de Lettres, soit à cause de la *d'Aurance*, petite riviere du Limousin, qui se décharge dans *la Vienne*, comme l'assure *Papire Masson* dans sa description de la France par les Rivieres, p. 87. soit par allusion à la ville nommée *le Dorat*, Capitale de la Basse-Marche, comme l'a remarqué M. *Baluze*.

La famille des *Dinemandy* étoit ancienne, aussi bien que celle de *Bermondet*, mal appellée *Bremondais* par *la Croix-du-Maine*, dont étoit sa Mere. Cependant il naquit pauvre, & fut toûjours un si grand dissipateur, qu'il ne pût jamais se voir dans l'abondance.

Après avoir fait ses études, il fut réduit à être Précepteur d'*Antoine de Baif*, fils du fameux *Lazare de Baif*. S'étant acquis de la reputation dans cette place, il fut choisi pour être Précepteur des Pages du Roi, & non point des fils du Roi, comme *Teissier* l'a fait dire mal à propos à M. *de Thou*, dans sa traduction des Eloges tirés de ce fameux Historien. Mais il ne conserva cette derniere place qu'un an, comme il le témoigne lui-même dans ces vers à *Pierre de Therme* part. 2. de ses Poësies p. 15. J. DORAT.

Aulica nam passus fastidia mille per annum,
Hunc tandem in portum ventis jactatus & undis,
Nauseam ut evomerem tanti maris, alter Ulysses
Evasi.

Paroles qui font voir qu'on ne fut pas content de lui à la Cour, & qu'il eut bien des desagrémens à y essuier.

Il se retira après cela au College

J. DORAT. de *Coqueret*, dont on lui avoit donné la conduite ; & il s'occupa à instruire les pensionnaires qu'il y prenoit. *Ronsard* y fut entre autres son éleve pendant sept ans.

La grande connoissance que *Dorat* avoit de la langue Gréque lui procura en 1560. une place de Professeur Royal en cette langue, dans laquelle il succeda à *Jean Strazeel*, Flamand, mort l'année précedente. Il la remplit avec beaucoup de réputation & de succès, & il sortit de son école un grand nombre d'habiles gens.

Ses Poësies lui firent aussi un grand nom & lui procurerent la qualité de Poëte du Roi, *Poëta Regius*, qu'il reçut de *Charles IX.* qui l'aimoit, & se plaisoit à s'entretenir avec lui. Ses vers François l'ont fait mettre dans la Pleiade des Poëtes François de son temps, qui sont avec lui *Jean Antoine de Baif*, *Etienne Jodelle*, *Joachim de Bellay*, *Remi Belleau*, *Pierre Ronsard*, & *Pontus de Tyard*. Mais il est à présumer que c'est leur multitude, plûtôt que leur bonté, qui lui a fait obtenir cet honneur ;

neur; car ce qui nous reste de lui en ce genre n'est pas supportable. Ses Poësies Latines sont un peu meilleures: cependant on trouve dans le Recueil qui nous en reste, quantité de pieces negligées, qui n'ont ni force, ni délicatesse, ni pureté de stile, parce que la trop grande facilité avec laquelle il les composoit ne lui permettoit pas de se donner le temps de les limer & de les polir. On peut même dire qu'il est difficile de trouver dans tout son livre une piece ou deux qui arrêtent l'esprit, & qui puissent contenter ceux qui ont le goût fin & l'oreille delicate; & qu'il n'est jamais fort heureux, ni dans l'invention, ni dans l'expression, ni dans l'harmonie. Mais il étoit difficile qu'un homme dont la maladie sembloit être de faire des vers, pût y réussir mieux. En effet il ne s'imprimoit point de livre, & il ne mouroit aucune personne de consequence, que *Dorat* ne fît des vers sur ce sujet, comme s'il avoit été le Poëte banal du Royaume, ou comme si sa Muse avoit été une pleureuse à loüage. Ainsi il n'est pas éton-

J. DORAT.

J. DORAT. nant qu'il ait fait plus de cinquante mille vers tant en Grec, qu'en Latin, comme l'assure *du Verdier*, qui met à part les François, qui ont été aussi en grand nombre.

Le mauvais goût du siecle, où il vivoit, doit lui faire pardonner celui qu'il eut pour les Anagrammes, dont il fut le premier restaurateur, & dont on prétend qu'il trouva la tablature dans *Lycophron*. Il passa pour un grand devin en ce genre, & plusieurs personnes illustres lui donnerent leur nom à anagrammatiser. Il mit même ce badinage pueril tellement en vogue, que tout le monde voulut s'en mêler.

Mais ce qu'on ne peut lui passer, est la folie qu'il avoit de vouloir interpréter les songes, & de s'imaginer que *Nostradamus* étoit un vrai Prophete, à qui un Ange avoit dicté ses propheties. Ce fut cette derniere imagination qui le fit travailler à en donner l'explication ; mais cet Ouvrage n'est point passé jusqu'à nous.

Se sentant fatigué des fonctions de la Charge de Professeur Royal, il s'en démit en faveur de *Nicolas*

Goulu, qui en fut pourvû par brevet du Roi du 8 Novembre 1567. Il ne laissa pas depuis ce temps de faire encore quelques leçons, du moins en particulier, si l'on s'en rapporte à *la Croix du Maine*, qui témoigne dans sa Bibliotheque, qu'en 1584. *Dorat* enseignoit encore à *Paris*. Au reste, quoiqu'il se fût donné un successeur, on lui conserva une pension, qui lui fut paiée jusqu'à sa mort. J. DORAT.

Il a été marié deux fois. De sa premiere femme, nommée *Chipard*, fille d'un Avocat, il eut un fils, appellé *Louis*, qui se mêloit de Poësie, & dont on voit dans le Recueil des vers de son pere une piece Françoise, dont le titre porte qu'ils ont été faits par l'Auteur à l'age de dix ans; & deux filles, dont l'une nommée *Madelaine*, fut mariée à *Nicolas Goulu*, dont je viens de parler.

Il épousa en secondes nôces à l'âge de plus de 78 ans une jeune fille de dix-neuf, dont il eut un fils nommé *Polycarpe*. Comme ses amis trouvoient à redire à un Mariage si inégal, il leur disoit que c'étoit une li-

J. DORAT. cence Poëtique, & qu'il aimoit mieux, ayant à mourir d'un coup d'épée, que ce fut d'une épée polie & luisante que d'un méchant fer rouillé. On dit aussi que la veille de ses nôces ayant fait part de la nouvelle de ce mariage à un de ses amis, qui lui témoignoit de l'étonnement de cette nouvelle, à cause de son grand âge, & de la jeunesse de la fille, il se contenta de lui répondre: *Elle sera demain femme*, ce qui est un bon mot de *Ciceron*. *Pierre de S. Romuald* dans son *Journal Chronologique* dit qu'il épousa une jeune servante. Cela est assez vraisemblable; car une jeune fille de meilleure condition auroit-elle voulu épouser un homme de son âge, qui n'étoit pas riche, & qui par consequent n'étoit en état de lui faire aucun avantage? Mais ce qu'il ajoûte, qu'elle n'eut point d'enfans, est faux, comme on l'a vû ci-dessus.

Dorat mourut à *Paris* dans *S. Jean de Latran*, où il demeuroit, le 1 Novembre 1588. âgé de plus de quatre-vingt ans; comme il paroît par son Epigramme sur la mort de *Lea-*

Legarius à Quercu, autrement *Leger du Chesne*, ou après avoir dit que *du Chesne* étoit mort à l'âge de plus de 85 ans. J. DORAT.

Octoginta annos quo natus quinque supraque
Officio functus, plenus honoris obit.

Il ajoute qu'il étoit à peu près de même âge.

At tuus Auratus, pare pene ætate superstes,
Hos Elegos tumulo donat habere tuo.

Ceci fait voir que *la Croix-du-Maine* s'est trompé de plus de dix ans, quand il a dit que *Dorat* avoit 67 ans seulement en 1584. étant né en 1517.

Menage s'est aussi trompé, lorsqu'il a dit dans ses remarques sur la vie de *Pierre Ayrault*, que tous les Poëtes du temps firent des vers sur la mort de *Dorat*, & entr'autres *Ronsard* son disciple favori; puisqu'il est sûr que *Ronsard* est mort

J. DORAT. trois ans avant lui, c'est-à-dire en 1585. & que l'on a même une piece de vers de *Dorat* sur cette mort.

Dorat étoit un petit homme, dont la mine grossiere & peu revenante ne répondoit point à son esprit; mais d'une conversation agréable, & d'un enjoüement qu'il a conservé jusqu'à la fin de sa vie; il étoit fort liberal & se faisoit un plaisir de regaler ses amis; du reste peu attaché à l'argent, il negligeoit entierement ses interêts; ce qui fait qu'il a toûjours vêcu dans une espece de disette, & que quoiqu'il eût ressenti dans sa vieillesse des effets de la liberalité du Roi *Charles IX.* il mourut pauvre comme il avoit vêcu.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Joannis Aurati, Lemovicis, Poëtæ & Interpretis Regii Poëmatia. Hoc est: Poëmatum libri quinque. Epigrammatum libri tres. Anagrammatum liber unus. Funerum liber unus. Odarum libri duo. Epithalamiorum liber unus. Eclogarum libri duo. Variarum rerum liber unus. Paris. Guilelm. Linocerius* 1586. *in*-8°. Il n'y a jamais eu d'autre édition des Poësies de

Dorat que celle-ci, où elles sont imprimées fort confusément & très-peu correctement. La premiere partie qui contient les cinq livres de Poëmes en 384. pag. est assez en ordre; mais la seconde où sont les autres pieces ne l'est guéres. La liste que *Teissier* a donnée de ces Poësies dans ses additions aux Eloges de M. *de Thou* n'est rien moins qu'exacte. Il semble parler des *Argumenta in omnes Psalmos singulis distichis comprehensa*, comme d'un Ouvrage à part, au lieu qu'ils se trouvent dans le second livre des Epigrammes. Il lui attribue *Hippolytus Euripidis*, & *Phocylides Carmine redditi*, qu'il n'a jamais traduits. Toutes ces Poësies de *Dorat* n'ont point répondu à la réputation qu'il avoit de son vivant. M. *de Thou* en rejette la faute sur les Imprimeurs, qui sacrifiant sa réputation à leurs propres interêts, ont publié des pieces qu'il n'avoit pas faites pour être données au Public. Mais il se trompe; ce ne sont pas les Imprimeurs ni Libraires qui ont ramassé les Poësies de *Dorat*. Il déclare lui-même dans la Dédicace,

J. DORAT.

J. DORAT.

qu'il a mise à la tête, que ce sont ses Disciples qui les récueillirent sans le consulter. Cependant bien loin de leur en savoir mauvais gré, il les reconnoît toutes pour son Ouvrage, & les présente à *Henri III*, comme des fruits précoces.

Tu quoque respueris mea ne præcocia poma.

Ne faisant pas réflexion que le mot *præcocia* ne convenoit point à un Poëte decrépit, tel qu'il étoit, & qu'il péchoit lourdement contre la quantité de *præcocia*, dont il allongeoit la seconde syllabe, qui est breve. Mais ce second article n'étoit rien pour lui; car il est certain qu'il a fait en bien d'autres endroits des fautes contre la quantité.

Plusieurs Poësies Latines de *Dorat*, qui se trouvent dans le Recueil, dont je viens de parler, ont aussi été imprimées separément. Voici celles que je connois.

Tumulus Strenuissimi & piissimi Patriæ propugnatoris Annæ Mommorancii Connestabilis; Joanne Aurato, Lemovice;

movice, autore. Parif. 1567. *in*-4°. *pp.* 8. J. DORAT.

Invictissimi Galliarum Regis Caroli IX. Tumulus Joanne Aurato, & aliis Autoribus. Parif. 1574. *in*-4°. *pp.* 39.

Martialis Campani, Medici Burdegalensis, e latronum manibus divinitus liberati, Monodia tragica, ad Henricum III. Galliæ & Poloniæ Regem. Item Parænesis ad eundem de Juris administratione in meliorem statum restituenda. Joan. Aurato Autore. Parif. 1576. *in*-8°. *pp.* 46.

Odæ triumphales ad Carolum Lotharingium Cardinalem. Parif. 1558. *in*-8°.

Magnificentissimi spectaculi à Regina in Hortis suburbanis editi in Henrici Regis Poloniæ nuper renunciati gratulationem descriptio. Joanne Aurato Autore. Parif. 1673. *in*-4°.

2. *Epitaphes sur le tombeau de haut & puissant Seigneur Anne Duc de Montmorancy, Pair & Conestable de France; par J. Dorat, & autres.* 1567. *in*-4°. *pp.* 55. Les pieces de *Dorat*, qui sont dans le *Tumulus Annæ Monmorancii*, marqué ci-dessus, ne sont point ici.

J. DORAT. 3. *Epithalame, ou Chant Nuptial sur le mariage d'Illustres Prince & Princesse, Henri de Lorraine Duc de Guise, & Catherine de Cleves, Comtesse d'Eu. Paris* 1571. *in-4°.*

Joseph Scaliger lui a donné la qualité de bon Critique ; mais nous n'avons de lui aucun Ouvrage, qui puisse faire juger, si c'est avec raison qu'il la lui a donnée.

V. *Papirii Massonis Elogiorum pars secunda p.* 287. Cet Auteur ayant connu particulierement *Dorat*, paroît plus croyable que tous les autres, qui ont parlé de lui. *Scævolæ Samarthani Elogiorum lib.* 3. son article, quoique fort court, contient des choses qui ne sont pas dans Masson. *Menage, remarques sur la vie de Pierre Ayrault. p.* 186. Ce qu'il dit de *Dorat* est curieux & recherché. *Les Bibliotheques Françoises de du Verdier & de la Croix du Maine. La Prosopographie de Du Verdier tom.* 3. *p.* 2575. *Les Eloges de M. de Thou, & les Additions de Teissier. Baillet, Jugemens des Savans sur les Poëtes N°.* 1337. *& les additions de M. de la Monnoye. Le Menagiana, tom.* 3. *p.*

307. *Bayle*, *Dictionnaire*. *Le Parnasse François de M. Titon du Tillet*. p. 150.

JOACHIM LE GRAND.

JOACHIM *le Grand* naquit à *S. Lô* au Diocèse de *Coutances* en Normandie, le 6. de Février de l'an 1653. de *Gilles le Grand* & de *Marie Violet*. Après ses premieres études il alla à *Caën* étudier la Philosophie sous le célébre *Pierre Cally*. Il eut pour condisciple *Pierre-François de la Tour* qui a été dans la suite Général de l'Oratoire. L'amitié qu'ils contracterent alors n'a eu d'autres bornes que leurs vies. J. LE GRAND.

A l'exemple de son ami, il entra dans l'Oratoire l'an 1671. & pendant qu'il y demeura, il y étudia les Belles-Lettres & la Théologie. Il en sortit en 1676. se rendit à *Paris*, où il fréquenta assidûment le P. *le Cointe* qui travailloit aux Annales Ecclesiastiques de France. Ce sçavant homme trouvant dans l'Abbé *le Grand* une memoire sûre, un jugement ex-

J. LE GRAND.

quis, une sagacité merveilleuse pour la discussion des faits, & un grand amour de la verité & du travail, qualités & talens propres pour réussir dans l'Histoire, n'hésita pas à lui persuader de s'y appliquer entiérement. Il fit plus; il voulut lui-même être son guide dans une carriere si vaste & si difficile. Avec un tel secours il acquit une grande connoissance des anciens titres & des chartes; connoissance qu'il perfectionna beaucoup dans la Bibliotheque du Roi, par la liberté que M. *Thevenot* qui en avoit la garde, lui donna d'en consulter les Manuscrits.

Au mois de Janvier 1681. il perdit le P. *le Cointe* : vivement pénetré de reconnoissance pour les services qu'il lui avoit rendus, il fit son éloge. Il donna aussi celui de *Michel de Maroles* Abbé de *Villeloin*; ils furent inserés l'un dans le *Journal des Sçavans* du mois de Février, & l'autre dans celui du mois d'Avril de la même année. » Il nous » apprend que le Prêtre de l'Ora- » toire fut si estimé à Munster, que » les Plenipotentiaires après avoir

» bien disputé, s'en remettoient J. le Grand.
» quelquefois à sa décision; qu'il
» travailla aux préliminaires de la
» paix, & qu'il fournit les memoi-
» res pour ce fameux traité qui ser-
» vira toûjours de modele pour tous
» les autres. » Il observe pour l'Ab-
bé *de Villeloin:* » Que s'il n'a pas
» donné la derniere main à ses Ou-
» vrages, nous lui avons du moins
» cette obligation qu'il a frayé le
» chemin à plusieurs traducteurs qui
» sont venus après lui, & qui peut-
» être ne lui ont pas rendu toute la
» justice qui lui étoit dûë: car il est
» constant que c'étoit un homme
» d'une grande érudition, & qu'il
» y avoit beaucoup à profiter dans
» son entretien.

L'éducation du Marquis *de Vins* & celle du Duc d'*Estrées* dont l'Abbé *le Grand* fut chargé successivement, ne dérangerent rien dans le plan de ses études. Il continua de s'appliquer à l'Histoire & à la Critique.

L'Histoire de la Réformation d'Angleterre composée par le Docteur *Burnet* mort Evêque de *Salisbury*

J. LE GRAND. ayant paru en François en 1683. l'Abbé *le Grand* l'examina avec soin & fit part de ses observations à M. *Thevenot*.

Le Docteur *Burnet* qui vint à *Paris* en 1685. informé du jugement que l'Abbé *le Grand* portoit de son Histoire, pria M. *Thevenot* de lui menager une conférence avec notre Abbé; ce qui ne fut pas difficile. Elle se tint à la Bibliotheque du Roi en présence de MM. *Thevenot* & *Auzout*.

L'Abbé *le Grand* proposa ses difficultés d'une maniere simple & plûtôt comme des doutes, que comme de véritables objections. Le Docteur *Burnet* parla avec une éloquence qui charma les Assistans. La conférence ne fut pas longue: ils examinerent les trois premieres années. (a)

L'Abbé *le Grand* attaqua d'abord l'autorité de *Fox* & de *Parker*, & soûtint que des écrivains si emportés ne méritoient aucune créance. Le Docteur *Burnet* répondit qu'il ne les avoit pas cités souvent. Ce point mé-

(a) Le Grand Disc. prélim. sur l'Hist. du Divorce d'Henri VIII.

J. LE GRAND.

ritoit une longue discussion; mais on passa à une autre matiere, après que l'Abbé eût fait observer, que si le Docteur n'avoit pas d'autres garants que ces deux écrivains pour l'éloge de *Cranmer*, cet éloge devoit être examiné de nouveau.

Il avança ensuite qu'on avoit lieu de douter que le Pape *Clement VII.* eût donné aucune Bulle dans sa prison. Il s'appuya même du témoignage de son adversaire. Le Docteur tâcha de se débarrasser de l'objection en répondant que la lettre de *Wolsey* faisoit mention d'une Bulle. Il fut cependant forcé de convenir que la difficulté méritoit quelqu'attention. L'Abbé prouva que quand *Wolsey* proposa de rompre le mariage d'*Henri VIII.* & de *Catherine d'Arragon*, il songeoit moins à assûrer la succession de ce Prince qu'à le broüiller avec *Charles V.* & cita quelques lettres de M. *du Bellay* sans les produire. Ces lettres l'obligerent de parler de l'Ambassade de M. *de Grammont* Evêque de *Tarbes*, & du passage d'*Anne de Boulen* en Angleterre. Le Docteur ne répondit que sur l'arti-

J. LE GRAND.

cle de l'Ambassade, & avoüa n'avoir pû examiner l'affaire qu'après *Sanderus*. A quoi l'Abbé repartit que *Sanderus* ne tiroit pas les mêmes consequences que lui ; & remarqua en passant que tous les scrupules de *Henri VIII.* n'étoient que de pures illusions. Il parla après de la conclusion de la Sorbonne, & trouva le Docteur plus équitable sur ce point, & prêt à reconnoître que l'on ne devoit point faire grand fond sur celle qu'il produit. Il ajoûta que si cette Université n'étoit pas pour *Henri VIII.* il lui en restoit encore sept ou huit autres.

Enfin l'Abbé *le Grand* lui demanda pourquoi l'on se plaignoit de *Clement VII.* que s'il n'avoit pas prononcé, ce n'avoit été qu'à la priere d'*Henry VIII.* & de *François I.* qui vouloit trouver quelque accommodement. Le Docteur répondit que le Pape avoit agi trop lentement dès le commencement ; que dans la suite il s'étoit trop pressé & avoit tout gâté. C'est une longue discussion, repliqua l'Abbé, qui ne se peut faire qu'en examinant toutes les dépêches de ce tems-là.

Comme par cette conférence il paroissoit que le Docteur *Burnet* ne s'étoit mépris que faute de Memoires, l'Abbé *le Grand* lui offrit tous ceux qu'il avoit entre ses mains, s'il vouloit corriger son Ouvrage, & y travailler. Il s'excusa de le faire sur ce que ses Memoires étoient en Angleterre. On admira l'érudition, la memoire, & la présence d'esprit de ces deux sçavans.

J. LE GRAND.

Cette affaire parut alors terminée; mais le Docteur *Burnet* ayant publié une nouvelle édition de son Ouvrage en 1686. à *Amsterdam* en 4 vol. avec un Discours Apologetique de la Réformation, où il combloit l'Abbé *le Grand* de loüanges, mais sembloit le prendre en garantie de son Ouvrage; l'Abbé, malgré la répugnance qu'il avoit à se produire en public, crut qu'il ne lui étoit pas permis de garder le silence, sans trahir ce qu'il devoit à la verité, à sa Religion, & à son honneur; & comme le Docteur n'avoit pas accepté l'offre qu'il lui avoit faite, il crut devoir donner au Public les pieces qu'il avoit citées dans la confé-

J. LE GRAND.

rence. Son Ouvrage parut sous ce titre : *Histoire du Divorce d'Henry VIII. Roi d'Angleterre & de Catherine d'Arragon : La Défense de Sanderus ; & la Réfutation des deux premiers Livres de l'Histoire de la Réformation de M. Burnet, & les Preuves. A Paris chez Martin & Boudot* 1688. 3 *vol. in*-12. Ce n'est qu'un tissu de lettres originales que l'Abbé *le Grand* a jointes ensemble. Il ne s'agit pas seulement de quelques endroits particuliers de l'Histoire de la Réformation, comme il semble le dire dans le titre, mais de l'Ouvrage entier. Car quoiqu'il n'ait donné que l'Histoire du Divorce, & qu'il semble se restraindre à la réfutation des deux premiers Livres, il en examine cependant tous les points essentiels. Il a dédié son Histoire à M. *Thevenot*.

Le Docteur *Burnet* écrivit aussi au même une *Lettre, où il fait une courte Critique de l'Histoire du Divorce d'Henry VIII.* Il ne parle pas de l'Abbé *le Grand* d'une maniere convenable. Celui-ci se contenta de publier de nouveau la même année

1688. cette *Lettre avec un Avertissement* qu'il mit à la tête, & quelques *Remarques* qu'il ajoûta au bas des pages. J. LE GRAND.

L'année suivante le Docteur *Burnet* mit au jour une *Critique de l'histoire des Variations*, à *Londres* en Anglois *in*-4°. & en François à *Amsterdam in*-12. L'Abbé *le Grand* lui écrivit trois Lettres. La prémiere sur *les Variations*. La seconde sur *la Réformation*. La troisiéme enfin sur *l'Histoire du Divorce*. Il mit à la tête une longue *Préface contenant des observations* sçavantes & judicieuses sur *l'Histoire des Eglises Réformées de Basnage*. Le tout parut à *Paris in*-12. l'an 1691.

Les nouvelles occupations dont l'Abbé *le Grand* fut chargé terminerent cette guerre litteraire, dans laquelle le Docteur *Burnet* mêloit bien de l'aigreur.

M. l'Abbé *d'Estrées* nommé Ambassadeur en Portugal au mois de Fevrier 1692. choisit l'Abbé *le Grand* pour Secretaire de l'Ambassade. Il se rendit à *Lisbonne* vers le mois d'Avril. Comme les négociations n'é-

J. LE GRAND. toient pas vives entre la France & le Portugal, l'Abbé *le Grand* profita de son loisir, & ramassa des Memoires ou Relations des vastes pays que les Portugais appellent leurs Conquêtes, & qui peut-être nous seroient encore inconnus, s'ils ne nous en avoient pas ouvert le chemin.

Il demeura en Portugal jusque vers le mois d'Août 1697. De retour en France il conçut le dessein d'écrire la vie de *Louis XI.* dont nous parlerons plus bas. Il fit l'année suivante 1698. un voyage en Bourgogne, & en Dauphiné pour ramasser les Memoires nécessaires pour cette Histoire. Ce grand dessein ne l'empêcha pas de composer & de publier de tems en tems d'autres Ouvrages.

Il fit imprimer en 1701. à *Trevoux in-12. l'Histoire de l'Isle de Ceylan du Capitaine Jean de Ribeyro*, qu'il traduisit du Portugais: il l'avoit trouvée à *Lisbonne* chez *Dom Jean Louis d'Acunha.* Il ne se borna pas à une simple traduction, il augmenta cette Histoire de plusieurs chapi-

tres sous le nom d'Additions, qu'il tira de plusieurs manuscrits, que lui communiquerent le Marquis de *Fontes*, le Comte d'*Ericeyra* & plusieurs autres. Il est du sentiment que l'isle de *Ceylan* est la même que les Grecs & les Romains appellent l'isle de *Taprobane*; il en donne des preuves qu'il confirme par le témoignage du sçavant *Bochart*, qui dans son Phaleg fait un assez long parallele de la *Taprobane* & de *Ceylan*. Il dédia sa traduction à la Comtesse Doüairiere d'*Ericeyra*, dont il fait un grand éloge. J. LE GRAND.

M. l'Abbé *d'Estrées* étant parti à la fin de 1702. pour l'Espagne, l'Abbé *le Grand* l'y suivit. Il y fit les fonctions de Secretaire de l'Ambassade sous le Cardinal d'*Estrées* jusques à la fin de 1703. L'Abbé d'*Estrées* ayant pris la place de son oncle, l'Abbé *le Grand* continua sous celui-ci les mêmes fonctions. Ils accompagnerent en 1704. le Roi d'Espagne aux frontieres du Portugal, & revinrent encore cette année en France.

A peine l'Abbé *le Grand* y fut-il

J. LE GRAND. arrivé, que les Ducs & Pairs de France le choisirent pour leur Secretaire général; emploi qui n'avoit point été rempli depuis la mort de l'Abbé *le Laboureur* arrivée en 1675. Sa Commission est datée du 5 Decembre 1704.

Il avoit donné trop de preuves de ses talens dans les Ambassades de Portugal & d'Espagne, de ses connoissances dans l'Histoire & dans le droit public, & de la justesse & de la solidité de ses vûës dans les différentes occasions qui s'étoient présentées, pour n'être pas employé dans les affaires étrangeres. Aussi M. le Marquis *de Torcy* Ministre d'Etat l'attacha à ce travail dès l'année 1705. & ne cessa de lui donner dans la suite des marques particulieres de son estime & de sa confiance. Il n'y eût point d'affaires de conséquence, pendant les dix années qui s'écoûlerent jusques à la mort de *Louis XIV.* ausquelles l'Abbé *le Grand* n'ait eu part, & sur lesquelles il n'ait écrit. Il a paru dans le public plusieurs Memoires qu'on sçait certainement être de lui, quoiqu'il n'y ait pas mis

son nom, & ces Memoires ne sont pas les moins interessans & les moins solides de ceux qu'on jugea à propos de publier. Voici les titres de quelques-uns.

Memoire touchant la succession à la Couronne d'Espagne. (prétenduë traduction de l'Espagnol.)

Reflexions sur la Lettre à un Milord sur la nécessité & la justice de l'entiere Restitution de la Monarchie d'Espagne ; avec les Extraits de divers Auteurs servants de preuves au Memoire. Le tout imprimé en 1711. *in-*8°.

Discours sur ce qui s'est passé dans l'Empire au sujet de la Succession d'Espagne.

L'Allemagne menacée d'être bientôt réduite en Monarchie absoluë. Ces deux dernieres Pieces ont été imprimées aussi la même année *in-*4°.

Lettre de M. D.... à M. le Docteur M.... touchant le Royaume de Boheme. Aussi *in-*4°.

Les autres Ouvrages sur ces matieres qui n'ont point été imprimés concernent *Les Assemblées des Etats Généraux. Les Regences. L'Habileté*

J. LE GRAND.

à succeder à la Couronne, & toutes les grandes questions que les évenemens du dedans & du dehors du Royaume lui ont donné lieu d'examiner pendant le cours de trente ans.

M. le Chancellier *d'Aguesseau* qui en faisoit un cas tout particulier, se reposa sur lui en partie de l'exécution du dessein qu'il forma en 1717. de faire travailler à une Collection Générale des Historiens de France. Plusieurs sçavans hommes donnerent alors des projets, mais on peut assurer que si l'Ouvrage avoit eu lieu alors, les Memoires de l'Abbé *le Grand* auroient été suivis préferablement à tous les autres. Ce Magistrat l'avoit aussi nommé pour être un des Censeurs Royaux, mais l'Abbé *le Grand* n'en fit pas long-tems les fonctions, parce que cette occupation lui enlevoit presque tout le loisir qu'il destinoit à ses propres Ouvrages.

Il fut plus agréablement flaté lorsqu'il fut choisi en 1720. pour travailler à l'inventaire du Trésor des Chartes. Ce travail se lioit naturelle-

ment

ment avec ses études; aussi s'y livra-t-il avec toute l'application & tout le zele possibles: ce qui ne l'empêcha pas de trouver du tems pour mettre la derniere main à son Histoire de *Louis XI.* son Ouvrage favori. Persuadé qu'il ne lui étoit pas permis d'exposer aux yeux du Public une nouvelle Vie de ce Prince, s'il ne poussoit ses recherches beaucoup plus loin que ceux qui l'avoient donnée jusques alors, l'Abbé *le Grand* (a) lut avec soin *Georges Chastelain*, *Jean Vauvrin de Forestel*, *Amelgardus*, *Claude Maupoint*, & plusieurs Vies particulieres de *Philippe* & de *Charles* Ducs de *Bourgogne*, d'*Henry IV.* Roi de Castille, de *Jean* Duc d'*Alençon*, les malheurs & infortunes de *Marguerite d'Anjou* Reine d'Angleterre, les Recueils du Chancelier d'*Oriole*, ceux de *Simonete* Secretaire de *François* & *Galeas Sforce* Ducs de *Milan*: tous Ouvrages dont on n'a que peu ou point de connoissance. Il foüilla dans les principales Bibliotheques; après avoir

J. LE GRAND.

(a) *Le Long*, *Biblioth. Hist. de la France*, *N*. 7456.

J. LE GRAND. travaillé très-long-tems à la Chambre des Comptes de *Paris*, visité les Registres du Parlement, copié plusieurs titres du Trésor des Chartes; il tira des autres Parlemens & Chambres des Comptes, & surtout de celles de *Dijon* & de *Grenoble*, où il avoit été exprès en 1698. du Château de *Nantes*, des Hôtels de ville & de tous les lieux où il a sçu qu'il y avoit des Archives, tout ce qu'il a pû de Memoires & d'éclaircissemens. Il a encore tiré de grands secours des Lettres & Instructions de ce Prince, de celles des Ducs de Bourgogne & de Bretagne, de celles des Rois de Castille, d'Arragon, & d'Angleterre, & de leurs Ministres. Il en a ramassé plus de quatre mille. Avec tous ces secours, il a travaillé à l'Histoire de *Louis XI.* Quoique ce Prince soit le Heros de cette Histoire, l'Abbé *le Grand* ne le donne pas pour un Prince sans défauts: il convient qu'il en avoit beaucoup & de très-grands, mais il prétend en même tems, que nous avons eu très-peu de Rois qui ayent eu, en un aussi haut point que lui, l'esprit de

gouvernement, & que c'est avec raison que *Henri IV.* a fait écrire par *Mathieu* la vie de ce Prince pour l'instruction de *Louis XIII.* J. LE GRAND.

Il semble qu'après *Philippes de Comines*, l'Abbé *le Grand* auroit dû éviter d'écrire cette Vie; mais il remarque que ce fameux Historien n'a commencé l'Histoire de *Louis XI.* qu'à la Bataille de *Montlhery* la quarante-cinquiéme année de l'âge du Prince. Il ajoûte que l'Historien *Mathieu* a eu très-peu de connoissance de ce Regne. L'ouvrage est intitulé: *Histoire & Vie de Louis XI. Roi de France; avec les Preuves.*

Les deux premiers livres renferment la Vie de *Louis Dauphin*, & les III. & IV. les quatre premieres années de son regne. La journée de *Montlhery* n'est rapportée qu'au milieu du cinquiéme; les suivans ne contiennent chacun qu'une année. Cette Histoire est divisée en vingt-six livres. Il s'étoit déterminé en 1726. à la donner au Public. Ce fut dans cette vûë qu'il la présenta à l'examen; mais des raisons particulieres le firent changer de résolution

J. LE GRAND.

en 1728. & l'Ouvrage tout approuvé est resté MS. C'est ce qui a obligé d'en donner une idée si étenduë.

Il publia en cette même année 1728. deux autres Ouvrages également solides, quoique dans un genre different. Le premier fût une Histoire intitulée : *Rélation Historique d'Abissinie du R. P. Jerôme Lobo de la Compagnie de Jesus, traduite du Portugais en François, continuée & augmentée de plusieurs Dissertations, Lettres & Memoires. Paris, chez la Veuve d'Antoine-Urbain Coustelier & Jacques Guerin, par M. l'Abbé le Grand, Prieur de Neuville-lez-Dames & de Prevessin. in-4°.* C'est la prèmiere fois qu'on trouve son nom à la tête de ses Ouvrages.

Il nous apprend qu'étant en Portugal le Comte d'*Ericeyra* lui apporta la Rélation manuscrite d'Abissinie du R. P. *Jerôme Lobo.* Il auroit pû traduire quelqu'autre Histoire d'Abissinie, telle que celle de *Francisco Alvarez* Aumônier de Dom *Rodrigue de Lima* Ambassadeur de Dom *Emmanuel* Roi de Portugal près du Roi d'Abissinie ; de

Balthazar Tellez Jeſuite, Hiſtoires J. LE
très-eſtimées ; mais il a préferé celle GRAND.
du P. *Lobo*, parce qu'elle eſt plus ſimple & plus de notre goût, & que ce Pere a plus voyagé que les autres dans l'Abiſſinie. L'Abbé *le Grand* nous donne dans ſa Préface un détail curieux & intéreſſant des voyages de ce Pere & des principales circonſtances de ſa vie. Il a augmenté cette Hiſtoire très-conſiderablement, & ſurtout de pluſieurs Diſſertations qu'on doit regarder comme des Ouvrages particuliers, dont on ne ſçauroit ſe diſpenſer de donner une courte Analyſe.

La premiere eſt *ſur l'Hiſtoire d'Abiſſinie donnée par M. Ludolf.* Il ſoutient que cet Allemand avec toute ſa grande habileté dans la langue Ethiopienne nous a donné une fort mauvaiſe Hiſtoire d'Abiſſinie ; qu'il s'eſt égaré lorſqu'il a parlé de la religion des Abiſſins ſur le témoignage d'un ignorant Abiſſin appellé Gregoire, & d'un fripon d'Arménien nommé *Murat*. Il releve la mauvaiſe foi de *Ludolf*, qui nous repréſente les Abiſſins comme des

J. LE GRAND. Luthériens & des Calvinistes; & sous prétexte d'excuser les abus qui se sont glissés dans leur Eglise, leur attribuë des erreurs qu'ils n'ont pas & fait une Eglise imaginaire qui n'a de réalité que dans ses idées. On se persuade facilement que les hommes pensent comme nous le souhaitons.

Dans cette même Dissertation on trouve l'Abregé de la Vie de *Jean-Michel Wansleb* natif d'*Erfurt*, mort Dominiquain, il avoit été Disciple de *Ludolf* pour la langue Ethiopienne; mais il méritoit d'être le maître de *Ludolf* sur bien d'autres matieres. Elle est précedée d'une Carte de l'Abissinie.

La II. *Dissertation est sur l'Ethiopie & l'Abissinie.*

La III. *Sur le Nil.* Il en fixe la source & l'origine dans l'Abissinie au Royaume de *Goyan*, au pays des *Agans*; & prétend qu'il prend sa source de deux fontaines, dont l'une peut avoir quatre palmes de diametre, & l'autre qui est à l'Ouest de la premiere, n'en est éloignée que d'un jet de pierre; elles sont assez

près l'une & l'autre d'une montagne qui n'est pas fort élevée. L'Abbé *le Grand* suit la route du Nil jusques en Egypte. On trouve après une autre Dissertation *sur la Côte Orientale d'Afrique, depuis Melinde jusqu'au détroit de Babelmandel* : elle est précedée d'une belle Carte intitulée : *Carte de l'Ethiopie Orientale située sur la Mer des Indes, entre le Cap de Guardafouin & le Cap de Bonne-Esperance.*

J. LE GRAND.

La IV. n'est pas moins curieuse ; elle roule *sur le Prêtre-Jean*. On y trouve tout ce qu'en ont dit tous les differens Auteurs. Il a remarqué qu'un Grand-Maître de *Rhodes* en 1448. ayant reconnu le Roi d'Ethiopie sous le nom de *Prêtre-Jean*, les Portugais ne doivent pas être regardés comme les premiers qui lui ayent donné ce nom.

Dans la V. il parle *des Rois d'Abissinie, de leur couronnement, des qualités qu'ils prennent, la maniere dont la justice se rend.*

La VI. est *sur la Mer Rouge & sur les Flotes de Salomon.* Comme on ne sçauroit fixer les situations d'*Ophir*

J. LE GRAND. & de *Tharsis*, non plus que la demeure *de la Reine de Saba*, qui fait le sujet de la VII. il rapporte les differens sentimens des Auteurs, & dit que les plus habiles Interprétes soutiennent que cette Reine demeuroit dans l'Arabie heureuse, connuë aujourd'hui sous le nom d'*Yemen*, & que les Abissins sont sortis de *Chus* & de la terre des Sabéens.

La Circoncision des Abissins fait la matiere de la VIII. Il observe que leur Circoncision n'est pas comme celle des Juifs; que les Abissins suivent en cela une ancienne pratique, & non pas la Loy de Moïse; qu'ils sont maîtres de se faire circoncire ou non.

La Conversion des Abissins est traitée dans la IX. *Frumentius* & *Edesius* portérent les premiers la connoissance de J. C. en Abissinie. *S. Athanase*, qui venoit d'être élevé au Patriarchat d'*Alexandrie*, sacra *Frumentius* Evêque, & le renvoya en Abissinie. Comme cette Eglise reconnoît celle d'*Alexandrie* pour sa mere, elle lui est soumise d'une maniere si particuliere, qu'elle n'a pas

pas même la liberté qu'ont toutes les autres Eglises d'élire son Evêque. Cette coûtume, dit l'Abbé *le Grand*, est aussi ancienne que la Conversion de l'Abissinie. Elle est authorisée par un Recueil de Canons, pour qui les Abissins n'ont gueres moins de vénération que pour les livres Sacrez. Notre Abbé remarque que, non seulement les Abissins ne peuvent pas élire leur Patriarche, mais encore qu'il ne leur est pas permis d'en avoir un de leur Nation. Il n'y a que le seul Patriarche d'*Alexandrie* qui puisse le choisir & le sacrer. J. LE GRAND.

Il examine dans la X. *leurs erreurs sur l'Incarnation*. Après avoir remarqué qu'il y a un très-grand mélange de Judaïsme dans leur Christianisme; l'Abbé *le Grand* dit, qu'ils prétendent n'être pas Eutychiens. Ce qui est démenti par leur profession de Foy : ils confessent à la vérité que J. C. est véritablement Dieu, & véritablement homme; que la nature humaine a été unie à la nature divine sans mêlange & sans confusion. Ils traitent Eutychés d'heretique : mais ils mettent le Patriarche *Dio-*

J. LE GRAND. *score*, zélé Disciple d'Eutychés, au nombre des Saints. Ils rejettent la Lettre de *S. Leon* à *Flavien:* & le Concile de *Calcedoine*, &c.

Les autres Dissertations jusques à la XV. traitent *des Sacremens, de l'Invocation pour les Morts, des Jeûnes, des Images, des Reliques*. L'Abbé *le Grand* prouve contre *Ludolf* la conformité des sentimens des Abissins, sur ces matieres, avec les Catholiques.

Enfin la XV. & derniere est *sur la Hierarchie ou Gouvernement de l'Eglise d'Ethiopie.*

Ces Dissertations contiennent depuis la page 177. jusques à la 337. inclusivement. M. l'Abbé *de Targny* dans l'Approbation qu'il a donnée à tout l'Ouvrage, dit que, » Les Dissertations de M. l'Abbé *le Grand* » sont remplies d'excellentes Re» cherches; que l'Auteur y traite à » fonds de la Religion, & de la » Croyance des Abissins, & que per» sonne ne nous a mieux instruit que » lui, & n'a rendu plus de justice à » cette Nation.

Les autres Additions de l'Abbé *le*

Grand, consistent en une Relation envoyée par le sieur *Maillet* à M. *de Ferriol*, Ambassadeur à *Constantinople*, sur le dessein qu'ont les Missionnaires d'entrer en Ethiopie, & touchant la conduite d'un prétendu Ambassadeur d'Ethiopie nommé *Mourat*. Plusieurs Memoires pour & contre sur le même sujet. Circonstances de la mort de M. *du Roulle*, Envoyé du Roi en Ethiopie. Lettres du Roi d'Ethiopie au Roi de France, à *Clement XI.* au Roi de *Sennaar*, à MM. *du Roulle* & *Maillet*. Lettres d'*Elias Enoch* à ce dernier. Lettres du Patriarche *Joannes* à *Louis XIV.* au Comte de Pontchartrain; au Pape. Instruction du même à *Ibrahim Hbana* son Envoyé auprès du Roi, & du Pape. Rélation du voyage d'*Ibrahim* à *Paris*, & à *Rome*; & plusieurs autres Lettres ou Memoires. J. LE GRAND.

Le second Ouvrage que l'Abbé *le Grand* donna, a pour Titre: *De la Succession à la Couronne de France pour les Agnats.* (C'est-à-dire, pour la Succession Masculine directe,) avec un *Memoire touchant la Succession à la Couronne d'Espagne. Paris, Mar-*

J. LE GRAND. *tin & Guerin* 1728. *in*-12. Ce dernier Memoire avoit paru en 1711.

Comme l'Abbé *le Grand* commençoit à sentir les infirmités de la vieillesse, il ne songeoit plus qu'à passer tranquillement les jours que le Seigneur lui reservoit encore; depuis long-tems il demeuroit une partie de l'année à *Savigny* avec M. le Marquis & Madame la Marquise *de Vins*, ausquels il étoit particulierement attaché, depuis qu'il avoit eu soin de l'éducation de leur Fils unique.

M. le Marquis *de Vins* étant mort le 9. de Février 1732. l'Abbé *le Grand* qui connoissoit toutes ses grandes qualités, & qui étoit bien instruit des circonstances de sa vie, fit imprimer dans le Mercure du mois de Mars, son éloge. Il ne lui survêcut pas long-tems; un accident d'Apoplexie, dont il avoit été attaqué, avoit été pour lui un avertissement de sa mort prochaine. Le dépôt s'étoit jetté sur le côté gauche, & l'empêchoit de marcher librement. Il en fut attaqué une seconde fois le 30. d'Avril 1733. & mourut

le lendemain premier Mai à *Paris* chez MM. *de Clairambault*, Génealogiſtes des Ordres du Roi, ſes anciens amis, qu'il a fait ſes Exécuteurs Teſtamentaires. Il étoit âgé de 80. ans, 3 mois, & 7 jours. Il fut enterré ſimplement, & ſans cérémonie dans le Cimetiere de *S. Joſeph*, Paroiſſe de *S. Euſtache*, ainſi qu'il l'avoit ordonné. J. LE GRAND.

Il avoit fait ſon teſtament le 5 de Mars 1732. & un codicile le 20. du même mois : après avoir fait divers legs pieux à différentes Egliſes & aux pauvres ; il diſpoſe du reſte de ſes biens en faveur de ſes héritiers naturels, & fait ſa légatrice univerſelle Dame *Marie le Grand* ſa ſœur, veuve d'*Hervé le Prévôt*, Ecuyer Seigneur de *Rouſſeville*, & à ſon défaut, *Jacques-Eleonor le Prévôt* Ecuyer Seigneur de *Rouſſeville* ſon fils unique.

C'étoit un homme plein d'honneur, de probité & de religion, & des plus habiles du Royaume ſur le droit public, d'une vaſte érudition, d'une ſagacité admirable. Quelqu'embroüillée que fût une affaire il

J. LE GRAND. en saisissoit les difficultés, & son esprit pénétrant & fécond lui suggeroit des expediens pour les franchir. Rien de plus judicieux que sa conduite, rien de plus instructif que sa conversation. Comme il sçavoit beaucoup, & qu'il avoit beaucoup voyagé, sa memoire lui fournissoit à propos sur toutes sortes de sujets des faits curieux & interessans. Aussi la droiture de son cœur, la solidité de son jugement, & la sagesse de sa conduite lui avoient-elles acquis l'estime, l'amitié, & même la confiance d'un grand nombre de personnes les plus distinguées, soit par leur naissance, soit par leurs emplois, soit par leur mérite.

Cet Article est de M. B. D. L.

SIMON DE LA LOUBERE.

SIMON *de la Loubere* naquit à *Toulouse* au mois de Mars 1642. & y fit ses études au College des Jesuites, où il avoit un oncle celebre par son érudition. S. DE LA LOUBERE.

Son pere, qui étoit un des principaux Officiers du Présidial de cette ville, & qui étoit aussi homme de Lettres, n'épargna rien pour lui donner une bonne éducation; mais il ne vêcut pas assez long-temps pour recueillir le fruit qu'il avoit lieu d'esperer de ses soins. Sa mere nommée *Bertrand*, & de la même famille que le Cardinal *Bertrand*, qui fut premier Président, d'abord du Parlement de *Toulouse*, ensuite de celui de *Paris*, & enfin Garde des Sceaux sous *Henri II.* supplea à son défaut. Elle suivit son fils dans toutes ses études, avec une attention & une patience singulieres.

Ce que l'on sçait de ces premiers temps de M. *de la Loubere*, c'est qu'à l'âge de 15 à 16 ans, il avoit com-

S. DE LA LOUBERE.

posé une tragedie Latine, dont le sujet étoit tiré de l'Ecriture Sainte; & une Comedie Françoise imitée de *Plaute*, & qu'il les supprima toutes deux, lorsque venu à *Paris*, répandu dans le monde, & fréquentant le Théatre, le Barreau, & les gens de Lettres, il sentit la foiblesse de ces essais.

L'envie de se perfectionner, & surtout de se polir, l'engagea particulierement à faire sa cour aux Dames, & ce fut dans cet innocent commerce qu'il composa une infinité de vers tendres & galants, que les meilleurs Musiciens s'empressoient de mettre en air, & que tout le monde chantoit ensuite; desorte qu'il eut été, disoit-il, le plus grand Chansonnier de France, si les Opera n'étoient venus lui en enlever la gloire; mais il la leur ceda volontiers, parce qu'il cherchoit d'ailleurs à s'occuper de quelque chose de plus serieux.

Il s'appliqua à la connoissance du Droit public, & des interêts des Princes. Ce fut pour cette raison que lorsque M. *de Saint-Romain* fut nommé Ambassadeur en Suisse, il le

S. DE LA LOUBERE.

demanda pour Secretaire de l'Ambassade ; & à son retour il joignit au témoignage authentique des services qu'il avoit rendus en ce pays-là celui de s'y être fait generalement estimer.

Peu de temps après le Roi, qui avoit de grandes vûës pour l'établissement de la Religion& du commerce dans le Royaume de *Siam*, y envoya de *la Loubere* avec le titre d'Envoyé extraordinaire. Il partit de Brest le premier Mars 1687. & arriva à la fin de Septembre à *Siam*, où il demeura jusqu'au mois de Janvier suivant.

Dans cet intervalle, qui ne fut que d'environ trois mois, il rassembla des notions si exactes sur l'histoire & la nature du Pays, sur l'origine, la langue, les usages, les mœurs, l'industrie & la Religion des habitans, que la Relation, qu'il en publia à son retour, quoique précedée de trois ou quatre autres, se fit rechercher avec empressement.

On jetta encore dans la suite les yeux sur lui pour l'envoyer, sans caractere, exécuter une commission

S. DE LA LOUBERE.

secrette en Espagne & en Portugal. L'objet principal de sa commission étoit de connoître & de préparer les moyens de détacher ces deux Cours de l'alliance, qui venoit de produire la révolution d'Angleterre, & qui avoit rallumé la guerre dans toute l'Europe. Malheureusement ce dessein transpira par quelque voye indirecte, & peut-être par le seul soupçon. *De la Loubere* fut arrêté à *Madrid*, & n'eut la liberté de revenir en France, que parce qu'on y usoit de représailles sur tous les Espagnols, qui s'y trouvoient.

Ce fut au retour de ce voyage d'Espagne, que *de la Loubere*, qui étoit déja en liaison avec M. le Chancelier de *Pontchartrain*, alors Controlleur Général des Finances, & Secretaire d'Etat de la Marine, s'attacha entierement à lui, pour être auprès de M. le Comte de *Pontchartrain*, son fils, reçu en survivance de la charge de Sécretaire d'Etat. Il l'accompagnoit dans ses tournées, il mêloit à ses travaux particuliers des recits instructifs & curieux, & des lectures savantes, & lui rendoit

le poids des affaires agréable & leger par le caractere de son esprit, qui étoit l'un & l'autre, & avoit même quelque chose de singulier. S. DE LA LOUBERE.

Comme cet attachement paroissoit ne laisser aucun doute que *de la Loubere* n'eut dessein de fixer son séjour à *Paris*, l'Academie Françoise le nomma en 1693. pour y succeder à l'Abbé *Tallemant* l'aîné, & il y fut reçu le 25 Août de cette année.

L'année suivante 1694. il fut nommé à une autre place dans l'Academie des Inscriptions, qui n'étoit encore composée que de huit Academiciens, tous Pensionnaires, & tous de l'Academie Françoise.

Cependant le desir de revoir sa patrie le gagnoit peu à peu. L'amour qu'il avoit pour sa ville natale, lui firent d'abord solliciter le rétablissement de l'Academie des Jeux Floraux, qui autrefois si celebres à *Toulouse*, y avoient degeneré depuis plus d'un siecle en un petit nombre d'assemblées tumultueuses, où l'on ne distribuoit plus que quelques prix modiques, peu propres à exciter

S. DE LA LOUBERE. l'émulation. Il rechercha avec un soin extrême l'origine de ces Jeux, & en démontra l'utilité avec tant d'évidence, que pour les mieux rappeller à leur ancienne splendeur, on le chargea d'en dresser lui-même les nouveaux statuts, les Lettres patentes & jusqu'à la liste des Academiciens. Comme sa modestie l'avoit empêché de se mettre dans cette liste, l'Academie en corps répara cette omission, en lui déferant d'une commune voix la premiere place qui viendroit à vaquer; honneur qu'il accepta avec plaisir.

Ce fut là comme le signal de sa retraite, à laquelle un autre incident le détermina entierement. Etant allé à *Toulouse*, il y trouva une de ses parentes, nommée *Bertrand*, dont il devint amoureux; il oublia alors qu'il avoit près de 60 ans, & l'épousa.

Depuis ce temps-là il ne revint à *Paris* qu'à diverses reprises, pour y arranger ses affaires, & rompre de plus en plus les engagemens qui pouvoient l'y retenir.

De la Loubere rendu à sa Province,

y fit long-temps le plaisir des meilleures compagnies ; il y devint l'arbitre de ces Jeux Floraux, dont il avoit été le restaurateur, & il le devint par la seule superiorité de son goût & de ses connoissances. S. DE LA LOUBERE,

Plus capable que jamais de donner des conseils & des regles pour la perfection de l'Eloquence & de la Poësie, il en fournissoit encore des modeles dans les fréquens discours qu'il prononçoit, & dans les vers qui lui échappoient de temps en temps ; vers qui étoient toûjours pleins de sens & de feu, d'une morale sage & délicate, souvent même d'une galanterie fine, qui ne se ressentoit point de son âge, quoiqu'il en parlât volontiers.

Il savoit non seulement le Latin, & même le Grec, dont il avoit dans sa jeunesse composé pour son usage une Grammaire & des Racines en vers François, dans le goût de celles de Port-Royal ; il savoit encore parfaitement l'Italien, l'Espagnol, & l'Allemand.

Son talent pour la Poësie ne se bornoit pas non plus aux petits vers,

S. DE LA LOUBERE. tels que les chansons & les Madrigaux ; il a laissé un gros recueil de Sonnets, d'Odes, d'Elegies, & d'autres œuvres Poëtiques, toutes regulieres en leur genre ; car il ne pouvoit souffrir les vers irreguliers, & les appelloit le libertinage des Rimes.

Ceux qui le connoissoient mediocrement, croyoient que c'étoit là toute son occupation ; mais ce n'étoit qu'une partie de ses amusemens. Pendant plusieurs années, il s'exerça sans relache sur ce que les Mathematiques ont de plus abstrait & de plus sublime : mais comme il ne cherchoit par cette étude qu'à découvrir des veritez utiles, il ne s'en entretenoit qu'avec des personnes capables d'en juger ; ainsi c'étoit une chose presque ignorée dans sa Province, & comme reservée à un petit nombre d'amis savans qu'il avoit à *Paris*.

Il mourut dans le Château de *la Loubere*, Diocèse de *Rieux*, le 26. Mars 1729. âgé de 87 ans, sans avoir eu d'enfans de sa femme, qui étoit morte un an avant lui.

Catalogue de ses Ouvrages. S. DE LA LOUBERE.

1. *Du Royaume de Siam. Paris* 1691. *in*-12. deux volumes. It. *Amsterdam* 1691. *in*-12. deux volumes. It. *Amsterdam* 1700. *&* 1713, *in*-12. deux vol. Ces deux dernieres éditions prétenduës nouvelles, ne sont que celle d'*Amsterdam* faite en 1691. chez *Abraham Wolfgang*, à laquelle le sieur *Boom*, qui avoit acheté ce qui restoit de cette édition après la mort de *Wolfgang*, a fait mettre un nouveau titre en 1700. qui a été renouvellé en 1713. par le Libraire qui s'est trouvé le maître des exemplaires restans. Au reste cette Relation de *Siam* est écrite avec beaucoup de fidelité & d'exactitude, & renferme quelque chose de plus complet que toutes les relations que l'on a publiées du même Pays.

2. *Discours prononcé dans l'Academie Françoise le Mardi 25 Août, fête de S. Louis, à sa reception. Paris* 1693, *in*-4°.

3. *De la Résolution des Equations, & de l'extraction de leurs Racines. Paris* 1729.

V. *Son Eloge par M. de Boze dans l'Histoire de l'Academie des Inscriptions & Belles-Lettres tom.* 7.

GASPAR PEUCER.

G. PEUCER.

GASPAR *Peucer* naquit à *Bautzen*, ville de la haute Lusace le 6 Janvier 1525. de *George Peucer*, Bourgeois de cette ville, & d'*Ottilie Simon.*

Après avoir commencé ses études dans sa patrie, il alla les continuer à *Goldberg*, en Silesie, dont l'Ecole étoit alors fort celebre, & ensuite en 1540. à *Wittemberg*.

Quatre ans après son arrivée en cette derniere ville il prit le degré de Maître-ès-Arts, par le conseil de *Philippe Melanchthon* chez qui il logeoit, & qui l'aimoit à cause de son application au travail.

Il étudia ensuite les Mathematiques & la Medecine, & il professa l'une & l'autre de ces Sciences. A peine eut-il cessé d'être Ecolier, qu'il fut jugé capable d'enseigner la premiere, & lorsque *Jacques Milichius*, Pro-

Professeur en Medecine à *Wittemberg* mourut en 1559. *Peucer* fut choisi pour remplir sa place. G. PEUCER.

Melanchthon, qui le connoissoit parfaitement, crut ne pouvoir mieux faire que de lui donner une de ses filles en mariage. Ce Mariage se fit en 1550. & ils vécurent toûjours depuis ensemble, jusqu'en 1560. que *Melanchthon* mourut.

Peucer avoit pris le 30 Janvier de cette année le degré de Docteur en Medecine, & étoit aussitôt entré en exercice de la charge de Professeur en cette Faculté.

Il se fit beaucoup d'honneur dans cette place, & l'Electeur de Saxe lui témoigna toûjours beaucoup de considération, jusqu'à augmenter à sa priere les revenus de l'Université, à lui confirmer solemnellement la Surintendance de la même Université, qui lui avoit été deferée d'un consentement unanime, & à lui faire tenir un de ses enfans sur les fonds de bâteme.

Mais ces dispositions changerent bien dans la suite. Il avoit été élevé par *Melanchthon*, homme doux

G. Peucer. & moderé, & avoit appris par son exemple à ne pas donner aveuglement dans tous les sentimens des Lutheriens. On le soupçonnoit d'être Calviniste en plusieurs points; & une affaire, qui arriva dans ce temps-là, fit croire qu'il l'étoit effectivement.

On publia alors un nouveau Catechisme, qui fut nommé le Cathechisme de *Wittemberg*, pour l'opposer à celui de *Chytrée*, dans lequel quelques Ministres trouvoient plusieurs choses à redire, & un livre Allemand portant le titre Grec de Στερέωμα. On fut choqué de ce que dans ce nouveau Catechisme les passages de l'Ecriture étoient cités suivant la version de *Beze*, & cela suffit pour faire croire qu'il étoit infecté d'une doctrine contraire au Lutheranisme. On porta le même jugement du livre, qu'on savoit être approuvé de *Peucer*, qui en avoit recommandé la lecture à l'Electeur de Saxe. Là-dessus on prévint contre lui ce Prince, qui commença à se refroidir à son égard.

Dans ces entrefaites on vit paroî-

tre un Ouvrage intitulé *Controversia de Cœna Domini Exegesis*, qui étoit entierement Zuinglien. On s'imagina aussitôt qu'il étoit de la façon de *Peucer*, qui reçut le premier Avril 1574. ordre de se rendre incessamment à *Dresde* pour y être interrogé sur ce livre. G. PEUCER.

Il obéit, & quoique sa santé fut assez mauvaise, il partit sur le champ, pour ne point donner lieu de former des soupçons désavantageux à son sujet. Arrivé à *Dresde* il fut envoyé dans le Château, & arrêté prisonnier. Il subit divers interrogatoires, dans lesquels on voulut l'obliger de reconnoître, qu'il avoit eu dessein d'introduire le Calvinisme dans le pays, & qu'il y avoit travaillé fortement; mais il le refusa longtemps: cependant vaincu par le desir de recouvrer la liberté, il signa dans la suite tout ce qu'on voulut.

Cette démarche ne produisit rien à son égard, car comme on vouloit encore qu'il détaillât la conjuration qu'on prétendoit qu'il avoit formée contre la Religion du Pays, & qu'il déclarât ses complices; ce qu'il affir-

G. PEUCER.

roit ne pouvoit faire, attendu que, cette prétendue conjuration n'avoit rien de réel, il fut toûjours retenu en prison en differens endroits, & traité assez rigoureusement pendant plus de onze ans. L'Empereur *Maximilien II.* & Guillaume Landgrave de Hesse solliciterent vivement l'Electeur de Saxe de leur accorder sa liberté; mais ce Prince la leur refusa constamment.

Peucer desesperoit de jamais sortir de cette misere, lorsque *Joachim Ernest*, Prince d'*Anhalt*, maria sa fille *Agnes Hedvige* à cet Electeur. Ce mariage se fit à *Dresde* au commencement de l'année 1586. & le Prince d'*Anhalt* profita de cette occasion, pour demander à l'Electeur l'élargissement de *Peucer*. Celui-ci ne put le lui refuser, & *Peucer* sortit de prison le 8 Fevrier de cette année, après s'être engagé par écrit à ne jamais rien dire, ni écrire contre ceux qui avoient eu quelque part à son emprisonnement.

Il se retira ensuite dans les Etats des Princes d'*Anhalt*, & vêcut encore 16 ans à *Zerbst*, ville de leur

dependance, aimé, honoré & comblé de biens.

G. PEUCER.

Madelaine-Melanchthon, sa femme, étoit morte pendant sa prison l'an 1576. après lui avoir donné trois fils & sept filles, dont il vit naître 41. petits-enfans, & sept arriere-petits-enfans.

Il se remaria le 30 May 1587. & épousa *Christine Schildin*, veuve de *Jerôme Bergmann*, Consul de *Bautzen*, qui le dédommagea par le bien qu'elle lui apporta, de celui qu'il avoit perdu dans sa disgrace.

Il mourut le 25 Septembre 1602. dans sa 78 année.

Il faut mettre au rang des Contes, ce que ses Panegyristes assurent, que dans le temps qu'il mourut, une horloge qui étoit dans sa chambre enfermée dans un coffre, & qui n'avoit pas été montée depuis deux ans, sonna, & qu'il rendit le dernier soupir au dernier coup qu'elle frappa.

Il n'y a rien de plus aimable, que le caractere qu'il fait de lui-même dans son *Courtisan*, où il parle ainsi.
» J'ai rendu service autant que je

G. PEUCER.

» l'ai pû ; je n'ai nui à personne ; je
» n'ai denoncé qui que ce fût. Je ne
» me suis jamais vengé des injures
» qu'on m'a faites. Je n'ai jamais in-
» spiré aux Princes d'aversion pour
» personne, & je n'ai jamais travail-
» lé à les aigrir contre quelqu'un.
» J'ai tâché de plaire à tout le mon-
» de, & même à mes ennemis. La
» jalousie ne m'a jamais fait déchi-
» rer ceux qui étoient élevés au-des-
» sus de moi ; & je n'ai point envié
» leur bonheur. Je ne me suis point
» réjoüi des disgraces des autres, &
» j'ai souvent eu dans la bouche,
» qu'on se rend malheureux, en
» s'affligeant de la felicité d'autrui,
» & qu'il y a de la cruauté & de la
» folie, à se réjoüir de ses disgraces.
» Je n'ai point insulté les affligez,
» bien loin d'augmenter leurs maux,
» & de contribuer à leur perte. Je
» n'ai jamais exageré les fautes des
» autres ; & si je n'ai pû les excuser,
» je les ai extenuées autant qu'il m'a
» été possible. Je n'ai regardé la bien-
» veillance des Princes que comme
» un bien trompeur, & leur faveur
» ne m'a pas enflé, ni rendu plus

» orgueilleux. Dieu, qui connoît les G. PEU-
» cœurs, m'est témoin que je ne CER.
» mens point, & mes Amis, à qui
» j'ai découvert mes pensées, peu-
» vent en rendre témoignage.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Elementa Doctrinæ de Circulis cœlestibus & primo motu. Wittembergæ.* 1551. 1553. *&* 1576. *in-8°.*

2. *Appellationes Quadrupedum, Insectorum, Volucrum, Piscium, Frugum, Leguminum, Olerum, & Fructuum communium, Collecta à Paulo Ebero, & Caspare Peucero. Witteberga* 1551. *in-8°.* It. *Lipsiæ* 1559. *&* 1564. Avec *Vocabula rei Nummariæ, Ponderum, & Mensurarum, Græca, Latina, Hebraica, collecta ex Budæi, Camerarii, & Melanchthonis annotationibus.*

3. *Commentarius de præcipuis divinationum generibus, in quo à Prophetiis divina autoritate traditis, & Physicis prædictionibus, separantur Diabolicæ fraudes & superstitiosæ observationes, & explicantur fontes & causæ Physicarum prædictionum, Diabolicæ & superstitiosæ confutatæ damnantur. Wittembergæ* 1553. 1560. 1576. *in-8°.*

G. PEU-CER. It. *Ibid.* 1580. *in*-4°. It. *Recognitus ultimo & auctus ab Autore ipso. Servestæ* 1591. *in*-4°. It. *Francofurti* 1593. *in*-8°. It. *Ibid.* 1607. *in*-8°. It. traduit en François, sous ce titre. *Les Devins, ou Commentaire des principales sortes de Devinations; distingué en quinze livres, ès quels les ruses & impostures de Satan sont découvertes, solidement refutées, & separées d'avec les Saintes Propheties, & d'avec les predictions naturelles. Ecrit en Latin par M. Gaspar Peucer, nouvellement tourné en François par S. G. S. (Simon Goulard Senlisien) Lyon. Barthelemi Honorati* 1584. *in*-4°. Il y a une édition d'*Anvers* chez *H. Connix* 1584. *in*-4°. qui pourroit bien être la même que celle de *Lyon*, au titre près.

4. *Joannis Baptistæ Montani libellus de gradibus & facultatibus Medicamentorum Wittembergæ* 1553. *in*-8°. C'est *Peucer*, qui a publié cet Ouvrage.

5. *De dimensione Terræ, & Geometrice numerandis locorum particularium intervallis, ex doctrina triangulorum sphæricorum, & canone subtensarum, Witteberga* 1554. *in*-8°.

6. De

6. *De Principe Friderico, Landgravio Thuringiæ, & Marchione Mysorum, cujus fuit à matre admorsa gena. Witteberga* 1554. *in*-8°. G. PEUCER.

7. *Propositiones de causis liberarum actionum Hominis Ethicis & Physicis. Witteberga* 1554. *in*-8°.

8. *Propositiones de origine & causis Succini Prussiaci. Witteberga* 1555. *in*-8°.

9. *Logistice Astronomica Hexacontadon & Scrupulorum sexagesimorum; quam Algorithmum minutiarum Physicalium vocant, regulis explicata & demonstrationibus. Witteberga* 1556. *in*-8°.

10. *Logistice Regula Arithmetica; quam Cossam & Algebram quadratam vocant. Witteberga* 1556. *in*-8°.

11. *Propositiones de propriis rebus Physicis. Francofurti* 1557. *in*-8°.

12. *Oratio, qua continetur explicatio Hippocratis Aphorismi* 42. *partis secunda, qui est de Apoplexia. Witteberga* 1560. *in*-4°.

13. *Propositiones de Hydrope, Arthritide & Pleuritide. Francofurti* 1563. *in*-4°.

14. *Philippi Melanchthonis Opera.*

G. PEUCER. *Witteberga* 1562. & *suiv. in-fol.* quatre tomes. *Peucer*, qui a publié ce Recueil, a mis à la tête de chaque volume des Préfaces fort étendues. Il s'en est fait une nouvelle édition à *Wittemberg* en 1601.

15. *Chronicon Carionis expositum & auctum multis & veteribus & recentibus historiis in descriptionibus Regnorum & Gentium ab exordio Mundi usque ad Carolum V. Imperatorem à Philippo Melanchthone & Caspare Peucero. Witteberga* 1563. *in*-8°. 2 vol. Il s'est fait un grand nombre d'éditions de cet Ouvrage, qui a son mérite, quoique la Chronologie n'en soit pas exacte. *Simon Goulart* l'a traduit en François, avec les additions de *Peucer*, & un supplement de sa façon, jusqu'à la mort de *Maximilien II.* & sa traduction a été imprimée à *Geneve* en 1580. *in*-8°. deux volumes.

16. *Philippi Melanchthonis Epistolæ selectiores aliquot, cum Præfatione Casp. Peuceri. Witteberga* 1565. *in*-8°.

17. *Hypotyposis Orbium Cœlestium, seu Theoricæ Planetarum. Argentorati* 1571. *in*-8°.

18. *Vita illustrium Medicorum. Argentinæ* 1571. Je ne connois cet Ouvrage que par l'Epitome de *Gesner*, qui marque que *Peucer* n'y a pas mis son nom. G. PEUCER.

19. *Oratio de Sympathia & Antipathia rerum in natura. Witteberga* 1574. *in*-8°.

20. *Idyllium Patriæ, seu Historia ejus Regionis, quæ olim dicta Provincia Nissana & Nicæa, nunc Lusatia superior. Budissinæ* 1594. & 1603. *in*-4°. Il composa cet Ouvrage dans sa prison.

21. *Commentatio de essentia, natura & ortu animi hominis, recognita à Rodolpho Goclenio. Marpurgi* 1590. *in*-8°. Dans un Recueil publié par *Goclenius*, sous ce titre : *Ψυχολογία; hoc est, de Hominis perfectione, animo, & imprimis ortu hujus, commentationes.*

22. *Doctrina fidei justificantis in Ecclesia vera omnium temporum. Genevæ* 1594. *in*-8°.

23. *Tractatus historicus de Philippi Melanchthonis sententia de controversia Cœna Domini; cum Appendice selectarum Epistolarum aliquot Philippi,*

G. PEUCER. *aliorumque virorum de eadem materia; studio M. Quirini Reuteri. Ambergæ* 1596. *in*-4°.

24. *De Henrici IV. Regis Christianissimi periculis, & Notata quædam ad Sfondrati, Pontificis Romani, Litteras Monitoriales. Francofurti* 1591. *in*-8°. *Peucer* est l'Auteur de ce livre, auquel il n'a pas mis son nom.

25. *Defensio justa adversus maledicum scriptum Theologorum novitiorum Wittebergensium, cui titulum fecerunt: Refutationes historici Tractatus D. Peuceri, de Philippi Melanchthonis sententia in controversia Cœnæ Domini. Francofurti* 1600. *in*-4°.

26. *Testamentum Latinum Casparis Peuceri, in carcere ab ipso confectum, ab hæredibus publicatum. Servestæ* 1603. *in*-4°. Ce Testament est de l'an 1584. Il se trouve aussi à la tête du livre suivant.

27. *Casparis Peuceri Historia Carcerum & liberationis divinæ; Opera & Studio Christophori Pezelii S. Theologiæ Doctore; nunc primum in lucem edita. Tiguri* 1605. *in*-8°. *pp.* 831. Outre l'histoire de la prison & de la délivrance de *Peucer*, & les pieces

qui y ont rapport, on trouve ici les Ouvrages suivans. G. PEUCER.

Son Testament en Latin, à la tête.

Aulicus. p. 35. C'est une histoire de sa vie, de la maniere dont il s'est conduit à la Cour, & de tout ce qui s'est passé à son égard avant & après son emprisonnement.

De duobus controversis articulis fidei Christianæ; nimirum de Christo filio Deo, vero Deo & Homine, & de vera præsentia Christi in Sacra Cœna, Confessio. p. 179.

Orthodoxæ Ecclesiæ perpetua & consentiens doctrina & sententia de Incarnatione filii Dei. p. 485.

Orthodoxæ Ecclesiæ prima, verissima & antiquissima sententia de vera præsentia corporis & sanguinis Christi in Sacra Cœna. p. 524.

Meditationes Peuceri in Carcere Decennali. p. 796.

28. *Practica, seu Methodus curandi morbos internos, tum generalis, tum particularis. Francofurti* 1614. *in*-8°.

29. *Tractatus de Febribus. Francofurti* 1614. *in*-4°.

30. *Deux Lettres écrites de sa prison de Leipsic, à l'Electeur de Saxe l'an*

G. PEU-CER. 1579. (en Allemand) *Leipsic* 1596. *in*-8°. It. *Zerbst* 1603. *in*-4°.

V. *Oraison funebre de Gaspar Peucer, par Jean Brendelius* (en Allemand) *Zerbst* 1603. *in*-4°. *Oratio, qua publice in Academia Heidelbergensi, Caspari Peuceri Manibus parentatum est à Simone Stenio, Lomacensi, Professore publico 20 Octobris anno* 1603. *Servesta* 1603. *in*-4°. *In Obitum Casparis Peuceri Carmina Epitaphia, scripta ab amicis, progenero & Nepote. Servesta* 1603. *in*-4°. *Melchioris Adami Vita Medicorum Germanorum.* Ce qu'il en dit est tiré des Auteurs précedens. *Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier. Refutation du Testament, de la Confession de Foy, & de l'Oraison funebre de Caspar Peucer, faite suivant les ordres de l'Electeur de Saxe par les Theologiens de Wittemberg* (en Allemand) *Wittemberg* 1603. *in*-4°. C'est une réponse à ce que *Peucer*, & *Brendelius*, son Panegyriste, avoient dit à son avantage.

MARQUARD GUDIUS.

MARQUARD *Gudius*, dont le véritable nom Allemand est *Gude*, étoit du *Holstein*, & apparemment de *Slesuwic*, puisque *Jean Moller* dans ses Prolegomenes sur les deux derniers tomes du *Polyhistor* de *Morhof*, le met au nombre des Savans de cette ville, qui étoient de ses amis. M. GUDIUS.

On ne sçait quelle étoit sa famille, ni quand il vint au monde. Il fit ses premieres études à *Rensburg*, dans le *Holstein* propre, sous *Jean Jonsen*, ou *Jonsius*, Auteur d'un Ouvrage *de Scriptoribus Historiæ Philosophicæ*.

Il alla ensuite à *Jene*, où il étoit en 1654. On voit par quelques lettres, qui lui ont été écrites, qu'il demeura pendant quelques années dans cette ville, qu'il avoit dès-lors beaucoup d'inclination pour les Belles-Lettres, & qu'il commençoit à se mêler de rechercher les anciennes Inscriptions.

M. GUDIUS. Il étoit à *Francfort* au Couronnement de l'Empereur *Leopold*, qui se fit le 22 Juillet 1658. Il passa l'année suivante en Hollande, & *Jean Frederic Gronovius* le recommanda à *Nicolas Heinsius*, comme un jeune homme d'un merite distingué, d'un esprit très-poli, d'une érudition très-rare, qui s'étoit déja fait connoître par des Ecrits imprimez, & qui promettoit des choses encore plus considerables.

Gudius étoit allé chercher fortune dans ce Pays, parce qu'il y avoit alors dans sa patrie de grandes broüilleries, & que ses affaires domestiques en souffroient. Cependant ses Parens vouloient l'y rappeller, pour lui procurer, à quelque prix que ce fût, un emploi à la Cour, & lui faire abandonner des études aussi steriles que celles ausquelles il s'étoit adonné, & qui ne leur paroissoient qu'un amusement frivole. Mais il refusa constamment de se conformer à leur volonté, aimant mieux, comme il le disoit lui-même, se contenter d'un revenu modique, & continuer à cultiver sa

repos ses cheres Muses, que de *s'engager au service de gens très-corrompus.* M. Gudius.

Grævius lui avoit fait esperer une condition à *Duisbourg*, & *Gudius* le pria instamment dans deux de ses Lettres, de s'y employer avec ardeur, sans dire ce que c'étoit; il paroît seulement que cette condition n'étoit pas fort avantageuse. Mais l'affaire manqua, & il eut sujet de s'en consoler.

Il se présenta d'ailleurs amplement de quoi choisir. Les Magistrats d'*Amsterdam*, après bien des déliberations, lui offrirent une somme assez considerable, pour l'engager à mettre en ordre & à revoir les remarques du savant *Blondel* sur les Annales de *Baronius*. On lui en avoit déja envoyé l'exemplaire, & on lui faisoit esperer dans la suite une chaire de Professeur dans l'Ecole illustre de cette ville. Mais dans ces entrefaites il reçut une lettre de *Gronovius*, par laquelle il lui proposoit de faire un voyage en France, en Italie & en d'autres pays de l'Europe, en qualité de Gouverneur d'un jeune homme de qualité fort riche.

M. Gudius. Il courut aussitôt à *la Haye*, pour accepter ce parti, & conclure le Marché. On lui promit, tous frais faits, de bons gages, & un valet à sa disposition. Il remercia alors les Magistrats d'*Amsterdam*, avec qui il n'étoit pas encore bien engagé, à ce qu'il dit.

Lorsqu'il fut de retour à *Amsterdam*, il y trouva une lettre d'*Alexandre Morus*, qui lui offroit une condition à *Saumur*, où il demeureroit, chez le celebre Professeur *Moyse Amyrauld* pour enseigner l'Histoire ancienne à deux jeunes Seigneurs des plus considerables de France, avec six cens livres d'appointemens, & cent pour le voyage. On lui avoit aussi mandé du *Holstein* d'y revenir, pour une bonne occasion qui se présentoit de voyager. Mais la condition du jeune homme de *la Haye* l'emporta, & il sembloit que *Gudius* eût quelque pressentiment, que ce seroit pour lui une source de fortune.

Ce jeune homme s'appelloit *Samuel Schas*. *Gudius* partit avec lui au commencement de Novembre

1659. Ils étoient à *Paris* sur la fin d'Avril de l'année suivante 1660. & vers le commencement de Mai, *Gudius* communiqua à *Menage* quelques observations sur *Diogene Laerce*, sur lequel cet Abbé travailloit alors. Ce ne fut pas le seul Savant avec qui *Gudius* fit connoissance en France. Il cherchoit avec soin partout où il passoit, ceux dont l'entretien pouvoit lui-être utile, & ses amis de Hollande ne manquoient pas de lui fournir là-dessus des instructions & des recommandations. M. GUDIUS.

Il arriva à *Toulouse* le 15 Octobre 1661. & il y tomba d'abord malade, aussi bien que son éleve. *Gudius* en fut quitte pour garder le lit cinq jours; mais les Medecins desespererent de la vie de *Schas*, qui néanmoins se trouva hors d'affaire dans une quinzaine. Peu de jours après, quoique l'un & l'autre ne fussent pas encore tout-à-fait remis, ils voulurent partir pour l'Italie, où ils arriverent apparemment bientôt.

Ils y demeurerent toute l'année 1662. & une partie de 1663. Entre les Savans que *Gudius* y vit, on trou-

M. GUDIUS. ve à *Rome*, *Ottavio Falconieri*, & *Leon Allatius* ; à *Florence*, *Antoine Magliabecchi*, & *Charles Dati* ; à *Capoue*, *Camillo Pellegrino*, & *Charles Offredi*.

Etant repassé en France en 1663. il y demeura jusqu'à la fin de cette année. C'est ce qui paroît par deux Lettres d'*Emeric Bigot*, avec qui il avoit quelques années auparavant fait connoissance en Allemagne.

Gudius, qui pensoit à l'avenir, avoit, en partant de Hollande pour ces voyages, prié ses amis d'avoir l'œil aux occasions qui pourroient se présenter, de lui procurer à son retour quelque nouvelle condition, ou quelque établissement. *Nicolas Heinsius*, fort attentif à ses interêts, lui avoit menagé dès l'an 1662. la place de Gouverneur des enfans du Chancelier de Suede ; mais l'incertitude où l'on étoit du temps de son retour fit jetter les yeux sur un autre. L'année suivante 1663. pendant que *Gudius* étoit à *Paris*, on lui offrit de *Duisbourg* une chaire de Professeur dans cette Université. *Heinsius*, qui en eut avis, écrivit là-des-

M. GUDIUS.

fus à *Gronovius*, pour qu'il dissuadât leur ami commun d'accepter ce poste, prétendant qu'il valloit mieux pour lui de faire un second voyage avec quelque autre jeune Etudiant; & en indiquant même un. *Grævius* au contraire pressa fort *Gudius* d'accepter cette Vocation, lorsque celui-ci étant de retour en Hollande en 1664. fut appellé dans les formes. Mais *Gudius* s'en excusa, en représentant que l'état de ses affaires ne lui permettoit pas de prendre ce parti, qu'il ne meprisoit pas d'ailleurs. En effet il se trouvoit alors dans une situation, qui lui faisoit concevoir l'esperance d'une grande fortune.

Schas aimoit beaucoup les Lettres. *Gudius* n'avoit pas manqué sans doute de fortifier en lui cette inclination, & il avoit sçu d'ailleurs, par des manieres engageantes, s'insinuer bien avant dans son esprit. Ce jeune homme, quoique puissamment riche, resolut de passer sa vie dans l'étude, & de retenir *Gudius* auprès de lui autant qu'il pourroit. Il le dissuada d'accepter la Vocation de *Duisbourg*, & voulut aller avec lui parcourir

M. Gudius. toutes les Bibliotheques d'Allemagne, comme ils avoient fait celles de France & d'Italie.

Ils partirent au mois de Juillet 1664. pour le *Holstein*, & en passant à *Munster*, ils porterent une lettre de recommandation de *Gronovius* à *Bernard Rottendorf*, Savant de ses amis, qui avoit une belle Bibliotheque. Au reste, on voit que, dans tous ces voyages, *Schas* s'occupoit de son côté à collationner les Manuscrits. *Grævius* fait mention dans sa Préface sur *Florus*, de quelques Collations de la Bibliotheque du Roi, que ce jeune homme avoit faites, & dont il s'étoit servi dans l'édition de cet Auteur.

Avant qu'ils partissent pour l'Allemagne, *Isaac Vossius*, jaloux de voir entre les mains de *Gudius* toutes les richesses litteraires, qu'il avoit amassées dans ses premiers voyages, joua deux personnages differens, bien indignes d'un homme de lettres & d'un honnête homme. D'un côté quand il parloit à *Gudius*, il meprisoit tout cela, & quelquefois, en présence même de *Grono-*

vius, il disoit d'un air dedaigneux, que *Gudius* n'avoit lui-même collationné aucun Manuscrit, qu'il se servoit toûjours pour cela de copistes, & que s'il se présentoit quelque acheteur, il vendroit, même à bas prix, & pour un morceau de pain, tout ce qu'il avoit. D'un autre côté, il disoit en particulier à *Schas*, comme si celui-ci l'eût ignoré, que c'étoit un trésor inestimable, & l'exhortoit fortement à ne pas être la dupe de *Gudius*, & à se bien garder de laisser en don, comme des choses de néant, de si grandes raretez, à un Etranger, qui au premier jour s'en retourneroit dans sa Patrie, pays de sots & d'ignorans. Comme *Schas* lui répondoit que tout étoit à *Gudius*, & que pour lui, il n'avoit rien à y prétendre. » Bon, reprenoit *Vossius*, en riant » de toutes ses forces, c'est de vo» tre argent que tout cela a été ache» té. Ne vous laissez pas séduire à » une vaine ambition de témoigner » votre amitié, & votre reconnois» sance à cet homme, en vous pri» vant, & en même temps la Hol-

M. GUDIUS.

M. GUDIUS.

» lande, de choses si rares & de si
» grand prix : vous êtes d'ailleurs
» assez riche pour satisfaire votre
» bonne volonté envers lui de quel-
» que autre maniere. Croiez-moi,
» associons-nous, & faisons ensem-
» ble une Bibliotheque de Manu-
» scrits, dont nous joüirons en com-
» mun pendant notre vie ; & après
» notre mort, par un exemple rare
» dans ces Provinces, nous legue-
» rons au Public cette belle Biblio-
» theque;ce qui nous acquerera beau-
» coup de gloire.

Mais *Vossius* eut beau dire, & revenir trois ou quatre fois à la charge, il n'avança rien. Quand il vit que *Schas* ne donnoit point dans ses idées, il s'adressa à un frere, que celui-ci avoit, & l'avertit de prendre garde à lui ; que *Schas* & *Gudius* tramoient de concert les moiens de faire ensorte que cet Etranger emportât chez lui des choses aussi précieuses en elles-mêmes, & achetées bien cher de l'argent qui lui appartenoit aussi bien qu'à son frere, parce qu'ils n'avoient pas encore fait le partage de leurs biens. Mais cela ne servit

servit encore de rien pour le but que *Vossius* se proposoit : il ne fit que donner lieu à un procès entre les deux freres. L'Eleve de *Gudius* n'avoit que deux ans moins que l'autre. Cependant celui-ci prétendit être le Tuteur perpétuel de son frere, & ne vouloit ni le laisser maître de lui-même, ni lui remettre sa part de l'Heredité commune. Mais il fut debouté de ses prétentions, & *Gudius* aida beaucoup *Schas* de ses soins & de ses conseils. M. Gudius.

Vossius enragé de voir toutes ses machines demontées, remua ciel & terre pour mettre mal *Gudius* dans l'esprit des Seigneurs de *la Haye*, & de quelques-uns de la Cour de Hollande. Mais ces mauvaises impressions, qui éclaterent dans le temps que *Gudius* passoit en Angleterre, s'évanoüirent bientôt après. Cependant *Gudius*, & son Eleve, avoient regardé *Vossius*, comme un de leurs meilleurs amis.

Il paroît par-là que *Gudius* & *Schas* devoient être allez en Angleterre peu de temps après leur retour de *Paris*. Leur voyage d'Allemagne ne

M. GUDIUS. fut pas long, & ils étoient de retour à *la Haye* au commencement du mois de Decembre 1664. *Schas* eut alors un autre Procès, qui étoit peut-être une suite du précedent, & pour lequel on voit *Gudius* solliciter dans quelques-unes de ses Lettres. Il se plaint aussi l'année suivante 1665. des occupations que lui donnoient les chicanes du Barreau, faites à son cher Ami.

On le trouve toûjours à *la Haye* en 1666. & 1667. sans qu'on puisse dire, s'il ne fit point quelques courses pendant ce temps-là.

En 1668. il fut appellé pour être Professeur dans l'Ecole illustre de *Deventer*; mais il refusa encore cette Vocation, & nous avons la lettre qu'il écrivit aux Curateurs le 15 de May pour les remercier. On lui offrit la même année une chaire de Professeur en Belles-Lettres à *Amsterdam*, & il la refusa de même.

Il se disposoit alors à passer avec *Schas* dans le Holstein, & ils partirent au mois de Mars 1669. Ils en étoient de retour vers la fin de l'année; car *Emeric Bigot*, qui en avoit

cet avis, écrivit à *Gudius* à *Amsterdam* le 4 Janvier 1670. M. GUDIUS.

Pendant l'Eté de cette année il étoit à une maison de Campagne de *Schas*, près de *la Haye*, où il reçut visite de *Morhof*, qui voyageoit alors. Il demeura apparemment en Hollande jusqu'à l'année suivante 1671. qu'il alla se fixer dans sa patrie, sans se séparer cependant de son Eleve, avec qui il vivoit depuis long-temps sur le pié d'ami intime.

Heinsius, dans une lettre du 26 Août 1671. donne pour nouvelle à *Ezechiel Spanheim*, que *Gudius* avoit été fait Conseiller & Bibliothecaire du Duc de *Holstein*. Dans une autre Lettre du 12 Juin 1672. écrite à *Falconieri*, il lui apprend que *Gudius* s'étoit marié.

Il y a quelque difficulté, à l'égard du temps auquel *Gudius* eut un emploi à la Cour de *Holstein*. *Jean Scheffer* parlant de lui dans une lettre du 6 Septembre 1672. ne le qualifie que *Clarissimus Gudius*. En 1673. au mois d'Avril, *Bosius* le felicite de l'emploi très-relevé dont il a été revêtu à la Cour du Duc. *Heinsius*

M. GUDIUS. même reçut d'Allemagne une Lettre datée du 17 Avril 1673. dans laquelle on lui demande des nouvelles de *Gudius*, dans la supposition qu'il étoit toûjours en Hollande; & il y répondit l'année suivante, que la Cour de *Holstein* l'avoit attaché à son service. Peut-être que *Gudius* ne fut d'abord que Bibliothecaire, avec un titre honoraire de Conseiller (ce qui est assez commun en Allemagne) & qu'ensuite le Duc de *Holstein* le fit Conseiller Privé. Quoiqu'il en soit, on trouve *Gudius* en 1674. envoyé par son Prince à la Cour de Dannemarc.

Au mois de Decembre 1675. on apprit à *la Haye* que *Schas* étoit mort dans le Holstein. Il avoit fait son Testament depuis plusieurs années, & en partant pour le *Holstein*, il l'avoit laissé à un de ses parens, nommé *Albert Nirop*. Dès qu'on eut des avis certains de sa mort, le Testament fut ouvert. On y vit qu'il donnoit la plus grande partie de ses biens à *Gudius*, & qu'il faisoit des legs à *Gronovius*, mort depuis, à *Grævius*, à *Heinsius*, & à quelques

autres Savans, dont chacun devoit avoir trois mille florins. M. GOUDIUS.

Heinsius, dans une de ses Lettres, donne à entendre que *Nirop* avoit engagé *Schas* à faire son Testament, & à le mettre lui-même au nombre de ses principaux Héritiers; mais celui-ci en fut la duppe: car *Schas* avoit depuis fait dans le *Holstein* un autre Testament, où l'on eut lieu d'abord de soupçonner qu'il avoit changé une partie des dispositions du premier.

On n'eut pas plûtôt ouvert celui de *la Haye*, qu'il vint des Lettres du Magistrat du *Holstein*, par lesquelles on sommoit *Nirop*, & les Parens paternels de *Schas*, de se rendre dans le *Holstein* par eux-mêmes ou par Procureur, le 6 Janvier de l'année suivante, pour voir ouvrir le Testament du défunt. Il se trouva que les legs faits à *Grævius* & à *Heinsius*, apparemment aussi aux autres Savans, avoient été révoquez, aussi-bien que la part de l'Heredité assignée à *Nirop* par le premier Testament. Celui-ci en fut si chagrin, qu'il en mourut, dit-on, après avoir

M. Gu-dius. à peine lû la copie du Testament: Le gros lot resta à *Gudius*, qui fut l'Heritier unique.

Cependant les Parens du Défunt ne lui laissérent pas l'Heredité sans contestation ; & ils tâcherent de lui en enlever au moins une partie. Mais ils eurent beau faire, le dernier Testament subsista, quoique les Interessez eussent obtenu des Letres des Etats Généraux pour leur Résident à *Hambourg*. Ils firent seulement des affaires à *Gudius*, autant qu'ils purent, au sujet des biens de la succession, qui se trouvoient en Hollande ; ce qui dura quelques années. Apparemment *Sohas* avoit emporté dans le *Holstein* la meilleure partie de ses richesses.

Heinsius, dans une lettre écrite cette même année 1676. où l'affaire du Testament fut débattue, dit, que depuis que *Gudius* avoit eu cette riche succession de son Eleve, il avoit rompu tout commerce avec les Savans de Hollande.

Au commencement de l'année 1678. il fut disgracié de son Prince sans retour ; & cela lui causa un

grand chagrin. Il semble qu'un homme, qui aimoit si fort les Lettres, bien loin d'être vivement sensible à ce revers, auroit dû être bien aise de se voir libre, & en état de satisfaire tranquillement son inclination, sur-tout depuis que ses grandes richesses lui fournissoient le moïen de se passer d'emplois Civils, & d'augmenter, autant qu'il vouloit, ses trésors litteraires. Mais les Savans ne sont pas toûjours au-dessus de l'ambition, non plus qu'au-dessus de l'avidité du gain. *Gudius* eut ensuite de quoi se consoler de sa disgrace; puisqu'il passa au service d'une tête Couronnée, & qu'il devint Conseiller du Roi de Dannemarc. On ne sait en quel temps il fut élevé à cette nouvelle dignité. M. GUDIUS.

Pendant l'Eté de 1678. *Graevius* fit un voyage en Allemagne, & lorsqu'il passa à *Hambourg*, *Gudius* voulut absolument qu'il logeât chez lui. Là, comme il en étoit convenu avec *Heinsius*, il tâcha d'engager *Gudius* à leur payer volontairement les Legs, que *Sabas* leur avoit faits par le Testament révoqué. *Gudius*

M. Gudius.

promit de les satisfaire, dès qu'il seroit debarassé des Procès, qu'il avoit en Hollande pour les restes de sa succession : il pria seulement *Grævius*, de ne rien dire, non plus qu'*Heinsius*, de ce qu'il leur faisoit esperer. *Grævius* ne comptoit pas beaucoup sur ces belles paroles, & il paroît qu'elles n'eurent aucun effet. Car en 1679. faisant des complimens à *Heinsius* de la part de *Gudius*, qui les prioit même l'un & l'autre de le venir voir, il parle ainsi : » Si vous m'en croïez, vous » ne demeurerez pas avec lui en reste » d'honnêtetez, du moins pour les » complimens ; de peur que vous ne » donniez lieu de croire, que, parce » qu'il vous a enlevé une somme » d'argent, qui n'est pas fort consi» derable, vous avez conçu une hai» ne implacable contre un homme, » qui tient le premier rang parmi » ceux de ce pays-là, dans la con» noissance des Lettres, que nous » cultivons & nous estimons nous» mêmes. Ce sont là des sentimens, qui font honneur à *Grævius*, & dont *Heinsius* étoit bien éloigné. Mais le

peu

peu de generosité de *Gudius* est une tache à sa memoire, & confirme ce que l'on croïoit, que c'étoit lui, qui pour ne partager avec personne la succession de *Schas*, l'avoit porté à révoquer ses premieres dispositions. M. GUDIUS.

Cependant il paroît par diverses Lettres, que, comme *Gudius* cherchoit à se racommoder avec *Heinsius* par des civilitez qui ne lui coûtoient rien, *Heinsius* le païoit aussi de la même monnoye. Pour *Grevius*, on voit par quelques Lettres, que, nonobstant le sujet de plainte qu'il avoit, il rendoit service à *Gudius* en Hollande, au sujet des affaires de sa succession.

Gudius se trouvoit à *Munster* en 1679. dans le temps qu'on élut un Successeur à *Ferdinand de Furstemberg*, Evêque de cette ville. On ne sait plus rien de lui jusqu'à sa mort.

Il mourut en 1689. & laissa des enfans. M. *le Clerc* dit dans sa Bibliotheque choisie, tom. 4. p. 268. avoir vû à *Amsterdam* en 1704. un de ses fils, *qui ne manquoit pas de bon sens.*

Il laissa une riche & curieuse Bibliotheque, dont les Manuscrits ont passé dans celle du Duc de *Wolfen-*

M. Gudius. *buttel*, par les soins du celebre *Leibnitz*, qui alla pour cet effet dans le *Holstein* en 1710.

Pendant qu'il demeura en Hollande, & depuis qu'il fut retourné dans sa patrie, on attendit toûjours qu'il publiât divers Ouvrages, mais il passa sa vie à promettre sans rien tenir. Quelques-uns ont dit, qu'il ne vouloit ni publier lui-même les Manuscrits, ou autres Ouvrages, qu'il avoit entre les mains, ni les communiquer à ceux qui étoient en état de le faire; mais ce dernier article est faux; car on voit que *Gronovius*, *Gravius*, *Vossius*, *Heinsius* se sont servis de Manuscrits, ou de Collations, qu'ils tenoient de lui.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. Ayant lû en 1654. pendant son séjour à *Jene*, dans les observations de *Michel Piccart*, quelque chose qui l'embarrassoit, au sujet d'un passage de *S. Gregoire de Nazianze*, où il est parlé de la *Lance* des *Spartiates*, il consulta là-dessus *Jonsius*, vulgairement *Jonsen*, son ancien Maître. Celui-ci lui fit une savante réponse, dont il fut si content, que

l'année suivante il la fit imprimer à Jene, avec la permission de l'Auteur. Comme il restoit quelques pages de vuides, il y joignit un fragment d'un Ouvrage que le même *Jonsius* préparoit. Ce morceau, qui traite de *l'ordre des livres d'Aristote*, faisoit partie d'une *Histoire de la Philosophie Peripateticienne*, & l'Auteur l'avoit autrefois communiqué, avec d'autres choses de sa façon, à un Disciple, pour qui il témoignoit par-là avoir beaucoup d'estime & de confiance. *Gudius* dédia tout cela à *Thomas Reinesius*, Bourguemaître & Medecin d'*Altenbourg*, fort connu dans la République des Lettres. Son Epître Dedicatoire datée du mois de Septembre 1655. fait connoître le goût & l'inclination qu'il avoit déja pour les Belles-Lettres. M. GUDIUS.

2. Peu de temps après il envoïa à *Reinesius* des vers Latins à sa loüange, qu'il avoit fait imprimer. *Reinesius* l'en remercia par une Lettre du 23 Novembre de la même année 1655. en lui témoignant que l'encens étoit trop fort, & qu'il ne le recevoit que comme une marque de

M. GUDIUS. l'amitié qu'il avoit conçue pour lui.

3. *De Clinicis, sive Grabatariis veteris Ecclesiæ. Jenæ* 1657. C'est une these, qu'il composa & soutint sous la Présidence de *Jean André Bosius*, Professeur de *Jene*.

4. *Hippolyti, Martyris, de Antichristo liber, Græce, per Marquardum Gudium editus. Paris.* 1661. *in*-8°. *Gudius* publia cette piece, qui n'avoit pas encore vû le jour, pendant son séjour à *Paris*.

5. *Marquardi Gudii & Doctorum Virorum aliorum ad eum Epistolæ. Quibus accedunt ex Bibliotheca Gudiana Doctorum Virorum quorumdam, qui superiore & nostro sæculo floruerunt, & Claudii Sarravii Epistolæ ex eadem Bibliotheca auctiores; Curante Petro Burmanno. Ultrajecti* 1697. *in*-4°. C'est de ces Lettres que nous apprenons la plûpart des particularitez de la vie de *Gudius*, qui ont été rapportées ci-dessus.

6. *Phædri, Augusti Liberti, Fabularum Æsopiarum libri* V. *cum integris Commentariis Marquardi Gudii, Conradi Rittershusii, Nicolai Ri-*

galtii, Nicolai Heinsii, Johannis Schefferi, Joh. Ludovici Praschii & Excerptis aliorum ; curante Petro Burmanno. Amstelod. 1698. *in*-8°. On a ajouté à cette édition quatre nouvelles fables, que *Gudius* avoit tirées d'un Manuscrit de *Dijon.* M. GUDIUS.

7. *Antiquæ Inscriptiones, quum Græcæ, tum Latinæ, olim à Marquardo Gudio collectæ, nuper à Joanne Koolio digestæ, hortatu consilioque Joannis-Georgii Grævii ; nunc à Francisco Hesselio editæ, cum adnotationibus eorum. Leuwardiæ* 1731. *in-fol.* On attendoit depuis long-temps ce nouveau Recueil d'Inscriptions ; s'il ne paroît pas dans l'état où *Gudius* auroit pu le mettre lui-même, il ne laisse pas d'avoir son utilité, par les soins que les Editeurs ont pris de le rediger & de l'éclaircir.

V. *Son éloge dans la Bibliotheque raisonnée tom.* 10. *p.* 245. Il est fait avec beaucoup de soin, & par un homme intelligent & versé dans la connoissance des Auteurs.

JEAN FERUS.

J. Ferus. JEAN *Ferus*, nommé en Allemand *Wild*, dont la signification est la même en cette langue, que celle de *Ferus* en Latin, s'est rendu fameux de son temps par ses prédications, & a encore de la réputation en Allemagne.

On ignore le lieu de sa naissance. Quelques Auteurs l'ont fait natif de *Mayence*; mais c'est une chose, qu'on nie dans la Préface de ses Sermons Allemands imprimez à *Mayence* en 1568. Mais s'il n'est pas né dans cette ville, comme il y a passé toute sa vie, il est à présumer, qu'il a pu naître dans quelque lieu voisin.

On n'est pas mieux instruit de l'année de sa naissance. Il est vrai, que si l'on s'en rapporte à la date de M. *Du Pin*, qui lui donne 60 ans, lorsqu'il mourut en 1554. on mettra cette naissance en 1494. mais je n'ai pû trouver sur quel autorité il lui a donné cet âge. Au reste si l'on igno-

ré au juste l'année qu'il est venu au J. FERUS.
monde, il n'en est pas de même du jour; car il nous apprend lui-même, qu'il étoit né le jour de la Nativité de *S. Jean Baptiste*, dont il avoit reçu le nom au baptême, c'est-à-dire le 24 Juin.

Etant entré dans l'ordre de *S. François*, il s'y fit bientôt un nom par ses talens pour la Prédication. Après s'être distingué dans plusieurs chaires de la ville de *Mayence*, il fut choisi en 1528. pour être Prédicateur ordinaire de la Cathedrale de cette ville pour le soir; employ, dont il remplit les fonctions, pendant 24 ans, avec beaucoup de zele & de fruit.

Il a été pendant plusieurs années Gardien de son Couvent de *Mayence*. Les occupations que lui donnerent cette place, & ses Prédications, ne l'empêcherent point de composer plusieurs Ouvrages sur l'Ecriture; qui étoient comme le précis de ses Sermons.

Albert de Brandebourg s'étant emparé de *Mayence* en 1552. & en ayant chassé le Clergé, pour y éta-

J. FERUS. blir la Religion Protestante, eut de la considération pour *Ferus*, à qui il permit de rester dans la ville, & dont il épargna le Monastere. Il voulut même lui persuader de quitter l'habit de son ordre; mais *Ferus* lui répondit: *Il y a tant d'années que je porte cet habit, & il ne m'a jamais incommodé; pourquoi le quitterois-je?*

Il mourut le 8 Septembre 1554. âgé de 60 ans, selon M. *Du Pin*, qui fait ainsi le Caractere de cet Auteur.

» *Ferus*, dit-il, parloit avec facilité, & jugeoit sainement des choses. Il avoit bien lû les Commentaires des Peres, il les suit & les imite: il n'étoit point prévenu des maximes de la Cour de *Rome*. En expliquant le passage de *S. Matthieu*: *Vous-êtes Pierre, & sur cette Pierre j'édifierai mon Eglise*, il rapporte les explications des Peres sur ces paroles, & conclut en faveur de celles de *S. Augustin*, que *S. Pierre* représentoit alors toute l'Eglise, à qui les clefs ont été données en sa personne. Il soûtient que *S. Pierre* n'a pas reçu une

» puissance sans bornes, ni de pou- J. FERUS.
» voir sur les biens temporels. Il
» explique le Chapitre 6. de l'Evan-
» gile de *S. Jean*, de la manducation
» spirituelle de l'Eucharistie, sans
» néanmoins rejetter l'opinion des
» autres Commentateurs, qui l'en-
» tendent de sa Manducation réelle.
» Ces sentimens assez libres lui ont
» attiré des adversaires, & ont fait
» mettre ses Ouvrages à l'*Index*. Ses
» Commentaires sur l'Ecriture ne
» sont pas des notes séches, mais
» des discours étendus & éloquens,
» dans lesquels il explique néan-
» moins le sens litteral. On ne peut
» nier que ces Commentaires ne
» soient d'un grand usage à ceux qui
» veulent avoir un Commentaire,
» où la Morale & la Doctrine soient
» naturellement jointes à l'explica-
» tion de la lettre.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Sermons sur les Evangiles des Dimanches de toute l'année* (en Allemand) *Mayence* 1568. *in-fol.* Deux vol. Ces Sermons ont été aussi imprimez en Latin, sous ce titre : *Postilla sive Conciones R. P. Joannis Feri*

J. FERUS. *in Evangelia & Epistolas quæ ab Adventu ad Pascha, & a die Paschæ ad Adventum usque, Dominicis Diebus in Christi Ecclesia recitantur, jam primum Latinitati donata per M. Joannem Guntherum; quibus in Concionibus & Evangelicæ veritatis, & totius Christianæ Religionis doctrina continetur. Moguntiæ. in*-8°. deux vol. Le 1^r^. imprimé en 1554. & le second en 1557. It. *Lugduni* 1558. *in*-8°. deux vol. It. *Coloniæ* 1571. *in*-8°. L'Epitre dedicatoire du Traducteur, adressée à l'Archevêque de *Mayence*, est signée : *Reverendissimæ Celsitudinis vestræ Sacellanus M. Joannes Guntherus, Ecclesiæ Collegiatæ Divorum Petri & Alexandri Asschaffenburgi Concionator.* L'Epitre dédicatoire du second volume de *Ferus*, qui est dans la traduction de *Guntherus*, est datée de *Mayence* le 12 Mars 1554. On y voit que la premiere partie de l'Ouvrage Allemand avoit été imprimée en 1552. mais que la prise de *Mayence* avoit été cause que la seconde n'avoit pû paroître qu'en 1554.

2. *Sermons sur les Fêtes des Saints*

(en Allemand) *Mayence* 1568. *in-fol.* Il doit y avoir une édition anterieure de ces Sermons, qui ont été aussi imprimez en Latin. J. FERUS.

3. *Enarrationes in Genesim. Lovanii* 1564. *in-*8°. It. *Editio tertia. Coloniæ Agripp.* 1571. *in-*8°. Il y a eu plusieurs autres éditions de cet Ouvrage, qu'il seroit difficile & assez inutile de marquer ici. Je dis la même chose de tous les autres de *Ferus*. On en a une traduction Allemande, faite par *Joan Flamineus*, & imprimée à *Mayence* en 1571. *in-fol.* & à *Cologne* en 1573. *in-*8°.

4. *Annotationes in Exodum, Numeros, Deuteronomium, Librum Josue, Lib. Judicum, junctim edita. Coloniæ* 1571. & 1574. *in-*8°.

5. *Explication des* 14. 17. 31. 45. 47. 48. 49. 50. 51. 66. 79. 117. & 129 *Pseaumes, contenue en* 150 *Sermons.* (en Allemand) *Mayence* 1565. *in-fol.*

6. *Explicatio doctissima in Psalmum* 31. *qua aptissima brevitate ostenditur, quam necessaria sit peccatorum confessio, qua delictorum veniam impetrat. Ejusdem in Psalmum* 66. *brevissi-*

J. FERUS. *ma simul ac utilissima interpretatio. Moguntiæ* 1554. *in*-8°. La dédicace est du 4^e^. Août de cette année. It. *Lugduni* 1556. *in*-8°. It. *Antuerpiæ* 1557. *in*-8°. It. *Lugduni* 1567. *in*-8°.

7. *Explication du livre de Job en* 113 *Sermons.* (en Allemand) *Mayence* 1558. *in-fol.* It. en Latin. *Coloniæ* 1558. & 1574. *in*-8°. & *Lugduni* 1567. *in*-8°.

8. *Explication des Histoires d'Ezechias, de Nabuchodonozor & de Balthazar.* (en Allemand) *Mayence* 1567. *in-fol.*

9. *Annotationes in Ecclesiasten anno* 1534. *pro concione enarrata. Moguntiæ* 1550. & 1556. *in*-8°. It. *Antuerpiæ* 1557. *in*-8°. It. *Lugduni* 1567. 1572. *in*-8°. It. *trad. en Allemand. Mayence* 1559. *in*-4°.

10. *Sermones in Threnos Jeremiæ, Lugduni* 1567. *in*-8°.

11. *Sermones in tria capita posteriora Esdræ. Lugduni* 1554. & 1567. *in*-8°.

12. *Sermons sur le premier livre d'Esdras.* (en Allemand) *Mayence* 1551. *in*-4°.

13. *Commentaire sur Nehemie.* (en J. FERUS. Allemand) *Mayence* 1569. *in*-8°.

14. *Commentaire sur le livre d'Esther.* (en Allemand) *Mayence* 1569. *in*-8°.

15. *Jonas Propheta per Quadragesimam explicatus. Lugduni* 1554. *in*-8°. It. *Antuerpiæ* 1557. *in*-8°. It. *Venetiis* 1567. *in*-8°. It. *traduit en Allemand. Cologne* 1567. *in*-8°.

16. *Wading* cite des Commentaires sur *Tobie*, & sur *Esther*, que je ne connois point.

17. *Enarrationes in Evangelium Matthæi. Moguntiæ* 1559. *in-fol. Antuerpiæ & Lugduni* 1559. *in*-8°. *Paris. & Venetiis* 1560. *in*-8°. *Compluti & Lugduni* 1562. *in*-8°. *Paris.* 1564. *in*-8°. *Antuerpiæ* 1570. *in*-8°. *Romæ* 1577. *in*-8°. *Lugduni* 1604. 1609. 1610. *in*-8°. Ces dernieres éditions sont tronquées. On prétend que les Lutheriens ont fourré beaucoup de choses dans ce Commentaire, & dans les autres Ouvrages de *Ferus*, qui ont été imprimés après sa mort. Quoiqu'il en soit de ce fait, il faut, pour connoître ses véritables sentimens, consulter les Ouvrages qu'il

J. Ferus. a publiés lui-même. La Faculté de Théologie de *Paris* a censuré ce Commentaire sur *S. Matthieu*, & a jugé » qu'il falloit le supprimer, » comme contenant des erreurs & » des Héresies, & qu'il ne falloit » pas se contenter d'une correction, » de peur que sous prétexte de cette » correction, on ne debitât les e» xemplaires, qui ne seroient pas » corrigez, imprimez en Allemagne, » & à Lyon; c'est ce que M. *Simon* nous apprend dans sa *Critique de la Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques de M. du Pin.*

18. *In Sacrosanctum J. C. D. N. Evangelium secundùm Joannem pia & erudita juxta Catholicam doctrinam enarrationes, pro concione explicata anno Domini* 1536. *Moguntiæ. Accessit operi Ejusdem D. Joannis Apostoli Epistola prima, item pro Concione enarrata Moguntiæ in summa Æde anno* 1545. *Moguntiæ* 1550. *in-fol.* It. *Paris.* 1552. *in-8°.* It. *Lugduni* 1553. 1556. 1558. *in-8°.* It. *Lovanii* 1559. *in-fol.* Cette édition est la seule, où l'on ait conservé l'Epitre dedicatoire de *Ferus* à *Sebastien*, Archevêque

de *Mayence*, qui étoit dans la pre- J. FERUS.
miere, & qui renferme des choses qui méritent de l'attention. It. *Lugduni* 1563. *in*-8°. It. *Parif.* 1569. *in*-8°. It. *Ex emendatione Michaëlis Medina. Compluti* 1569. & 1578. *in-fol. Moguntiæ* 1572. *in-fol. Romæ* 1577. *in-fol. Dominique Soto*, celebre Théologien de l'Ordre de *S. Dominique*, a attaqué la Catholicité de *Ferus* dans un livre intitulé : *Annotationes in Johannis Feri Commentarios super Evangelium Joannis. Salmanticæ* 1554. *in*-4°. où il soutient que *Ferus* a enseigné le Lutheranisme en 67 endroits de son Commentaire. Si celui-ci ne répondit point aux accusations de *Soto*, ce fut parce qu'il étoit mort, lorsqu'elles furent intentées ; & non pas, comme le dit *Nicolas Antonio*, parce qu'il avoüoit tacitement la dette, où qu'il vouloit faire semblant de ne point connoître ce que *Soto* avoit avancé contre lui. Mais il trouva des défenseurs dans le pays même où il avoit été attaqué. *Michel Medina*, Savant Religieux de l'Ordre de *S. François*, publia en sa faveur un livre sous ce titre : *Apo-*

J. FERUS. *logia Joannis Feri, in qua septem & sexaginta loca Commentariorum in Joannem, quæ antea Dominicus Soto, Segoviensis, Lutherana traduxerat, ex sancta scriptura, sanctorumque doctrina restituuntur. Compluti* 1558. *in*-8°. Mais cette Apologie fut condamnée par la Congregation de l'*Index*, & *Medina* rendit lui même sa foy suspecte. Ce fut apparemment la raison qui l'engagea à retrancher plusieurs endroits dans le Commentaire de *Ferus*, lorsqu'il le fit imprimer de nouveau. Au reste il faut avoüer que *Ferus* avoit donné quelque lieu aux accusations de *Soto*, en faisant entrer dans son Commentaire plusieurs endroits des Auteurs Protestans, dont il avoüe s'être servi, de même que des Catholiques, dans ce qu'il y trouvoit de bon; & sur-tout en de certaines expressions, que les Lutheriens s'étoient renduës familiaires.

19. *Enarrationes in Acta Apostolorum. Coloniæ* 1567. *in-fol.* It. *Venetiis & Paris.* 1568. *in*-8°.

20. *Exegesis in Epistolam Pauli ad Romanos. Paris.* 1559. *in*-8°. It. *Venetiis*

netiis 1566. *in*-8°. It. *Lugduni* 1569. J. FERUS.
in-8°. It. *Compluti* 1578. *in-fol.*

21. *Explication de la premiere Epître de S. Jean.* (en Allemand) *Mayence* 1550. *in*-4°.

22. *Commentarius in Epistolas Canonicas. Compluti* 1570. *in-fol.*

23. *Quadragesimalia duo; alterum in duo postrema capita libri Esdræ & historiam Evangelicam de Muliere peccatrice; & alterum de Filio prodigo, per Joannem Latomum è Germanico in linguam Latinam translata. Antuerpiæ* 1554. *in*-8°. J'ai vû le second de ces Carêmes imprimé séparément sous ce titre: *De filii prodigi parabola conciones eruditissimæ, exactissimam explicandi formam in simili negotio exhibentes, tempore quadragesimali atque Paschali ab eodem recitata, & nunc primum Latinitate donata. His accesserunt Ejusdem & aliæ tres in Provinciali Synodo Moguntinensi declamata, omnibus deformatæ Ecclesiæ statum reformare nitentibus utilissima. Lugduni* 1554. *in*-8°.

24. *Opuscula varia, seu Sermones in varias partes Scripturæ; Examen Ordinandorum; Expositio Canonis*

J. Ferus. *Missæ, & Precationum formulæ. Lugduni* 1567. *in*-8°.

25. *Prieres Chrétiennes.* (en Allemand) *Mayence* 1559. *in*-8°. It. *Libellus Precationum R. P. Joh. Feri; jam iterum ac tertio ab Autore ipso auctus & castigatus, & per Joannem à Via Agripp. S. Theol. Doctorem Latinitate donatus. Lugduni* 1564. *in*-8°.

26. *Examen Ordinandorum, in quo ad Quæstiones Sacrorum Ordinum Candidatis proponi solitas, apta & pia responsiones adjunguntur. Lugduni* 1555. *in*-8°.

27. *Historia Dominicæ Passionis, ex quatuor Evangelistis contexta. Lugduni* (1555.) *in*-8°. On marque à la fin qu'il avoit fini cette explication de la Passion le jour de *S. Luc* 1545. L'Epître de *Philippe Agricola*, Prédicateur de *Mayence*, datée du 18. Avril 1555. qui est à la tête, marque que *Ferus* étoit mort depuis peu dans le dessein de donner au public cet Ouvrage, qui est le précis de plusieurs Sermons, qu'il avoit prononcés dans la Cathedrale de *Mayence*. On en a une traduction Allemande par *Chretien Hypparius*, im-

primée à *Mayence*, l'an 1558. *in-fol.* J. FERUS.

28. *Sermons de la Penitence pour des temps de Calamité.* (en Allemand) *Mayence* 1575. *in-fol.*

V. *Lucæ Wadding Scriptores Ordinis Minorum.* Il ne dit presque rien de sa vie, & indique ses Ouvrages d'une maniere assez vague. *Dissertatio de Johanne Fero (Wild) Monacho & Concionatore Moguntino, testis veritatis Evangelicæ. Altorf.* 1723. in-4°. Cette dissertation, qui est d'*Elie Gotlieb Dietterich*, est divisée en deux parties, dans la premiere desquelles il rapporte ce qu'on sçait de sa vie de *Ferus*, & donne le Catalogue de ses Ouvrages, le tout assez succinctement; la seconde tend à faire voir que *Ferus* a été dans les sentimens des Protestans; mais les passages, que l'on rapporte pour le prouver, ne sont pas fort concluans, puisqu'ils ne disent que ce que de bons Catholiques disent encore tous les jours, sans rendre leur foy suspecte. Tout ce qu'on en peut conclure, est que c'étoit un homme moderé, qui attaché à la doctrine de l'Eglise,

J. Ferus. savoit la distinguer des abus & des sentimens particuliers des hommes. *Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier. Bayle, Dictionnaire. Le Long, Bibliotheca sacra.*

LOUIS FERDINAND MARSIGLI.

L. F. Marsigli.

LOUIS *Ferdinand Marsigli* naquit à *Boulogne* le 10 Juillet 1658. du Comte *Charles François Marsigli*, issu d'une ancienne Maison Patricienne de *Boulogne*, & de *Marguerite Cicolani*.

Il fut élevé par ses parens d'une maniere convenable à sa naissance; mais il se donna à lui-même, par rapport aux Sciences, une éducation bien superieure à celle qu'elle sembloit demander.

Dès sa premiere jeunesse, il voulut s'instruire sous les plus illustres Savans d'Italie; il apprit les Mathematiques de *Geminiano Montanari*, & d'*Alphonse Borelli*, l'Anatomie de *Marcel Malpighi*, & l'Histoire Naturelle des observations que son

genie lui faisoit faire dans ses voyages. L. F. Marsigli.

Il alla à *Constantinople* en 1679. avec le Bayle, que la République de Venise y envoyoit. Là, comme il se destinoit à la guerre, il s'informa, mais avec toute l'adresse & les précautions nécessaires, de l'état des forces Ottomanes, & en même temps il examina en Philosophe le Bosphore de Thrace & ses fameux Courants.

Il revint de ce Voyage en Italie l'année suivante 1680. & peu de temps après, voyant que les Turcs menaçoient d'une irruption en Hongrie, il alla à *Vienne* offrir ses services à l'Empereur *Leopold*, qui les accepta. Il lui fut aisé de prouver, combien il étoit au dessus d'un simple Soldat, par son intelligence dans les Fortifications & dans la Science de la guerre, en faisant, pour arrêter les Turcs, des lignes & des travaux sur le Rab, qui eurent l'approbation des Géneraux; ouvrage, dont il fut recompensé par une Compagnie d'Infanterie en 1683. quand les ennemis parurent pour passer cette riviere.

L. F. MARSILLI.

Ce fut-là qu'après une action assez vive, il tomba blessé & presque mourant entre les mains des Tartares le 2 Juillet de cette année. Après avoir long-temps apprehendé la mort, il se crut heureux d'avoir été acheté par deux Turcs, freres, & très-pauvres, avec qui il souffrit beaucoup, mais plus par leur misere que par leur dureté. Enfin ayant trouvé moyen de donner de ses nouvelles en Italie, il fut racheté le 25 Mars 1684.

Remis en liberté, il alla à *Boulogne* se montrer à ses amis qui l'avoient pleuré comme mort, & retourna à *Vienne* se présenter à l'Empereur & reprendre ses emplois militaires.

Il fut alors chargé de fortifier *Strigonie*, & quelques autres places, & d'ordonner les travaux nécessaires pour le siege de *Bude*, que méditoient les Imperiaux.

Il fut fait Colonel en 1689. & la même année l'Empereur l'envoya deux fois à *Rome* aux Papes *Innocent XI.* & *Alexandre VIII.* pour leur faire part des grands succès des Ar-

mes Chrétiennes ; & de projets formés pour la suite. L. F. MARSIGLI.

Lors qu'après une longue guerre, l'Empereur & la République de *Venise* d'une part, & la Porte de l'autre, vinrent à songer à la paix, & qu'il fut question d'établir les Limites entre les Etats de ces trois Puissances, le Comte *Marsigli* fut employé par l'Empereur dans une affaire si importante, comme un homme de guerre, qui connoissoit ce qui fait une bonne frontiere, comme un Savant bien instruit des anciennes possessions, & comme un habile Negotiateur, qui sauroit faire valoir ses droits.

Se trouvant à cette occasion sur les confins de la Dalmatie Venitienne, il reconnut à quelque distance de là une Montagne, au pied de laquelle habitoient les deux Turcs, dont il avoit été Esclave. Il fit demander dans le Pays, s'ils vivoient encore, & il eut le plaisir de les retrouver & de soulager leur misere par des présens. Il fit même plus ; car son emploi le mettant à portée d'écrire au grand Visir, il lui de-

L. F. MARSIGLI.

manda pour l'un de ces Turcs, un Timariot, Benefice militaire, & en obtint un beaucoup plus considerable que celui qu'il demandoit.

Au milieu des occupations, des embarras & des fatigues qu'entraînoit après lui le Reglement des Limites, le Comte *Marsigli* faisoit presque tout ce qu'auroit pu faire un Savant, qui auroit voyagé tranquillement, pour acquerir des connoissances.

Les armes à la main, il levoit des Plans, déterminoit des positions par les Methodes Astronomiques, mesuroit la vitesse des Rivieres, étudioit les Fossiles de chaque Pays, les Mines, les Metaux, les Oiseaux, les Poissons, & tout ce qui peut meriter les regards d'un homme Savant. Il faisoit même des Epreuves Chimiques & des Anatomies.

La succession d'Espagne ayant rallumé en 1701. la guerre dans l'Europe, l'importante place de *Brisac*, se rendit par capitulation à M. le Duc de Bourgogne le 6 Septembre 1703. après 13 jours de tranchée ouverte. Le Comte d'*Arco* y commandoit,

doit, & sous lui M. *Marsigli* parvenu alors au grade de Maréchal de Bataille. L'Empereur persuadé que *Brisac* auroit pû se défendre plus long-temps, & qu'une si prompte capitulation s'étoit faite contre les regles, nomma des Juges pour connoître de cette affaire. Ils prononcerent le 4 Fevrier 1704. une sentence par laquelle le Comte d'*Arco*, fut condamné à avoir la tête tranchée, ce qui fut executé le 18 du même mois, & le Comte *Marsigli à être deposé de tous honneurs & charges, avec la rupture de l'Epée.* L. F. MARSIGLI.

Celui-ci alla aussitôt à *Vienne* pour se jetter aux pieds de l'Empereur, & lui demander la revision du procès; mais y ayant été huit mois, sans pouvoir approcher de ce Prince, il eut recours au Public, & remplit l'Europe d'un grand Memoire imprimé pour sa justification, & d'une Réponse aux difficultés d'un Anonyme, qui lui donna occasion de lever jusqu'aux moindres scrupules que son Apologie auroit pû laisser. Le fond de sa défense étoit que long-temps avant le siege de *Brisac*, il

L. F. MARSIGLI.

avoit représenté que la Place ne se pourroit défendre long-temps, eu égard à la foiblesse de la Garnison, & au peu de Munitions qu'il y avoit, qu'on lui avoit refusé, sous prétexte d'autres besoins, tout ce qu'il avoit demandé de plus nécessaire & de plus indispensable, & que d'ailleurs il n'avoit pas été le Maître, & n'avoit fait que se ranger à l'avis unanime du Conseil de Guerre.

Au reste il chercha sa consolation dans les Sciences, dont il s'étoit ménagé le secours, sans prévoir qu'il dût lui être un jour si necessaire. Conservant la pratique d'étudier l'Histoire naturelle par les Voyages, dont il avoit contracté l'habitude, il alla d'abord en Suisse, où la Nature se présente sous un aspect bien different de celui des autres pays, & vint ensuite à *Paris*, où il ne trouva pas moins de quoi exercer sa curiosité, quoique d'une maniere differente.

Il n'en sortit que pour parcourir la France, & s'arrêta à *Marseille*, pour y étudier la Mer.

Etant un jour sur le Port, il vit

un Galerien Turc, qu'il reconnut L. F.
pour avoir demeuré avec les deux MARSI-
Turcs dont il avoit été Esclave, & GLI.
qui avoient chargé celui-ci de l'enchaîner toutes les nuits à un pieu planté au milieu de leur Cabane. Ce malheureux, qui le reconnut aussi, se jetta à ses pieds pour implorer sa misericorde ; & M. *Marsigli* écrivit genereusement à M. le Comte de *Pontchartrain*, pour le prier de demander au Roi la liberté de ce Turc, qui lui fut accordée.

En 1709. M. *Marsigli* fut rappellé de *Marseille* par les Ordres du Pape *Clement XI.* qui dans les conjonctures d'alors crut avoir besoin de Troupes, & lui en donna le Commandement. Le changement des conjonctures ayant fait finir son Commandement, le Pape voulut le retenir auprès de lui par l'offre des emplois militaires les plus importans dont il put disposer ; mais il les refusa pour aller reprendre en Provence les recherches qu'il y avoit commencées.

Des affaires domestiques le rappellerent quelque temps après à *Bou-*

L. F. MARSIGLI.

logne, & il y commença l'exécution d'un dessein qu'il meditoit depuis long-temps.

Il avoit un fond très-riche de toutes les differentes pieces qui peuvent servir à l'Histoire naturelle; d'instrumens nécessaires aux observations Astronomiques, ou aux expériences de Chimie, de Plans pour les Fortifications, de Modeles de Machines, d'Antiquitez, d'Armes étrangeres &c. & il en fit une donation au Sénat de Boulogne par un Acte autentique du 11 Janvier 1712. en formant un Corps, qui eut la garde de tous les fonds donnés, & en fit à l'avantage du Public tous les usages reglés par les conditions du Contract, & qu'il nomma *l'Institut des Sciences & des Arts de Boulogne.*

Le Senat acheta le Palais *Celesi*, l'un des plus grands & des plus beaux de *Boulogne*, où il fit transporter toutes ces Richesses, & *l'Institut* s'ouvrit en 1714. par une Harangue du P. *Hercule Corazzi*, Religieux Olivetain, Mathematicien de la nouvelle Compagnie.

Le Comte *Marsigli* mit ensuite

L. F. MARSIGLI.

ſur pied une Imprimerie qui devoit être fournie, non ſeulement de Caracteres Latins & Grecs, mais encore Hebreux & Arabes, & il fit venir de Hollande des Ouvriers habiles pour les fondre. Il eut des raiſons pour ne pas donner ce grand fonds à l'Inſtitut directement, mais aux Peres Dominicains de *Boulogne*, à qui il en fit la Ceſſion par un Acte du 26 Juillet 1728. à condition que tous les Ouvrages, qui ſortiroient de l'Inſtitut, y ſeroient imprimés, en rembourſant ſeulement les frais; & il donna à cette Imprimerie le nom d'Imprimerie de *S. Thomas d'Aquin*.

Tous ſes projets heureuſement terminés, il retourna en 1728. en Provence, pour y reprendre ſes recherches ſur la Mer. Il y eut l'année ſuivante 1729. une legere attaque d'Apoplexie, qui obligea les Medecins à le renvoyer dans ſon air natal. Mais il n'y fit que languir juſqu'au 1 Novembre 1730. qu'une ſeconde attaque plus violente l'emporta à l'âge de 72 ans.

Il avoit été reçu en 1715. à l'Academie des Sciences en qualité

L. F. MARSIGLI.

d'Associé étranger, & en d'autres temps à la Societé Royale de *Londres* & à celle de *Montpellier.*

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Osservazioni intorno al Bosforo Tracio, o vero Canale di Constantinopoli, rappresentate in lettera alla Sacra Real Maestà di Christina, Regina di Suecia. In Roma* 1681. *in*-4°. C'est le fruit de ses premieres recherches, faites pendant son séjour à *Constantinople*, où il étoit allé à la suite de *Pierre Ciurani*, Bayle de la République de *Venise.*

2. *Potio Asiatica. Vienna in Austria* 1685. Je ne connois cet Ouvrage que par le *Journal Literaire*, qui donne tome 19. p. 311. la liste d'une partie de ceux du Comte *Marsigli.*

3. *Dissertazione Epistolare del Fosforo Minerale, o sia della Pietra illuminabile Bolognesse. In Lipsia* 1698. *in*-4°.

4. *Danubialis Operis Prodromus ad Regiam Societatem Anglicanam.* 1700. *in-fol.* It. *Amstelod.* 1725. *in*-8°. C'est le projet du grand Ouvrage qu'il a donné depuis sur le Danube.

5. Ses Apologies ont paru en 1704.

mais je ne sçai en quelle langue, ni en quelle forme. L. F. MARSIGLI.

6. *Lettre écrite de Cassis, près de Marseille le 18 Decembre 1706. à M. l'Abbé Bignon, touchant quelques branches de Corail qui ont fleuri.* Inserée dans le supplément du *Journal des Savans* du mois de Fevrier 1707.

7. *Mémoire envoyé de Marseille le 21. Fevrier 1707. à M. l'Abbé Bignon, pour servir de confirmation à la découverte des Fleurs de Corail.* Inseré dans le supplément du *Journal des Savans* de May 1707. M. *Marsigli* est le premier qui ait découvert les fleurs du Corail. Elles sont blanches, ayant chacune leur pédicule & huit feüilles, le tout ensemble de la grandeur & de la figure d'un clou de Gerofle. Elles sont en très-grand nombre sur toute la Plante. Elles sortent de tous les tubules de l'écorce, & y rentrent dans l'instant qu'on retire la Plante de l'eau. Si on l'y remet, elle refleurit toute entiere en moins d'une heure, & quelquefois elle se conserve pendant douze jours en état de faire alternativement ce manege autant que l'on veut,

L. F. MARSIGLI.

après quoi les fleurs prennent la forme d'une petite boule jaune, & tombent au fond de l'eau. Suivant l'analogie des autres Plantes, il sembleroit que ces boules devroient contenir la semence du Corail; cependant M. *Marsigli* n'y a trouvé, ni graine, ni rien qui en approchât, mais seulement un suc gluant semblable à celui de l'écorce.

8. Extrait de l'*Essay de Physique sur l'Histoire de la Mer.* Inserée dans l'*Histoire de l'Academie des Sciences* de l'année 1710. p. 23.

9. *Observations sur l'Analyse des Plantes Marines & principalement du Corail Rouge.* Inserée dans la même Histoire. p. 48.

10. *Observations sur les Plantes de la Mer.* Dans la même Histoire. p. 69.

12. *Brieve Ristretto del Saggio Fisico intorno alla storia del Mare, scritta alla Regia Societa di Parigi, ora esposto in una lettera all' Eccl. Sign. Cristino Martinelli, Nobile Veneto. Annotazioni intorno alla Grana de' Tintori detta Kermes, in una Lettera all' Ill. Sign. Antonio Vallisnieri, In*

Bologna 1711. *in*-4°. *pp*. 72. Avec figures. L. F. MARSIGLI.

13. *Dissertatio de generatione Fungorum, ad Joannem Mariam Lancisium, cui accedit ejusdem Responsio; una cum Dissertatione de Pliniana Villæ ruderibus, atque littoris Ostiensis incremento. Romæ* 1714. *in*-4°. *pp*. 87. *fig*. 31. Il n'y ici de M. *Marsigli* que la Dissertation sur les Champignons.

14. *Lettera intorno al Ponte fatto su'l Danubio sotto l'Imperio di Trajano, indirizzata al R. P. D. Bernardo di Montfaucon*. Cette Lettre, qui est datée de *Rome* le 27 Avril 1715. se trouve dans le 22e. Tome du Journal de *Venise*. p. 116. *Albert Henri de Sallengre* l'a traduite en Latin, & l'a inserée en cette langue dans le second volume de son *Novus Thesaurus Antiquitatum Romanarum*.

15. *Lettera Scritta al Sign. Antonio Vallisnieri, intorno all' Origine delle Anguille*. Cettre Lettre datée de *Boulogne* le 21 Juin 1717. se trouve dans le 29 tome du Journal de *Venise*. p. 206.

16. *Histoire Physique de la Mer*.

L. F. MARSIGLI.

Amsterdam 1725. *in-fol. pp.* 173. *Planches* 40. Cette histoire est divisée en 4 parties, qui traitent, la 1e. de la disposition du fond ou du Bassin de la Mer, la 2e. de la nature de l'eau, la 3e. de ses mouvemens, & la 4e. des Plantes qui y croissent. Il devoit y en avoir une 5e. qui traitât des Poissons, mais elle n'a pas paru, l'Auteur n'ayant apparemment pas pû l'achever. Cet Ouvrage est rempli de recherches curieuses & singulieres.

17. *Danubius Pannonico-Mysicus, observationibus Geographicis, Astronomicis, Hydrographicis, Historicis, Physicis, perlustratus & in sex tomos digestus. Hagæ Com.* 1726. *in-fol. Atlantico. 6 vol.* Cet Ouvrage curieux est imprimé magnifiquement, & rempli d'un nombre prodigieux de figures.

19. *Atti Legali per la Fondazione dell' Instituto delle Scienze ed Arti liberali, per Memoria degli Ordini Ecclesiastichi e Secolari che compongono la Città di Bologna. In Bologna* 1728. *in-fol.* Le Comte *Marsigli*, qui a ramassé ces pieces, a mis à la tête une

Epitre dédicatoire à tous les Ordres de la ville de *Boulogne*. L. F. MARSIGLI.

20. *L'Etat Militaire de l'Empire Ottoman, ses progrès & sa decadence.* (en François & en Italien) *La Haye* 1732. *in-fol.* C'est un des premiers Ouvrages ausquels il ait travaillé, & que son séjour à *Constantinople* lui a donné occasion d'entreprendre.

Le Comte *Marsigli* a eû un frere, nommé *Antoine Felix Marsigli*, que le Pape *Clement XI.* fit Evêque de *Perouse*, & qui mourut le 5 Juillet 1710. dans sa 61 année. Il s'étoit appliqué à l'Histoire Naturelle & à l'Histoire Ecclesiastique, sur lesquelles il avoit composé quelques Ouvrages; mais il n'en a été imprimé qu'un seul sous ce titre : *Antonii Felicis, Abbatis Marsilii, de Ovis Cochlearum Epistola ad Marcellum Malpighium. Augustæ Vindel.* 1684. *in*-4°. On le trouve aussi parmi les Oeuvres de *Malpighi*. Le Journal de *Venise* fait son Eloge dans son tom. 8. p. 36.

V. *Son Eloge par M. de Fontenelle dans l'Histoire de l'Academie des Sciences de l'an* 1730.

PIERRE MATTHIEU.

P. MATTHIEU.

PIERRE *Matthieu* naquit vers l'an 1564. dans quelque endroit de la Franche-Comté, dont on ignore le nom. *Morery* dit que c'étoit sur les Frontieres, sans specifier de quel côte. *Jean Imperiali* particularise plus les choses, lorsqu'il marque que c'étoit dans un lieu de la Frontiere de cette Province, qui est près de *Montbelliard*, & dans le Diocèse de *Basle*.

Tout ce qu'on peut dire de sûr là-dessus, c'est qu'il étoit de Franche-Comté, puisqu'il prend lui-même la qualité de *Sequanus* dans quelques-uns de ses Ouvrages Latins. Ainsi le P. *le Long*, qui, dans sa *Bibliotheque Historique de la France*, le dit Foresien, *Mornac* qui prétend qu'il étoit de *Lyon*, & le P. *Alexandre de Lyon* Récollet, qui dans la vie de la Mere *Matthieu*, sa fille, le fait natif de *Dijon*, se sont tous trompés.

Le même Récollet ajoûte que le

pere de *Matthieu* étoit Noble, & Porte-Manteau du Roi *Henri IV*. mais il n'est pas trop sûr de s'en rapporter à cet Auteur, qui a debité plusieurs faussetés, pour illustrer le pere de celle dont il écrivoit la vie. Il se peut faire que *Pierre Matthieu* l'ait dit ainsi à ses enfans & à la famille de sa femme: mais l'affectation avec laquelle il semble avoir caché le lieu précis de sa Naissance, dont il ne parle en aucun endroit, donne lieu de soupçonner, qu'il y avoit quelque chose dans son extraction, dont il avoit honte, & qu'il étoit bien-aise qu'on ne pût approfondir. Aussi *Morery* dit-il qu'il sortoit d'une famille obscure; & *Imperiali* parlant plus nettement assûre-t-il que son Pere étoit Tisseran, & gagnoit sa vie à ce métier. P. MATTHIEU.

Quoiqu'il en soit, il supplea par son esprit à ce qui lui manquoit du côté de la Naissance. Il fit ses études d'Humanités, après lesquelles il se tourna du côté du Droit, qu'il apprit à *Valence*. Ce fut dans cette ville qu'il fut reçû Docteur en cette Faculté vers l'an 1586. & il y fit,

P. MATTHIEU. suivant la coûtume de ce temps-là ; une leçon qu'il donna au public l'année 1588. comme je le dirai plus bas.

Il alla ensuite à *Lyon*, où il suivit le Barreau ; c'est pour cela qu'il a pris à la tête de quelques-uns de ses Ouvrages la qualité d'Avocat au Présidial de *Lyon*.

Cette Profession & la Poësie Françoise, à laquelle il s'étoit adonné de bonne heure, l'occuperent pendant quelques années.

La ville de *Lyon* s'étant soûmise l'an 1593. au Roi *Henri IV*. il fut un des Députez, qu'elle envoya vers ce Prince pour l'assurer de sa fidelité ; & ce fut probablement vers ce temps-là qu'il commença à s'appliquer particulierement à l'Histoire. *Morery*, qui fait entendre que l'Histoire fut sa premiere occupation ; après qu'il eut fait du progrès dans les Belles-Lettres, s'est visiblement trompé. Ce qu'il ajoûte qu'il voulut écrire celle d'*Alexandre Farnese*, Prince de *Parme*, qu'il alla saluer dans les Pays-Bas ; mais qu'obligé de se retirer, il revint en France,

où il fit l'*Histoire des choses memorables arrivées, tant en ce Royaume qu'ailleurs pendant sept années de Paix, sous le Regne de Henri le Grand*, a encore ses difficultés. Supposé qu'il ait fait un voyage en Flandres pour offrir sa plume au Prince de *Parme*, ce n'a pû être au plus tard qu'en 1692, puisque ce Prince est mort cette année. Or dire que revenu en France, il y composa son Histoire des choses memorables, c'est faire entendre qu'il y travailla aussitôt après son retour, & commettre par consequent une faute grossiere; puisque les sept années de Paix dont il s'y agit, commencent à celle de *Vervins* en 1598, & finissent en 1604, & qu'ainsi il n'a pû y travailler que plus de douze ans après la mort du Prince de *Parme*. J'ajoûte que le voyage de *Matthieu* me paroît fort douteux, car il n'avoit jusques-là écrit aucune histoire, & n'étoit point connu sous la qualité d'Historien; comment donc auroit-il osé aller offrir sa plume au Prince de *Parme*, & se flater qu'elle pût être acceptée? c'est une chose qui ne paroît gueres probable.

P. MATTHIEU.

P. MATTHIEU.

Il se maria en 1600. & épousa une demoiselle nommée *Louise de Crochere*, fille d'un Gentilhomme Florentin, dont la Mere étoit Niece du Pape *Clement VIII.* Elle n'avoit que treize ans, & ils eurent de leur mariage deux fils & deux filles. Nous apprenons ces particularitez de la vie de la Mere *Matthieu.*

Il s'étoit fait connoître au Roi *Henri IV.* dès l'an 1595. lorsque ce Prince avoit fait son entrée à *Lyon*, à l'occasion de l'Appareil de sa réception dont il avoit été chargé par la ville; & ce Prince lui avoit ordonné dès-lors d'écrire son Histoire. Il lui accorda au mois de Septembre 1598. un Privilege pour l'impression de ses Ouvrages, & lui fit dans la suite ressentir des effets de sa liberalité.

Je ne sçai quand *Matthieu* eut la qualité d'Historiographe du Roi. *Sorel* dans sa *Bibliotheque Françoise* dit qu'il eut cette Charge après la mort de *du Haillan*, arrivée l'an 1610. Mais cela n'est pas exactement vrai; puisque *Matthieu* en prend lui-même la qualité dans l'Epitre dedi-

catoire

catoire de son *Histoire de France* imprimée en 1606. Il se peut faire cependant, qu'il n'en ait touché les gages qu'après la mort de *du Haillan*, quoiqu'il en ait eu le titre plusieurs années auparavant. P. MATTHIEU.

L'Auteur de la vie de la Mere *Matthieu* dit qu'*Henri IV.* le fit Conseiller au Conseil privé, & qu'il lui confia l'instruction du Dauphin, dont il fut Précepteur ; mais tout cela est faux. Cet Auteur a apparemment voulu donner du relief au Pere de celle dont il écrivoit l'Histoire, en amplifiant la qualité de Conseiller Historiographe qu'il avoit, & quelques petites leçons sur l'histoire qu'il aura pû donner quelquefois au Dauphin. Il est certain en effet que *Matthieu* étoit fort bien venu en Cour, & qu'*Henri IV.* s'entretenoit assez familiairement avec lui, & ne dédaignoit pas l'instruire de divers faits, ou de differentes particularitez de faits, qui devoient entrer dans l'histoire de son regne.

Le Roi *Louis XIII.* ne lui témoigna pas moins de bonne volonté

P. MATTHIEU. que son pere; *Matthieu* le suivit même dans ses Conquêtes, pour les écrire plus exactement. Il étoit avec ce Prince au siege de *Montauban*, & il y fut attaqué de la Maladie, qui regnoit dans son Camp. S'étant fait transporter à *Toulouse*, pour s'y faire soigner, il y mourut peu de temps après le 12 Octobre 1621. âgé de 57 ans.

Il fut enterré dans le Cloître de *S. Etienne*, Eglise Cathedrale de cette ville, avec cette Epitaphe.

D. M.

Hospites æque Galli atque externi: En vobis adest Petrus ille Matthæus, Historiæ Gallicæ decus, scriptorum suavissimus, Jurisconsultorum prudentissimus, vir tanta pietate ac mentis integritate, quanta vix concipi possit, qui res observandi studio Ludovici XIII. castra secutus, ad Montalbanam expeditionem, pestifera febre extinctus; hic terreo deposito corpore, immortalem transfert animum supra sidera anno 57. ætatis. 4 Idus Octobris 1621.

Joannes Baptista filius Mæstiss. P.

Catalogue de ses Ouvrages. P. MATTHIEU.

1. *Ludovici Lopez Instructorium Conscientiæ, auctum à Petro Matthæo Jurisconsulto Sequano; cujus accessit Lectio de Judicum in ferendis sententiis vero & necessario officio, habita in alma Delphinatus Academia. Lugduni* 1588. & 1592. *in*-8°. Deux tomes. Cet Ouvrage avoit été imprimé auparavant à *Salamanque* en 1585. *in*-4°. L'Auteur, qui étoit un Dominicain Espagnol, est mort le 27 Septembre 1596. Les Bibliothecaires des Dominicains avoüent qu'il passe pour trop relâché dans ses décisions.

2. *Petri de Bello Oeconomia Canonica, seu de Sacrorum Catholicæ Christi familiæ Ministrorum officio, & conservandæ ubique Majorum Ecclesiasticæ disciplina, in tres classes digesta; exornata luculentissimis variarum lectionum annotationibus, opera P. Matthæi. Lugduni* 1588. *in*-4°. Cette édition, restée apparemment dans les Magasins du Libraire, a reparu 29. ans après sous ce nouveau titre: *Monarchia Ecclesiastica Oeconomia. Per P. Petrum Bellonium, cum notis P. Matthæi. Lugduni* 1617. *in*-4°. Pierre

P. MATTHIEU. *de Bollo* étoit un Jacobin de *Chamberi.*

3. *Summa Constitutionum summorum Pontificum & rerum in Ecclesia Romana gestarum à Gregorio IX. usque ad Sixtum V. Lugduni* 1588. *in*-4°. de plus de mille pages & d'un fort petit caractere. C'est une espece de Bullaire, lequel contient les Bulles des Papes; qui ne se trouvent point dans le Corps du Droit; elles sont accompagnées d'observations, ou d'une espece de Commentaire de P. *Matthieu*, qui montre qu'il avoit lû beaucoup, & qu'il s'étoit fort appliqué au Droit Canonique.

4. *Matthieu* s'étant donné de bonne heure à la Poësie, composa quelques pieces dès l'âge de quinze ans. Il en donna un Recueil en 1589. à *Lyon in*-12. où il y trois Tragedies, *Vasthi*, *Aman*, & *Clytemnestre*, le tout en grands vers. C'est ainsi qu'en parle M. l'Abbé *le Clerc.* J'en trouve une marquée dans le Catalogue de la Bibliotheque de M. *Bigot* sous ce titre. *Esther, Tragedie de Pierre Matthieu. Lyon* 1585. *in*-12. *Matthieu* n'a gueres figuré parmi les Poë-

tes, & ses Poësies ne sont plus connues à présent. P. MATTHIEU.

5. *La Guisiade, Tragedie nouvelle, en laquelle au vrai & sans passion est representé le Massacre du Duc de Guise, 3e. édition revûe & augmentée par Pierre Matthieu, Docteur ès Drois, Avocat à Lyon. Lyon* 1589. *in*-8°. L'Auteur s'emporte dans cette piece, qui est de 89 pages à 30 vers par page, d'une maniere furieuse. Je ne sçai pourquoi le P. *le Long*, qui ne cite que cette édition, laquelle porte le nom de *Matthieu*, marque cependant que cet Auteur s'y est deguisé sous les lettres initiales *J. R. D. L.*

6. *Stances sur l'heureuse publication de la paix & de la Sainte Union*, c'est-à-dire, de la ligue, *jurée à Lyon en Mars* 1689. *in*-8°. *pp*. 10. Il y a 22 huitains. *Matthieu* paroît par cette piece & la précedente avoir été quelque temps ligueur.

7. Je ne sçai, quand il composa la premiere Centurie de ses Quatrains, publiés sous le titre de *Tablettes de la Vie & de la Mort*. Il fit la seconde Centurie en 1610. d'abord

P. MATTHIEU. après la mort du Roi *Henri IV*. On les a imprimées ensemble à Lyon l'an 1611. en Tablettes, c'est-à-dire, en un petit livret, relié en long, n'ayant qu'un Quatrain à chaque page. La 3e. Centurie ne fut imprimée qu'après sa mort, par les soins de *Jean B. Matthieu* son fils. Ces Tablettes, où il y a d'assez bonnes choses ont été imprimées bien des fois, & souvent avec les Quatrains de *Pybrac*, & du Président *Favre*. Voici ce que *Colletet* en dit dans son *Discours de la Poësie Morale*. » Les » Tablettes de P. *Matthieu*, furent » d'abord si bien reçues par tout, » qu'il n'y eut gueres de bonne ville » dans ce Royaume, qui ne prît le » soin de les imprimer, & fort peu » de bons esprits, qui n'en remplissent leur memoire; & ce d'autant » plus qu'ils contiennent beaucoup » de nobles sentimens, & plusieurs » belles veritez morales, puisées » dans le fond des Histoires anciennes & modernes. Mais quoique » ces fameux Quatrains ayent été » traduits en plusieurs langues étrangeres, & même qu'en 1624. un

» Avocat du Parlement de *Bour-* P. MATTHIEU.
» *deaux*, nommé *Louis de Lascons*
» les eut rendus assez heureusement
» en vers Latins, quasi vers pour
» vers, j'en vois presque aujour-
» d'hui le souvenir éteint. Je ne connois point cette traduction de *Lascons*, mais j'en trouve une autre sous ce titre : *Tetrasticha de Vita & Morte à Petro Mattheo Gallicè, & à Joanne Thaumasio, Advocato Parisiensi Latinè reddita. Paris.* 1629. *in-16.*

8. *Continuatio Corporis Juris Canonici, seu septimus Decretalium Constitutionum Apostolicarum post sextum, Clementinas, & Extravagantes. Francofurti ad Menum* 1590. *in-8°. Matthieu* a tiré ce Recueil, qui se trouve joint au *Corpus Juris Canonici* dans differentes éditions, de l'Ouvrage marqué au *N°.* 3. Les décisions y sont rangées suivant l'ordre observé dans le Droit Canon. Ce fut là le dernier Ouvrage que *Matthieu* composa sur les Matieres Canoniques, qu'il abandonna alors ; pour se tourner du côté de l'Histoire.

P. MATTHIEU. 9. *Discours veritable & sans passion sur la prise des Armes, & changemens advenus en la ville de Lyon, pour la conservation d'icelle le 18 Septembre 1593. Lyon 1593. in-8°.*

10. *Histoire des derniers troubles de France sous les Regnes d'Henri III. & d'Henri IV. depuis les premiers mouvemens de la Ligue* (en 1576.) *jusqu'à la Clôture des Etats de Blois en 1589. en 4 livres. Lyon 1594. in-8°.* It. *Avec une addition de deux années jusqu'au siege de la Fere en 1591. Paris 1597. in-8°.* Cette addition est de *Matthieu.* It. *Avec un 5e livre, contenant l'Histoire des choses plus memorables advenues en France sous le Regne de Henri IV. jusqu'à la fin de la Guerre de Savoye.* (c'est-à-dire depuis l'an 1589. jusqu'en 1600.) 1600. *in-8°.* Cette édition est de *Geneve.* Le 5e livre ajouté aux quatre précédens n'est pas de P. *Matthieu.* It. *Avec un Recueil des Edits accordez par le Roi Henri IV. pour la Réunion de ses sujets, & l'Histoire véritable des Guerres entre les deux Maisons de France & d'Espagne.* 1604. *in-8°.* It. *Lyon* 1606. & 1610. *in-8°.* It. *Paris*

1613.

1613. *in*-8°. It. *Paris* 1622. *in*-4°. P. MATTHIEU. *Matthieu* s'exprime ainsi sur cet Ouvrage dans son Avertissement de *l'Histoire du Regne de Henri le Grand.*
» J'avois, dit-il, publié quatre livres de l'Histoire des derniers » troubles, jusqu'à la fin des Etats » de *Blois* en 1589. pour voir quelle seroit leur destinée. Ils ont passé » plusieurs fois par les Imprimeries » de France; mais ils ont été maltraitez par ceux qui s'en étant servis » pour remplir d'autres Ecrits, les » ont enchassez quasi tous entiers » en la continuation d'autres Histoires. A ces quatre livres ils ont » ajouté un cinquiéme, qu'on ne » sauroit lire avec fruit & sans colere, tant éloigné de mon humeur » & de mon stile, qu'il n'y a personne qui n'en connoisse la difference; & pour me donner l'honneur d'un Ouvrage qui n'est pas » de ma main, ils ont cousu à leurs » baillons un Discours de ma façon » sur l'Histoire des guerres entre la » Maison de France, & la Maison » d'Autriche.

11. *Les deux plus grandes, plus ce-*

P. MATTHIEU. *lebres & plus Memorables Réjoüissances de la ville de Lyon. La premiere pour l'entrée du Roi Henri IV. à Lyon en 1595. & la seconde pour la paix de Vervins en 1598. Matthieu* avoit été chargé par la ville de tout l'appareil de ces actions mémorables. Il donna les idées des Arcs de Triomphe, des Feux &c. Il composa les Inscriptions, les Devises &c. C'est ce que contient cet Ouvrage, dont la premiere partie pour l'entrée est de 104. pag. A la p. 65. & suiv. il y a une *Génealogie de la Maison de Bourbon depuis Pharamond, jusqu'à Henri IV.* La 2e. partie qui est la description des Réjoüissances de la Paix, est précedée d'un Ouvrage du même *Matthieu*, intitulé : *Les Causes, le cours & les effets des Guerres entre les deux Maisons de France & d'Autriche depuis 1515. jusqu'en 1598.* C'est apparemment le même que le suivant.

12. *Histoire véritable des Guerres entre les deux Maisons de France & d'Espagne durant les Regnes des Rois François I. Henri II. François II. Charles IX. Henri III. & Henri IV.*

(c'est-à-dire depuis l'an 1515.) *jusqu'à la paix de Vervins en* 1598. *Avec la Généalogie de la Royale Maison de Bourbon. Rouen* 1599. *in*-8°. It. Avec l'Histoire des Troubles de France dans quelques éditions. It. *traduite en Italien par Jerôme Canini. Venise* 1625. *in*-4°. P. MATTHIEU.

13. *L'Entrée de la Reine Marie de Medicis à Lyon le* 3 *Septembre* 1600. *Lyon* 1600. *in*-8°.

14. *Histoire de France & des choses Memorables advenues ès Provinces Etrangeres, durant sept années de Paix du Regne d'Henri IV. depuis* 1598. *jusqu'en* 1604. *Paris* 1606. *in*-8°. deux vol. It. *Rouen* 1615. & 1624. *in*-8°. It. *traduite en Italien par Alexandre Genesio. Brescia* 1623. *in*-4°. It. *Venise* 1624. *in*-4°. Cet Ouvrage est curieux pour les pieces qu'il contient.

15. *Histoire de Louis XI. & des choses memorables advenues en Europe durant vingt-deux années de son regne, enrichie de plusieurs Observations & Commentaires. Paris* 1610. *in-fol*. It. *Paris* 1628. *in*-4°. It. traduite en Italien. *Historia di Luigi XI. e Giu-*

P. MATTHIEU. *ditio Politico sopra la vita di esso Re, da Pietro Mattei, tradotta dal Francese per Girolamo Canini. In Venetia 1628. in-4°.* It. *traduite en Anglois par Edouard Grimston. Londres 1614. in-fol.* Cette Histoire est estimée, & on la regarde comme le meilleur Ouvrage que *Matthieu* ait donné au Public.

16. *Histoire de la Mort déplorable du Roi Henri le Grand. Ensemble un Poëme; un Panegyrique, & une Oraison funebre dressez à sa Memoire. Paris 1611. in-fol.* It. *Paris 1612. in-8°.*

17. *Etats & Offices de la Maison & Couronne de France, recherchez dans les Manuscripts de S. Denys, de S. Germain, & de S. Victor. Paris 1616. in-8°.*

18. *Remarques d'Etat & d'Histoire sur la vie & les Services de M. de Villeroy. Lyon 1618. in-12. pp. 119.* It. *Rouen 1619. in-12.* It. en Latin sous ce titre : *Minister status, seu Considerationes Politicæ super vita Nicolai Neovilli Villaregii in Latinum Sermonem traducta à Joachimo Pastorio. Jenæ 1664. in-8°.* It. *trad. en Italien. In Venetia 1618. in-12.* It. *trad. en*

Espagnol, *par Pierre Vander-Haumen Gomez y Leon*. *Madrit* 1624. *in*-8°. It. *trad. en Flamand*, *par J. de Decker*. *Amsterdam* 1660. *in*-12. It. *trad. en Anglois par Thomas H. Londres* 1638. *in*-4°. P. MATTHIEU.

19. *Histoire de S. Louis* 1618. *in*-8°.

20. *Ælius Sejanus*, *Histoire Romaine*, *récueillie de divers Auteurs. Nouvelle édition augmentée de l'histoire des Prosperités malheureuses d'une femme Cathenoise*, *grande Senechalle de Naples*, *& des Remarques d'Etat & d'Histoire sur la vie & les Services de M. de Villeroy*. *Rouen* 1618. *in*-12. It. *Ibid.* 1642. *in*-12. It. *trad. en Italien*. *In Ferrara* 1619. *in*-4°. *& in Venetia* 1637. *in*-4°.

21. *Alliances de France & de Savoye*. *Paris* 1623. *in*-4°.

22. *Histoire de France sous les Regnes de François I. Henri II. François II. Charles IX. Henri III. Henri IV. & Louis XIII. & des choses les plus Memorables advenues depuis cent ans. Paris* 1631. *in-fol.* deux volumes. Cet Ouvrage a été publié par les soins de *Jean-Batiste Matthieu*, fils

P. MATTHIEU. de l'Auteur, qui a ajouté à l'Histoire de son pere le Regne de *Louis XIII.* jusqu'en 1621. Ce Regne avec celui d'*Henri IV.* occupe tout le second volume; car le premier, dont la narration est plus abregée, contient les regnes précedens. L'Auteur dit dans sa Préface, qu'il a travaillé trente ans à cette histoire, par ordre du Roi *Henri IV.* qui lui a fourni les principaux memoires, qui étoient entre les mains des principaux Officiers de l'Etat. *Matthieu*, dit l'Abbé *Lenglet*, étoit exact, grand compilateur, & médiocre Ecrivain. Il n'est bon que sur l'Histoire d'*Henri IV.* dont il rapporte des faits singuliers & peu connus, & qu'il savoit d'Original. Cet Auteur pouvoit ajoûter qu'il n'étoit pas moins bon pour l'Histoire de *Louis XI.* Rapportons encore le jugement que le P. *Daniel* fait de *Matthieu* dans la Préface de son *Histoire de France.* » Un Historien, dit-il, doit bien se » donner de garde d'affecter de faire » paroître de l'érudition, dès-là » qu'elle peut mettre de la confu» sion, de l'embarras, & de l'ob-

» scurité dans son histoire. L'Histo- P. MATTHIEU.
» rien *Matthieu* qui a donné au Pu-
» blic plusieurs morceaux de notre
» histoire, est tombé dans ce défaut,
» en remplissant ses Ouvrages d'une
» infinité de traits de l'antiquité,
» qui ne font rien à son sujet. Il
» doit cependant être lû par ceux
» qui veulent s'instruire du Regne
» d'*Henri IV*. parce qu'il étoit Histo-
» riographe de ce Prince, qui pre-
» noit plaisir à l'instruire lui-même
» de diverses particularitez de ses
» avantures.

V. *La Bibliotheque du Richelet de M. L'Abbé le Clerc*. L'Auteur y a fort bien rassemblé tout ce qu'il a pû trouver sur *Pierre Matthieu*. *Joannis Imperialis Musæum Historicum*. L'article qu'il en donne, est rempli de faussetés, comme lorsqu'il dit qu'il mourut à *Paris*, &c.

THEOPHILE RAYNAUD.

T. Raynaud. THEOPHILE *Raynaud* naquit sur la fin de l'année 1583. à *Sospello* dans le Comté de *Nice* ; mais comme il a vêcu presque toûjours en France, il a passé pour François, & c'est la qualité que lui donne *Alegambe*, qui a été relevé sur cela par *Rossotti* & par *Oldoini*.

Il entra dans la Compagnie de Jesus l'an 1602. à l'âge de 18 ans, comme il nous l'apprend lui-même; & *Sotwel* s'est trompé de beaucoup en avançant cette entrée à l'année 1592. & lui donnant alors 16 ans.

On l'envoya à *Lyon* pour professer la Philosophie, ce qu'il fit pendant six ans; après lesquels il passa en 1619. à la Théologie qu'il enseigna pendant huit autres. Il demeura toûjours depuis dans cette ville, dans le College de la Trinité, & y dirigea la grande Congregation durant 20 ans.

Il passa tout le reste de son temps dans son cabinet à étudier & à com-

poser des livres, sans se mêler des affaires du dehors, ni du gouvernement de son ordre. Ainsi son histoire se termine à celle de ses Ouvrages. T. RAYNAUD.

Sotwel nous apprend qu'il eut à souffrir quelques traverses dans sa Societé; mais il ne nous en dit point le sujet. Elles ne le dégoûterent pas cependant de son état. Quoique sollicité par des offres considerables de benefices, & d'autres avantages semblables, de quitter la Compagnie; il ne voulut jamais prêter l'oreille à cette proposition, & répondit toûjours qu'il aimoit mieux mourir en souffrant dans cet habit, que de vivre en repos & à son aise, en manquant de fidelité à Dieu, au service de qui il s'étoit consacré.

Au reste on peut conjecturer, que les chagrins qu'il eut à essuyer, venoient en partie de son caractere & de son humeur. Il étoit peu endurant, & sa plume Satyrique & mordante déchiroit sans pitié tous ceux qui lui déplaisoient; il n'épargnoit pas même ses Confreres, & si l'on n'avoit supprimé dans la seconde

T. RAYNAUD. édition de son *Indiculus Sanctorum Lugdunensium* les marques de son emportement contre *Bollandus*, qui avoit soûtenu une opinion differenrente de la sienne touchant un Evêque de *Lyon*, on y auroit vû un essai de ce qu'il savoit faire en ce genre. S'il étoit si caustique dans ses écrits, il est à présumer qu'il ne l'étoit pas moins dans ses discours. Or des gens de ce Caractere, qui attaquent tout le monde, & qui ne souffrent point patiemment qu'on les attaque, ne peuvent gueres vivre tranquilles avec les autres, ni manquer de s'attirer de temps en temps des chagrins, de la part de ceux qui ne sont point d'humeur à endurer leurs caprices.

Nous apprenons encore de *Sotwel*, qu'il étoit fort sobre, qu'il se contentoit des viandes les plus communes, & qu'il n'étoit pas ordinairement plus d'un quart-d'heure à table. Il fuyoit les longs entretiens, particulierement avec les femmes, & lors même que son grand âge pouvoit mettre hors de tout peril & de tout soupçon ses conversations

avec elles, il ne leur parloit que dans des cas de nécessité, & finissoit en peu de mots. Il se mêloit fort peu de direction, & ne quittoit sa chambre, que pour des œuvres de charité, comme pour confesser le moindre paysan, qui se présentoit. T. RAYNAUD.

Il solemnisa la cinquantiéme année de sa Prêtrise, en célebrant le 6 Janvier 1663. une grande Messe, au milieu de laquelle le P. *Girin*, Cordelier de l'Observance, que M. *Du Pin* a pris mal à propos pour un Jesuite, monta en chaire, & prononça un discours de pieté, où après avoir parlé de la dignité du Sacerdoce, il fit l'éloge du P. *Theophile Raynaud* en sa présence.

Il mourut d'apoplexie à *Lyon* le 31 Octobre 1663. dans sa 80 année. *Alegambe* & *Sotwel* se sont trompés, en lui donnant à sa mort, le premier 77 ans, & le second 87.

Un passage des voyages de *Monconys* (*Partie* II.) nous instruit de quelques particularités de sa mort, & des faux bruits qu'on fit courir à son occasion. Il dit qu'étant à *Lansbergue* en Baviere, un Jesuite

T. RAYNAUD.

lui montra » une Lettre du P. *Hen-*
» *schenius*, par laquelle il lui écri-
» voit, que les Jacobins avoient
» fait courir le bruit en Flandres &
» à *Rome*, que le P. *Theophile* étoit
» mort enragé, que les Jesuites l'a-
» voient privé des Sacremens, qu'il
» couroit par leur couvent de *Lyon*,
» criant comme un damné *Philistin*
» *super me*; & qu'ayant été enterré
» *Sepultura Asini*, on l'avoit trouvé
» le lendemain deterré, & son corps
» tout livide, parce que les Diables
» l'avoient battu toute la nuit. Je
» lui dis, ajoute *Monconys* que c'é-
» toit une calomnie grossiere, & un
» bruit ridicule; car le bon homme
» avoit cessé par foiblesse depuis 15
» jours de dire la Messe, & commu-
» nioit tous les jours. Il avoit fait
» trois Confessions generales au Pe-
» re *Du Lieu*, la semaine qu'il mou-
» rut, & même le matin du jour de
» son decès, la veille de tous les
» Saints, après en avoir eu de visi-
» bles pressentimens, il dit adieu
» trois fois au frere, qui l'aidoit à
» s'habiller, l'assurant qu'il ne lui
» donneroit plus de peine, & ré-

» tournant de la Chapelle, où il T. RAY-
» avoit oüi la Messe & communié, NAUD.
» il dit à un frere qu'il rencontra,
» qu'il avoit demandé à Dieu d'aller
» passer au Ciel la fête de tous les
» Saints, & un moment après, en-
» viron une demie-heure après la
» Communion, il expira, entrant
» dans sa chambre, entre les mains
» d'un autre bon frere; & ainsi s'ac-
» complit la prophetie qu'il avoit
» faite qu'il mourroit en sa soutane,
» & dans sa chambre, qu'il avoit
» tant aimées toutes deux, que nul-
» le persecution ne l'avoit pû déta-
» cher de l'état, qu'il avoit em-
» brassé.

» On voit par les Ouvrages de
» *Theophile Raynaud*, qu'il avoit
» une grande lecture, & une me-
» moire prodigieuse; mais il n'y pa-
» roît pas beaucoup de jugement,
» de goût, ni de discernement. Il
» n'y fait aucun choix des Auteurs
» qu'il cite, & se contente de com-
» piler quantité de passages, & de
» citer beaucoup d'Auteurs, anciens
» & modernes, bons & mauvais,
» sans aucune critique, & souvent

T. RAYNAUD.

» sans réflexion. Il est extrêmement » diffus ; il s'étend presque par tout » sur des lieux communs ; il s'éloi» gne souvent du sujet dont il s'étoit » proposé de parler, & fait naître » quantité de questions incidentes ; » il a des pensées & des tours ex» traordinaires & bizarres. Il avoit » la plume extrêmement Satyrique » & mordante, & ses Ouvrages po» lemiques sont pleins d'aigreur & » de termes injurieux. Son stile n'est » pas moins extraordinaire; il affecte » de se servir de termes hors d'usage » & de mots tirés du Grec ; il em» ploye souvent des expressions tri» viales & plusieurs termes emprun» tés des Scholastiques. Tout cela » n'empêche pas que ses Ouvrages » ne soient quelquefois d'usage, & » qu'il ne soit bon de les consulter, » quand on veut étudier les matiè» res qu'il a traitées. Tel est le jugement que M. *du Pin* porte de ce fameux Auteur, & l'on peut dire qu'il est plus conforme à la verité que celui qu'en faisoit *Patin*, lorsqu'il prétendoit dans ses Lettres que ce Pere *donnoit à tous ses Ouvrages*,

& à tous ses livres un tour de perfection, qui n'appartenoit qu'à un grand Maître. T. RAYNAUD.

Le nombre des Ouvrages, qu'il a composés, est prodigieux. Il en a publié la plus grande partie en differentes années; mais comme il y en avoit plusieurs qui ne se trouvoient plus, d'autres qu'il avoit augmentez depuis leur impression, & qu'il en restoit encore quelques-uns qu'il n'avoit pas mis en lumiere, il entreprit sur la fin de ses jours de les faire imprimer tous ensemble. La mort l'ayant empêché de voir l'entiere exécution de ce dessein, un Pere de la Societé fit achever cette édition à *Lyon* en 1665. en 19 volumes *in-fol.* ausquels on ajouta en 1669. un 20^e^ volume. Le Libraire, qui l'entreprit, le fit dans l'esperance qu'elle seroit d'un bon débit; mais il se trompa; & cette entreprise le ruina de fond en comble. *Bayle*, qui a assuré le contraire, a contredit un fait, qui est notoire à *Lyon*.

Catalogue des Ouvrages contenus dans ces vingt volumes.

T. RAYNAUD.

Le Ir. contient;

1. *De Deo Homine Theologia Patrum ad Templorum & Scholarum usum accommodata. Antuerpiæ* 1652. *in-fol.*

Le IIe. volume.

2. *De Attributis Christi Theologia Patrum nexa Scholastica, Allegorica & Morali.* Cet Ouvrage paroît ici pour la premiere fois. Il y a beaucoup de pensées extraordinaires dans ces deux Traités du Verbe & de ses Attributs, de même que dans tous les autres Ouvrages de *Theophile Raynaud:* mais à cela près on y trouve d'assez bons Recueils sur la Matiere qui y est traitée.

Le IIIe.

3. *Moralis Disciplina ad præstruendam Theologiæ practicæ ac Jurisprudentiæ viam. Lugduni* 1629. *in-fol.* Ce Traité est fort augmenté ici, comme la plûpart des autres Ouvrages de *Raynaud.*

Le IVe.

4. *De Virtutibus & vitiis accurata & florulenta tractatio, in qua, præter Scholasticas disputationes, Juris principia stabiliuntur, Ecloga Ethica, copiosusque*

piosusque ad humanas & Sacras disser-tationes apparatus exhibetur, ex Sanc-torum Patrum, & sapientum Ethnico-rum defloratione. Lugduni 1631. *in-fol.* Ces deux Traités de Morale sont plûtôt des Ouvrages Philosophiques que Théologiques. L'Auteur y cite plus souvent les Philosophes & les Auteurs profanes, que l'Ecriture Sainte, les Canons, & les Saints Peres; & les raisonnemens y ont plus de part que l'autorité. Il faut cependant lui rendre cette justice, qu'il s'éloigne des principes & des décisions de la morale relâchée, qu'il condamne par tout le vice & qu'il enseigne la vertu, sans se servir de detours & de prétextes pour excu-ser les crimes. T. RAYNAUD.

Le v^e^.

5. *Theologia Naturalis, sive Entis creati & increati intra supremam ab-stractionem ex natura lumine investiga-tio. Ubi scala à visibili Creatura ad Deum seorsim edita nunc suo loco resti-tuta. Lugduni* 1622. & 1637. *in-4°.* Ce Traité, dans lequel il est parlé de l'être en général & de l'existence & des attributs de Dieu, est fort

T. RAYNAUD. métaphysique. Les Degrés, qui sont au nombre de douze, ont été imprimés séparement à *Lyon* en 1624. *in*-12.

Le VI^e. volume.

6. *Candelabrum sanctum septilustre divina Mensa illucens, pradelineatum in Synagoga, expressum vero in Ecclesia, exhibitione corporis & sanguinis Dominici. Avenione* 1645. *in*-4°. Cet Ouvrage contient une application allegorique du chandelier à sept branches, qui étoit dans le Temple des Juifs, à l'Eucharistie; d'où l'Auteur prend occasion de traiter toutes les questions qui regardent l'Eucharistie, & de donner une liste alphabetique des noms, des épithetes & des éloges qu'on a donnés à ce Mystère.

7. *De Apparitionibus in Eucharistia Sacramento Dissertatio, inædificata Historiola Pauli cognomento secundi, cœlesti viso in divina Eucharistia, ad Christianam fidem ex fidei persecutore conversi, scriptore Epiphanio. Gratianopoli* 1640. *in*-4°.

8. *Exuvia panis & vini in Eucharistia, Lucubratio Th. Raynaudi, qua*

ostenditur esse veras qualitates, tum à T. RAY-
spectris sensum ludificantibus, tum à NAUD.
substantiis intra poros panis existentibus, realiter distinctas. Theophile Raynaud soûtient ici fortement l'existence des accidens & des especes Eucharistiques, & combat ceux qui croyent que ce ne sont que des apparences & des impressions, qui se font dans les sens.

9. *Christianum Sacrum Acathistum: Judicium de novo usu ingerendi Cathedras assistentibus Christiano Sacrificio. Lugduni* 1661. *in*-8°. L'Auteur attaque ici l'usage de donner des chaises, & de s'asseoir pendant le sacrifice de la Messe.

10. *De prima Missa, & prærogativis Christiana Pentecostes. Lugduni* 1568. *in*-8°. L'Auteur prétend dans cet opuscule, que la premiere Messe après la Cêne a été celebrée le jour de la Pentecôte, & que jusques-là les Apôtres n'avoient point offert le S. Sacrifice. Il parle à cette occasion de la premiere Messe de chaque Prêtre, & de celle que quelques-uns célebrent la cinquantiéme année après cette premiere, & rap-

T. RAYNAUD.

porte le discours que le P. *Girin* prononça, lorsqu'il en célebra une semblable, comme je l'ai dit ci-dessus.

11. *De Communione pro mortuis Tractatus, correctus juxta Monita Sacræ Congregationis Indicis ac recudi permissus. Lugduni* 1630. *in*-8°. It. à la suite du livre *de Ortu Infantium contra naturam per sectionem Cæsaream. Raynaud* y soûtient que, quoique le Sacrifice de la Messe & les œuvres satisfactoires des fidelles soulagent les ames, qui sont en Purgatoire, néanmoins la Communion des Vivans est d'elle-même inutile pour cet effet, aussi bien que le Baptême, & les autres Sacremens, qui n'ont de vertu qu'à l'égard de ceux qui les reçoivent. Ce Traité fut d'abord censuré à Rome; mais l'Auteur l'ayant depuis corrigé, eut permission de le faire réimprimer.

Le VII. Intitulé : *Marialia*, parce que tous les Traités qu'il renferme, ont pour objet les perfections ou le culte de la Vierge, contient les Ouvrages suivans.

12. *Dypticha Mariana, quibus ina-*

tes B. Mariæ prerogativa, plerisque novis scriptionibus vulgata, à probatis & veris apud Patres, Theologosque receptis solide & accurate secernuntur. *Gratianopoli* 1643. *in*-4°. It. *Lugduni* 1654. *in*-4°. On trouve bien des choses curieuses & singulieres dans ce traité, qui est fort étendu. T. RAYNAUD.

13. *Scapulare Marianum illustratum & defensum. Paris.* 1654. *in*-8°. *Theophile Raynaud* entreprit à la priere du Procureur général des Carmes, cet Ouvrage, où il soûtient fortement la devotion du scapulaire & les merveilleux effets qu'on lui attribue, contre le livre que M. *de Launoy* venoit de publier sur ce sujet. Il fit par-là beaucoup de plaisir à tout l'Ordre des Carmes, quelques-uns des principaux d'entre eux l'en rémercierent, & lorsqu'il fut mort, on lui fit un service solemnel dans tous les Couvens des Carmes. Quelques-uns cependant trouverent qu'il n'en avoit pas assez dit, & ceux à qui il avoit envoyé son Ouvrage, & qui furent chargés de le faire imprimer, l'estropierent en plusieurs endroits, y entêrent des Membres

T. RAYNAUD. postiches, & le donnerent en cet état ; c'est de quoi il se plaint fortement dans le Traité qu'il nous a laissé sur ses propres Ouvrages.

14. *Dissertatio de retinendo titulo immaculatæ Conceptionis Deiparæ Virginis. Coloniæ* 1651. *in*-12.

15. *Nomenclator Marianus e titulis Selectioribus, quibus Beata Virgo à Sanctis Patribus honestatur, contextus à Th. Raynaudo. Ejusdem ad Nomenclatorem observationes & glossarium. Lugduni* 1639. *in*-12. It. *Romæ* 1647. *in*-12. C'est un Dictionnaire des noms donnés à la Vierge, avec des observations sur ces noms.

16. *O Parascevasticum, septiduanis Antiphonis majoribus natale Christi antecurrentibus præfixum, substantiâ Mysterii Incarnationis & omnibus ejus adjunctis gravidum, ad festum expectationis partus B. Virginis. Lugduni* 1661. *in*-4°. *Raynaud* ayant à prêcher sur les sept Antiennes solemnelles, que l'Eglise chante avant la Fête de Noël, & qui commencent par un *O*, ne prit que cette seule lettre pour le sujet de ses Sermons, dont le précis compose ce Traité, où il y a bien des bagatelles.

Le VIII. qui regarde principalement l'Eglise de *Lyon*, a pour titre general *Hagiologium Lugdunense*, & contient les pieces suivantes. T. RAYNAUD.

17. *Indiculus Sanctorum Lugdunensium; Præmissâ dissertatione de Primatu Lugdunensi, & subjunctâ Mantissâ de piis quibusdam Lugdunensibus non vindicatis. Lugduni* 1629. *in*-12.

18. *De S. Ambrosii natali solo Dissertatio, ex qua dijudicatur an ortus fuerit Lugdunensis.* Cet Ouvrage avoit été auparavant imprimé sous ce titre: *Ambrosius, succus cœlestis, ubi Galliarum expressus. Lugduni* 1632. *in*-12. Quelques-uns font *S. Ambroise* natif de *Lyon*; mais *Theophile Raynaud*, quelque prévenu qu'il soit en faveur de cette ville, prétend qu'il est né à *Arles*, où demeuroit alors le Préfet des Gaules.

19. *S. Joannes Benedictus Pastor & Pontifex Avenione, an etiam Lugduni? Lucubratio ex qua judicari potest, an Sanctus Benedictus inter sanctos Lugdunenses recenseri merito possit. Avenione* 1643. *in*-8°.

20. *S. Joannes filius Zebedai, Evangelista, Lugdunensis Christianitas*

T. RAY-NAUD. *tis Atavus per S. Polycarpum Avum, & S. Pothinum Patrem.* Ce Traité avoit été imprimé sous cet autre titre, qu'on voit encore ici : *S. Joannes filius Zebedai, Evangelista, Theophilus, Amans, & Amatus ; Reliqui Theophili delibati. Paris.* 1661. *in*-12. *Raynaud* appelle ici *S. Jean*, *Theophile* par excellence.

21. *Maria immaculate concepta primos in Gallia honores Lugduni consecuta, Dictio sacra.* Imprimée sous cet autre titre qu'il porte encore ici : *Pietas Lugdunensis erga B. Virginem immaculate conceptam. Lugduni* 1647. *in*-4°.

22. *S. Georgius Cappadox Megalo-Martyr, Personalis & Symbolicus, inter Lugdunenses Indigetes primarius. Lugduni* 1661. *in*-4°.

23. *Symbola Antoniana ; Commentatio de Magno S. Antonio Lugdunensium Præside ; editio tertia post Romanam, aucta.* Les deux éditions précedentes sont celle de *Rome* de l'an 1648. *in*-8°. & celle de *Gand* de l'an 1658. *in*-4°.

24. *Oratio triplex de S. Ignatio à Loyola.*

25. *Tri-*

25. *Tituli quibus Lugdunenses ad suos cœlites singulari cultu prosequendos affici possunt ac debent. Pietas specialis erga unum aliquem sanctum præ aliis purgata & ex suis titulis illustrata.* *Lugduni* 1653. *in*-12. On voit à la fin de cet Ouvrage une table des Saints disposés par ordre d'état, de condition, d'emploi & de métier. T. RAYNAUD.

26. *Epimetra duo de Martyribus & Officio ecclesiastico Lugdunensi.* C'est une addition à l'*Indiculus Sanctorum Lugdunensium.*

Le IX. intitulé: *Hagiologium Exoticum.*

27. *Trinitas Patriarcharum. S. Bruno Stylita Mysticus. S. Franciscus Paulanus Oromasdes Religiosus, ex luce & veritate compactus. S. Ignatius Loyola, anima Mundi. Lugduni* 1647. *in*-8°.

28. *Trias fortium David.* 1°. *Robertus de Arbrissello, fundator Fontebraldensis.* 2°. *S. Bernardus, Apis Gallica, Claraevallensium Pater.* 3°. *Homo Dei, Cæsar de Bus, Auctor Congregationis Doctrinæ Christianæ. Lugduni* 1657. *in*-4°.

29. *S. Maria Ægyptiaca, peccans*

T. RAY- NAUD. *& pœnitens, Musca Mystica ab extremo fluminum Ægypti, sibilante Domino, evocata, illustrata & aptata ad Sacras Conciones. Gandavi* 1658. *in*-4°.

30. *Pœnitentia sordes turpitudinum extergens; Mantissa ad tractationem de S. Maria Ægyptiaca.* C'est une Liste de Saintes penitentes.

31. *Metamorphosis Latronis in Apostolum, Apostolique in Latronem; ubi splendent Gratia victrix, & Libertas perire volens. Pessima vitæ finis optimus, optima vitæ finis pessimus. Lugduni* 1634. *in*-8°.

32. *Angelus sanctus filiorum Dei Pædagogus. Angelus malus bono divinitus constituto Antistrophus, hominem colaphisans.*

Le x. intitulé: *Pontificia.*

33. *Corona aurea super Mithram Romani Pontificis. Romæ* 1647. *in*-4°. C'est une liste des titres & des prérogatives que les Conciles & les Saints Peres ont attribuées au Souverain Pontife.

34. *De Bicipiti Ecclesia sub SS. Petro & Paulo, & unici corporis Christi Mystici uno simul ac duplici*

capite disputatio. Roma 1647. *in*-4°. T. RAYNAUD.
Raynaud se propose ici de réfuter l'opinion que l'on avoit soûtenue vers ce temps-là, que *S. Pierre* & *S. Paul* étoient les deux chefs de l'Eglise, qui n'en faisoient qu'un; comme un sentiment qui fait de l'Eglise un monstre à deux têtes.

35. *Agnus Cereus Pontificia Benedictione consecratus, Symbolum Christiani per Baptismum ex Christo patre, & Ecclesia matre, filii Dei, expositum. Gratianopoli* 1642. *in*-8°.

36. *Rosa Mediana, Romani Pontificis benedictione consecrata. Ritus sacer Dominica quarta Quadragesimalis enucleatus; incentiva explendi quadragintadiale jejunium illustrata. Lugduni* 1661. *in*-4°.

37. *Natale Domini Pontificia Gladii & Pilei initiatione solemne.*

Le XI. appellé *Critica sacra.*

38. *Minutalia sacra; Litteræ, Syllabæ, Puncta, Apices, interrogandi ac pronunciandi notæ, Parentheses, divisiones Librorum ac Capitum, quanti sint ad scripturæ intelligentiam, & dogmatum Catholicorum indemnitatem. Lugduni* 1661. *in*-4°.

T. RAYNAUD.

39. *De Raymundo Jordano, Canonico Regulari, qui hactenus Idiota nomen prætulit, Cogitationes priores & posteriores. Facula ad subobscura quædam loca. Lugduni* 1633. & 1638. It. *Paris.* 1654. *in*-4°. Les premieres pensées de *Raynaud* sont que l'Auteur des Contemplations attribuées à l'*Idiot*, est beaucoup plus récent que le 6e siecle; que c'est un François, & un Chanoine Regulier, & que le nom d'*Idiot* ne lui a été donné que dans les derniers temps. Les secondes sont que cet Ouvrage est de *Raymond Jourdain*, Prevôt d'*Usez*, & ensuite Abbé de *Celles*, Chanoine Regulier de *S. Augustin*, Auteur du livre de l'*Oeil Mystique*.

40. *S. Anselmi Cantuariensis Episcopi Opusculorum Syntaxis quadripartita.* Dans une édition des œuvres de *S. Anselme*, faite à *Lyon* en 1630. *in-fol.* par les soins de *Th. Raynaud.*

41. *Valerianus, Cemeliensis Episcopus, integer doctrina, labisque purus. Disquisitio Theologica quâ Massiliensium, sive Semipelagianorum error circa salutis initium accuratè excutitur, & Parcus Charitatis Valeriani criminator*

repellitur. Lugduni 1632. *in*-12. It. Dans une édition de ses Oeuvres imprimées à *Lyon* avec celles de *S. Leon* & quelques autres, l'an 1633. *in-fol.* Le P. *Raynaud* explique dans son *Syntagma de libris propriis* ce que c'est que ce *Parcus Charitatis*, qui avoit accusé *Valerien* de Semipelagianisme. Il l'a nommé ainsi par une fade allusion au nom de *Chichon* qu'il portoit, & qu'il a rendu par celui de *Parcus*, & à sa qualité de Minime, dont la devise est le mot *Charitas.* T. RAYNAUD.

42. *Censura inofficiosa Censura, quâ liber de Prædestinatione & Gratia B. Fulgentio, Ruspensi Episcopo, asseritur, & nitens purusque præstatur. Lugduni* 1632. *in*-8°. It. Avec les Oeuvres de *S. Leon* de l'Edition du P. *Raynaud. Lyon* 1633. *in-fol.*

43. *Confiteor Reformatum. Dissertatio de Paternitate spirituali, deque non abroganda Religiosis Sacerdotibus Patrum appellatione. Lugduni* 1654. *in*-12. Dans cet Ouvrage, où l'Auteur se propose d'abord de soûtenir les exemptions des Religieux, il prétend qu'on ne peut leur refuser

T. RAY-NAUD. l'Approbation, quand ils sont capables, & que les Confessions qui leur sont faites à Pâques sont valables. Ensuite il tâche de prouver que, suivant l'ancien usage, tous les Religieux, qui sont Prêtres, doivent être appellés Peres.

44. *Erotemata de malis ac bonis libris, deque justa aut injusta eorumdem confixione. Lugduni* 1653. *in*-4°. Il composa cet Ouvrage à l'occasion de son traité *de Martyrio per Pestem*, qui avoit été censuré à *Rome*. Mais il fut aussi condamné par la Congrégation de l'*Index*, apparemment pour les deux raisons qu'il apporte dans son *Syntagma de libris propriis*. La 1e. parce que pour faire voir qu'on pouvoit condamner par fantaisie les meilleurs livres, il avoit rapporté à la p. 294. une censure badine du Symbole des Apôtres; la 2e. parce qu'il avoit prescrit aux Censeurs les regles qu'ils doivent observer dans les jugemens qu'ils portent. C'est pour cela qu'il paroît dans le Recueil avec quelques corrections & quelques changemens. C'est un des meilleurs Ouvrages de notre Auteu

Ceux qui feront attention à son caractere fougueux & mordant, ne seront pas surpris d'y trouver un article intitulé: *Scribenti adversus Hæreticos, innoxia Mordacitas;* & ensuite une Liste Alphabetique des noms injurieux que les Peres ont donné aux Héterodoxes, à laquelle il donne pour titre: *Alphabetum bestialitatis hæreticæ, ex Patrum Symbolis.* T. RAYNAUD.

45. *Fragmenta duo. Ecphrasis Psalmorum, & Monotessaron Evangelicum.* Le premier Fragment est une espece de Paraphrase abregée des Pseaumes, qui ne va que jusqu'au 39e. inclusivement.

46. *Threnodia rei Litterariæ, à beata olim sorte ad præsentem infelicitatem traducta.* Fragment fort court.

47. *Tabula Chronologica.* Le P. *Raynaud* fit d'abord une table Chronologique de l'Histoire Ecclesiastique, partagée en douze colonnes pour l'usage de ses Ecoliers en Théologie. Il y en joignit depuis une seconde partagée de même pour l'Histoire profane, à la priere du P. *Dom Tenier*, Prieur de la Chartreuse de

T. RAYNAUD.

Lyon, & ensuite Géneral de l'Ordre. Ces deux tables, quoiqu'assez imparfaites, plûrent tellement au Roi d'Espagne, *Philippe IV.* qu'il les fit traduire en Espagnol, & chargea le P. *Claude Clement*, Jesuite, qui professoit la Rhétorique à *Madrit*; d'y ajouter une troisiéme, qui renfermât la Chronologie du Vieux Testament. Cette derniere se trouve ici avec les deux autres.

Le XII. intitulé: *Miscella sacra.*

48. *Mala e bonis Ecclesiæ male sive captatis, sive dispensatis. Lugduni* 1644. *in*-4°.

49. *Dissertatio de sobria alterius sexus frequentatione per sacros & Religiosos homines, inædificata narrationi deliriorum, queis Puella Veneta, Guilelmum Postellum, sæculo superiore infatuavit. Lugduni* 1653. *in*-8°.

50. *Hoplotheca contra ictum Calumniæ: robur & æs triplex circa pectus à patientia & fide sanctorum. Lucubratio, quâ sancti Dei homines tetris quibusque calumniis, citra noxam, nec nisi cum labe temporaria, patuisse demonstrantur. Lugduni* 1650. *in*-4°.

Ces trois Traités sont solides, &

remplis de bons principes de Morale, & d'instructions très-utiles. T. RAYNAUD.

Le XIII. qui a pour titre : *Miscella Philologica.*

51. *De incorruptione Cadaverum occasione demortui fœminei corporis, post aliquot sæcula incorrupti, nuper refossi Carpentoracti, Judicium. Avenione* 1645. *in*-8°. It. *Arausione* 1654. *in*-8°.

52. *De stigmatismo sacro & profano, divino, humano, dæmoniaco, Tractatio. Gratianopoli* 1647. *in*-8°.

53. *Vitæ ac Mortis humanæ Terminalia à Deo Metatore constituta. Arausione* 1646. *in*-8°. Ce traité roule sur cette question, si Dieu par une volonté antecedente a fixé la durée de la vie & le terme de la mort des hommes, où s'il l'a seulement prévû en consequence du cours des choses naturelles. *Raynaud* croit qu'il n'y a pas lieu de douter que Dieu n'ait fixé le terme de la vie de quelques bons & de quelques méchans ; mais il soûtient que dans le cours ordinaire la durée de la vie des hommes & le terme de leur mort depend des causes naturelles dont Dieu a

T. RAYNAUD. prévû les effets, qu'il veut d'une volonté conséquente.

54. *De bono regimine sacrorum Cœtuum; ad divinum, suave simul ac forte, permixturam lenitatis & accusationis exigendo, dissertatio. Commonitorium ut sit moderatio quod dicitur, & agger adversus ictum fluvii. Romæ* 1648. *in*-8°.

55. *Laus Brevitatis per Dictyaca de brevitate & longitudine, in divinis, humanis, & Naturalibus, antirrheticos expressa. Gratianopoli* 1649. *in*-8°. Ce sont de courtes maximes sur la brieveté, avec des Commentaires.

56. *Anagnostes ad Ecclesiasticam Mensam instructus syllabo Lectionum ex Patribus, in singula totius anni Festa primaria, atque Dominicas & præcipuas Ferias, aliasque varias occasiones. Lugduni* 1655. *in*-12. Après plusieurs instructions sur la lecture, qui se fait à table dans les Communautés, on trouve ici une Bibliotheque des Homelies des Peres, qu'on y peut lire chaque jour.

57. *Tractatus de Pileo, cæterisque capitis tegminibus tam sacris quam pro-*

fantis. Lugduni 1655. *in*-4°. *Raynaud* publia cet Ouvrage sous le nom d'*Anselmus Solerius Cimmeliensis*, & le dédia à *Pierre de Maridat*, Conseiller au Grand Conseil. Il fut depuis réimprimé sous le même nom à *Amsterdam* l'an 1671. *in*-12. mais on a retranché dans cette édition une bonne partie des passages des Peres pour diminuer la grosseur du Volume. *Gravius* l'a inseré aussi dans le 6e tome de ses *Antiquitez Romaines* p. 1213. T. RAYNAUD.

Le XIV. qui a pour titre : *Opuscula Moralia*.

58. *De Honore Judicis, num eum à retractandi obligatione eximat, vitio anterioris sententiæ deprehenso, Dissertatio Theologica & Juridica.* Il s'agit ici de savoir, si un Juge peut se dispenser de rétracter une sentence injuste, de peur de donner atteinte à sa réputation. *Raynaud* propose ce cas, à l'occasion de deux de ses livres, qui avoient été condamnés ; l'un par l'Inquisition, & l'autre par le Parlement d'*Aix*. Le premier étoit son Traité *de Martyrio per Pestem* ; qui avoit été mis à l'*Indice*. Ayant

T. RAYNAUD. fait demander par les Cardinaux *Altieri* & *Brancacio*, qu'on lui marquât ce qui avoit été trouvé digne de censure dans cet Ouvrage, avec protestation qu'il le corrigeroit suivant l'intention de la Congrégation, on lui fit réponse qu'il y avoit quelques lignes à retrancher à l'endroit où il soûtenoit, suivant l'avis de plusieurs, qu'on pouvoit souffrir le Martyre pour l'Immaculée Conception, & qu'il falloit ajoûter à la fin qu'il ne soûtenoit cette doctrine du Martyre par la peste, que comme problable, & que ce Martyre Théologique n'étoit pas de même nature que le Martyre Ecclesiastique que faisoient souffrir les Tyrans dans le temps des persecutions. *Raynaud* fit ce qu'on souhaittoit de lui, & obtint ainsi du Sécretaire de la Congrégation du S. Office une permission de publier son livre avec ces changemens. Le livre condamné par le Parlement d'*Aix* étoit un écrit fait contre les Jacobins, intitulé : *De immunitate Cyriacorum.* Ce Parlement avoit donné un Arrêt à la Chambre des Vacations, par lequel ce livre

étoit condamné à être brûlé, comme contenant plusieurs propositions impies & sacrileges contre l'honneur de la Vierge, de *S. Thomas*, & de *Sainte Catherine de Sienne*. Les amis de *Theophile Raynaud* s'étant remués pour faire révoquer ce Jugement; il y eut un Arrêt, qui ordonna qu'un exemplaire de ce livre seroit mis entre les mains du Procureur Général, pour prendre telles conclusions qu'il appartiendroit. Dans ces deux occasions, les Juges semblent avoir reconnu l'injustice de leur censure, sans l'avoir néanmoins solemnellement revoquée, & quelqu'un même assûra *Theophile Raynaud* que quand un livre étoit une fois condamné, il étoit de l'honneur des Juges, que le Jugement subsistât. Ce Pere mit aussitôt la main à la plume, pour faire voir le contraire dans ce Traité. T. RAYNAUD.

59. *Gemitus Columbæ de Judiciis sæculi. Meditatio de injustitia damnationis inauditi. Lugduni* 1553. *in*-4°. A la suite des *Erotemata de Malis ac bonis libris.*

60. *De Æquivocatione & mentali*

T. RAYNAUD. *Restrictione adversus falsas Joannis Barnesii, Angli, Monachi Benedictini, in Leonardum Lessium criminationes, disceptatio Theologica. Th. Raynaud* a d'abord publié cet Ouvrage sous le nom de *Stephanus Emonerius*, & sous le titre suivant : *Splendor veritatis Moralis, seu de licito usu Æquivocationis, pro Leonardo Lessio, adversus Joannem Barnesium. Lugduni* 1627. *in*-8°. Il a été imprimé depuis après le traité de *Lessius, de Justitia & Jure. Lugduni* 1637. & 1653.

61. *De Ortu Infantium contra Naturam, per sectionem Cæsaream Tractatio, quâ reliqui item conscientiæ nodi ad matrem in alvo gerentem ac fœtum, ejusque partum spectantes solide & accurate expediuntur. Lugduni* 1630. *in*-8°. Ce Traité est curieux & singulier.

62. *De Monitoriis Ecclesiasticis ad extorquendam restitutionem ac revelationem, quid sint, quomodo ligent, quomodo solvantur ; quam formidandum eorum contemptoribus fulmen Excommunicationis, Tractatio bipartita. Lugduni* 1636. *in*-8°.

63. *Eunuchi Nati, facti, Mystici*

ex sacra & humana litteratura illustrati. Zacharias Pasqualigus puerorum emasculator ob Musicam quo loco habendus. Responsio ad quæsitum per Epistolam J. Heriberti Cemeliensis. Divione 1655. *in*-4°. *Raynaud* s'est caché ici sous le nom de *Jean Heribert*. Il traite d'une maniere fort diffuse de tout ce qui regarde les Eunuques, mais il a oublié la question la plus curieuse, savoir si les Eunuques peuvent se marier. On peut consulter à son défaut sur ce sujet un livre de *Marcel Francolini*, *De Matrimonio spadonis utroque testiculo carentis. Venetiis* 1605. *in*-4°. & un *Traité des Eunuques par C. d'Ollincan.* (c'est-à-dire *Charles Ancillon*) 1707. *in*-12. T. RAYNAUD.

Le xv. & xvi.

64. *Heteroclita spiritualia & Anomala Pietatis Cœlestium, Terrestrium, & Infernorum. Gratianopoli* 1647. *in*-8°. Cet Ouvrage, qui est bien augmenté dans le Recueil, renferme beaucoup de choses singulieres. Il roule sur plusieurs pratiques extraordinaires de devotion, que la superstition, l'ignorance & le relâche-

T. RAYNAUD. ment ont introduites dans la Religion.

Le XVII. contient les opuscules suivans.

65. *Judæ posteri Apostatæ à Religiosis ordinibus.* Romæ 1648. in-4°.

66. *Religiosus Loricatus. Quæstio Theologica, an & quatenus Religiosus, illæsa pietate & salvo Regulari instituto, nominatim in Patriæ obsidione, arma tractare, & navare in bello operam possit.*

67. *Malevoli erga Religiosos, Maledicti: Benevoli, benedicti. Allegoria in illud Isaaci de Jacobo supplantatore ac Levi, atque adeo Religiosorum typo: Ecce odor filii mei, sicut odor agri pleni cui benedixit Deus.*

68. *Amor crucifixus, seu Tractatio de amore Nationis & Cognationis in servis Dei temperando.*

69. *Pratum spirituale, de varia Historia Christiana ævi nostri Centuria una.* C'est un Recueil de quelques histoires de nôtre temps, fait à l'imitation du Pré Spirituel de *Moschus.*

70. *De Excellentia & pretiositate voti, ad dijudicationem reviviscentis recens*

recens controversia, præstetne opus bonum ex voto exequi vel absque voto, lucubratio contra clancularios status Religiosi suffossores. T. RAYNAUD.

Le XVIII. intitulé : *Polemica.*

71. *Nova Libertatis explicatio ad lucem obscurissimis quibusque Theologicis difficultatibus affundendam, nuper adinventa & duobus libris proposita à Gulielmo Gibieuffo, hac antistropha tractatione discussa. Accessit examen novæ Theologiæ negantis concursum Dei nobiscum ad actus liberos. Paris.* 1632. *in-4°.* Le P. *Gibieuf*, Prêtre de l'Oratoire avoit publié un livre intitulé : *De libertate Dei & Creaturæ libri duo. Paris.* 1630. *in-4°.* où il soûtenoit que la liberté de l'homme consistoit principalement en ce que la volonté étoit soumise à Dieu, & que l'on étoit d'autant plus ou moins libre, que l'on étoit plus ou moins infailliblement soumis à sa volonté ; d'où il concluoit que les bienheureux étoient parfaitement libres dans l'action d'aimer Dieu. *Th. Raynaud* se propose ici de combattre ce sentiment, & de faire voir que l'essence de la liberté con-

T. RAYNAUD. siste dans le pouvoir de se tourner vers un objet ou un autre ; mais son Ouvrage fut refuté à son tour par *Guillaume Camerarius*, Ecossois, qui accusa ce Pere d'avoir rempli son écrit d'injures & de satyres, non seulement contre le P. *Gibieuf*, mais encore contre la Congregation de l'Oratoire, & même contre les Carmes. Cet Auteur intitula son livre *Causa scribendi*, parce qu'il prétendoit y rendre raison de ce qu'il avoit entrepris d'écrire contre un Ouvrage, qui avoit paru sous le nom *d'Eugene Philadelphe*, & contre celui du P. *Raynaud*, composés tous deux pour combattre le livre du P. *Gibieuf*. Ce fut pour lui repliquer que *Th. Raynaud* composa l'écrit suivant.

72. *Non causa ut causa, subjuncta vera causa. Elenchus Sophismatis Guilielmi Camerarii, Scoti ; editus antehac sub nomine P. du Pasquier S. Theologiæ Doctoris. Fastemburgi* 1635. *in*-4°. Il prétend que la vraie cause, qui a porté *Camerarius* à écrire contre lui, est qu'il avoit remarqué que le sentiment de *Gibieuf* n'avoit été

suivi que par un seul Auteur, qui étoit sorti d'un College Apostolique, pour se retirer en Ecosse, designant par-là *Camerarius*, qui après avoir porté l'habit de Jesuite, étoit sorti furtivement du College des Jesuites de *Chalons*, pour se retirer en Ecosse. T. RAYNAUD.

73. *Judicium P. Th. Raynaudi, de libro Clementis Scoti ejusdem Soc. J. Apostata, contra illam ipsam Religionem suam. Clemens Scotus Virbius, bis natus, bis mortuus, bis damnatus.* Cet Ouvrage, qui est extrêmement satyrique & piquant, tend à refuter un Ecrit que le même *Camerarius* avoit composé sous le nom de *Clement Scot*, dans lequel il prétendoit faire voir que la societé des Jesuites avoit beaucoup degeneré depuis sa fondation, qu'il y avoit plusieurs abus à réformer, & qu'il étoit à craindre qu'elle ne fût préjudiciable à l'Eglise.

74. *Arnaldus redivivus, natus Brixiæ sæculo 12. renatus in Gallia ætate nostra.* On comprend aisément qu'il s'agit ici d'*Antoine Arnauld*, & on peut juger par le stile de ce titre,

T. RAYNAUD.

de quelle maniere il est traité dans le corps de l'Ouvrage.

75. *Eximii Compositoris F. Antonii Reginaldi de vero sensu composito & diviso Compositum, à P. Th. Raynaudo dissolutum. Vulpes parvula capta & corio nudata.* Le P. *Antonin* (& non pas *Antoine*, comme l'appelle le P. *Raynaud*) *Reginaldus* ayant publié un traité sous ce titre : *Opusculum de vero sensu composito & diviso ; compositum ab uno ex studiosis scholæ Tolosanæ Conventus S. Thomæ Aquinatis, Ord. Prædicatorum. Paris. 1638. in-4°.* Notre Auteur entreprit de le réfuter dans cet Ouvrage, qui est écrit avec beaucoup de vivacité & d'aigreur. Il y désigna le P. *Reginaldus* sous le nom de *Vulpes*, prétendant qu'il s'appelloit originairement *Renard* ; mais il se trompoit, il s'appelloit *Ravaille*, comme nous l'apprenons de la Bibliotheque des Dominicains.

76. *Missi Evangelici ad Sinas, Japoniam, & Oras confines, integri doctrinæ labisque puri, nec ex admissa locutionum mente restrictarum honestate in foveam acti.*

77. *De exsolutione à votis Religioni substantialibus Dissertatio apologetica pro S. Ignatio Loyola, quem nuper aliquis causam suam agens in Lanium calumniose transformavit.* Cet écrit tend à justifier la Societé des Jesuites sur la liberté qu'ils ont de renvoier les sujets de leur Societé, & de les décharger des vœux simples de Religion, qu'ils ont faits. *Th. Raynaud* y a eu en vûë de réfuter un endroit de l'Utopie de *Thomas Morus*. T. RAYNAUD.

78. *Hercules Commodianus, Joannes Launoius repulsus; pro Breviario Romano, pro stigmatibus S. Francisci, pro translatione Ædis Lauretanæ. Aquis* 1646. *in-8°. Raynaud* a publié ce livre sous le nom d'*Honoratus Leotardus*. De tout ceux qu'on a de lui, il n'y en a point qui soit plus rempli d'emportemens & d'injures que celui-ci : c'est une Satyre depuis le commencement jusqu'à la fin. Il y représente M. de *Launoi* sous le personnage de l'Empereur *Commode*, qui quoique le plus lâche des hommes, croyoit se rendre formidable en s'habillant en *Hercule*; & com-

T. RAYNAUD. me un homme qui attaquoit sans aucune raison les anciennes traditions des Eglises.

79. *De Martyrio per pestem ad Martyrium improprium & proprium vulgare comparato, Disquisitio Theologica. Lugduni* 1630. *in*-8°. Le but de l'Auteur dans cet Ouvrage est assez extraordinaire ; car il s'y propose de montrer, que ceux qui s'exposent volontairement à mourir de la peste, en assistant les pestiferez, sont de véritables Martyrs, non seulement en prenant le nom de Martyre generalement pour toutes souffrances supportées pour la verité, pour la vertu, ou pour le devoir ; mais aussi en le prenant proprement pour les tourmens & la mort que l'on souffre à l'occasion de la défense d'une verité revelée. J'ai déja remarqué N°. 58. que ce livre avoit été mis à l'*Index*, & que *Th. Raynaud* avoit été obligé de s'expliquer.

Le XIX. Volume n'est qu'une compilation de 17 Tables, la plûpart assez inutiles, sur tous les Ouvrages contenus dans les 18 volumes précedens. Celle des matieres, qui des

voit être la plus ample, & la plus exactement faite, est la plus courte, & la plus legere. T. RAYNAUD.

Le xx. contient divers traités, que *Th. Raynaud* n'avoit osé avoüer, parce qu'ils étoient trop Satyriques, avec une Critique de ses propres Ouvrages. Il est intitulé pour ce sujet *Apopompeus*, qui est le nom que les Juifs donnoient à cette Victime, qu'ils chargeoient de Maledictions, & chassoient ensuite dans le desert. Il parut en 1669. & quoiqu'il soit marqué dans la premiere feüille qu'il est imprimé à *Cracovie*, il est aisé de voir, qu'il sort de l'Imprimerie de *Lyon*, où tous les autres avoient été imprimés. On y trouve les Ouvrages suivans.

80. *Syntagma de Libris propriis.* C'est une Critique, ou plûtôt une défense de ses Ouvrages. Car en représentant ce qu'on y avoit trouvé de reprehensible, il y défend tout avec sa vivacité ordinaire.

81. *Calvinismus Bestiarum Religio, & Appellatio pro Dominico Banne Calvinismi damnato à Petro Paulo de Bellis, Italo, Ordinis Prædicatorum*

T. RAYNAUD.

Apostata, *Per R. P. A. Riviere*; *Doct. Paris. Ordinis S. Augustini. Paris.* 1630. *in-12. Th. Raynaud* s'est caché ici sous le nom de *Riviere*. Quoiqu'il semble s'être proposé seulement de prouver que le Calvinisme est la Religion des bêtes, parce que les Calvinistes nient la liberté, il a cependant eu dessein de faire retomber sur les Thomistes une partie des injures qu'il dit aux Calvinistes, dans la supposition que les Calvinistes se défendoient par l'autorité de *Bannés*, Dominicain, & que *Pierre Paul de Bellis*, Dominicain Apostat, avoit assuré à *Geneve* que le sentiment de *Bannés* n'étoit pas different de celui de Calvin.

82. *Theologia supplex, instructa Libello, pro libera Quæstionum Scholasticarum inter Doctores discussione, cum charitate atque modestia.* Dans cette piece adressée au Pape *Alexandre VII.* il se plaint de ce que l'Inquisition a défendu par un Decret d'écrire sur les Matieres de la Grace.

83. *Ad Theologiæ supplicis libellum, pro exoranda laxatione Decreti interdicentis tractatione Auxiliorum divinæ*

divinæ Gratiæ Epimetrum. Ce nouvel écrit a été fait 15 ans après le premier; *Th. Raynaud* y prétend que l'Eglise s'étoit alors relachée de la rigueur de sa defense. T. RAYNAUD.

84. *Thomas Hurtado, Clericus Regularis Minor, vulgò* Pelofo, *in resolutione Controversiæ de Communione pro Mortuis, vulsus ac depilatus à Leodegario Quintino, Æduò, S. T. D. Lugduni* 1656. *in*-8°. C'est une defense contre *Hurtado*, qui avoit attaqué son Traité sur la Communion pour les morts. Ce même Auteur ayant aussi attaqué son livre du Martyre par la peste dans un gros Ouvrage intitulé : *Resolutiones Orthodoxo-Morales, Scholasticæ & Historicæ de vero, unico, & proprio Martyrio fidei sanguine sanctorum violenter effuso rubricato, adversus quorumdam* καινολογίαν *de proprio Martyrio Charitatis & Misericordiæ. Coloniæ* 1655. *in-fol. Theophile Raynaud* y opposa la réponse suivante, qu'il publia sous le même nom de *Leodegarius Quintinus*.

85. *Theologia antiqua de veri Martyrii adæquate sumpti notione; ad spu-*

T. RAYNAUD. *mosam* καινολογίαν *& fragosum Taratantara Thomæ Buccaferrei de Seir, iterato vulsi ac depilati à Leodegario Quintino Heduo. Lugduni* 1656. *in*-8°. Il a joint à cet Ouvrage trois *Index*, l'un des mots barbares, le second des faussetez, & le troisiéme des fautes notables, qui se trouvent, à ce qu'il pretend, dans le livre de *Hurtado*. Celui-ci répondit aux deux Ouvrages de *Raynaud* dans un autre qu'il intitula : *Antidotum duplex contra duplex venenum, quod ex fonte Theophylino ebibit Leodegarius Quintinus Æduus, procurante D. Didaco Sanchez de l'Aquila, Doct. Theol. Hispali* 1657. *in*-8°.

86. *Dissertatio pro Francisco Suare, de Gratia agro oppresso collata per absolutionem à Sacerdote præsente impensam, prævia peccatorum expositione Epistolari.* A la suite du Traité de *Suares de Gratia. Lugduni* 1653. *in-fol.*

87. *Apologia pro vero & proprio Martyrio per pestem; Autore Fratre Joanne de Andrada, Septensi, Ordinis SS. Trinitatis, Redemptionis Captivorum, Provinciæ Portugalliæ Alum-*

in.Avec plusieurs Approbations. Cet Ouvrage paroît être de *Th. Raynaud*. T. RAYNAUD.

88. *Parenesis ad Religiosum Amicum Relegatum.*

89. *Judicium aliquorum de libro, cui titulus: Heteroclita Pietatis, & Responsio Th. Raynaudi.* On y a joint: *Correctio facta à Congregatione Indicis.* 1°. *Libri inscripti : De Martyrio per pestem.* 2°. *Libri inscripti : Error popularis de Communione pro Mortuis.* 3°. *Erotematum de bonis & Malis libris.*

90. *Theophili Raynaudi Monitum. Alcuni Essempi della disaguaglianza, con che i Maestri del sacro Palazzo trattano le cose toccanti alle altre Religioni, rispetto à quelle che fanno nelle sue proprie.* Ce petit Ecrit Italien renferme plusieurs particularitez singulieres.

91. *De immunitate Autorum Cyriacorum à censura, Diatriba Petri à Valle Clausa S. Theologiæ Doctoris. Lugduni. in*-8°. Cet Ouvrage est des plus Satyriques que l'Auteur ait faits. Il y combat les Dominicains à toute outrance, & n'oublie rien pour

T. RAYNAUD. les tourner en ridicules. On y trouve un grand nombre d'historiettes, qu'il est difficile de ne pas révoquer en doute, & que l'Auteur paroît y avoir inseré pour divertir ses Lecteurs. Il a été refuté par *Jean Casalas* dans un livre, où il a inseré l'Ouvrage entier de *Th. Raynaud*, & qui est intitulé : *Candor Lilii seu Ordo Fratrum Prædicatorum à Calumniis & Contumeliis Petri à Valle Clausa Vindicatus. Paris.* 1664. *in*-8°.

92. *Hipparchus, de Religioso Negotiatore Disceptatio Mediastinum inter ac Timotheum. Quâ negotiatio à Religioso statu abhorreat? Lucubratio Renati à Valle, Magistri in Theologia. Francofurti* 1642. *in*-8°. It. en François : *Hipparque du Religieux Marchand, par René de la Vallée, & traduit par un de ses amis.* 1645. *in*-12.

93. Αυτος ἔφα. *Os Domini locutum est ; linguarium validum damnatis à sede Apostolica injectum, & depulsio frivola declinationis, quâ pauci murmurantes damnationi Jansenii, per Innocentium X. obtendunt defectum Concilii Generalis. Lugduni* 1657. *in*-4°.

V. *Sotwel, scriptores Soc. Jesu. Andreæ Rossotti Syllabus scriptorum Pedemontii. Bayle, Dictionnaire. Du Pin, Bibliotheque des Auteurs Ecclesiastiques. Histoire Litteraire de la ville de Lyon, par le Pere Colonia.* T. RAYNAUD.

JEAN LEUNCLAVIUS.

JEAN *Leunclavius*, où *Leonclavius* naquit vers l'an 1533. à *Amelbueren* ville de Westphalie d'une famille noble. J. LEUNCLAVIUS.

Ayant perdu de bonne heure son pere, il trouva un Protecteur dans la personne du Baron *Lazare Swend*, qui cultivoit les Lettres. Ce Seigneur l'envoya pour ses propres affaires à la Cour de *Turin*, où il demeura près de deux ans, auprès du Duc *Emmanuel Philibert*, & de *Charles Emmanuel* son fils.

Il entra après cela au service du Baron *Charles de Zerotin*, qu'il accompagna dans plusieurs voyages. Il alla en Turquie dont il parcourut une grande partie, & après y avoir fait un séjour considerable, il retour-

J. Leun-Clavius. na de *Constantinople* à *Vienne* l'an 1585.

Il s'attacha ensuite au Baron de *Kiltz*, & mourut enfin à *Vienne* au mois de Juin de l'an 1593. n'ayant pas encore 60 ans.

C'est à quoi se reduisent toutes les particularités que nous pouvons savoir de sa vie.

C'étoit un homme très-savant dans les langues Gréque & Latine, & très-profond dans la connoissance du Droit Romain & Grec. Il est un des plus celebres Traducteurs que l'Allemagne ait portés. M. *Huet* dit, que personne ne s'est exercé dans l'art de traduire avec plus de capacité que lui; qu'il a sçu tourner parfaitement les phrases & les pensées de ses Auteurs, sans y rien retrancher, ni les estropier; que son Latin répond souvent au Grec mot pour mot; qu'il garde la même construction & le même arrangement qu'il trouve dans l'Original, ensorte qu'on retrouve son Auteur tout entier dans une autre langue. Outre cela on remarque en lui une grande politesse, beaucoup de netteté, une

exacte pureté dans son Latin, & cet air naturel, qui est si rare dans les autres traductions. J. LEUNCLAVIUS.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Apomasaris Apotelesmata, sive de significatis & eventis somniorum; ex Indorum, Persarum, Ægyptiorumque disciplina, è Græco Latine, Interprete Joanne Leunclavio. Francofurti* 1577. *in*-8°. *Leunclavius* a reconnu depuis qu'il s'étoit trompé en publiant cet Ouvrage sous le faux nom d'*Apomasar*. *Rigault* qui l'a depuis redonné au public, augmenté de quelques chapitres, qui manquoient dans l'édition de *Leunclavius*, l'a rendû à *Achmet* ou *Achamet* fils de *Seirim*, qui vivoit vers l'an 820. & qui l'avoit composé en Arabe, d'où il a été traduit en Grec. Voici le titre de l'édition de Rigault. *Artemidori & Achmetis Oneirocritica, seu de Divinatione per somnia; Astrampsychi & Nicephori versus Oneirocritici; Græce & Latine ex versione Jani Cornari & Joannis Leunclavii, cum notis Nic. Rigaltii. Paris.* 1603. *in*-4°.

2. *Xenophontis Opera Græce & La-*

J. LEUNCLAVIUS. *tine, Interprete J. Leunclavio. Basileæ 1569. in-fol.* Il dedia cette édition au Prince *Casimir*, qui plusieurs années après le fit appeller à *Heidelberg*, pour y professer la langue Gréque; vocation cependant qui n'eut point de lieu, à cause de la mort de ce Prince, arrivée en 1592. It. *Basileæ 1577. in-fol.* It. *Ex recensione tertia J. Leunclavii. Francofurti 1594. in-fol.* It. *Latine, ex versione Joh. Leunclavii per Æmilium Portum recognita. Francofurti 1595. in-8°.* Cette version a été encore imprimée quelques autres fois depuis.

3. *Dionis Cassii Historiæ Romanæ libri, Græce & Latine, ex Guil. Xylandri Interpretatione à Joanne Leunclavio recognita cum ipsius notis. Francofurti ad Mœnum 1592. in-8°.* It. *Hanoviæ 1606. in-fol.* Avec l'Epitome de *Xiphilin* traduit par *Blancus*, dont la version a été revûe par *Leunclavius*, & diverses notes de differens Auteurs.

4. *Zosimi Historiæ novæ libri* VI. *Latine. Joanne Leunclavio Interprete. Additæ sunt Historiæ Procopii Cæsariensis, Agathiæ Myrrinæi, Jornandis*

Alani, *Latine*, *ex recensione Leunclavii. Item Leon. Aretini rerum Gothicarum Commentarii. Basileæ* 1576. *in-fol.* La version de *Leunclavius*, imprimée quelques autres fois depuis, se trouve avec les notes d'*Henri Etienne* & de *Sylburge* dans une édition de *Zosime* donnée par les soins de *Christophe Cellarius* à *Zeits* en 1679. *in*-8°. & réimprimée en 1714. à *Jene in*-8°. J. LEUNCLAVIUS.

5. *Annales Sultanorum Othmanidarum à Turcis lingua sua scripti, Hieronymi Beck à Leopoldstrof studio Constantinopoli advecti* 1551. *à Joanne Gaudier, dicto Spiegel, Interprete Turcico, Germanice translati. Joannes Leunclavius, Nobilis Angrivarius, Latine redditos illustravit & auxit, usque ad annum* 1588. *Francofurti* 1588. *in*-4°. It. *Editio altera. Francofurti* 1596. *in-fol.* Les Annales Turques finissent à l'année 1550. & *Leunclavius* y a ajouté l'Histoire de 37 ans. Il a mis aussi à la suite un long commentaire, qui renferme des choses curieuses sur l'état de la Turquie, qu'il avoit beaucoup étudié pendant son séjour en ce pays,

J. LEUN-CLAVIUS. & il l'a intitulé : *Pandectes Historiæ Turcicæ liber singularis ad illustrandos Annales*, & un autre Ouvrage, qui avoit déja paru dans le Recueil de *Simon Schardius*, imprimé à *Basle* en 1574. & qui a pour titre : *Historia Viennæ Austriæ à Turcis obsessæ, conversa dudum è lingua Germanica.*

6. *Historiæ Musulmannæ Turcorum de Monumentis ipsorum exscriptæ libri* XVIII. *Opus, quod Gentis originem, progressus, familias, & Principatus diversos, Res Osmaneas à Suleimane Scacho ad Suleimanem II. memoriæ nostræ, cum aliis maximis, raris, & hactenus ignotis continet. Accessere Commentarii duo, quibus fides Historiæ adstruitur, cum Onomastico gemino Vocabulorum Turcicorum, Arabicorum, Persicorum & aliorum. Francofurti* 1591. *in-fol.* Tout ce que *Leunclavius* a donné sur l'Histoire des Turcs, est bon.

7. *Legatio Imp. Cæsaris Manuelis Comneni Aug. ad Armenios, sive Theoriani cum Catholico disputatio, qua imago pii de Religione colloquii repræsentatur. Adjunximus Leonis Magni Græco-Latinam Epistolam, rectæ fidei*

columnam, Joannis Damasceni contra Manicheos Dialogum, Leontii Byzantini Sectarum Historiam, Const. Harmenopuli de iisdem. Fidei Confessiones Harmenopuli, Augustini, Hilarii. Omnia nunc primum deprompta ex Jo. Sambuci V. C. Bibliotheca, de Gracis Latina faciente Leunclavio. Basileæ 1578. *in-8°.* J. LEUNCLAVIUS.

8. *Basilicon Librorum, id est universi Juris Romani Principum Romanorum auctoritate Græce traducti Ecloga sive Synopsis; nec non Novellarum antehac non evulgatarum liber; Græce & Latine, ex Versione & cum notis Joannis Leunclavii. Basileæ* 1575. *in-fol.*

9. *Juris Græco-Romani tam Canonici quam Civilis tomi duo, ex variis Monumentis Europæ & Asiæ eruti; Græce & Latine ex Versione Joan. Leunclavii; edente Marquardo Frehero, cum Auctuario, Chronologia Juris, & Præfatione. Francofurti* 1596. *in-fol.* deux vol. *Leunclavius* étant mort avant que d'avoir pû donner lui-même cet Ouvrage au Public, *Freher* se chargea du soin de suppléer à ce qui y manquoit & de le publier.

J. LEUNCLAVIUS.

10. *Paratitlorum libri tres antiqui de Græcis Latini facti, & Notatorum libri duo. Francofurti* 1593. *in*-8°. Ces Paratitles, qui sont de *Theodore Balsamon*, ont été réimprimés sous le titre de *Collectio Constitutionum Ecclesiasticarum* avec la Version de *Leunclavius* corrigée, dans le 2e volume de la *Bibliotheca Juris Canonici Veteris, Guilielmi Voelli, & Henrici Justelli. Paris.* 1661. *in-fol.*

11. *Imp. Cæs. Manuelis Palæologi præcepta educationis Regiæ ad Joannem filium, ex Jo. Sambuci Bibliotheca, Græce & Latine, Joan. Leunclavio Interprete. Basileæ* 1578. *in*-8°.

12. *Belisarii Aquivivi, Neritinorum Ducis, de Principum liberis educandis liber. Accesserunt Ejusdem de Venatione, de Aucupio, de re Militari, & de singulari Certamine libri; nec non Michaelis Marulli de Principum institutione Poematium; edente Joanne Leunclavio. Basileæ* 1578. *in*-8°. Avec l'Ouvrage précédent.

13. *S. Gregorii Nysseni de Opificio hominis Liber, Græce & Latine cum notis Leunclavii. Basileæ* 1567. *in*-8°. La traduction de *Leunclavius* a été

inserée dans plusieurs éditions des Oeuvres de ce Saint. J. LEUNCLAVIUS.

14. *Ejusdem Expositio Cantici Canticorum, Interprete J. Leunclavio. Basilea* 1570. *in*-8°.

15. *Ejusdem ad Flavianum Epistola, cum Versione J. Leunclavii.* Dans quelques éditions des Oeuvres de ce Saint.

16. *S. Gregorii Nazianzeni Opera, Latine. Ex Editione J. Leunclavii. Basilea* 1571. *in-fol.* 3 vol. *Leunclavius* a fait plusieurs des traductions qu'on voit ici, tant de *S. Gregoire de Nazianze* que de ses Commentateurs Grecs.

17. *De Consolatione libri duo, quorum prior est J. Leunclavii, alter Plutarchi, ejus opera in Latinam linguam conversus. Basilea* 1593. *in*-8°.

18. *Annales Michaelis Glyca Siculi, qui lectori prater alia cognitu jucunda & utilia, Byzantinam historiam universam exhibent, nunc primum Latinam in linguam transcripti & editi per Joan. Leunclavium ex Jo. Sambuci Bibliotheca. Basilea* 1572. *in*-8°. Ces Annales finissent à l'année 1118. *Leunclavius* y a joint *Continuatio Gly-*

J. LEUNCLAVIUS. *canorum Annalium à Joanne Comneno usque ad Imperii Byzantini eversionem.* Cette continuation est de *Leunclavius*, qui l'a tirée de differens Auteurs.

19. *Annales Constantini Manassis: nunc primum in lucem prolati, & de Græcis Latini facti per Jo. Leunclavium; ex Joan. Sambuci Bibliotheca. Basil.* 1573. *in*-8°.

20. *Commentarius de Moscorum bellis adversus finitimos gestis.* Inseré dans le 3e tome du Recueil publié par *Jean Pistorius* sous le titre de *Polonicæ Historiæ Corpus, hoc est, Polonicarum rerum scriptores Latini. Basileæ,* 1582. *in-fol.*

21. *Epigramma de Nuptiis Joannis Casimiri Friderici Septemviri F. Palatinis Rhenanæ Principis, Ducisque Boiorum, & Elizabethæ Augusti Septemviri F. Saxonum, Misenorum, Turingorum Principis. Basileæ* 1570.

V. *Melchioris Adami Vitæ Philosophorum. Bayle, Dictionnaire. Les Eloges de M. de Thou, & les additions de Teissier.*

LEANDRE ALBERTI.

L. ALBERTI.

LEANDRE *Alberti* naquit à *Boulogne* en Italie le 11 Decembre 1479. d'une famille honnête, originaire de *Florence*.

Après avoir fait ses premieres études avec beaucoup de succès, il entra dans l'Ordre de *S. Dominique*, dont il reçut l'habit à *Boulogne* le 25 Novembre 1495.

Sa profession faite, il s'appliqua de nouveau à l'étude avec une ardeur infatigable, & sembla se confiner pour toûjours dans son cabinet, qui faisoit toutes ses delices. Mais le P. *François Silvestre de Ferrare* ayant été élû General de l'Ordre en 1525. se hâta de l'en retirer. Comme il le connoissoit, & qu'ils avoient été liés d'amitié pendant son séjour à *Boulogne*, il le choisit aussitôt pour son compagnon, & l'honora de la qualité de Provincial de la Terre Sainte.

Alberti l'accompagna dans les Visites qu'il fit alors des Couvens du

L. ALBERTI. Royaume de *Naples*, & passa avec lui en France, où il eut le chagrin de le voir mourir à *Rennes* en Bretagne. Après cette perte, il repassa les Monts, & retourna à *Boulogne*, dont il ne sortit plus.

On ne sait pas au juste le temps de sa mort. Mais comme *Vincent Marie Fontana*, Dominicain, rapporte dans son *Sacrum Theatrum Dominicanum*, qu'il étoit Inquisiteur General à *Boulogne* l'an 1550. & qu'on lui donna un Successeur en 1552. il est à présumer qu'il mourut cette année âgé de 73 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *De Viris illustribus Ordinis Prædicatorum libri sex in unum congesti. Bononiæ* 1517. *in-fol.*

2. *Vita della B. Colomba da Rieto del terzo habito della penitenza del glorioso Padre S. Domenico, Sepolta à Perugia. Bononiæ* 1521. *in-4°. pp.* 48.

3. *De Divi Dominici obitu & sepultura. Bononiæ* 1535. *Altamura* ajoute un Ouvrage *De translatione ejusdem*: mais c'est le même que celui-ci.

4. *Historie di Bologna, Deca prima è libro primo della Deca seconda fin all'*

all' anno 1253. *In Bologna* 1541. & 1543. *in*-4°. *Libro seconde e terzo della Deca seconda sin all' anno* 1273. *dati in luce per opera di Fra Lucio Caccianemici. In Bologna* 1588. *in*-4°. *Supplemento per il quarto libro della Deca seconda sin all' anno* 1279. *dato in luce dal Medesimo. Ibid.* 1590. *in*-4°. Le reste de cette histoire, qui va jusqu'à l'an 1543. est demeuré en Manuscrit. L. ALBERTI.

5. *Descrittione di tutta l'Italia, nella quale si contiene il sito di essa, l'origine, e le signorie delle Citta e delle Castella, co i nomi antichi e moderni, i costumi de' Popoli, le conditione de' Paesi, e piu gli huomini famosi che l'hanno illustrata, i Monti, i lachi, i fiumi, le fontane, i bagni, le Minere, con tutte l'opre maravigliose in lei dalla Natura prodotte. In Bologna* 1550. *in-fol.* C'est la premiere édition, qui est fort belle. It. *In Venetia* 1551. *in*-4°. It. *Ibid.* 1557. 1568. 1581. 1588. 1596. *in*-4°. Dans ces éditions posterieures on a ajouté une partie de l'Ouvrage, qui manque dans les premieres. Elle est intitulée: *Isole appartenenti all' Italia. Guillau-*

L. ALBERTI. *me Kyriander* à traduit en Latin cette description & sa traduction a été imprimée à *Cologne* l'an 1567. *in-fol.* Mais les Isles y manquent. Cet Ouvrage est estimable par les choses singulieres qu'on y trouve, & qui ne sont point ailleurs ; il seroit excellent, si *Leandre Alberti* n'avoit point donné dans les contes d'*Annius de Viterbe* ; il réconnut lui-même sa faute dans la suite, mais trop tard pour y remedier.

6. *Chronichetta della gloriosa Madonna di san Luca del Monte della Guardia, e de' suoi Miracoli, dal suo principio, insino all' anno* 1552. *e dell' Origine del convento delle venerande Monache di san Matthia, scritta dal F. Leandro Alberti, & accresciuta da un Reverendo Religioso in sin all' anno* 1577. *In Venetia* 1577. *in*-8°. It. *Con una aggiunta in sin all' anno* 1598. *In Bologna* 1598. *in*-8°. *pp.* 176.

V. *Scriptores Ord. Prædicatorum to.* 2. *p.* 137. *Ghilini Teatro d'Huomini Letterati to.* 1. *p.* 145. *Notizie degli scrittori Bolognesi da Pellegrino Antonio Orlandi.*

PIERRE D'APONO.

PIERRE *d'Apono* naquit vers l'an 1250. à *Apono*, village situé à quatre milles de *Padoue*, appellé maintenant *Abano*, d'où il a tiré son nom, de *Constant*, Notaire public. P. D'APONO.

L'amour, qu'il se sentit de bonne heure pour les Sciences, le fit bientôt sortir de l'Italie, où elles étoient alors fort negligées, & où il ne trouvoit pas de quoi le satisfaire.

Il alla d'abord en Grece, & à *Constantinople*, pour s'y instruire dans la langue Gréque, dans laquelle il se rendit assez habile pour ce temps-là.

Voulant ensuite passer à quelque chose de plus relevé, il vint à *Paris*, où il s'appliqua pendant plusieurs années à la Philosophie, aux Mathematiques, & à la Medecine; & ce fut en cette ville qu'il se fit recevoir Docteur en ces Sciences.

L'Université de *Padoue* n'avoit

P. D'APONO.

point encore de Professeur en Medecine; mais elle crût devoir profiter de l'occasion pour s'en donner un; instruite de la capacité de *Pierre d'Apono*, & des connoissances qu'il avoit acquises en France, elle s'empressa de le rappeller à des conditions fort avantageuses pour lui.

Il enseigna depuis ce temps-là à *Padoue* avec beaucoup d'applaudissement, sans cependant negliger la pratique de la Medecine. Il faut que sa réputation ait été bien loin en ce genre, si ce que nous lisons dans la Bibliotheque des Medecins de *van der Linden* est véritable, qu'appellé par le Pape *Honoré IV.* qui étoit malade, il ne consentit à l'aller trouver qu'après qu'on fut convenu de lui donner quatre cens écus par jour; mais il y a apparence que c'est un conte, puisque ce fait est rapporté par differens Auteurs avec des circonstances toutes differentes, & que *Camerarius* l'attribue dans ses *Meditations Historiques* à un Medecin de *Florence*, nommé *Thadée*.

Au reste la réputation & le savoir de *Pierre d'Apono* lui susciterent

bien des envieux; on n'étoit pas accoûtumé à voir des Savans si universels qu'il paroissoit l'être; & quoique ses connoissances fussent peu de chose par rapport à l'état où les Sciences sont à present, elles causoient alors tant d'admiration, qu'on en vint bientôt jusqu'à l'accuser de Magie. Son attachement à l'Astrologie & aux Mathematiques qu'il cultiva toûjours, le firent regarder comme le plus grand Magicien de son temps, & ses envieux profiterent de la prévention où l'on étoit à cet égard, pour lui faire des affaires. P. D'ABONO.

Un Medecin nommé *Pierre de Reggio*, fut le premier qui l'attaqua sur ce sujet, & le denonça à l'Inquisition, comme coupable d'Heresie & de Necromantie; mais il trouva de puissans Protecteurs, qui lui donnerent les moyens de se justifier, & de faire voir son innocence. Ainsi il se tira heureusement de cette premiere affaire, qui arriva l'an 1306.

Ses ennemis ne se rebuterent pas du mauvais succès de cette attaque,

P. D'APONO. & ayant laissé passer neuf années, ils revinrent en 1315. à la charge contre lui. Les Inquisiteurs donc examinerent de nouveau cette affaire; mais pendant le cours de la procedure, *Pierre d'Apono* mourut l'année suivante 1316. âgé de 66 ans, & fut enterré solemnellement à *Padoue* dans l'Eglise de *S. Antoine*. L'Inquisition ne laissa pas de continuer ses procedures, & s'imaginant qu'il paroissoit assez coupable par ses écrits, elle le condamna & ordonna sous peine d'excommunication aux Magistrats de *Padoue* de déterrer son corps, & de le faire brûler publiquement.

Cela ne fut point executé, parce que *Mariete*, sa concubine, le fit déterrer secretement de nuit, & transporter dans l'Eglise de *S. Pierre*, où il fut mis dans un tombeau, qui se trouva ouvert. Cependant les Inquisiteurs n'en demeurerent pas là, & au defaut de son corps, ils firent brûler son effigie, au milieu de la place publique. C'est pour cela que *Thomas de Strasbourg* à écrit quelque part, qu'il avoit vû brûler

à *Padoue* le corps *d'Apono*, pour crime d'heresie. P. D'APONO.

Pierre d'Apono ne laissa qu'un fils, nommé *Benvenuto*. Il avoit fait le 4 May 1315. son Testament, qui suffit pour detruire les fausses idées que ses envieux vouloient donner de lui; il y témoigne qu'il professe sincerement la Religion Catholique, & qu'il croit tout ce qu'enseigne l'Eglise, & ce qui est contenu dans le Symbole des Apôtres, & dans celui de *S. Athanase*. *Scardeoni* met ce Testament en 1306. mais il y a plusieurs fautes dans les dates de cet Auteur, qui souvent se contredisent, soit par la faute des Imprimeurs, soit par la sienne; il est plus juste de s'en rapporter à *Tomasini* qui marque la date que j'ai suivie, dans son *Gymnasium Patavinum*. pp. 11. & 278.

Le même *Tomasini* avoit le portrait de *Pierre d'Apono* avec cette inscription, qui fait voir ce qu'on pensoit autrefois de lui.

Petrus Aponensis à rurali loco cognomen auspicatus, Vir praclarissimus ingenio, doctrina, meritis, avo infelior

P. D'APONO. *& rudi felicissimus, ac disertissimus medicus effectus, nunc quoque æternis radiis micat. Cunctarum naturæ virium indagator, abdita Græca linguæ Latino idiomate assidua praxi, & jugi lectione pollens donavit. Herbarum, Lapidum virtute, certo Cœli aspectu, statis horis ac momentis utens, à Vulgo fascinare homines ferebatur. Arcàna Medicinæ artis aperuit, contraria conciliavit digladiator eximius. Conciliatoris nomen, Philosophiam cum Medicina, Astrologiam cum naturali Magia arcto vinculo copulans, sortitus est. Ad studia ortus, inter studia obiit anno Domini 1316. Ætatis 66.*

On voit sa statue à une des portes du Palais de la Justice de *Padoue*, avec cette inscription.

Petrus Aponus, Patavinus, Philosophiæ, Medicinæque Scientissimus, ob idque Conciliatoris cognomen adeptus: Astrologiæ verò adeò peritus, ut in Magiæ suspicionem inciderit, falsòque de hæresi postulatus, absolutus fuerit.

Il faut que cette inscription ait été mise avant sa seconde affaire, & lorsqu'il avoit encore la gloire de n'avoir point été noté par l'Inquisition;

ction; ou bien qu'elle ne l'ait été que P. D'APO-
long-temps après, lorsqu'on avoit NO.
perdu entierement le souvenir de ce
qui s'étoit passé au temps de sa mort.

Un de ses principaux Ouvrages lui a fait donner le surnom de *Conciliateur*, sous lequel il est fort connu.

Ceux qui l'ont fait Professeur à *Boulogne*, l'ont fait sans aucun fondement; car il ne l'a été qu'à *Padoue*, où il a toûjours demeuré depuis son retour de France, jusqu'à sa mort.

Il a trouvé place dans l'*Apologie pour les grands hommes soupçonnés de Magie*, de *Naudé*, qui fait voir que toutes les accusations intentées contre lui à ce sujet ne meritent aucune attention.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Conciliator differentiarum Philosophorum, & præcipue Medicorum. Venetiis* 1483. *in-fol.* It. *Papiæ* 1490. *in-fol.* It. Avec le traité *de Venenis. Venetiis* 1496. *in-fol.* It. *Accessere Ejusd. libellus de Venenis; Petri Carrarii quæstio de Venenis ad terminum; & Symphoriani Campegii Cribratio*

P. D'APONO. *nes in Conciliatorem. Venetiis* 1565. *in-fol.* Toutes ces éditions, & d'autres que j'ignore, font voir l'estime que l'on faisoit autrefois de cet Ouvrage, qui est tombé maintenant dans l'oubli, aussi bien que les autres du même Auteur.

2. *Expositio Problematum Aristotelis, cum translatione duplici, antiqua scilicet, & ea quam Theodorus Gaza edidit. Venetiis* 1482. *in-fol.* It. *Ibid.* 1505. & 1519. *in-fol.* It. *Paris.* 1520. *in-fol.*

3. *De Venenis eorumque remediis liber. Acc. Joachimi Schilleri de Peste Britannica Commentarius. Basileæ* 1531. *in-*8°. It. *Editus per Joannem Dryandrum. Marpurgi* 1537. *in-*12. It. *Venetiis* 1550. *in-*8°. It. *Accessere Consilium de præservatione à Venenis Guilielmi Grataroli; Hermanni à Nuenare, Comitis, de Sudore Britannico libellus, Joachimi Schilleri de Peste Britannicâ Commentariolus &c. in-*8°. sans date ni nom de lieu.

4. *Quæstiones de febribus* à la p. 218. d'un Recueil intitulé: *De Febribus Opus. Venetiis* 1576. *in-fol.*

5. *Joannis Mesuæ de morbis internis*

curandis liber unus. Accessit Petri A- P. D'APONO.
poni ad Mesuem προσθήκη*; cum vocum*
Arabicarum in toto opere contentarum
Interpretatione à Joanne Renerio adjecta. Lugduni 1551. *in*-8°.

6. Dans le livre intitulé: *Supplementum in secundum Librum Compendii secretorum Medicinæ Joannis Mesues. Venetiis* 1589. & 1623. *in-fol.* On trouve à la tête: *Petri Aponi supplementum à Membris Nutritionis, usque ad Cor.*

7. *Astrolabium planum, in tabulis ascendens, continens qualibet hora atque minuto æquationes domorum cœli, significationes imaginum, moram nati in utero matris, cum quodam Tractatu Nativitatum, necnon horas inæquales pro quolibet Climate Mundi. Venetiis* 1502. *in*-4°.

8. *Decisiones Physionomiæ.* 1548. *in*-8°. It. en Italien: *La Fisionomia. In Padoua* 1474. *in*-8°. Je ne sçai lequel est l'original & la traduction.

9. *Geomantia, duabus partibus. Venetiis* 1556. *in*-8°. It. en Italien: *La Geomantia di Pietro d'Albano, tradotta dal Latino per il Tricasso Mantuano, In Venetia* 1550. *in*-8°.

P. D'APONO. 10. *Heptameron. Paris.* 1567. in-8°. Je ne sçai ce que c'est que ce livre, qui est rapporté dans le Catalogue de la Bibliotheque d'*Oxford.*

V. *Bernardini Scardeoni, de Antiquitate Urbis Patavii libri tres. Basilea* 1560. *in-fol.* Ce qu'il dit de *Pierre d'Apono* est plus exact & plus circonstantié que ce que nous trouvons par tout ailleurs de cet Auteur. *Tomasini Elogia tom.* I. *p.* 21. *Ejusd. Gymnasium Patavinum. Freheri Theatrum Virorum Doctorum.* Il copie *Tomasini*, *Castellanus*, & *Scardeoni*, sans jugement & sans choix. *Petri Castellani Vita illustrium Medicorum. p.* 151. Cet article est plein de fautes ; l'Auteur fait mourir d'*Apono* en 1305. & cite sur cela *Scardeoni*, qui ne dit rien de semblable ; faute qui cependant a été copiée par *Freher. Bayle, Dictionnaire :* Cet Auteur n'avoit point vû l'Ouvrage de *Scardeoni*, c'est-à-dire celui qui parle le plus au long de notre Auteur. *Mercklini, Lindenius renovatus. Tritheme de Scriptoribus Ecclesiasticis.* Je ne sçai pourquoi il a trouvé là sa place. *La Bibliotheque de Gesner & ses Epitomes.*

PIERRE LE LOYER.

PIERRE *le Loyer* naquit à *Huillé*, village de l'Anjou près de la petite ville de *Duretail* sur *le Loir* le 24 Novembre 1550. (a) de *Joachim le Loyer*, habitant de ce lieu, & de *Jeanne Pancheure*. P. LE LOYER.

Après ses études d'Humanités, il vint à *Paris*, pour y étudier en Droit, comme il nous l'apprend lui-même dans ses *Boccages de l'Art d'aimer*. Il y demeura cinq ans; après lesquels il alla à *Toulouse*, où il s'appliqua pendant trois autres années tant à l'étude de Loix, qu'à la Poësie Françoise. Les vers qu'il composa alors lui acquirent de la réputation, & il remporta aux Jeux Floraux de l'an 1572, le prix de l'Eglantine.

De retour en Anjou, il fut pourvû d'une charge de Conseiller au

(a) *Menage* dit en 1540. mais il est visible que c'est une faute d'impression; puisqu'il le fait mourir en 1634. âgé de 84 ans. *Bayle* a cependant copié cette faute, sans y faire la moindre attention.

P. LE LOYER. Présidial d'*Angers*, dont il a fait les fonctions tout le reste de sa vie; sans abandonner pour cela les Letres, qu'il a toûjours cultivées avec soin.

Les vers qu'il avoit faits dans sa jeunesse avoient prevenu tout le monde en sa faveur, & avoient donné lieu de juger qu'il se feroit par-là un nom; mais des études plus serieuses lui gâterent l'esprit. Il aquit à la verité de l'érudition, & apprit fort bien les langues Orientales; mais il devint un des plus grand visionnaires que l'on ait jamais vû, & s'infatua tellement d'Etymologies tirées de l'Hebreu, qu'il donna dans un ridicule tout à fait singulier, comme je le ferai voir plus en detail, en parlant de ses *Colonies Idumeanes*.

Il est étonnant que *Gerard Jean Vossius* ne l'ait pas connu, comme il paroît par sa 530 lettre, où ne sachant ce que c'étoit que *Loerius de Spectris*, il conjecture que *Loerius* avoit été mis pour *Lavaterus*. *Colomiés* ne l'a point connu non plus; puisqu'il ne l'a point mis dans sa *Gallia Orientalis*.

Pierre le Loyer mourut à *Angers*

En 1634. âgé de 84 ans, & fut enterré dans l'Eglise de *S. Pierre*. Il avoit épousé *Jeanne Corneillau*, sœur de *Pierre Corneillau*, Théologal de l'Eglise d'*Angers*, dont il eut deux fils, *Pierre*, Conseiller, & *François*, Avocat au Présidial d'*Angers*. P. le Loyer.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *La Croix-du-Maine*, qui dans sa *Bibliotheque Françoise*, lui donne la qualité de sieur de *la Bresse*, marque qu'il gagna une des fleurs des Jeux Floraux (c'étoit l'Eglantine) en 1572. pour avoir composé l'Idilie sur *le Loir*, & autres vers sur le sujet qui lui fut proposé; & que ces Poësies ont été imprimées à *Toulouse* la même année 1572. chez *Arnauld Colomiez*.

2. *Erotopegnie, ou Passe-temps d'Amour. Paris 1576. Abel l'Angelier. in-8°.* On lit mal, & apparemment par une faute d'impression, *Erotopegme* au lieu d'*Erotopegnie*, dans la *Bibliotheque* de *du Verdier*. C'est un Recueil de diverses Poësies, qui ont été inserées dans le livre suivant.

3. *Les Oeuvres & Mêlanges Poëtiques de Pierre le Loyer, Angevin*.

P. LE LOYER. *ensemble la Comedie Nephèlococugie ; où la nuée des Cocus, non moins docte que facetieuse. Paris. Pour Jean Poupy* 1579. *in*-12. *Du Verdier* dit que ce livre fut imprimé par *Abel l'Angelier*. On voit à la fin que l'impression en a été finie le 9 Septembre 1578. & l'Epitre dedicatoire est datée de ce jour. Les Oeuvres contenues dans ce volume sont les suivantes.

Les Amours de Flore, qui consistent en Sonnets, Chansons, Stances, Epigrammes, & Idylles. C'est de ces Poësies que sa sœur *Marguerite le Loyer* à voulu parler dans ce joli Quatrain, qui est à la tête du livre.

Si vos Amours sont du tout vrayes ;
Vous êtes malheureux vray'ment ;
Mais si elles sont pures bayes,
Que sert feindre tant de tourment ?

Odes.

Idylies. Voici ce que *Colletet* en dit dans son *discours du* Poëme Bucolique p. 33. » *Pierre le Loyer* composa pareillement des *Idyles*, mais » que suivant l'erreur de *la Fresnaye*,

» il appelle encore *Idylies*. Comme P. LE
» c'étoit un homme consommé dans LOYER.
» tous les secrets de l'ancienne Poë-
» sie, il y mêle tant de traits écla-
» tans de la vénerable antiquité,
» qu'il y a tout ensemble de quoi
» apprendre, & de quoi se divertir.
» Car encore que son stile n'ait pas
» toute la delicatesse de notre temps,
» les justes estimateurs des choses
» ne laisseront pas toutesfois d'en
» faire état, quand ils considereront
» que notre langue n'avoit pas en-
» core ces ornemens & ces graces
» qu'elle a maintenant. On voit par là que *Colletet* n'étoit pas un trop bon juge en fait de Poësie, puisqu'il approuvoit tout ce fatras d'érudition que *le Loyer* à inseré dans ses vers, suivant le goût de son temps, & dont on s'est degoûté depuis, pour venir à quelque chose de plus naturel.

Boccages de l'Art d'aimer. Il y en a deux en Stances, ou plûtôt en Quatrains, dont le premier en contient 127 & le second 156. *Colletet* en parle ainsi dans son *Discours de la Poësie Morale*. » *Pierre le Loyer* ayant

P. DE LOYER.

» traduit en Quatrains François les » deux premiers livres de l'*Art d'aimer* d'*Ovide*, les publia d'abord à » *Paris in-8°.* (Dans l'*Erotopegnie*) » & les fit depuis réimprimer avec » ses autres œuvres Poëtiques. Ces Boccages ne sont point une simple traduction d'*Ovide*, comme le dit *Colletet* ; il y a à la verité plusieurs endroits imitez d'*Ovide*, mais ils sont en petit nombre à proportion de ce qui est de son invention.

Sonnets Politiques, ou Mêlanges. Epigrammes.

Le Muet insensé, Comedie en cinq Actes. Il n'y a aucune intrigue dans cette piece, qui cependant vaut mieux que la suivante.

La Comedie Nephelococugie, où la Nuée des Cocus. Cette piece est sans distinction d'Actes ; elle semble faite en dépit du bon sens, & quoiqu'il y ait en quelques endroits du sel & de l'esprit, on peut dire que ce qu'il y a de plus remarquable sont les grossieretés & les ordures.

Les Folatries & Esbats de Jeunesse.

On voit aussi dans ce Recueil quelques Poësies Latines & Grecques, mais en petit nombre. P. LE LOYER.

4. *Discours & Histoires des Spectres, Visions, & apparitions des Esprits, Anges, Demons & Ames, se monstrants visibles aux Hommes. Paris* 1605. *in*-4°. On voit dans ce livre une lecture prodigieuse.

5. *Edom, ou les Colonies Idumeanes en l'Asie & en l'Europe avec les Pheniciennes. Paris* 1620. *in*-8°. Il veut dans cet Ouvrage faire voir que les Angevins tirent leur Origine d'*Esaü*; dans cette vûe il fait venir de la langue Hebraïque ou Chaldaïque non seulement les noms des villes de France, mais encore ceux des villages d'Anjou, des Hameaux, des Maisons, des Pieces de terre de la paroisse d'*Huillé*, lieu de sa Naissance. Cette paroisse lui fournit les noms de je ne sçai combien d'Hebreux, qu'il régarde comme les ancêtres des habitans du pays. D'ailleurs il trouve dans *Homere* tout ce qu'il veut; un seul vers de ce Poëte renferme, selon lui, ses noms de bâteme & de famille, ceux du vil-

P. LE LOYER.

lage où il étoit né, du Royaume, & de la Province dont il étoit. L'endroit où il fait ce detail est trop singulier pour ne le pas rapporter ici. Voici comme il parle.

» Après cette grande Prophetie, » que l'on me devra toute, *Homere* » vient à dire ce vers (a) adressé, » en parlant, à *Ulysse*.

Σὸν δ' οὔπω τις ἔχει καλὸν γέρας· ἀλλὰ ἔκηλος.

» *Et personne*, ce dit l'Ombre d'*Anticlée* à son fils Ulysse, *n'a encore* » *ton loyer, & toutesfois bien reposé*: » & ce qui s'ensuit qui touche un » autre sens. En tout ce long vers, » vous y lisez entierement.

Πέτρος Λωέριος, Ανδέγκαος, Γάλλος, Υλεῖν.

» C'est-à-dire, *Pierre le Loyer, Angevin, Gaullois, d'Huillé*. Il n'y a » ni plus ni moins; concedant à qui » voudra, d'en faire l'essay. Cela » j'offre à ceux qui me liront pour » tout garantage; combien que je

(a) Odyss. y. 18...

» ne sois tenu garentir ce qui est P. LE LOYER.
» notoirement mien dans *Homere*.
» Il n'y a point de satisdation que
» d'une chose qui n'est sienne, ou
» doutée d'être sienne. Et *Homere*
» m'attribue ce vers, qui, ce fai-
» sant, est mien, & non d'autre.
» En quelque façon qu'on tourne
» le vers d'*Homere*, il sera toûjours
» mien, & le puis revendiquer pour
» mien. Il y a trois lettres, qui re-
» stent de tout ce vers, qu'on pour-
» roit à l'aventure dire superflues,
» & ne le seroient pourtant. Ce sont
» les lettres Numerales Gréques de
» α, χ, κ, qui dénotent le temps que
» seroit revelé le nom, qui est por-
» té en ce vers d'*Homere*, qui est
» l'an de *Christ* 1620. Et quesce qu'il
» y a moins ici de superflu? Or ce
» sera assez parlé de ce qui me tou-
» choit, que je ne rapporte point
» pour gloire que j'en espere; ains
» parce que je ne pouvois & devois
» taire ce qui avoit été revelé à *Ho-*
» *mere* de moi. Ceci servira davan-
» tage pour valider mon œuvre des
» Origines, migrations, & Colo-
» nies des peuples, qui m'étoient

P. LE LOYER.

» reservées. *Homere* a eu beau cacher
» l'origine de beaucoup de Nations
» sous l'écorce de ses fables ; si est
» ce qu'il y en devoit avoir un ès
» siecles à venir, qui decouvriroit
» ce qu'il avoit pensé si bien cacher.
» Je ne me vante point pour cela
» savoir plus que les autres. Mais
» qui voudra impugner la grace de
» Dieu cooperante en moi ? c'est ce
» qu'à découvert *Homere*, jusqu'à
» nommer le petit village où je pren-
» drois ma naissance, afin que je ne
» me glorifiasse point en mon imbe-
» cillité & bassesse, ains en Dieu ;
» qui me fait ce que je suis, & qui
» me rend assez puissant & vigou-
» reux, en ce qu'il me conforte.

V. *Les Remarques de Menage sur la vie de Pierre Ayrault. p. 168. Les Bibliotheques Françoises de la Croix-du-Maine & de du Verdier. Bayle Dictionnaire.*

GEORGE SABIN.

GEORGE *Sabin* naquit le 23 Avril 1508. à *Brandebourg*, ville du Marquisat de ce nom, de *Balthasar Schuler*, Bourguemaître de cette ville. Car le nom de sa famille, qui étoit distinguée dans le Pays, étoit *Schuler*; mais on le lui changea dans un compagnie de Poëtes, où il se trouva un jour à *Wittemberg*, en celui de *Sabin*, parce qu'il excelloit dans la Poësie, de même que l'ancien Poëte Latin, qui le portoit. G. SABIN.

Il commença ses études dans sa patrie, & à l'âge de quinze ans, on l'envoya à *Wittemberg*, où *Philippe Melanchthon* le reçut chez lui, & prit soin de l'instruire. Il témoignoit dès lors tant d'inclination pour la Poësie, que lorsqu'il lisoit de beaux vers, il versoit des larmes, en se plaignant non seulement de ce qu'il n'étoit pas capable de rien faire d'approchant, mais encore de ce qu'il ne pouvoit esperer d'être jamais assez

G. SABIN.

habile pour en composer de semblables.

Melanchton lui voyant une passion si forte pour ce genre d'écrire, l'exhorta à s'y exercer, & lui conseilla de prendre principalement *Ovide* pour modele.

Sabin suivit ses Conseils, & devint par un travail assidu un des plus grands Poëtes de l'Allemagne. Dès l'âge de 20 ans il composa un Poëme sur l'Histoire des Empereurs, qui lui fit beaucoup d'honneur, & lui gagna l'estime non seulement des Sçavans, mais encore de plusieurs Princes, qui aimoient les gens de Lettres.

Pendant le séjour qu'il fit auprès de *Melanchthon*, il s'appliqua à la Jurisprudence, pour contenter ses parens qui le désiroient; mais sans perdre de vûe les Belles-Lettres, qui faisoient le principal objet de ses inclinations.

Il suivit aussi son Maître dans quelques voyages, qu'il fut obligé de faire pour les interêts de son parti, & se trouva à plusieurs Colloques de Religion.

Enfin

Enfin après avoir été dix ans avec lui, il forma le dessein de passer en Italie, où les études florissoient alors plus qu'en aucun autre endroit de l'Europe. Il ne quitta cependant *Melanchthon*, qu'après avoir promis à *Anne*, l'aînée de ses filles, qui n'avoit alors qu'onze ans, & qui se distinguoit déja par sa beauté & par la connoissance qu'elle avoit de la langue Latine, qu'il l'épouseroit à son retour : ce qu'il ne manqua pas de faire trois ans après. G. SABIN.

Il partit donc vers l'an 1533. Arrivé à *Venise*, il y trouva *Luc Pamphile*, qu'il nomme *Bomphi*, & qu'il avoit vû à *Augsbourg*, lequel le mena chez *Jerôme Aleander*, Archevêque d'*Oria* & de *Brindes*. Ce Prélat, qui conçut de l'amitié pour lui, lui donna la Couronne Poëtique, le fit Chevalier, & ensuite Comte du Palais de Latran, suivant le pouvoir qu'il en avoit reçu du Pape.

Sabin alla ensuite à *Padoue*, où il fit amitié avec plusieurs Sçavans, entre autres *Lazare Bonamico*, *Baptiste Egnace*, *Celio Calcagnini*, & sur tout avec *Pierre Bembo*, qui y étoit alors.

G. SABIN.

Quelques Auteurs rapportent que *Bembo* lui ayant demandé un jour plusieurs particularités de la vie de *Melanchthon*, voulut être instruit de ces trois choses; 1°. quels étoient ses émolumens. 2°. combien il avoit d'auditeurs. 3°. quel étoit son sentiment touchant la résurrection des morts & la vie éternelle. A la premiere question *Sabin* répondit, suivant ces Auteurs, que *Melanchthon* n'avoit que trois cens florins de gages. Sur quoi *Bembo* s'écria : *O! que l'Allemagne est ingrate d'estimer si peu, & de recompenser si mal les travaux d'un personnage si illustre! Quant au nombre des Disciples de Melanchthon*, ajouta *Sabin*, *il en a ordinairement quinze cens, & souvent deux mille cinq cens. Pour ce qui regarde son sentiment sur la résurrection des morts & sur la vie éternelle, on peut voir dans ses Ecrits, qu'il est entierement persuadé de la verité de ces deux Dogmes de la Religion Chrétienne*. Ce qui ayant paru étrange à *Bembo*, *j'aurois*, dit-il, *meilleur opinion de lui, s'il avoit une créance contraire*. Mais il y a apparence que c'est un conte, qui

Melchior Adam, qui l'a rapporté le premier, debite, sans l'appuyer sur aucune autorité, & sur un simple oüi-dire. G. SABIN.

Sabin vouloit aller de *Padoue* à *Rome*, mais ayant appris que des Marchands, à qui il avoit confié ses affaires en Allemagne, le trompoient, il fut obligé de reprendre le chemin de son pays. Il eut le plaisir, en passant à *Fribourg*, de voir *Erasme*, qui mourut quelques mois après, & qui ressentoit déja les infirmités de la vieillesse.

En passant à *Mayence*, il fit quelque séjour à la Cour de l'Electeur *Albert*; ce qui lui donna occasion de faire connoissance avec plusieurs personnes de merite qui étoient auprès de lui.

Enfin de retour à *Wittemberg*, il épousa, suivant sa promesse, *Anne Melanchthon* le 6 Novembre 1536.

Deux ans après, c'est-à-dire en 1538. *Joachim*, Electeur de *Brandebourg*, le choisit pour enseigner les Belles-Lettres à *Francfort sur l'Oder*, & *Sabin* ayant accepté cet emploi, commença par expliquer le premier

G. SA-BIN.

livre de *Ciceron de Oratore ad Quintum Fratrem*. Ce qui donna occasion de mettre ce distique sur la Chaire qu'on lui fit construire.

Ista Cathedra fuit praeclara extructa Sabino,
Magni praelegeret cum Ciceronis opus.

Lui-même fit écrire sur la porte de la Maison qu'il habitoit à *Francfort* cet autre distique.

Parva quidem domus est; sed in hac habitante Sabino,
Calliope sedem gaudet habere suam.

L'Electeur de *Brandebourg* ayant eu alors occasion de connoître son merite, le trouva capable d'autre chose que de professer, & l'envoya en 1541. à la Diéte de *Ratisbonne*, pour y négotier quelques affaires importantes. Ce voyage lui fournit les moyens de se faire connoître à l'Empereur *Charles-Quint*, qui conçut de l'estime pour lui & lui en donna des marques, en lui accordant un

diplome fort honorable, par lequel il confirma tous les titres d'honneur que *Jerôme Aleander* lui avoit donnés pendant son séjour à *Venise*. G. SABIN.

Sabin professa à *Francfort*, pendant six ans, au bout desquels *Albert de Brandebourg*, Duc de Prusse, voulant établir une Academie à *Konigsberg*, & cherchant quelqu'un à qui il pût en donner la conduite, crut ne pouvoit trouver de meilleur sujet pour cela que *George Sabin* qu'il demanda avec instance à l'Electeur de Brandebourg. Ce Prince n'ayant pû le lui refuser, *Sabin* se rendit à *Konigsberg*, & fut declaré premier Recteur de l'Academie, dont il fit l'ouverture le 17 Août 1544.

Il conserva ce poste pendant trois ans, & l'auroit conservé plus longtemps sans les troubles qui survinrent dans la Prusse à l'occasion des guerres, & des sentimens particuliers d'*Osiander*. Ainsi voyant qu'il ne pourroit joüir dans cette ville du repos qu'il souhaitoit, il demanda son congé au Duc *Albert*.

Lorsqu'il l'eut obtenu, & qu'il étoit prêt à quitter *Konigsberg*, il se

G. SABIN. vit recherché par trois Academies ; mais il leur préfera le séjour de *Francfort sur l'Oder*, où il retourna prendre sa place de Professeur aux Belles-Lettres.

L'Electeur content de le revoir, le mit au nombre de ses Conseillers, le chargea de plusieurs affaires de conséquence, & lui donna toutes sortes de marques de distinction.

Il avoit perdu auparavant sa femme, qui étoit morte à *Konigsberg* le 26 Fevrier 1547. après onze ans de Mariage ; & il passa dans le veuvage trois années, au bout desquelles il se remaria en 1550. à une fille de *Christophe Cromer*, Bourgeois de *Konigsberg*.

Je ne sçai, si ce fut l'Electeur de Brandebourg qui l'envoya en Pologne, où *Melchior Adam* témoigne qu'il reçut des presens considerables du Roi aussi-bien que de *Nicolas Radzivil*, Prince de Lithuanie. Il est toûjours sûr que cet Electeur l'envoya à plusieurs Cours étrangeres.

Au mois de Juillet 1560. il le chargea de passer en Italie. *Sabin*, soit par quelque présentiment, ou

pour quelque autre raison, fit son testament avant son depart; après quoi, il se rendit à *Venise*, d'où ses affaires terminées, il se disposoit à aller à *Florence*, lorsqu'il fut attaqué d'une fievre quarte, qui le mit en peu de temps bien bas. Cette maladie le determina à retourner au plûtôt en Allemagne, & il se fit transporter à *Augsbourg*, où il fut malade pendant trois semaines. G. SABIN.

Se sentant ensuite un peu mieux, il voulut qu'on le portât à *Francfort*, pour avoir la consolation d'y mourir au milieu de sa famille. Il arriva dans cette ville le 14 Novembre, & après y avoir langui quelque temps, il y mourut le 2 Decembre de la même année 1560. âgé de 52 ans, environ huit mois après *Melancthon*.

Il étoit maigre & d'un temperament foible & delicat; mais par sa sobrieté & par son bon regime il acquit une santé si parfaite, qu'il supportoit sans incommodité toutes les fatigues des voyages. Sa conduite ne fut pas trop bien reglée dans sa jeunesse, mais il revint dans

G. SABIN.

un âge meur de tous ses égaremens ; & vécut depuis d'une maniere fort rangée. *Melanchthon*, son beau pere, qui s'étoit borné à l'instruction de la jeunesse, & qui ne portoit pas ses vûes plus haut, trouvoit qu'il avoit trop d'ambition, & qu'il recherchoit avec trop d'empressement les honneurs & les richesses, & cela causoit quelquefois entre eux des petites broüilleries, qui s'appaisoient bientôt par la douceur & la bonté de *Melanchthon*. Il ne mourut cependant pas riche, & il ne laissa presque à plusieurs enfans ; qu'il eut de ses deux Mariages, que la réputation de son nom.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Isocratis Oratio de Concordia domi constituenda, & bello in Asiam transferendo contra Barbaros, Latine versa.* 1531. *in*-8°. *Sabin* fit cette traduction à l'âge de 23 ans, à l'occasion des guerres, qui regnoient dans l'Allemagne.

2. *Interpretatio in Ovidii Fabulas. Witteberga* 155 . *in*-8°.

3. *De Electione & Coronatione Caroli V. Cæsaris Historia. Ecloga ejusdem*

dem *Sabini de Gallo ad Ticinum capto. Moguntiæ* 1544. *in*-12. It. avec plusieurs autres pieces semblables. *Francofurti* 1612. *in*-4°. It. dans le 2e tome des *Scriptores Rerum Germanicarum Simonis Schardii. Basileæ* 1574. *in-fol.* G. SABIN.

4. *De Carminibus ad Veterum imitationem artificiose componendis. Paris.* 1580. *in*-8°. It. avec l'Ouvrage de *Jacques Micyllus*, qui a pour titre : *Ratio examinandorum componendorumque Versuum. Francofurti* 1569. *in*-8°.

5. *Oratio de Utilitate studiorum Eloquentiæ habita in Gymnasio Francofordiensi.* Elle se trouve parmi les Declamations de *Melanchthon* imprimées à *Strasbourg* en 1570. *in*-8°.

6. *Poemata & Epistolæ. Lipsiæ* 1558. *in*-8°. Cette édition donnée par *Sabin* lui-même est fort imparfaite. It. *Lipsiæ* 1597. *in*-8°. Celle-ci publiée par *Eusebe Menius*, Professeur de *Wittemberg*, son gendre, est fort augmentée. On y trouve d'abord six livres d'Elegies, qui ont de l'abondance & de la douceur ; ensuite *Cæsares Germanici*, Poëme, qu'il composa à l'âge de 20 ans, & qui lui

G. SABIN. fit beaucoup d'honneur. Il est suivi d'un autre *de Nuptiis Regis Poloniæ, Sigismundi Augusti, & Elisæ Cæsaris Ferdinandi filiæ* & de deux pieces *de Gallo ad Ticinum capto*, & *de Nuptiis Alberti, primi Ducis Borussiæ cum Anna Maria, filia Erici, Ducis Brunsvicensis*. On voit après cela un livre d'Epigrammes, & un d'Hendecasyllabes, qui sont suivies de plusieurs pieces de Poësies à la loüange de *Sabinus*. Les lettres & le traité *de Carminibus ad veterum imitationem artificiose componendis* finissent le volume.

7. Dans le Recueil intitulé: *Hodœporicorum, sive Itinerum totius fere orbis libri septem. Opus à Nicolao Reusnero Collectum. Basileæ* 1580. *in*-8°. On voit son voyage d'Italie d'écrit par lui-même en une piece de près de mille vers.

8. *De Adpellatione, situ, moribus ac populis Marchiæ Brandenburgicæ.* Avec l'*Historia Julia Reineri Reineccii. Helmstadii* 1597. *in-fol.*

V. *Melchioris Adami Vita Germanorum Philosophorum. Observatio de Vita atque scriptis Georgii Sabini.*

C'est la 9e. du 8e. tome des *Observationes Halenses* ; *Joachim Frederic Feller* dans ses *Monumenta varia inedita.* p. 560. l'attribue à *Jacques Thomasius. Les Eloges de M. de Thou & les additions de Teissier.* G. SABIN.

JACQUES GREVIN.

JACQUES Grevin naquit à *Clermont en Beauvaisis* vers l'an 1540. Il s'adonna dès sa premiere jeunesse à la Poësie Françoise qu'il cultiva toûjours jusqu'à la fin de sa vie avec assez de succès pour son temps. Sa réputation en ce genre lui a procuré de grandes loüanges de la part de *Ronsard*, & a même excité un peu la jalousie de ce fameux Poëte. J. GREVIN.

Mais l'application qu'il donna à la Poësie ne l'empêcha pas de cultiver avec ardeur les Belles-Lettres, & de se rendre habile dans la Medecine, en laquelle il se fit recevoir Docteur à *Paris*.

Marguerite de France, qui avoit épousé en 1559. *Emmanuel Philibert* Duc de Savoye, ayant eu occasion

J. GREVIN. de le connoître, fut si charmée de son esprit, de son merite & de ses bonnes qualitez, qu'elle l'emmena avec elle à *Turin*, aussibien que sa femme; & se servit toûjours de lui non seulement en qualité de Medecin, mais aussi en celle de Conseiller dans les affaires les plus importantes; aussi se plaignit elle après la mort de *Grevin*, qu'elle avoit perdu en même temps son Medecin pour les Maladies du Corps, & son consolateur pour les inquiétudes de l'esprit. C'est pour cela qu'elle lui fit faire des funerailles magnifiques, & que tant qu'elle vêcut, elle rétint toûjours auprès d'elle sa veuve & sa fille, qu'elle avoit tenue sur les fonds de Bâteme, & qu'elle avoit nommée *Marguerite-Emmanuelle*, & leur fit toutes sortes de biens.

Jacques Grevin mourut à *Turin* le 5 Novembre 1570. n'ayant pas encore 30 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Hymne sur le Mariage de François Dauphin de France & de Marie de Stuard Reine d'Ecosse. Paris* 1558. *in-4°.*

2. *Pastorales sur les Mariages de très-excellentes Princesses, Madame Elizabeth fille aînée de France, & Madame Marguerite sœur unique du Roi. Paris 1559. in-4°.* J. GREVIN.

3. *L'Olympe de Jacques Grevin: Ensemble autres œuvres Poëtiques dudit Auteur. Paris. Robert Etienne 1560. in-8°.* C'est un Recueil de pieces de Poësie qu'il fit pour *Nicole Etienne*, fille de *Charles Etienne*, Medecin, qu'il recherchoit en Mariage, & qui épousa dans la suite *Jean Liebaut*, Medecin.

4. *Le Théatre de Jacques Grevin; contenant une Tragedie & deux Comedies. Plus l'Olympe contenant Sonnets, Chansons, Villanesques, Odes, Pyramides, Amourettes. Plus Gelodacrie, contenant plusieurs Sonnets & autres compositions. Paris. Vincent Sertenas. 1561. in-8°.* La Tragedie, qu'on voit ici, est intitulée *Jules Cesar. Grevin* dit dans le discours préliminaire de son Théatre, que lorsqu'il publia cette piece, bien des gens crurent qu'il l'avoit prise du Latin de celle de *Muret*, mais qu'ils reconnurent bientôt, en conferant les

J. Grevin. deux pieces, que cela étoit faux. Il convient avoir été auditeur de *Muret* dans les Humanitez & ne nie pas d'avoir imité sa Tragedie pour quelques sentimens, mais il assure que la sienne est fort differente pour la conduite. Les deux Comedies intitulées *La Tresoriere* & *les Esbahis* ont été representées aussi-bien que la Tragedie au College de *Beauvais* à *Paris* en 1558. & 1560. *à l'étonnement & admiration des plus doctes, de voir une œuvre si accomplie être partie d'un homme si jeune*, dit *du Verdier*. Mais cette admiration ne subsiste plus à present; & on ne regarde plus ces pieces de Théatre, & toutes les autres Poësies de *Grevin*, que comme des choses, dont la prétendue beauté s'en est allée avec le faux goût du siecle où il vivoit.

5. *Les Oeuvres de Nicandre Medecin & Poëte Grec traduites en vers François. Anvers. Christophe Plantin.* 1568. *in*-4°.

6. *Poëme sur l'Histoire des François & Hommes vertueux de la Maison de Medicis. A la Reine Mere du Roi.*

Paris. Robert Etienne 1567. *in-4°.* J. GREVIN.

7. *La description du Beauvaisis. Paris* 1558. *in-8°. Antoine Loisel* dans ses *Memoires sur le Beauvaisis* fait entendre que c'est un Poëme. *Du Verdier*, ni *la Croix du Maine* ne parlent point de cet Ouvrage.

8. *Emblemes d'Adrian le jeune, dit Junius, mises en vers François. Anvers. Christ. Plantin* 1567. *in-16.*

9. *Emblemes de Jean Sambucus, traduites en vers François. Anvers. Christ. Plantin* 1568. *in-16. La Croix-du-Maine* attribue à *Grevin* ces deux traductions, dont *du Verdier* ne dit rien.

10. *La Croix-du-Maine* lui donne encore une traduction des *Preceptes de Plutarque de la Maniere de se gouverner en Mariage*, imprimée à *Paris* chez *Martin l'Homme* en 1558. dont *du Verdier* ne parle pas.

11. *De l'imposture & tromperies des Diables, des Enchantemens, & sorcellerie, trad. du Latin de Jean Wier, Medecin du Duc de Cleves, par Jacques Grevin. Paris* 1567. *in-8°.*

12. *Apologie sur les vertus & facultez de l'Antimoine, auquel est som-*

J. GREVIN. *mairement traité de la nature des Mineraux, venins, pestes, & de plusieurs autres questions naturelles & Medicinales, pour confirmation de l'avis des Medecins de Paris contre ce qu'a écrit Loys de Launay, Empirique. Paris* 1567. *in*-8°.

13. *Deux livres des Venins, ausquels est amplement discouru des bêtes venimeuses, Theriaques, poisons, & contrepoisons. Anvers. Christ. Plantin* 1568. *in*-4°. Cet Ouvrage & le précedent ont été mis en Latin sous ce titre : *Jacobi Grevini de Venenis libri duo, opera Jeremiæ Martii, Augustani, in Latinum Sermonem conversi. Quibus adjunctus est ejusdem de Antimonio tractatus, eodem Interprete. Antuerpiæ* 1571. *in*-4°.

14. *Portraits Anatomiques de toutes les parties du Corps humain, gravés en taille douce par l'ordre de Henri VIII. Roi d'Angleterre, avec l'abregé d'André Vesal traduit du Latin, & l'explication des figures par Jacques Grevin. Paris. André Wechel* 1569. *in-fol.*

V. *Les Bibliotheques Françoises de du Verdier & de la Croix-du-Maine.*

Ce dernier s'est trompé en le faisant Medecin de la Duchesse de *Ferrare*. *Les Eloges de M. de Thou*. C'est l'Auteur qui nous apprend le plus de particularités de *Grevin*. *Antoine Loisel*, *Memoires de Beauvais & Beauvaisis*.

J. GREVIN.

JEAN PIERIUS VALERIANUS BOLZANIUS.

JEAN *Pierius Valerianus Bolzanius* naquit à *Belluno* dans la Marche Trevisane vers l'an 1475. de *Laurent Bolzanio*. Ceux qui l'ont fait naître à *Bolzano* dans le Vicentin, se sont trompés, parce qu'ils ont pris le nom de sa famille pour celui de sa patrie. Il reçut au baptême le nom de *Pierre*, mais *Sabellicus*, sous lequel il étudia quelque temps, le lui changea, suivant l'usage de ce temps, en celui de Pierius, qu'il a toûjours conservé depuis.

J. P. VALERIANUS.

Ayant perdu son pere à l'âge de huit ans, il demeura avec ses deux sœurs sous la conduite de sa mere, & de son oncle paternel, *Urbain*

J. P. VALERIANUS. *Valeriano Bolzanio*, Mineur Conventuel, qui apprit depuis la langue Gréque à *Leon X.* Comme sa famille étoit pauvre, cet oncle se chargea de son éducation, & l'emmena avec lui à *Venise*, où il le fit instruire dans les Sciences par les plus fameux Maîtres.

Il apprit la Rhetorique & l'Eloquence sous *Benoît Brognolo* & *Marc-Antoine Sabellicus*; ce dernier lui voyant du talent pour la Poësie, lui changea, comme j'ai déja dit, son nom de *Pierre* en celui de *Pierius*, par allusion à celui de *Pierides*, qui est donné aux Muses.

Il s'appliqua aussi à l'étude des Belles-Lettres sous *George Valla*, & frequenta l'Ecole de *Jean Lascaris*, pour s'y perfectionner dans la langue Gréque, dont il avoit appris les principes de son Oncle.

Après quelque séjour à *Venise*, son oncle l'envoya à *Padoue*, où il fit sa Philosophie sous *Leonico Tomeo*, Venitien, qui y professoit avec beaucoup d'applaudissement.

Etant allé à *Rome* sous le Pontificat de *Jules II.* il y fut reçu avec

beaucoup d'affection par le Cardinal Jean de Medicis, qui étant devenu Pape en 1513. lui confia la conduite & l'instruction de ses Neveux, *Hippolyte*, qui fut ensuite Cardinal, & *Alexandre*, qui fut premier Duc de *Florence* en 1531. J. P. VALERIANUS.

Le Cardinal *Jules de Medicis* étant parvenu au Pontificat l'an 1523. sous le nom de *Clement VII.* ne lui témoigna pas moins d'affection que *Leon X.* Il le fit même son Camerier Secret, & ensuite Protonotaire Apostolique.

A la prise de *Rome* en 1527. il se vit en danger de perdre tout ce qu'il avoit, & ses écrits qui lui tenoient encore plus au cœur: mais ce ne fut pas-là son plus grand embarras. Il vouloit tâcher de sauver ses disciples *Hippolyte* & Alexandre, que l'on cherchoit par tout pour les arrêter, & il eut le bonheur d'y réussir, en les conduisant en sûreté à *Plaisance*.

L'année suivante 1528. fatigué du séjour de la Cour, il se retira à *Belluno*, pour y vivre plus tranquille, & s'appliquer sans aucun obstacle à

J. P. VALERIANUS. ses études particulieres; mais il ne pût resister aux instances du Pape, qui le rappella bientôt auprès de lui.

Hippolyte de Medicis ayant été nommé Cardinal le 11 Janvier 1529. le choisit pour son Secretaire, & il remplit ce poste jusqu'à la mort de ce Cardinal, qui arriva le 13 Août 1535.

Celle du Duc *Alexandre*, son autre disciple; qui fut tué deux ans après, c'est-à-dire en 1537. lui causa un si grand chagrin, que rénonçant à toutes les esperances de fortune, qu'il pouvoit avoir, il se retira à *Padoue*, pour s'y occuper uniquement des Lettres. Il eut d'autant moins de peine à s'y determiner qu'il n'avoit jamais eu d'ambition, ayant refusé l'Evêché de *Capodistria*, & l'Archevêché d'*Avignon*, dont le Pape *Clement VII.* avoit voulu récompenser sa fidelité & son merite.

Il mourut à *Padoue* l'an 1558. dans la 83e année de son âge, & fut enterré dans le Cloître de l'Eglise de *S. Antoine* avec cette Epitaphe.

Pierio Valeriano, Bellunensi, Poëtæ, Rhetorique amplissimo, cujus pia umbra non pænitendum hic tumulum sortita est. Nam ut optabilis in patria, ita speciosius Patavii supremi officii decus fato amissum virtute recuperavit. Petrus Carrarius, ac Joannes Baptista Rota, Patavini, unanimes, grato hospiti Pos. J. P. VALERIANUS.

Pieridas dum Pierius sectatur, & Orci
Nil timet insidias, hunc fera mors rapuit.
Illa necem, æterna ostentant hæ munera vitæ,
Hinc medius vitæ Pieriusque neci.
Abstulit hæc annos tristes; at præmia laudum
Atque animam hæ servant, invida mors moritur.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Contarenus, sive de Litteratorum infelicitate libri duo. Venetiis* 1620. *in*-8°. C'est la premiere édition de cet Ouvrage, qu'*Aloisio Lollini*, Evêque de *Belluno*, prit soin de donner au public & dédia aux habitans de cette ville. It. *cum Cornelii Tollii*

J. P. VALERIANUS. *Appendice. Amstelodami* 1647. *in*-12. Je ne sçai pourquoi *Tollius* a mis *Pierius Valerianus* au nombre des Sçavans malheureux. Il est vrai qu'il est sorti d'une famille peu aisée; mais cela n'a pas nui à ses études; & il s'est trouvé pendant tout le cours de sa vie dans une situation assez agréable. Ce qu'il dit qu'il fut obligé dans sa jeunesse de se mettre au service de quelques Sénateurs de *Venise*, pour fournir à sa mere & à ses sœurs de quoi subsister, est absolument faux; & il n'apporte pour garant de ce fait que quatre vers de *Valerianus*, qui ne signifient rien de semblable. It. *Helmstadii* 1695. *in*-12. Avec l'Appendix de *Tollius*. It. dans un Recueil imprimé sous ce titre: *Petri Alcyonii Medices Legatus, sive de Exilio libri duo. Accessere Joannes Pierius Valerianus & Cornelius Tollius de Infelicitate Litteratorum, ut & Josephus Barberius de Miseria Poëtarum Græcorum, cum Præfatione Jo. Burchardi Menckenii. Lipsiæ* 1707. *in*-8°. *Valerianus* a donné à son Ouvrage le nom de *Contarenus*, parce que le premier livre est un en-

tretien de *Gaspar Contareno*, Am- J. V. VA-
bassadeur de *Venise*, avec quelques LERIANUS.
gens de Lettres de *Rome*, & qu'il est parlé de lui dans le second. On y trouve un grand nombre de faits curieux, qu'on n'a point ailleurs; & c'est ce que cet Auteur nous a donné de plus interressant. Il seroit à souhaiter qu'il eût mis des dates aux faits qu'il rapporte; mais ce n'étoit point l'usage de son temps.

2. *Castigationes & varietates Virgilianæ lectionis per Joan. Pierium Valerianum.* Dans une édition de *Virgile* donnée par *Robert Etienne* à *Paris* l'an 1532. *in-fol.* Ces corrections ont leur merite, & marquent une grande sagacité.

3. *Pro Sacerdotum Barbis defensio.* *Romæ* 1531. *in-8°.* *Paris. Wechel* 1533. & 1558. *in-8°.* C'est une Apologie de la barbe des Prêtres, faite à l'occasion de ce que quelques personnes de consideration vouloient obliger le Pape de renouveller un Decrêt fait, à ce qu'ils prétendoient, par un ancien Concile, & confirmé par le Pape *Alexandre III.* par lequel il étoit défendu aux

J. V. VALERIANUS. Prêtres de porter une longue barbe. Cette piece est écrite avec beaucoup de politesse & de vivacité, & on y trouve des choses assez curieuses, sur le sujet qui y est traité. Elle a été réimprimée, accompagnée de *Musonius Autor Græcus & Hospinianus de rasione Comæ & Barbæ, prior Græce editus. Lugd. Bat.* 1639. *in*-12.

4. *Antiquitatum Bellunensium libri quatuor. Venetiis* 1620. *in*-8°. Publiés par les soins d'*Aloisio Lollini* avec les livres *de Litteratorum infelicitate.*

5. *Hieroglyphica, sive de sacris Ægyptiorum aliarumque Gentium litteris Commentariorum libri* 58. *in quibus præter Ægyptiaca, & alia pleraque Mystica, variæ historiæ, numismata, veteresque Inscriptiones explicantur, loci communes plurimi, & locutiones sacrarum litterarum exponuntur. Basileæ* 1556. *in-fol.* It. *A Cælio Augustino Curione duobus libris aucti. Basileæ* 1575. *in-fol.* Je crois qu'il y a eu une édition anterieure à celle-là, avec les additions de *Curion*, puisque son Epitre, qui est à la tête, est du 19 Juillet 1567. & qu'il mourut lui-même le 24 Octobre suivant.

vant. It. *Lugd.* 1579. *in-fol.* It. *Lugduni* 1610. *in-fol.* On a joint à cette édition & à celles qui l'ont suivie les Ouvrages marqués au *N°.* 1. 3. 4. Il est inutile de parler ici des autres éditions, qui sont en assez grand nombre, & dont l'Ouvrage, quoique rempli d'érudition & de sçavoir, ne méritoit guéres la multiplication; puisqu'on n'y trouve que des choses, qui ne peuvent être d'aucun usage. Aussi est il entierement negligé maintenant. On en a deux traductions Françoises; la 1e. sous ce titre : *Les Commentaires Hieroglyphiques, ou images des choses des Jean Pierius Valerian, esquelles comme en vif tableau est ingenieusement dépeint & representé l'état de plusieurs choses antiques, comme de Mennoyes, Medailles, Armes, Inscriptions, & Devises, Obelisques, Pyramides & autres Monumens; outre une infinité de diverses & profitables histoires, proverbes & lieux communs avec la parfaite interpretation des Mysteres d'Egypte, & de plusieurs passages de l'Ecriture Sainte, conformes à iceux. Plus deux livres de Cælius Curio touchant ce qui est* J. P. VALERIANUS.

J. P. VALERIANUS. *signifié par les diverses images & portraits des Dieux & des hommes, traduits en François par Gabriel Chapuis. Lyon* 1576. *in-fol.* La seconde est intitulée : *Les Hieroglyphiques de Jean Pierre Valerian, ou Commentaires des Lettres & figures sacrées des Egyptiens & autres Nations, avec une addition de Cælius Curio; le tout traduit du Latin par Jean de Montlyard. Lyon* 1615. *in-fol.* Ces traductions sont encore moins recherchées & moins luës que l'Original. Les Italiens l'ont aussi en leur langue : *Jeroglifici, o vero Commentari delle occulte significazioni degli Egizi e d'altre Nationi, composti da Gio. Pierio Valeriano, accresciuti di due libri da Celio Agostino Curione, ed ora da vari ed excellenti litterati in questa nostra lingua tradotti. In Venezia* 1602. *in-fol.* Henri Schualenbergius en a donné aussi un abregé sous le titre d'*Aphorismi Hieroglyphici, quibus veterum Philosophorum Mysteria quædam declarantur, ex Commentariis Hieroglyphicis Joannis Pierii Valeriani & Cælii Augustini Curionis collecti. Lipsiæ* 1592. *&* 1606. *in-8°.*

6. *Dialogo della volgar lingua, non prima uscito in luce. In Venetia* 1620. *in*-4°. Ce Dialogue est très-estimé, suivant le Journal de *Venise*.

J. P. VALERIANUS.

7. *De Fulminum significationibus. Romæ* 1517. *in*-8°. It. Dans le 5ᵉ tome des *Antiquitez Romaines* de *Grævius*. p. 591.

8. *Poëmata. Basileæ* 1538. *in*-8°. Les pieces contenues dans ce Recueil sont les suivantes. *De studiorum conditione Sermo. Epigrammatum liber. Odarum liber. Carpionis Piscis lacui Verbano peculiaris fabula. Leucippi Fabula. Protesilai ad Laodamiam Epistola. Vita sua calamitas. In Francisci Grittei obitum nænia.*

9. *Amorum libri quinque & alia Poëmata. Venetiis* 1549. *in*-8°. Toutes ces Poësies sont les moindres Ouvrages de *Valerianus*, & le Public n'y auroit rien perdu, quand on ne les lui auroit pas données.

V. *Historia di Belluno di Giorgio Piloni. In Venetia* 1607. *in*-4°. *Journ. de Venise tom.* 3. *p.* 43. C'est ce que nous avons de plus exact sur *Pierius Valerianus*; tous les autres Auteurs, qui en ont parlé, sont pleins de fau-

J. P. VALERIANUS. tes. *Les Eloges de M. de Thou & les Additions de Teissier.* Ces Auteurs, & quelques autres, se sont trompés en mettant sa mort en 1550. *Ghilini, Teatro d'Huomini Letterati. Tom.* 1. *p.* 189. *Joan. Imperialis Musæum Historicum p.* 39.

JEAN BOIVIN.

J. BOIVIN. JEAN *Boivin* surnommé *de Villeneuve*, naquit le 28 Mars 1663. à *Montreuil-Largilé*, petite ville de la haute Normandie, dans le Diocèse de *Lizieux*, de *Louis Boivin*, Avocat, & de *Marie Vattier.*

Ayant perdu sa mere à l'âge de trois ans, & son pere, lorsqu'il n'en avoit pas encore neuf, il passa sous la tutele de *Louis Boivin*, son frere, qui ayant 22 ans accomplis, se trouvoit majeur, suivant la coûtume de Normandie, où on l'est à vingt.

Ce tuteur tendre & zélé pour son avancement, ne le laissa pas languir dans la Province. Il le fit venir à *Paris* dès l'âge de dix ans, & ne voulut partager avec qui que ce soit le

ſoin de l'élever & de l'inſtruire.

J. BOIVIN.

Jean Boivin trouva en lui un maître très-habile, mais qui, grand ennemi des methodes ordinaires, ne lui donnoit ni themes à compoſer, ni leçons à apprendre. Après lui avoir expliqué de vive voix les principes generaux des langues Gréque & Latine, il l'enfermoit avec un livre Latin ou Grec, un Dictionnaire & une Grammaire, & ne lui rendoit la liberté que lorſqu'il ſe trouvoit en état d'expliquer en François ce dont ils étoient convenus. Le priſonnier mettoit communément ſa ſolitude à profit, avec une application & une prudence audeſſus de ſon âge: non content de bien étudier ce qu'on lui avoit preſcrit, il prenoit toûjours ſans en rien dire quelque avance ſur l'Ouvrage du lendemain, & ne marquoit jamais, pour ſortir de ſa priſon, aucune impatience qui pût faire ſoupçonner la facilité de ſon travail. Le prix qu'il en recevoit, conſiſtoit dans les beaux jours, en quelques promenades, qu'on avoit l'art de diriger vers des lieux écartez, pour y lire encore

J. Boivin. quelques Auteurs, chemin faisant; & le soir on lui montroit à joüer aux Echecs, jeu, auquel il prit tant de goût, qu'il en vint bientôt jusqu'à gagner son maître. Mais le Maître, pour conserver sa superiorité en tout, ne permettoit pas au disciple de s'aller coucher, jusqu'à ce qu'accablé de sommeil, il eût rapidement perdu tout ce qu'il avoit gagné. Telle fut la vie que *Jean Boivin* mena pendant les trois premieres années qu'il demeura auprès de son frere.

M. *le Peletier*, Ministre d'Estat, qui connoissoit depuis long-temps M. *Boivin* l'aîné, & qui vouloit lui donner l'inspection des études de ses fils, s'étant apperçû que le plus grand obstacle à son attachement pour cet emploi, étoit l'éducation de son frere, resolut de se charger aussi de ce frere, & il n'eut pas lieu de s'en repentir; car ce fut un émule digne de ceux à qui on l'associa, & en quelque sorte leur second maître.

De la maison paternelle, où les fils de M. *le Peletier*, & même ses

neveux, avoient fait jusqu'à leur Rhetorique, *Jean Boivin* les suivit au College *du Plessis*, où on les mit pour faire un cours de Philosophie; & il y soûtint des Theses en Grec & en Latin avec beaucoup de succès. J. Boivin.

Il fit un peu plus legerement son cours de Droit, parce que quittant alors Messieurs *le Peletier*, qui se disposoient à entrer dans le monde & dans les charges, il s'attacha en son particulier, & sous les yeux de son frere, à une étude profonde des Historiens, des Poëtes, & des Orateurs Grecs & Latins, qu'il se rendit si familiers, qu'il y avoit à *Paris* peu de personnes, de quelque nom & de quelque goût, qui ne souhaitassent les lire, ou les revoir avec lui.

C'est à ces sortes de répetitions, qu'il fut redevable d'une infinité de connoissances & de protections utiles, entre lesquelles il cultiva sur tout celles de M. *d'Aguesseau*, aujourd'hui Chancelier de France, de M. l'Abbé *Bignon*, & de M. l'Abbé *de Louvois*.

J. BOIVIN.

Ce dernier lui donna d'abord un appartement à la Bibliotheque du Roi, où il commença à travailler pour son propre usage, sur les Manuscrits Grecs, particulierement sur ceux de *Michel Psellus*, & sur les Epitres de *Libanius*, dont M. *Bigot* lui avoit conseillé d'entreprendre la traduction.

Peu de temps après, c'est-à-dire en 1692. M. *Thevenot*, l'un des Gardes de la Bibliotheque, étant mort, M. *Clement* fut nommé à sa place, & *Jean Boivin* eut celle de M. *Clement*.

Il fit alors une decouverte fort singuliere. Parcourant un jour le Manuscrit des Homelies de *S. Ephrem*, il apperçut sous le texte de ces Homelies, écrit d'une encre très-noire, vers le commencement du 14e siecle, un autre texte effacé exprès, & dont les caracteres étoient ce qu'on appelle des *Lettres Onciales*. Il s'appliqua à en dechiffrer quelques mots, & les premiers qu'il lut, étant du Nouveau Testament, il feüilleta tout le volume avec d'autant plus de curiosité, que la cou-

leur

leur de l'encre qui restoit, jointe à la forme des lettres, denotoit une antiquité de douze à treize cens ans. Il remarqua dans toutes les pages de semblables vestiges d'ancienne écriture, plus ou moins apparente, & demeura enfin convaincû que cet exemplaire étoit un des plus precieux & des plus venerables Manuscrits qui fussent dans le monde ; puisqu'il contenoit d'un caractere encore reconnoissable plus des deux tiers du Nouveau Testament, une partie du livre de *Job*, des Proverbes, de l'Ecclesiaste, du Cantique des Cantiques, de la Sagesse & de l'Ecclesiastique, écrits dès les premiers siecles de l'Eglise. M. *Boivin* entreprit de faciliter la lecture de ce Manuscrit; ce qui étoit d'autant plus difficile, que le Copiste, qui avoit caché & comme absorbé l'ancien texte sous une espece de nuage noir, formé par sa nouvelle encre, ne s'étoit pas contenté d'en gâter ainsi toutes les pages, il en avoit encore derangé la suite, en transposant tellement les feüillets, qu'il n'en avoit pas laissé trois dans leur

J. BOIVIN. ordre naturel. Il en est cependant venu à bout par sa patience & sa sagacité, en dressant une table, dont la disposition facilite l'usage du Manuscrit à ceux qui veulent le consulter.

Quelque occupé qu'il fût par les travaux interieurs de la Bibliotheque du Roi, le Public ne laissoit pas d'avoir part à ses veilles, & l'on vit paroître quelques Ouvrages de sa façon, dont je parlerai plus bas.

En 1705. il fut reçû à l'Academie des Inscriptions en qualité d'Eleve; qualité dont il passa l'année suivante à celle d'Associé.

La même année 1706. M. *Pouchard* ayant laissé vaquer par sa mort une chaire de Proféßeur en langue Gréque au College Royal, *Jean Boivin* y fut nommé, sans l'avoir demandée, & il l'a remplie avec applaudissement.

Il fut reçû à l'Academie Françoise en 1721. à la place de M. *Huet*. Celle de la Crusca l'a mis aussi au nombre de ses membres.

Sa santé commença à s'affoiblir sur la fin de l'hyver de l'an 1726.

par les mouvemens irreguliers d'une fievre lente, à laquelle il ne donna pas assez d'attention ; il ne diminua rien de son travail ordinaire, & il observa le Carême avec la même regularité que s'il avoit joüi d'une santé parfaite. Il se determina seulement vers les fêtes de Pâques, à loüer un appartement à *Chaillot*, pour y joüir pendant la belle saison du bon air & de la tranquillité de la campagne ; mais il en abusa plûtôt qu'il n'en joüit. Il voulut y repasser toutes ses leçons du College Royal, qui formoient une traduction entiere de l'Iliade & de l'Odyssée ; & mettre la derniere main aux traductions de l'*Oedipe* de *Sophocle* & de la Comedie des Oiseaux d'*Aristophane*, qui ne demandoient plus qu'une legere revision, pour être données au Public. On tenta vainement de l'arracher à cette application continuelle, qui detruisant toutes les esperances qu'on avoit conçûës du rétablissement de sa santé, lui procuroit souvent, outre des retours de fievre plus marquez, des accès d'un asthme suffoquant. Il fal-

J. BOIVIN.

J. BOIVIN. lut le laisser faire, car les representations le fatiguoient autant que le mal même.

Il succomba enfin, & mourut le 29 Octobre 1726. âgé de 63 ans.

L'exemple de son frere l'avoit retenu dans le celibat jusqu'en 1716. qu'il épousa une niece de la celebre Madame *le Hay*, plus connûe sous le nom de Mademoiselle *Cheron*. De six enfans sortis de ce mariage, trois seulement lui ont surveçû, deux filles & un garçon.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Mathematici veteres Græce & Latine. Paris. è Typog. Regia* 1693. *in-fol.* M. *Thevenot* ayant laissé imparfaite cette édition, qu'il avoit commencée, M. *Boivin* se chargea de l'achever; il confera pour cela de nouveau le texte des Auteurs avec les Manuscrits, recueillit les variantes de ceux de *Jules Africain*, dont il éclaircit l'Ouvrage par des notes, & mit à la tête du Recueil en forme de Prolegomenes, les divers jugemens que les Sçavans ont portés des Ouvrages qu'il contient.

2. *Nicephori Gregoræ Byzantina*

historia. Tomus Primus, libri XI. *ab Hier. Wolfio jam pridem Latini facti & in lucem editi, iidem nunc auctiores & castigatiores quam antea. Tomus secundus, libri* XIII. *nunc primum è Codd. MSS. eruti & typis mandati. Ex his libros fere undecim vertit Joannes Boivin, qui Codices contulit, notas addidit & alias Appendices. Parис.* 1702. *in-fol.* deux vol. *Boivin* a rétabli le texte des onze premiers livres, qui étoit fort corrompu dans l'édition que *Jerôme Wolfius* en avoit donnée à *Basle* en 1562. *in-fol.* & a retouché sa version Latine, qui n'étoit pas toûjours exacte. Des treize livres suivans, qu'il a publiés de nouveau, il n'a traduit que les onze premiers, les autres l'ont été par M. *Capperonnier*. Mais il a ajouté à tout l'Ouvrage des notes sçavantes, une Préface curieuse sur les autres Ouvrages du même *Gregoras*, & la vie de cet Auteur, presque toute tirée de ses propres Ecrits. Il promettoit alors deux autres volumes, dont l'un, c'est-à-dire, le troisiéme, devoit contenir les quatorze derniers livres, qui restent à publier de l'his-

J. BOIVIN.

J. Boivin. stoire de *Gregoras*, & le quatriéme étoit destiné au Recueil de ses divers Opuscules, Lettres, Harangues, Traitez de Grammaire & de Critique, de Philosophie, d'Astronomie, & de Théologie. La secheresse du stile de *Gregoras*, ses declamations froides & ennuyeuses, ses répetitions frequentes, & toutes ses figures mal assorties, ont rebuté vraisemblablement un Interprête aussi judicieux que lui, sur tout quand il a fait reflexion que ce morceau de l'Histoire Byzantine étoit avantageusement remplacé par celle de *Cantacuzene* & de quelques autres Auteurs. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'on n'en a plus entendu parler depuis, & qu'il ne s'en est rien trouvé dans ses papiers.

3. *Apologie d'Homere, & Bouclier d'Achille. Paris* 1715. *in*-12. *pp.* 287. *Boivin* n'a pas mis son nom à cet Ouvrage, où il prend la defense d'*Homere* contre M. de *la Motte*, avec beaucoup de sagesse & de moderation.

4. *Petri Pithœi vita, Elogia, Operum catalogus, Bibliotheca. Accesse-*

runt Excerpta, Notæ, aliæque Appendices. Accurante Joanne Boivin. Paris. 1716. *in-4°. pp.* 125. Il entreprit cet Ouvrage à la sollicitation de M. *le Peletier*, qui mourut pendant qu'il y travailloit; ce qui l'engagea à donner en même temps sa vie, comme une marque de sa reconnoissance. J. BOIVIN.

5. *Claudii Peleterii, Regni Administri vita, Petri Pithœi ejus proavi vita adjuncta. Accesserunt Elogia, Opuscula Selecta, Notæ, aliæque Appendices. Accurante Joanne Boivin. Paris.* 1716. *in-4°. pp.* 71.

6. *Batrachomyomachie d'Homere, ou Combat des Rats & des Grenoüilles, en vers François, par le Docteur Junius Biberius Mero, & les Cerises renversées, Poëme Heroïque. Paris* 1717. *in-8°. pp.* 46. Ces deux pieces sont precedées d'une Epitre Dedicatoire, adressée par *Jean Boivin*, au nom de son fils alors âgé de deux mois, à M. *de Plimon* fils de M. le Chancelier *d'Aguesseau* âgé de quatre ans. Cet Auteur a deguisé son nom dans la traduction de la *Batrachomyomachie* sous celui de *Junius Biberius Mero*. Pour ce qui est de

J. BOIVIN. *Cerises renversées*, c'est une piece de Madame *le Hay*.

7. *Preface sur la traduction en vers de la Batrachomyomachie*. Cette Préface, qui n'a pas été imprimée avec cette traduction, a été inserée dans les *Memoires de Trevoux* du mois de Janvier 1718. p. 152. Elle est curieuse & sçavante.

8. *Poësies Anacreontiques Gréques de M. Boivin. Paris* 1722. *in*-8°. C'est un Recueil de quatre Odes, & de quelques autres pieces Gréques composées par M. *Boivin*.

9. *Oedipe, Tragedie de Sophocle; & les Oiseaux, Comedie d'Aristophane, traduites par M. Boivin. Paris* 1729. *in*-12. *pp*. 405. Cette traduction est en prose, à l'exception des Choeurs, qui sont en vers.

10. Il a fourni à M. *Despreaux* des Remarques sur le traité du sublime de *Longin*, & la traduction de quelques fragmens peu connus de ce Rheteur, qui ont été imprimées avec sa traduction.

11. Le P. *le Quien* nous apprend dans la Préface qu'il a mise à la tête d'un Ouvrage attribué à *S. Jean Da-*

Mascene, que c'est à lui qu'il est redevable de toutes les singularitez qu'il y rapporte sur le nom & les écrits de *Michel Sicidités*, appellé quelquefois *Sicéliotès*, & d'autres fois *Glycas*. J. BOIVIN.

12. *Vieillesse Heroïque, ou Vieillard d'Homere.* Cette piece se trouve dans les Memoires de l'Academie des Inscriptions. tom. 2. p. 18.

13. *Remarques Historiques & Critiques sur l'Anthologie Manuscrite, qui est à la Bibliotheque du Roi.* Ibid. p. 279.

14. *La Chronologie de l'Odyssée.* Ibid. p. 386.

15. *De la Bibliotheque du Louvre sous les Rois Charles V. Charles VI. & Charles VII.* Ibid.

16. *La Vie de Christine de Pisan, & de Thomas de Pisan, son pere.* Ibid.

17. *Dissertation Historique sur la querelle des Philosophes du 15e siecle, au sujet de la preference de la doctrine de Platon à celle d'Aristote.* Ibid.

18. *Discours pour servir de Préface à une traduction de la Comedie des Oiseaux d'Aristophane. Ibid. tom. 4. p. 549.*

J. BOIVIN. 19. *De quelle maniere Pausanias a entendu un passage d'Homere au sujet de Jocaste.* Ibid. tom. 5. p. 150. de l'Histoire.

20. *Memoires pour la vie de Guillaume Budé premier Bibliothecaire du Roi.* Ibid. p. 350. de l'Histoire.

21. *Notice d'un exemplaire d'Homere, de la Bibliotheque de Budé.* Ibid. p. 354. de l'Histoire. Cet exemplaire orné de notes marginales de *Budé*, est de *Florence* 1488. *in-fol.* C'est la premiere édition Gréque, qui est très-rare. M. *de Boze* est possesseur de cet exemplaire.

22. *Discours sur la Tragedie de Sophocle intitulée: Oedipe Roi.* Ibid. tom. 6. p. 372.

23. *Systeme d'Homere sur l'Olympe.* Ibid. tom. 7. p. 411. des Mémoires.

V. *Son Eloge par M. de Boze dans le 7*e *tome de l'Histoire de l'Academie des Inscriptions & Belles-Lettres.*

LUCILIO VANINI.

LUCILIO *Vanini* naquit à *Taurosano*, dans la terre d'*Otrante*, au Royaume de *Naples*, & non pas à *Naples* même, comme l'ont dit quelques Auteurs, de *Jean-Baptiste Vanini*, Fermier ou Intendant de Dom *François de Castro*, Duc de *Taurosano*, Viceroy de *Naples*, & depuis Ambassadeur d'Espagne à la Cour de *Rome*, & de *Beatrix Lopez de Noguera*. L. VANINI.

M. de *la Croze* a mis sa naissance en 1579. mais il est clair qu'il faut la placer en 1585. puisque dans ses Dialogues imprimez en 1616. il se fait dire par *Alexandre* son admirateur, qu'il a à peine atteint sa trentiéme année.

Il reçut au baptême le nom de *Lucilio*, mais il le changea plusieurs fois; car étant en Gascogne, il se faisoit appeller *Pompeio*, & en Hollande il prenoit ceux de *Julio Cæsare*, qu'il a mis aussi à la tête de ses Ouvrages.

L. VANINI.

Il s'adonna à l'étude avec beaucoup d'ardeur. Son pere l'ayant envoyé à *Rome*, pour y étudier en Philosophie & en Théologie, il y eut pour Maîtres deux Carmes, *Barthelemi Argotti*, & *Jean Bacon.*

De Rome il alla à *Naples*, où il continua ses études de Philosophie. La Physique étoit fort de son goût, & par attachement pour elle, il voulut aussi effleurer la Medecine, qui est une de ses branches. L'Astronomie l'occupa encore considerablement, & le jetta insensiblement dans les reveries des Astrologues. Mais il donna la meilleure partie de son temps à la Théologie.

La qualité de Docteur en l'un & l'autre Droit, qu'il prend dans le titre de ses Dialogues, nous fait connoître qu'il s'y appliqua quelque temps: & il paroît en effet par ses Ouvrages qu'il n'étoit pas neuf dans cette Science.

Toutes ces études étant finies à *Padoue*, où il fit quelque séjour, il se fit ordonner Prêtre, & s'adonna à la Prédication. Ce qui ne l'occupa pas tellement, qu'il ne reservât une

partie de son temps à la lecture d'*Aristote*, d'*Averroes*, de *Cardan* & de *Pomponace*, qui étoient ses Auteurs favoris. L. VANINI.

On pretend qu'il y prit des semences d'Athéisme, & qu'il en tira les dogmes monstrueux qu'il enseigna dans la suite aux autres.

Le P. *Mersenne* assûre dans son Commentaire sur la Genese, que *Vanini*, avant que d'être brûlé à *Toulouse*, avoüa devant le Parlement, qu'il s'étoit associé à *Naples* avec treize de ses amis, pour se répandre dans toute l'Europe, & y enseigner l'Athéisme, & que la France lui étoit échue en partage. Mais il est à présumer qu'un dessein si formé est une chimere, d'autant plus que le Président *Gramond*, qui étoit sur les lieux, ne fait aucune mention de cette particularité, lorsqu'il parle de son supplice.

Il est plus probable que le dessein de voyager, ou peut-être de chercher quelque part un établissement qui lui convînt, le porta dans les differens endroits où il passa; & qu'il y répandit ses sentimens suivant les

L. VANINI. occasions qui l'y engagerent.

Quoiqu'il en soit, aprés avoir traversé une partie de l'Allemagne, & les Pays-Bas, il passa à *Geneve*, & de là à *Lyon*, où s'étant avisé de dogmatiser, sous pretexte d'enseigner la Philosophie, il se vit en danger d'être arrêté, & fut obligé de s'enfuir pour l'éviter. Etant passé ensuite en Angleterre, il fut mis en prison à *Londres* en 1614. pour ses sentimens, & il y demeura 49 jours, comme il nous l'apprend lui-même avec cet air devot qu'il affecte dans tous ses Ouvrages, où il veut faire croire qu'il ne se proposoit dans ses courses que la conversion des Athées, & qu'il aspiroit avec ardeur à la couronne du Martyre.

Sorti de prison il repassa la mer, & reprit le chemin de l'Italie. Il s'arrêta à *Genes*, où il se mêla d'enseigner la jeunesse ; mais comme on s'apperçût qu'il gâtoit l'esprit de ses disciples par ses maximes, on se plaignit de lui ; & ces plaintes lui firent peur, & le determinerent à abandonner ce pays. Il retourna à *Lyon*, & tâcha de s'y rendre les Ec-

clesiastiques favorables, en composant contre *Cardan* & d'autres semblables Auteurs, un livre destiné à refuter leurs sentimens, mais où pendant qu'il fait semblant de les combattre de toutes ses forces, il leur donne en quelque maniere gain de cause par la foiblesse de ses réponses. C'est son *Amphitheatre* dont je parlerai plus bas. L. VANINI.

Cependant apprehendant qu'on ne decouvrît son artifice, il passa de nouveau en Italie, où accusé encore de répandre ses impietez, il revint en France, penetra jusqu'en Guienne, & s'y fit Religieux, si l'on s'en rapporte au P. *Mersenne*, qui ajoute qu'il fut chassé de son Monastere pour un crime infame.

Etant ensuite venu à *Paris*, il s'introduisit chez le Nonce du Pape, qui étoit alors *Robert Ubaldini*, & entreprit, pour lui faire sa cour, l'Apologie du Concile de Trente.

Il se fit aussi plusieurs amis, & eut accès auprès du Marechal de *Bassompiere*, qui le prit pour son Aumônier, & lui donna une pension de deux cens écus; il fut pourv[illegible]

L. VANINI. ce sujet qu'il dedia à ce Maréchal ses *Dialogues de la Nature*. Avec tout cela il ne fut pas content de ce poste, que peut-être quelque raison particuliere l'obligea d'abandonner; & il aima mieux ne dependre de personne, & courir le monde.

Ses livres devenoient tous les jours plus connus & plus suspects. Son *Amphitheatre* avoit commencé à soulever les Esprits par les paradoxes dont il étoit rempli. Mais ses *Dialogues*, beaucoup plus impies, l'avoient entierement diffamé. On ne pouvoit cependant le condamner sur ces livres, il étoient imprimés avec Privilege, & approuvez par des Docteurs, & il soumettoit lui-même toutes ses pensées à l'Autorité du S. Siege. Cependant le venin des *Dialogues* étoit si sensible, que la Sorbonne les soumit de nouveau à l'examen, & les condamna au feu; c'est une particularité que *Rosset* nous apprend dans son Histoire Tragique.

Nous en trouvons dans le *Patiniana* une autre, qui n'est guéres vraisemblable; c'est que *Vanini* las

de

de vivre, parce qu'il étoit gueux; écrivit au Pape *Paul V.* que *si on ne lui donnoit un bon benefice, capable de le nourrir & de l'entretenir, il s'en alloit dans trois mois renverser toute la Religion Chrétienne. Patin*, à qui on fait dire cela, ajoute *qu'il connoissoit un homme d'honneur, qui avoit vû cette Lettre, dans laquelle il y avoit plusieurs autres sottises, & même des choses horribles.* Il se peut faire que *Vanini* ait écrit effectivement cette lettre, pour exhaler son depit, & la montrer à ses amis, mais il n'y a aucune apparence qu'il l'ait envoyée à *Rome*. L. VANINI.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il quitta *Paris* en 1617. pour se retirer à *Toulouze*. Il ne fut pas longtemps sans y dogmatiser, & sans y inspirer aux disciples qu'il instruisoit en Medecine, en Philosophie, & en Théologie, ses sentimens impies. La chose ayant été decouverte, on lui fit son procès en forme, & on le condamna à la mort. Il faut rapporter ici ce fait, après le Président de *Gramond*, qui étant sur les lieux, en a été mieux instruit que

L. VANINI. tout autre. Voici ce qu'il en dit:

» Dans le même temps, c'est-à-» dire au mois de Fevrier 1619. fut » condamné à mort par Arrêt du » Parlement de *Toulouse*, *Lucilio Va-» nini*, qui a passé pour Heresiarque » dans l'esprit de bien des gens; » mais que j'ai toûjours regardé » comme un Athée. Ce malheureux » faisoit le Professeur en Medecine; » mais il étoit en effet le seducteur » de la Jeunesse. Il se mocquoit de » toutes les choses de la Religion; » il avoit en execration l'Incarna-» tion du Sauveur, ne reconnoissoit » point de Dieu, & attribuoit tout » au hasard. Il adoroit la Nature » comme la cause de tous les Etres; » c'étoit là sa principale erreur, à » laquelle toutes les autres se rap-» portoient; & il avoit la hardiesse » de l'enseigner avec opiniatreté. Il » se fit plusieurs sectateurs parmi la » jeunesse, dont le foible est de don-» ner dans ce qui lui paroît extraor-» dinaire & hardi. Ayant été mis en » prison, il contrefit d'abord le Ca-» tholique, ce qui differa son suppli-» ce. Il étoit même sur le point d'ê-

» tre élargi, faute de preuves suffi- L. VA-
» santes, lorsque *Francon*, homme NINI.
» de naissance & de probité, déposa
» que *Vanini* lui avoit souvent nié
» l'existence de Dieu, & s'étoit
» mocqué en sa présence des My-
» steres de la Religion Chrétienne.
» *Vanini* interrogé sur ce point, ré-
» pondit *qu'il adoroit avec l'Eglise un*
» *Dieu en trois personnes, & que la*
» *Nature démontroit évidemment l'exi-*
» *stence de la Divinité.* Ayant dans le
» même temps apperçu une paille,
» qui étoit à ses pieds, il la prit &
» fit un long discours sur la Provi-
» dence en la construction de cette
» paille & en la production du bled,
» d'où il conclut que Dieu étoit le
» Créateur & l'Auteur de tous les
» Etres. Mais il disoit cela plûtôt
» par crainte, que par une persua-
» sion interieure. D'ailleurs comme
» les preuves étoient convainquan-
» tes contre lui, il fut condamné à
» mort, après qu'on eut passé un
» semestre entier à instruire son pro-
» cès. Je le vis dans le Tombereau,
» lorsqu'on le menoit au supplice,
» se mocquant du Cordelier qu'on

L. VANINI.

» lui avoit donné pour l'exhorter à
» la repentance, & insultant à Notre
» Sauveur par ces paroles impies:
» *Il sua de crainte & de foiblesse, &*
» *moi je meurs intrepide*. Ce scelerat
» n'avoit pas raison de dire qu'il
» mouroit sans frayeur. Je le vis
» fort abbatu, & faisant très-mauvais
» usage de la Philosophie, dont
» il se vantoit de faire profession.
» Etant prêt de mourir, il avoit l'aspect
» horrible & farouche, & l'esprit
» embarassé, & découvroit
» dans toutes ses paroles l'inquietude,
» qui l'agitoit, quoique de
» temps en temps il s'écria qu'il
» mouroit en Philosophe. Avant
» qu'on mît le feu au bucher, on
» lui ordonna de présenter sa langue
» pour être coupée, mais il la refusa,
» & le Bourreau ne put l'avoir
» qu'avec des ténailles. Son corps
» fut ensuite consumé par le feu, &
» ses cendres jettées au vent. Il avoit
» toûjours mené une vie dereglée;
» lorsqu'il fut en prison, il contrefit
» le Catholique, & s'approcha
» souvent des Sacremens de l'Eglise;
» mais quand il vit qu'il n'y avoit

» plus d'esperance, il leva le masque, & mourut comme il avoit vêcu. L. VANINI.

On lit dans le *Patiniana*, que quand on lui dit de demander pardon à Dieu, au Roi, & à la Justice, il répondit qu'il ne croyoit pas qu'il y eût de Dieu, qu'il n'avoit jamais offensé le Roi, & qu'il donnoit la Justice au Diable, s'il y en avoit.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Amphitheatrum æternæ Providentiæ Divino-Magicum, Christiano-Physicum, nec non Astrologo-Catholicum, adversus veteres Philosophos, Atheos, Epicureos, Peripateticos, & Stoicos. Autore Julio Cæsare Vanino, Philosopho, Theologo, ac Juris utriusque Doctore. Lugduni* 1615. *in*-8°. *pp.* 336. Cet Ouvrage est approuvé, non pas par quatre Docteurs, comme on lit dans la vie de *Vanini*, mais par un seul, qui est *Jean Claude de Ville*, Docteur en Théologie, Chanoine de *S. Paul* de *Lyon*, & Censeur des livres au nom de l'Archevêque de cette ville. Voici les termes de son approbation : *Fidem facimus, nos*

L. VANINI. *hoc opus evolvisse, nihilque in eo à Catholica & Romana fide alienum; sed cùm peracutas, tùm pervalidas rationes juxta sanam sublimiorum in sacra Theologia Magistrorum doctrinam (eo quam utiliter) contineri.* L'approbation est suivie de trois permissions d'imprimer, l'une de *François du Soleil*, Official, & Vicaire Général de *Lyon*, la seconde de *Jacques Daveyne*, Procureur du Roi, & la 3e. de M. *Seve*, Lieutenant Général de la même ville. Quelques Critiques ont jugé ce livre assez innocent. *Morhoff* trouve qu'on y voit d'assez bonnes preuves de l'immortalité de l'ame, & ne croit point que *Vanini* l'ait composé pour attaquer la Religion Chrétienne. *Barlée* en dit aussi quelque bien dans ses Lettres, & *Diecmann* ne sauroit approuver qu'on se souleve tant contre cet Ouvrage. Cependant le P. *Mersenne*, M. de *la Croze*, & plusieurs autres sont d'un avis contraire. Ils y découvrent une impieté d'autant plus dangereuse, qu'elle y est cachée en quelque maniere, & l'on peut dire que leur sentiment est le plus vraisemblable.

I. *Julii Cæsaris Vanini, Neapolitani Theologi, Philosophi & Juris utriusque Doctoris, de admirandis Naturæ Reginæ Deæque Mortalium Arcanis libri quatuor. Paris.* 1616. *in*-8°. Ce livre est imprimé avec Privilege & sur l'approbation suivante. *Nos subsignati Doctores in alma Facultate Theologica Parisiensi fidem facimus vidisse & legisse Dialogos Julii Cæsaris Vanini, Philosophi præstantissimi, in quibus nihil Religioni Catholicæ, Apostolicæ & Romanæ repugnans aut contrarium reperimus, imo ut subtilissimos dignissimosque qui typis demandentur. Die* 20 *Mensis Maii* 1616. *Franc. Edmundus Corradin, Guardianus Conventus Fr. Minorum Parisiens. F. Claudius le Petit, Doctor Regens.* Il est surprenant qu'il se soit trouvé des gens assez ignorans, pour approuver ainsi un livre, dont l'impieté saute aux yeux, & se présente à chaque instant. *Vanini* y raisonne peu, il raille toûjours, & même sur les matieres les plus respectables, sans se mettre en peine de couvrir ses impietez, comme il avoit fait dans son premier Ouvrage. On ne

L. VANINI.

L. VANINI. s'attendroit pas à voir finir un Ouvrage semblable, par cet endroit de l'*Aminte* du Tasse.

Perduto è tutto il tempo,
Che in amar non si spende.

3. Il a fait un livre d'Astronomie, qui a été imprimé à *Strasbourg*, comme nous l'apprenons d'un endroit de ses Dialogues; mais il doit être fort rare, puisqu'il ne se trouve personne, qui en fasse mention.

V. *De Vita & scriptis famosi Athei Julii Cæsaris Vanini Tractatus singularis; in quo genus, mores, & studia, cum ipsa morte horrenda, e scriptis suis rarioribus, & aliis fide dignis auctoribus, selecta sunt, & ne cui offendiculo forent errores illius, simul sunt refutati à Joanne Mauritio Schramm. Custrini* 1713. *in-4°. pp.* 135. *Entretiens sur divers sujets d'Histoire & de Litterature par M. de la Croze.* On trouve dans ces deux Ouvrages bien des choses curieuses sur *Vanini. Apologia pro Julio Cæsare Vanino. Roterodami* 1712. *in-*12. L'Auteur de cette Apologie a été bien aise d'essayer son esprit dans la défense d'une mauvaise cause. Ce qu'il y a de bon dans son

son livre, c'est qu'il rapporte le pour & le contre, & qu'il apprend des particularitez qui avoient échappé à M. *Schramm*, & à M. de *la Croze*. *La vie & les sentimens de Lucilio Vanini. Rotterdam* 1727. *in*-12. Cet Ouvrage, qui est de M. *Durand*, contient tout ce qu'on avoit dit avant lui, de *Vanini*. L. VANINI.

SILVESTRE GIRAULD.

SILVESTRE *Girauld* (Giraldus) naquit l'an 1145. au Château de *Mainarpir*, près de la ville de *Pembrock*, dans le Pays de *Galles*, ce qui l'a fait surnommer en Latin *Cambrensis*. Il étoit fils de *Guillaume de Barri*, dont il a pris quelquefois le surnom de *Barrius*, & d'*Angareth*, petite fille de *Reses*, Prince de *Southwalles*. Il n'a jamais eu de lui-même le nom de *Silvestre*; ce sont ses envieux, qui le lui ont donné, comme il s'en plaint lui-même, soit pour l'accuser de grossiereté & de rusticité, comme étant né dans le Canton le plus sauvage & le plus barbare de S. GIRAULD.

S. GI-RAULD. la Grande Bretagne ; soit pour censurer sa prevention à l'égard des prétendues Propheties de *Merlin*, qui étoit surnommé *Sylvestris*. Quoiqu'il en soit, il lui est demeuré, & on le joint ordinairement à celui de *Girauld*.

L'inclination qu'il témoigna dès sa premiere jeunesse pour tout ce qui avoit rapport au service de l'Eglise, engagea ses parens à le faire étudier. Un de ses Oncles, nommé *David*, Evêque de *Saint-David*, prit soin de son éducation, & le poussa dans ses études.

Lorsqu'il y fut assez avancé, on jugea à propos de l'envoyer en France ; & il étudia à *Paris* pendant plusieurs années en Théologie, dans laquelle il eut entre autres pour Maître *Pierre Comestor*, comme il le témoigne dans sa *Gemma Ecclesiastica*.

Suffisamment instruit de cette Science, il se crut capable d'enseigner les autres à son tour, & fit quelque temps des leçons sur les Belles-Lettres & sur la Rhetorique dans le College des Anglois.

On ne sçait de combien de temps

fut son séjour en cette ville. Il est cependant sûr qu'il y demeura plus de sept ans; car il y étoit déja, lorsque *Philippe Auguste*, qui fut depuis Roi, y vint au monde le 22 Août 1165. temps auquel il avoit environ vingt ans, comme il le marque dans son livre Manuscrit *de Principis instructione* ; d'ailleurs il ne s'en retourna en Angleterre qu'en 1172. S. GIRAULD.

Arrivé en ce Royaume, il témoigna un grand zéle pour les interêts de l'Eglise ; & ce fut pour cette raison que *Richard*, Archevêque de *Cantorbery*, Legat du Pape, le choisit en 1175. pour faire payer dans le Pays de *Galles* les Decimes des Laines & des Fromages, qui ne l'avoient point été jusques-là ; emploi dont il s'aquita avec beaucoup de vigueur.

En faisant sa tournée pour cela, il trouva à *Brechene* dans le Diocèse de *S. David*, que l'Archidiacre de ce lieu entretenoit une Concubine, qu'il avoit même chez lui. Il lui fit de vives reprimandes sur ce sujet, mais voyant qu'il n'en tenoit point compte, il le suspendit de son offi-

S. GIRAULD. ce, & saisit son Archidiaconé & un Canonicat de *S. David*, qui y étoit joint, entre les mains du Legat.

Ce Prélat approuva son zéle, & engagea l'Evêque de *S. David* à conferer l'Archidiaconé & le Canonicat à *Girauld*, qui en prit aussitôt possession.

L'année suivante 1176. l'Evêque de *S. David* étant mort, il fut élû avec les trois autres Archidiacres, pour être presentés au Roi, afin qu'il choisit entre eux celui qui lui plairoit le plus pour lui succeder. On ne doutoit point que son choix ne tombât sur *Girauld*; mais celui-ci, faisant reflexion que quelques défauts de formalitez pouvoient rendre sa nomination nulle, y renonça.

Vers la fin de la même année il revint à *Paris*, dans le dessein de s'y appliquer au Droit Canonique. Cette étude l'occupa pendant trois ans, après lesquels il fit connoître si avantageusement sa capacité, qu'on voulut lui donner une chaire de Droit dans l'Université de *Paris*; mais comme il vouloit aller à *Boulogne* pour se perfectionner dans cette Science, il

sa refusa. Il ne fit pas cependant ce voyage, en ayant été empêché par les circonstances des temps. S. GIRAULD.

De retour dans sa patrie vers l'an 1180. il fut établi Administrateur de l'Evêché de *S. David*, par l'Evêque, que ses differends avec les peuples de son Diocèse obligeoient de s'absenter.

Sa réputation l'ayant fait connoître à la Cour de *Henri II.* Roi d'Angleterre, ce Prince, qui étoit en 1184. dans le voisinage du Pays de *Galles*, pour en pacifier les troubles, voulut le voir, & le manda. *Girauld* eut quelque répugnance à se rendre auprès de lui, parce qu'il haïssoit le séjour de la Cour, mais il ne put se dispenser de le faire. Le Roi le reçut fort bien, & se servit utilement de lui pour pacifier le Pays de *Galles*; cependant quelque bienveillance & quelque estime qu'il lui témoignât, il ne répandit sur lui aucunes graces, à cause des liaisons étroites de parenté qu'il avoit avec *Reses*, Prince de *Southwalles*.

Ce Roi ayant envoyé l'année suivante 1185. le Prince *Jean*, son fils,

S. Giraud. en Irlande, avec une Armée, pour quelques expeditions, lui donna pour Secretaire *Girauld*, qui ne se rendit pas moins agréable au fils qu'il l'étoit au pere.

Le Prince *Jean* retourna en Angleterre sur la fin de l'année; mais *Girauld* demeura encore quelques mois en Irlande, pour rechercher les Antiquitez, & dresser la Topographie de cette Isle, qu'il parcourut toute entiere, & ne fut de retour dans le pays de *Galles* qu'au Printemps de l'année 1186.

Il y passa quelque temps, occupé à mettre en ordre les Memoires qu'il avoit amassez en Irlande, & composa la Topographie de ce Royaume, qu'il lut dans la suite à *Oxford* pendant trois jours, devant un nombreux Auditoire, qu'il régala ensuite chacun de ces jours.

Il alla en 1188. avec *Baudoin*, Archevêque de Cantorbery, prêcher la Croisade dans le Pays de *Galles*, & fit prendre à une infinité de personne la Croix, qu'il avoit prise lui-même auparavant.

Cependant les guerres qui survin-

tent en France suspendirent quelque-temps la Croisade, & *Girauld* y passa avec le Roi d'Angleterre. Mais il n'y demeura pas long-temps; car ce Prince étant mort à *Chinon* en Touraine le 3 Juillet 1189. *Richard I.* son fils, qui lui succeda, l'envoya aussitôt dans le Pays de Galles pour empêcher ce qui pourroit s'y faire à son desavantage. S. GIRAULD.

Quelque temps après *Richard I.* ayant été couronné à *Londres*, & se disposant à repartir pour la Normandie, le mit auprès de *Guillaume* Evêque d'*Ely*, Grand Justicier d'Angleterre, pour l'aider dans les fonctions de cette charge.

Ce fut alors que degoûté de la Croisade, à laquelle il ne s'étoit engagé qu'à la sollicitation du Roi *Henri II.* il s'en fit dispenser par le Legat du Pape.

Degoûté aussi de la Cour, il songea en 1192. à s'en retirer. Son premier dessein fut de venir à *Paris*, pour s'y donner tout entier aux Sciences, qui y florissoient plus qu'ailleurs; & il se mit même en chemin pour s'y rendre. Mais la

S. GIRAULD.

guerre entre le Roi *Philippe Auguste* & *Richard I.* qui avoit été en quelque maniere assoupie par une Tréve de cinq ans, ayant recommencé alors, il fut obligé de tourner ses vûes d'un autre côté.

Il se retira donc à *Lincoln*, où il passa plusieurs années occupé de l'étude de la Théologie, choisissant cette ville préferablement à plusieurs autres, parce que *Guillaume du Mont*, qu'il avoit vû à Paris enseigner la Théologie à *Sainte Genevieve du Mont*, l'enseignoit alors en ce lieu.

L'Evêque de *S. David* étant mort en 1198. le Chapitre nomma *Girauld* avec trois autres personnes, pour être presentez au Roi. L'Archevêque de *Cantorbery*, qui gouvernoit en l'absence du Roi, rejetta d'abord *Girauld*, qu'il haïssoit, parce qu'il avoit deposé un Abbé de ses amis; & n'admit point non plus les autres, qui lui deplaisoient aussi. Le Chapitre eut sur cela ordre de faire d'autres Elections, mais il persista toûjours à présenter les mêmes, & se rabbatit ensuite sur le seul *Girauld*.

Dans ces entrefaites le Roi *Ri-*

chard mourut le 6 Mars 1199. & le Roi *Jean*, qui lui succeda s'étant rendu à *Londres* pour y être couronné, témoigna être favorable à l'Election de *Girauld*. Mais à peine fut-il parti pour la Normandie, que l'Archevêque de *Cantorbery* redemanda l'Election d'une autre personne. S. GIRAULD.

Sur cela *Girauld* prit le parti d'aller à *Rome*, pour y faire confirmer la sienne, & il arriva dans cette ville vers la fin du mois de Novembre.

Il y obtint au mois de Mai de l'année suivante 1200. l'Administration de l'Evêché de *S. David*, tant pour le Spirituel que pour le Temporel, jusqu'à ce que le Pape, qui étoit alors *Innocent III.* eût jugé son affaire.

Comme elle paroissoit devoir traîner en longueur, il retourna quelque temps après en Angleterre. Il fit au Carême de l'année suivante un nouveau voyage à *Rome*, où il demeura trois mois, après lesquels voyant que les choses ne finiroient pas encore sitôt, il retourna dans

S. GIRAUD. son Pays. Il y demeura plus d'un an, qu'il employa à differentes procedures, & en repartit le 2 Novembre 1202. pour *Rome*, où il arriva le 4 Janvier suivant.

Enfin le 15 Avril 1203. le Pape donna un Jugement definitif, par lequel son Election fut declarée nulle. Voyant alors qu'il n'y avoit plus rien à esperer, il repassa la Mer pour se rendre dans le Pays de *Galles*, où l'on élut le 10 Novembre de la même année, *Godefroy*, Evêque de *S. David*. Peu de temps après il resigna son Archidiacone à *Guillaume*, son neveu.

En 1215. on lui offrit l'Evêché de *S. David*, apparemment après la mort de *Godefroy*, mais les conditions qu'on joignit à ces offres le lui firent refuser.

La derniere chose qu'on sçait de lui, est qu'il composa en 1220. un livre de *Principis instructione*, & quelques autres Ouvrages. Or comme il avoit alors 75 ans, & que tous les Auteurs qui parlent de lui, se contentent de dire qu'il avoit passé sa 70 année, il est à présumer qu'il ne

vécut pas beaucoup au de-là de l'an 1220. S. GIRAULD.

On ne peut nier qu'il n'eût de l'érudition pour son temps; mais le jugement paroît lui avoir manqué. Il étoit d'une credulité sote & puerile à l'égard des visions & des songes; & tous ses Ouvrages en sont remplis, aussi bien que des prétenduës propheties de *Merlin*, ausquelles il ajoutoit une foy entiere. D'ailleurs il n'étoit pas épargnant sur ses loüanges; il ne parle dans les livres *de Rebus à se gestis* sous le nom d'une tierce personne, que pour se loüer sans aucun ménagement, & pour faire mieux valoir son merite, sa vertu & sa capacité.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Topographia Hiberniæ, sive de Mirabilibus, & Habitatoribus Hiberniæ libri tres ad Henricum II. Angliæ Regem.* Cette Topographie se trouve à la page 692. d'un Recueil publié par *Guillaume Camden*, sous le titre d'*Anglica, Normannica, & Cambrica à Veteribus scripta. Francofurti* 1602. *in-fol.*

2. *Expugnatio Hiberniæ, sive Historia Vaticinalis de expugnata ab Ang*

S. GIRAULD.

glis Hibernia. Girauld a publié cet Ouvrage de deux façons. La seconde, qui est en certaines choses plus ample, & en d'autres plus abregée que la premiere, est dediée à *Jean* Roi d'Angleterre, & divisée en deux livres. Elle a été imprimée à la p. 755. du Recueil de *Camden*, dont je viens de parler. La premiere, qui est restée Manuscrite, & qui se trouve dans la Bibliotheque de *Lambeth*, est dediée à *Richard*, Comte de Poitou, qui fut depuis Roi d'Angleterre, & partagée en trois livres, dont les deux premiers sont les mêmes que les imprimés à quelques additions & quelques retranchemens près. Le troisiéme est intitulé *de Vaticiniis*, & contient des choses si frivoles & si pueriles, qu'on ne l'a pas jugé digne de l'impression, non plus que les endroits retranchés dans les premiers, qui ne roulent que sur les Propheties de *Merlin*. Cet Ouvrage & le precedent ont été composés en 1187.

3. *Itinerarium Cambriæ, seu Baldwini Archiepiscopi Cantuariensis per Walliam Legationis accurata descrip-*

tio; *cum notis Davidis Powel. Londini* 1585. *in*-8°. It. à la p. 818. du Recueil de *Camden.* Cet Itineraire est divisé en deux livres, & dedié à *Etienne* Archevêque de *Cantorbery.* S. GIRAULD.

4. *Descriptio Cambriæ, ad Stephanum Archiepiscopum Cantuariensem; libris duobus comprehensa.* Le premier livre, qui est intitulé : *de Laudabilibus Walliæ*, se trouve à la suite de l'Itineraire précedent dans l'édition de *David Powel*, & dans le Recueil de *Cambden* p. 880. Le second, qui a pour titre : *de Illaudabilibus Walliæ*, a été publié pour la premiere fois par *Henri Wharton* dans le second volume de son *Anglia Sacra. Londini* 1691. *in-fol.* à la p. 447.

5. *De Vita Galfridi Archiepiscopi Eboracensis libri duo.* A la p. 375. du second volume de l'*Anglia Sacra.*

6. *Legenda S. Remigii, seu de vitis S. Remigii & Episcoporum Lincolniensium illi succedentium, & aliorum sex Angliæ Episcoporum sui temporis.* Dans le second volume de l'*Anglia Sacra* p. 408.

7. *Epistola ad Stephanum Langton, Cantuariensem Archiepiscopum, de ab-*

S. Ri- *dicatione Archiepiscopatus non facien-*
caud. *da.* Dans le même livre, p. 435.

8. *De libris à se scriptis Epistola ad Capitulum Herefordense.* Au même endroit, p. 439.

9. *Catalogus brevior librorum suorum.* Ibid. p. 445.

10. *Retractationes.* Ibid. p. 455. C'est un fort petit écrit, où il parle encore de quelques-uns de ses Ouvrages.

11. *Epistola ad Willelmum Episcopum Herefordiensem de Topographia sua Hibernica.* Cette lettre se trouve à la p. 114. d'un Recueil publié par *Jacques Usserius* sous le titre de *Veterum Epistolarum Hibernicarum Sylloge. Dublini* 1632. *in-4°.*

12. *De Rebus à se gestis libri tres.* A la p. 457. du second volume de l'*Anglia Sacra.* L'Auteur parle ici en tierce personne, afin de se loüer plus librement; mais il reconnoît dans les Catalogues de ses Ouvrages celui-ci pour le sien. Il y manque quelque chose; heureusement on y peut suppléer par la derniere partie des Dialogues suivans, où il raconte les mêmes choses, & s'exprime presque en mêmes termes.

13. *De Jure & statu Menevensis Ecclesiæ Distinctiones seu Dialogi septem.* A la p. 514. du 2e volume de l'*Anglia Sacra.* On trouve des Manuscrits de cet Ouvrage, où il est beaucoup plus abregé qu'il n'est ici. S. GIRAULD.

14. *Historia de Vita S. Davidis, Archiepiscopi Menevensis.* A la p. 628. du 2e. volume de l'*Anglia Sacra.*

15. *Speculum Ecclesiæ, sive de Monasticis & Ecclesiasticis Religionibus variis Distinctionum libri quatuor.* Cet Ouvrage est en Manuscrit dans la Bibliotheque de *Coton. Girauld* haïssoit souverainement les Moines, & il avoit coûtume de dire ces mots; *A Monachorum malitia libera nos, Domine.* Aussi sont ils fort maltraités dans les trois premiers livres; qui sont presque entierement contre eux. On n'en a d'imprimé, qu'une petite partie, qui se trouve à la p. 351. du 2e. volume de l'*Anglia Sacra.* Ce sont les Chapitres 23 & 24. du livre second, que *Wharton* a publié sous ce titre: *Vita Hugonis Nonant, Episcopi Coventrensis & Lichfeldensis.*

S. GI-RAULD. 16. *Simbolum Electorum, seu Epistolæ variæ.* Il n'y a d'imprimé de ce Manuscrit, qu'une courte Lettre de *Girauld* à la loüange de *Robert Grosseteste*, Evêque de *Lincoln*, qui se trouve à la p. 344. du second volume de l'*Anglia Sacra.*

17. *Liber Carminum & Epigrammatum.* Il est en Manuscrit dans la Bibliotheque Cottoniene. *Wharton* en a tiré deux Epigrammes assez plaisantes, qu'il a inserées à la p. 434. du 2e volume de l'*Anglia Sacra.*

18. *Legenda S. Æthelberti, Orientalium Saxonum Regis.* Elle est en Manuscrit dans la Bibliotheque Cottoniene.

19. *Wallia Mappa, seu Tabula Chorographica.* Dans la Bibliotheque de *Westminster.*

20. *Gemma Ecclesiastica, in duas partes divisa, quarum prima agit de Sacramentis magis necessariis, secunda de Clericali honestate & continentia.* Manuscrit de la Bibliotheque de *Lambeth.*

21. *Carmen de Miseria conditionis humanæ.* Manuscrit de la même Bibliotheque.

22. *De Principiis Instructione Distinctiones tres.* Manuscrit de la Bibliotheque Cottoniene. S. GIRAULD.

V. *Wharton*, *Preface du second volume de l'Anglia Sacra*, & *p.* 374. C'est l'Auteur qui parle le plus exactement de lui. *Giraldus Cambrensis*, *de rebus à se gestis.* On y trouve un grand détail de tout ce qui le regarde. *Lelandus*, *de scriptoribus Britannicis. Pitseus*, & *Baleus*, *de iisdem.* Tous ces Auteurs, en parlent fort superficiellement & avec peu d'exactitude.

ETIENNE GERLACH.

ETIENNE *Gerlach* naquit à *Knitlingen*, village dépendant de l'Abbaye de *Maulbrunn* en Suabe le 26 Decembre 1546. E. GERLACH.

Ses parens, qui étoient d'honnêtes gens de ce lieu, eurent soin de le faire étudier de bonne heure, & l'envoyerent à l'âge de douze ans, c'est-à-dire en 1558. à *Stutgard*, où il fit de grands progrès pendant

E. GERLACH.

deux ans qu'il y demeura sous la discipline de *Jean Wacker*.

On l'envoya ensuite à *Maulbrunn*, où l'Abbé, qui s'étoit fait Protestant, avoit établi un College; & il y étudia pendant trois années.

Il passa de-là à *Tubinge* en 1563. & il y continua ses études d'Humanitez, & s'y appliqua à la Théologie. La peste ayant obligé les Professeurs de cette Université de se retirer à *Eslingen*, il les y suivit, & ce fut en cette ville, qu'il reçut le degré de Docteur en Philosophie l'an 1567.

En 1573. *David Ungnad* ayant été nommé par l'Empereur *Maximilien II.* pour aller en Ambassade à la Porte, demanda à l'Université de *Tubinge* un Prédicateur capable, pour l'accompagner dans ce voyage.

Gerlach fut choisi pour cette place, & il reçut l'imposition des mains de *Jacques André* le 5 Avril de cette année. Il partit de Tubinge le 9 du même mois, après avoir pris de *Martin Crusius*, dont il avoit appris

la langue Gréque, une lettre pour E. GER-le Patriarche de *Constantinople*, & LACH arriva le 20 à *Vienne*.

Il se mit en chemin le 10 Juin suivant avec l'Ambassadeur, & ils arriverent ensemble à *Constantinople* le 6^e^ Août.

Ils demeurerent dans cette ville pendant près de cinq ans, & en repartirent le 4 Juin 1578. *Gerlach* emporta avec lui plusieurs Manuscrits Grecs, qu'il avoit achetés pour *Crusius*, & se rendit à *Tubinge* le 11 Decembre de la même année.

Il se fit recevoir Docteur en Théologie le 23 Novembre de l'année suivante 1579. & épousa le lendemain *Brigide Schwartz*, fille d'un Medecin de *Stutgard*, dont il eut 4 fils & 5 filles.

Il fut après cela fait Professeur des Lieux Théologiques, & il remplit cette chaire jusqu'à l'an 1587. que *Theodoric Snepfius* étant mort, il fut nommé à sa place Professeur ordinaire des Ecrits Prophetiques, Doyen de l'Eglise de *Tubinge*, & Membre du Senat Academique.

E. GERLACH. En 1590. il fut chargé d'expliquer les Epitres de *S. Paul*, & on lui donna l'Inspection du College Théologique de *Tubinge*.

Il remplit tous ces emplois avec beaucoup d'assiduité, tant que sa santé le lui permit. Car il fut attaqué dans les dernieres années de sa vie de plusieurs infirmitez, entre autres de tremblemens & de vertiges; il perdit même entierement la memoire, jusqu'à oublier son propre nom.

Il mourut le 30 Janvier 1612. âgé de 65 ans.

Catalogue de ses Ouvrages.

1. *Anti-Danaus, sive Responsio; qua Lamberti Danai figmenta & calumnia, quas contra Anti-Sturmium Doctoris Osiandri in causa S. Cœna Domini & Majestate Christi Hominis impudenter evomuit, ex verbo Dei deteguntur & confutantur. Tubingæ* 1580. *in*-4°. On peut voir dans l'article de Daneau ce qui a donné occasion à cet Ouvrage & aux deux suivans.

2. *Hyperaspistes Anti-Danai, de condemnatione Errorum, de S. Cœna,*

de Majestate Christi Hominis adversus Danaeum. Tubingæ 1581. *in*-4°. E. GERLACH.

3. *Decertatio cum Lamberti Danæi profano Milite, quem ille Clibanarium vocat. Tubingæ* 1583. *in*-4°.

4. *Biduum Tubingense. Tubingæ* 1581. *in*-4°. Je ne sçai ce que c'est que cet Ouvrage.

5. *Assertio Doctrinæ de Majestate divina Christi Hominis, in qua respondetur Disputationi Nestorianæ de Persona Christi adversus Orthodoxos à Joanne Busæo instituta. Tubingæ* 1585. *in*-4°. La dissertation, que *Gerlach* prétend combatre ici, est intitulée : *Disputatio de Persona Christi adversus Ubiquetarios. Moguntiæ* 1585. *in*-4°. *Busée*, qui en étoit l'Auteur, la defendit dans un nouvel Ouvrage, qu'il intitula: *Apologeticus disputationis de Persona Christi adversus Ubiquetarios editæ, oppositus Stephano Gerlachio. Moguntiæ* 1588. *in*-4°. *Gerlach* revint à la charge dans l'Ouvrage suivant.

6. *Theses disputationis de Persona Christi, ejusque ut Hominis divina Majestate, adversus Apologeticum*

E. GERLACH. *Joannis Busai, ubi refutantur absurditates ab ipso vanissime opposita. Tubingæ* 1591. *in*-4°. Il fut refuté de nouveau de Busée, *Refutatio duplex cavillationum à Stephano Gerlachio Apologetico oppositarum. Moguntiæ* 1591. *in*-4°.

7. *Theses de Deo Uno & Trino. Tubingæ* 1589. *in*-4°.

8. *Disputatio de Christo Mediatore. Tubingæ* 1598. *in*-4°.

9. *Disputationes tres de Electione, Huberianismo opposita. Tubingæ* 1600. *in*-4°.

10. *De discrimine Legis & Evangelii. Ibid.* 1602. *in*-4°.

11. *Disputatio de Personali duarum Naturarum in Christo unione & communicatione. Tubingæ* 1602. *in*-4°.

12. *Disputatio de Justificatione Hominis coram Deo adversus Bellarminum. Francofurti* 1603. *in*-4°.

13. *De Sacrificio Missatico Disputatio Theologica adversus Bellarminum. Tubingæ* 1604. *in*-4°.

14. *Disputatio de Jejunio. Tubingæ* 1604. *in*-4°.

15. *Tomi duo Disputationum Theo-*

logicarum de præcipuis horum temporum Controversiis. Tubingæ 1610. *in*-4°. E. GERLACH.

16. *Journal de l'Ambassade envoyée à la Porte par les Empereurs Maximilien II. & Rodolphe II. dressé par Etienne Gerlach, avec une Préface de Tobie Wagner* (en Allemand). *Francfort* 1674. *in-fol.* C'est la Relation de son voyage de *Constantinople.*

17. *Martin Crusius* a inseré dans sa *Turco-Græcia* une infinité de choses curieuses, non seulement sur le voyage de *Gerlach*, mais encore sur la Religion & la Langue des peuples qu'il avoit vûs, & sur plusieurs Manuscrits, qui sont tirés des Lettres que *Gerlach* lui avoit écrites de l'Orient, aussi bien qu'à *Jacques André, Samuel Hailand, Jean Brentius, Jacques Heerbrand,* & ses autres amis de *Tubinge.*

V. *Son Oraison funebre par Matthias Hafenreffer, Docteur & Professeur en Théologie à Tubinge, imprimée en Allemand à Francfort l'an* 1612. *in*-4°. *Melchioris Adami Vita*

E. GERLACH. *Theologorum Germanorum* p. 386. Ce qu'il en dit est tiré de l'Oraison funebre. *Pauli Freheri Theatrum Virorum Doctorum.* p. 364.

Fin du Vingt-sixiéme Volume.

TABLE

TABLE NECROLOGIQUE des Auteurs contenus dans ce Volume.

GIRAULD (Silvestre) m. après l'an 1220.
APONO (Pierre d') m. en 1316.
VEGIO (Maffée) m. en 1458.
CASTIGLIONE (Balthasar) m. le 8 Fevrier 1529.
BOURBON l'ancien (Nicolas) m. après l'an 1550.
ALBERTI (Leandre) m. en 1552.
FERUS (Jean) m. le 8 Septembre 1554.
GOE'S (Damien de) m. après l'an 1554.
VALERIANUS BOLZANIUS (Jean Pierius) m. l'an 1558.
LOTICHIUS (Pierre) m. le 7 Novembre 1560.
SABIN (George) m. le 2 Decembre 1560.
GREVIN (Jacques) m. le 5 Novembre 1570.
DORAT (Jean) m. le 1 Novembre 1588.

LEUNCLAVIUS (Jean) m. en Juin 1593.

PEUCER (Gaspar) m. le 25 Septembre 1602.

MERCURIALIS (Jerôme) m. le 9 Novembre 1606.

MERULA (Paul) m. le 20 Juillet 1607.

GERLACH (Etienne) m. le 30 Janvier 1612.

VANINI (Lucilio) m. en Fevrier 1619.

MATTHIEU (Pierre) m. le 12 Octobre 1621.

SCHOTT (André) m. le 23 Janvier 1629.

LOYER (Pierre le) m. en 1634.

BOURBON le jeune (Nicolas) m. le 6 Août 1644.

RAYNAUD (Theophile) m. le 31 Octobre 1663.

WANSLEB (Michel) m. le 12 Juin 1679.

GUDIUS (Marquard) m. en 1689.

CHARDIN (Jean) m. le 5 Janvier 1713.

BOIVIN (Jean) m. le 29 Octobre 1726.

LOUBERE (Simon de la) m. le 26 Mars 1729.

MARSIGLI (Louis Ferdinand) m. le 1 Novembre 1730.

GRAND (Joachim le) m. le 1 May 1733.

Fin de la Table Necrologique.

TABLE

Des Auteurs contenus dans ce Volume, selon l'ordre des matieres qu'ils ont traitées dans leurs Ouvrages.

A.

Anatomie.

J. Grevin, *Page* 344

Antiquitez.

P. le Loyer, 323
J. P. Valerianus, 352

B.

Bibliothecaires.

A. Schott, 66. *& suiv.*
L. Alberti, 304

C.

Controverse.

G. Peucer, 171. *& suiv.*
E. Gerlach, 404. *& suiv.*

Critique.

A. Schott, 73
T. Raynaud, 268. & *suiv.*

D.

Droit Civil.

J. Leunclavius, 299

Droit Canonique.

P. Matthieu, 235. & *suiv.*

E.

Ecriture Sainte.

J. Ferus, 203. & *suiv.*

G.

Geographie.

P. Merula, 3
A. Schott, 65. 67
L. Alberti, 308

H.

Histoire Universelle.

A. Schott, 75
G. Peucer, 170

Histoire Ecclesiastique.

P. Merula, 1
A. Schott, 67. 68
T. Raynaud, 261. & suiv.

Histoire Romaine.

P. Merula, 4. 5
A. Schott, 64. & suiv.
J. Leunclavius, 296

Histoire Orientale.

M. Wansleb, 18
A. Schott, 67
J. le Grand, 132. 140
J. Leunclavius, 297. & suiv.

Histoire d'Allemagne.

J. P. Lotichius, 43

Histoire de France.

J. le Grand, 137
P. Matthieu, 240. & *suiv.*

Histoire des Pays-Bas.

P. Merula, 6

Histoire d'Espagne.

A. Schott, 68

Histoire de Portugal.

D. de Goés, 107. 108

Histoire d'Italie.

J. P. Valerianus, 352

Histoire d'Angleterre.

J. le Grand, 126. & *suiv.*
S. Girauld, 396. & *suiv.*

Histoire des Indes.

J. Chardin, 46
D. de Goés, 105. & *suiv.*

Histoire Litteraire.

J. P. Lotichius, 46
J. P. Valerianus, 349
J. Boivin, 364

I.

Inscriptions.

M. Gudius, 192

L.

Lettres.

N. Bourbon, le jeune. 60
M. Gudius, 196

M.

Mathematiques.

G. Peucer, 167. 168
J. Boivin, 364

Medailles.

A. Schott, 76

Medecine.

J. Mercurialis, 22. & *suiv.*
J. P. Lotichius, 39. 40
G. Peucer, 169. & *suiv.*
P. d'Apono, 314
J. Grevin, 344

Morale.

M. Vegio, 87. & *suiv.*

P.

Saints-Peres.

A. Schott, 74. & *suiv.*
J. Leunclavius, 300. 301.

Philosophie.

P. d'Apono, 313. & *suiv.*

Physique.

L. F. Marsigli, 222. & *suiv.*
L. Vanini, 381. 383

Poësies Greques.

J. Boivin, 368. & *suiv.*

Poësies Latines.

P. Lotichius, 36. & suiv.
J. P. Lotichius, 41. & suiv.
N. Bourbon l'ancien, 49. & suiv.
N. Bourbon le jeune, 58
M. Vegio, 90. & suiv.
B. Castiglione, 99
J. Dorat, 118. & suiv.
G. Sabin, 336. & suiv.

Poësies Françoises.

P. Matthieu, 236. 237
P. le Loyer, 319. & suiv.
J. Grevin, 340. & suiv.
J. Boivin, 365

Poësies Italiennes.

B. Castiglione, 99

Politique.

B. Castiglione, 26

S.

Sermons.

J. Ferus, 201. & suiv.

T.

Theologie.

T. Raynaud, 256. & *suiv.*

V.

Voyages.

J. Chardin, 47
S. de la Loubere, 159
E. Gerlach, 407.

Fin de la Table des Matieres.

APPROBATION.

J'AY lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux le vingt-sixiéme Volume des Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, & j'ai crû qu'on en pouvoit permettre l'impression. A Paris ce 11. Août 1733.

HARDION.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT. Notre bien amé ANTOINE-CLAUDE BRIASSON, Libraire à Paris, nous ayant fait remontrer qu'il lui auroit été mis en main un Manuscrit, qui a pour titre: *Memoires pour servir à l'Histoire des Hommes Illustres dans la République des Lettres, avec un Catalogue raisonné de leurs Ouvrages*, qu'il souhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége sur ce nécessaires, offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caractéres, suivant la feuille imprimée & attachée pour modéle sous le contre-scel des présentes; A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus specifiés, en un ou plusieurs volumes, conjointement, ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, sur papier & caractéres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modéle sous notredit contre-scel, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de *huit années* conseoutives, à compter du jour de la date desd. Présentes. Faisons

défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangére dans aucun lieu de notre obéïssance; comme aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Memoires & Catalogue ci-dessus exposé, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns Extraits, sous quelque prétexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de Titre, ou autrement, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts. A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles, que l'impression de ce Livre sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impetrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10. Avril 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit ou imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, és mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le sieur Chauvelin, & qu'il en sera remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sr. Chauvelin, le tout à peine de nullité des Présentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre soit tenue pour dûëment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires,

Foi soit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le 28 Novembre l'an de Grace mil sept cens vingt-six, & de notre Regne le douziéme, Par le Roi en son Conseil.

DE S. HILAIRE.

Registré sur le Registre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 530. Fo. 421. conformément aux anciens Réglemens confirmez par celui du 28. Février 1723. A Paris le 8. Decembre 1726.

Signé, VINCENT, Adjoint.

De l'Imprimerie de GISSEY.